106 AU DÉPART DU "MUNDIAL" 78

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1546 ● 30e ANNEE ● 25 NOVEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

NICE VERS LE TITRE DE CHAMPION D'AUTOMNE

Grâce à Katalinski, le libero idéal, l'O.G.C. Nice a toujours cinq points d'avance sur Saint-Etienne

LES EXPÉRIENCES DE MONACO

FRANCE FOOTBALL

N° 1546

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON. Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 18 novembre 1975 n° 1.545 a été tiré à 191.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Les règles de Monaco vont-elles changer le football ?

DE nouvelles règles ou des règles modifiées viennent d'être essayées à Monaco, au cours du 5e Tournoi européen juniors, qui se déroule chaque année au mois de novembre.

Ces expériences nous paraissent très importantes pour l'avenir du football.

L'idée que les lois du jeu ne sont pas immuables, et même que leur modification pourrait aider le football, a tendance à se développer dans les esprits.

Les milieux officiels, conservateurs par nature, commencent à s'ouvrir à cette idée. Ils sont de moins en moins hostiles à des expériences comparables à celles de Monaco. Certains même envisagent une intervention auprès de l'International Board.

Quant à l'opinion publique et aux pratiquants eux-mêmes, ils n'hésitent pas à réclamer le changement. C'est ainsi qu'un concours lancé par Radio Monte-Carlo auprès des jeunes footballeurs de la région, pour savoir ce qu'ils pensaient des nouvelles règles, a suscité un extraordinaire courant d'intérêt. Les jeunes générations ne considèrent pas que les règles du jeu nous sont données une fois pour toutes et que nous devons, à tout prix, les maintenir. Elles pensent que si des changements de règles peuvent éclairer, apaiser, débloquer le jeu, il ne faut pas hésiter à les adopter.

Enfin, les moyens d'information de toute l'Europe sont venus se pencher avec passion sur l'espèce d'expérience de laboratoire qui se déroulait au stade Louis II, expérience dont le football de demain peut sortir.

Plusieurs télévisions étrangères sont venues filmer cet étrange « mini-corner » et ce coup franc sans hors-jeu. Des débats doivent se dérouler en France, en Belgique, en Espagne, en Suisse, en Italie. Tous les confrères de l'ouest et de l'est de l'Europe que nous avons rencontrés, et interrogés, se montrent extrêmement intéressés par ces expériences et louent l'initiative monégasque.

Les personnalités de plus en plus nombreuses accourues à Monaco — le secrétaire général de l'U.E.F.A., Hans Bangerter, le président de la Commission d'arbitrage de l'U.E.F.A., Frédéric Seipelt, Stefan Kovacs, Raymond Gœthals, Michel Hidalgo, Georges Boulogne, les entraîneurs Pereda (Espagne), Acconcia (Italie), Lindroos (Finlande), Ianota (Pologne), Ardeleanu (Roumanie), Vilotic et Kovacevic (Yougoslavie) — ont porté un jugement nuancé sur les nouvelles règles, à l'issue du tournoi. On trouvera par ailleurs un résumé de ces opinions.

Retenons donc, en premier lieu, L'IMPACT PROFOND de ces expériences, qui prouve qu'on a eu raison de s'obstiner à les mener à bien.

Mais qu'en sortira-t-il ?

Cela est une autre affaire.

DES trois modifications de règles essayées à Monaco — et dont on trouvera par ailleurs l'exposé —, c'est incontestablement l'initiative du « MINI-CORNER » qui a reçu le meilleur accueil.

On peut même dire qu'aucune voix vraiment hostile ne s'est élevée contre elle. Tout le monde met en valeur le double intérêt de ce nouveau corner :

1. Il est une prime à l'offensive (car, grâce à lui, l'équipe qui attaque a plus de chance de parvenir à ses fins) ;

2. Il améliore le spectacle et l'émotion (en créant de nouvelles situations dangereuses et en augmentant le nombre de buts).

On s'est aperçu en effet qu'au cours de certains matches une dizaine de petits corners se produisaient et qu'une fois sur deux en moyenne ils créaient un très sérieux danger de but. Enfin, au cours de ce tournoi, neuf buts ont été marqués sur un de ces mini-corners. Ce qui est énorme et ce qui, on le voit, modifie pas mal de choses dans l'équilibre du jeu.

Il est curieux de constater que cet essai d'un petit corner a été fait presque à l'improviste, sur une décision de la Commission permanente de la Table Ronde de Monaco. Ce qui prouve à quel point ces expériences peuvent être utiles, car elles ressemblent parfois à l'œuf de Christophe Colomb : il suffisait d'y penser.

Certaines réserves, bien entendu, ont été tout de même émises. J'ai moi-même fait remarquer qu'il ne faudrait pas — compte tenu du danger présenté par un mini-corner — que les attaquants préfèrent rechercher ce petit corner que le but lui-même. Mais la réussite de cette expérience demeure évidente, exemplaire.

On ne pourra plus désormais ne pas reparler du mini-corner.

L'EXPULSION TEMPORAIRE, elle, a soulevé de grandes discussions à Monaco.

C'est la seconde fois que cette nouvelle règle était essayée dans ce tournoi. Mais, alors que la saison dernière une distinction subtile avait été établie entre les avertissements suivis ou non d'une expulsion, cette fois, tout avertissement (marqué par une carte jaune) entraînait automatiquement la mise à l'écart du joueur fautif pour une durée de dix minutes.

Le but de cette innovation était évident. Il s'agissait de donner à l'arbitre une arme supplémentaire pour combattre le jeu dur et l'antijeu, c'est-à-dire tout ce qui défigure parfois le football. Entre l'expulsion définitive (à laquelle l'arbitre recourt de manière rarissime) et l'avertissement sans répercussion immédiate (et dont le joueur se moque le plus souvent), il n'existe pas en effet, comme dans les autres sports d'équipes, de sanction intermédiaire dont puisse se servir l'arbitre. L'expulsion à temps est celle-là.

L'intérêt en est apparu, à mes yeux, de manière évidente, à Monaco. Les matches s'y sont déroulés presque toujours dans une loyauté parfaite, avec un nombre infime de fautes et d'incorrections.

C'est que les quatre arbitres du tournoi (l'Italien Menegali, le Suisse Favre, les Français Vautrot et Konrath), très conscients de la valeur de l'expérience, n'hésitaient pas à mettre dehors un joueur pour la moindre contestation de leurs décisions ou pour le moindre tacle trop appuyé. Sachant cela, les joueurs en étaient réduits à être corrects et à jouer le jeu ! C'est ainsi qu'au cours de toute la finale entre la France et l'Espagne, je n'ai noté qu'un coup franc à proximité de la surface de réparation !

L'effet préventif, dissuasif de l'exclusion temporaire me semble donc du plus haut intérêt. Les matches devraient se dérouler dans un bien meilleur esprit si l'on se savait menacé par cette épée de Damoclès.

Mais, si le jeu dur et l'antijeu persistent, alors il est certain que l'application de l'exclusion temporaire peut poser des problèmes délicats :

problèmes de chronométrage (qui doit mesurer les 10 minutes ? Faut-il décompter les arrêts de jeu ?) ; problèmes d'activité du joueur expulsé (Où doit-il se tenir ? Ne risque-t-il pas de prendre froid ?) ; problèmes de rentrées et de sorties (risque de confusion au cas où plusieurs joueurs sont expulsés, et où des remplacements interviennent en même temps).

Certains disent que 10 minutes, c'est trop long, surtout s'il s'agit de matches de juniors d'une durée de 80 minutes.

Enfin, pour certains observateurs, il peut être dangereux de donner tant de pouvoir aux arbitres, car ils risquent d'en abuser ou d'être écrasés par leurs nouvelles responsabilités.

En somme, en voulant aider les arbitres, on les gênerait plutôt et on leur ferait courir de nouveaux risques !

C'est un grave problème, évidemment. L'arbitre doit-il être un robot ou un directeur de jeu investi de confiance et doté de pouvoirs étendus ? L'expulsion temporaire a le mérite de poser ce problème de fond.

LE 3e essai (suppression du hors-jeu sur les coups francs) n'a guère fait d'adeptes. Il était destiné, on le sait, à rendre les coups francs plus dangereux qu'ils ne sont et, aussi, à simplifier les problèmes irritants que pose la « construction » du mur. Il ne semble que, dans l'esprit des observateurs et des pratiquants eux-mêmes, le nouveau coup franc ait atteint ce double objectif.

On n'a en effet marqué qu'un but, pendant tout le tournoi, sur un coup franc sans hors-jeu. Ce qui prouve péremptoirement, dit-on, que la suppression du hors-jeu ne rend pas la pénalité plus redoutable.

Mais nul ne semble avoir remarqué que les coups francs à courte distance ont été très rares pendant le tournoi (sans doute à cause de la menace de l'expulsion temporaire). Si bien que les occasions d'expérimenter la nouvelle règle ont été fort peu nombreuses. De plus, les équipes bénéficiant d'un coup franc n'ont guère essayé de se servir de la nouvelle règle en postant plusieurs joueurs derrière le mur. L'habitude sans doute. Comment pourrait-on, dès lors, condamner une règle si mal utilisée ?

Quant au mur, il a continué à poser certains problèmes aux arbitres, quoique, nous semble-t-il, de manière moins aiguë.

Au total, on déclare, dans l'ensemble, cette modification peu convaincante et peu rentable, et l'on réclame d'autres moyens de lutter contre le jeu dur et contre les simagrées du mur.

VOILA l'essentiel des conclusions de Monaco.

Toutes ces observations seront l'objet d'un rapport qui sera soumis, samedi prochain, à la Commission de la Table Ronde, réunie à Monaco pour sa constitution officielle (1).

Cette Commission aura pour mission :

— d'analyser les essais de Monaco et de décider soit de les poursuivre, soit de les interrompre ;

— de dégager les règles nouvelles à transmettre d'ores et déjà à l'International Board ;

— de suggérer des expériences nouvelles à faire soit au Tournoi de Monaco 1976, soit dans le cadre d'autres compétitions.

Pourquoi le mini-corner ne serait-il pas essayé au cours du Tournoi juniors de l'U.E.F.A. par exemple, puis dans un championnat seniors important, avant d'être adressé au Board, avec un dossier ?

Pourquoi l'expulsion temporaire ne ferait-elle pas l'objet d'examens et d'essais approfondis, et pourquoi ne demanderait-on pas à la F.I.F.A. et au Board d'autoriser les fédérations qui le désireraient à l'utiliser dans leurs compétitions ?

Et pourquoi n'envisagerait-on pas d'essayer encore de nouvelles règles, telles que : la rentrée de touche au pied, la suppression du mur, la création d'un deuxième penalty ?

L'œuvre de rénovation commencée à Monaco ne doit pas s'arrêter.

(1) Cette Commission comprend, rappelons-le, sous la présidence du Prince Rainier, Jean Havelange, président de la F.I.F.A., Artemio Franchi, président de l'U.E.F.A., Fernand Sastre, président de la F.F.F., et Jacques Ferran, président de la Commission de football de l'A.I.P.S. Elle a comme secrétaire général Georges Bertellotti.

POUR BIEN COMPRENDRE LES TROIS EXPÉRIENCES DE MONACO

Voici le texte officiel des trois « règles expérimentales » utilisées au cours du récent tournoi européen junior de Monaco. Ce texte a été rédigé, à l'intention des équipes participantes et des arbitres, par M. Friedrich Seipelt, président de la Commission d'arbitrage de l'U.E.F.A.

1. EXCLUSION A TEMPS

A titre éducatif, l'avertissement d'un joueur sera remplacé par l'exclusion à temps d'une durée de 10 minutes, laquelle ne pourra être prononcée qu'une seule fois. Un deuxième avertissement — c'est-à-dire une seconde expulsion à temps — équivaudra à une exclusion de match. Pour l'exclusion à temps, il faudra utiliser la carte jaune, tandis que la carte rouge signifiera une exclusion pour toute la durée du match. Un avertissement verbal, en plus de la carte rouge, ne sera pas indispensable. En revanche, l'arbitre aura pour tâche impérative de noter l'exclusion à temps.

Le chronométrage des 10 minutes sera assuré par le juge de touche se trouvant le plus près du banc des joueurs.

La directive générale, devant être appliquée par les arbitres, consistera à sanctionner d'une exclusion à temps toutes les infractions à la loi XII qui entraînent normalement un avertissement.

En cas de faute technique (joueur entrant sur le terrain de jeu sans autorisation de l'arbitre, ou pénétrant prématurément dans la surface de réparation lors de l'exécution d'un coup de pied de réparation), l'arbitre se contentera d'admonester le coupable.

2. CORNERS LONG ET COURT

Un coup de pied de coin (corner) sera accordé lorsque le ballon, après avoir été touché en dernier lieu par un défenseur, aura dépassé la ligne de but.

Un « coup de coin court » sera ordonné chaque fois que le ballon franchira la partie de la ligne de but délimitant la surface de réparation (à une distance de 16,50 m de chaque montant de but). A cet effet, un quart de cercle supplémentaire devra être tracé au point d'intersection entre la ligne de la surface de réparation et la ligne de but. Les mêmes dispositions que pour le coup de coin selon les lois du jeu seront applicables.

Un tel « coup de coin » sera ordonné chaque fois que le ballon franchit, dans les mêmes conditions, la partie de la ligne de but située entre la limite de la surface de réparation et le drapeau de coin.

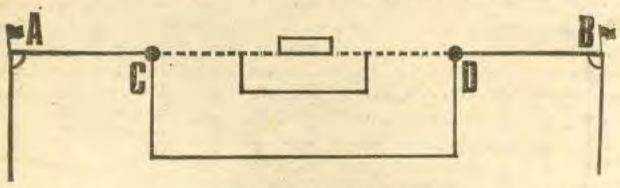


Figure 1. — ***Lorsque le ballon, touché en dernier lieu par un défenseur, franchit la ligne de but sur la portion hachurée (ou par-dessus la barre transversale), le corner est tiré du point C ou du point D. S'il franchit la ligne de but ailleurs, le corner est donné comme d'habitude de A ou de B.***

3. SUPPRESSION DU HORS-JEU SUR LES COUPS FRANCS

Au moment de l'exécution d'un coup franc direct ou indirect, à l'extérieur de la surface de réparation, le hors-jeu sera supprimé. Toutefois, aucun joueur de l'équipe exécutant le coup franc ne pourra se placer à l'intérieur de la surface de but.

Si un joueur attaquant enfreint cette disposition et se trouve à l'intérieur de la surface de but — la ligne de marquage fait également partie de cette dernière — un coup franc indirect sera sifflé contre l'équipe attaquante au moment où le ballon est remis en jeu du point de la surface de but où le joueur attaquant se trouvait.

Instruction supplémentaire à l'intention des joueurs, entraîneurs et arbitres :

Il s'agit d'exécuter les coups francs le plus rapidement possible, afin de provoquer des chances de but. En outre, les arbitres sont invités à surveiller la position des joueurs attaquants dans la surface de but et d'attirer l'attention de ces derniers sur le fait qu'il leur est interdit de se placer là.

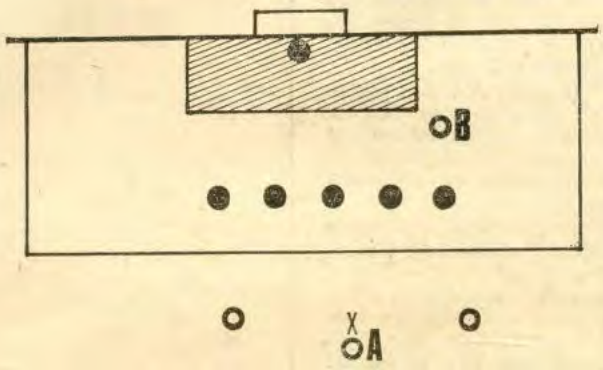


Figure 2. — ***Sur le coup franc tiré par le joueur attaquant A, son partenaire B est, d'après les règles officielles, hors jeu puisqu'il n'a qu'un adversaire, le gardien de but, devant lui. La règle de Monaco déclarait qu'il n'était pas hors jeu. On espérait donc rendre ainsi le coup franc plus dangereux et le « mur » des défenseurs (en noir) moins utile.***

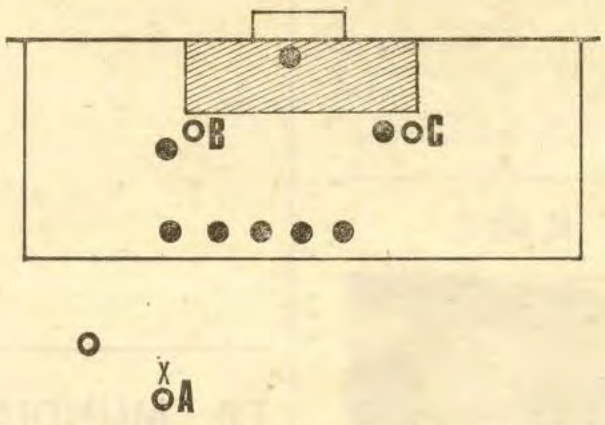


Figure 3. — ***En fait, sur les coups francs tirés par le joueur A, deux partenaires seulement allaient se placer derrière le mur, en B et C. Et ils étaient marqués étroitement par deux adversaires. Si bien que le nouveau coup franc ne fut pas plus utile que l'ancien. A signaler l'interdiction pour les attaquants de se placer dans la surface de but (hachurée).***

RMC **Radio Monte Carlo**

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

DES OPINIONS

RAYMOND GOETHALS (entraîneur en Belgique) : « DISCUSSIONS SANS FIN »

« J'ai aimé le petit corner, car il a contribué à l'animation du jeu et plu aux spectateurs. Je n'ai pas vu, en revanche, ce qu'apportait la suppression du hors-jeu sur les coups francs. Peut-être parce que les équipes n'ont pas su l'utiliser.

Quant à l'expulsion temporaire, elle se heurtera à de nombreuses difficultés, peut-être insurmontables, et à des discussions sans fin. Nous avons voulu, par exemple, qu'un de nos joueurs expulsés s'échauffe en courant le long du terrain et l'arbitre s'y est opposé. Le plus grave, dans l'histoire, serait de donner des pouvoirs trop étendus aux arbitres. Les uns expulseraient pour un rien, les autres n'utiliseraient plus le carton jaune. Des matches ne se termineraient pas !

Je voudrais, en revanche, redire les deux suggestions que j'ai développées au cours de notre dernier colloque international de Florence :

1. - Faire les rentrées de touche au pied (afin qu'elles soient plus dangereuses) ;

2 - Augmenter la distance entre le ballon et les joueurs adverses au moment du coup franc en la portant à douze mètres par exemple, on améliorerait l'efficacité du coup franc. »

STEFAN KOVACS : « DIX MINUTES C'EST TROP »

« Je suis partisan du mini-corner depuis de nombreuses années, et l'expérience de Monaco m'a confirmé dans mon opinion. Il faut donc continuer les essais dans ce sens.

L'expulsion temporaire pose des problèmes redoutables au joueur puni. Ses muscles refroidis risquent de lui jouer un mauvais tour et, en revenant sur le terrain, il peut se blesser ou ne plus retrouver son rythme. Je préférerais une période d'expulsion de cinq minutes.

Quant à l'essai des coups francs sans hors-jeu, je l'abandonnerais purement et simplement, car il n'a rien donné. Le coup franc n'est pas plus dangereux, et un second mur a tendance à se construire derrière le premier. La confusion n'est donc pas supprimée, mais augmentée.

Ce qu'il faut chercher, c'est le moyen de faire respecter la distance de 9,15 mètres. Le moyen doit exister, mais on ne l'a pas encore trouvé. »

JACKY BRAUN (entraîneur des juniors français) : « AUCUN PENALTY ! »

« Le mini-corner a séduit tout le monde, joueurs, entraîneurs, spectateurs. C'est un succès incontestable. L'expulsion temporaire a donné de bons résultats, en éliminant la violence et la brutalité. Il n'y a pas eu un seul penalty en quatorze matches. Quant au coup franc sans hors-jeu, son application a été moins nébuleuse qu'en 1974, mais elle reste obscure.

Je suis partisan de la rentrée de touche au pied et de la suppression du mur pour tout acte grave de brutalité ou d'antijeu commis à proximité de la surface de réparation. On tirerait, dans ce cas, un « penalty long », des 16,50 mètres, face au but. »

ACCONCIA (entraîneur des juniors italiens) « LA TOUCHE AU PIED »

« Bravo pour le mini-corner : Il plaira aux foules. Le coup franc sans hors-jeu n'a pas donné de résultat positif, car les défenseurs s'y sont immédiatement adaptés. Il risque donc d'intensifier encore le jeu défensif. L'expulsion temporaire est une idée intéressante, mais elle comporte deux aspects négatifs : l'arbitre n'expulsera plus aucun joueur définitivement et le joueur sorti dix minutes encourra des risques musculaires.

Je voudrais voir également essayer la rentrée de touche au pied. Quant au mur, il faut en maintenir la liberté, mais enjoindre aux arbitres d'en faire respecter la distance réglementaire. »

MENEGALI (arbitre italien du tournoi) : « PAS DE DIFFICULTES PARTICULIERES »

« Les nouvelles règles n'ont pas présenté de difficultés particulières pour les arbitres.

Je pense que le mini-corner a revêtu un aspect spectaculaire incontestable.

L'expulsion temporaire peut aider l'arbitre à maintenir son autorité. C'est aux joueurs à ne pas encourir cette sanction. Je ne crois pas qu'il faille ôter des dix minutes d'expulsion le temps des arrêts de jeu.

Quant à la suppression du hors-jeu sur coup franc, on pensait qu'elle résoudrait le problème du mur. Or, ça n'a pas été le cas. Et les défenseurs ont aussitôt pris en charge les attaquants avancés. Cette règle n'est donc pas payante. Le seul problème qui demeure est de faire respecter les 9,15 mètres. »

OPINIONS BREVES

MICHEL HIDALGO : *« Je suis partisan d'un changement de toutes les règles dépassées afin de rendre au football sa pureté et sa clarté. J'ai été séduit par le mini-corner, et je reste en faveur de l'expulsion temporaire. »*

GEORGES BOULOGNE : *« Le mini-corner est bon, car il récompense l'équipe qui attaque. On n'a plus intérêt à se laisser refouler sur son but. Je suis également pour dire que le joueur placé sur la même ligne que l'avant-dernier défenseur n'est pas hors jeu. »*

KOVACEVIC (Yougoslavie) : *« Je suis partisan de l'agrandissement des buts. Et d'une gradation dans l'expulsion d'un joueur après une série de fautes. »*

JANOTA (Pologne) : *« Les trois règles sont bonnes. Peut-être faudrait-il interdire l'accès de la surface de but sur le mini-corner. »*

PEREDA (Espagne) : *« Des différences d'interprétation risquent de rendre difficile l'application de l'expulsion temporaire. Mais la correction du jeu pendant le tournoi plaide en faveur de cette nouvelle règle. »*

F. SEIPELT (président de la commission des arbitres de l'U.E.F.A.) : *« J'ai été étonné en bien par le corner court. Quant à l'expulsion temporaire, elle mérite un examen approfondi et peut-être certains aménagements. »*

F.F. vous en dit plus

CE QU'EN PENSENT BULGARES ET IRLANDAIS

L'équipe de France trouvera donc la Bulgarie et l'Eire sur la route de la Coupe du monde 1978 (cent six pays au départ, voir en pages 18 et 19). Michel Hidalgo, son nouveau patron, est apparemment satisfait de ce tirage au sort dirigé. Beaucoup plus, par exemple, que les responsables de la squadra azzurra déjà terriblement inquiets à la perspective de rencontrer deux fois l'Angleterre.

Quel est l'opinion de nos futurs adversaires ?

● Georges MILTCHEV répond pour les Bulgares :

Le sort, cet incorrigible farceur, s'en est donné à cœur joie au tirage

Il a toujours fait des siennes, mais cette fois il a frappé un grand coup.

De son chapeau de magicien entre autres est sorti un nouveau Hollande-Belgique, un nouveau U.R.S.S.-Hongrie avec en toile de fond un nouveau U.R.S.S.-Chili et... un nouveau France-Bulgarie.

A peine 15 ans nous séparent de ce fameux choc d'appui de San Siro à l'issue duquel la Bulgarie éliminait par un but de Yakimov la France pour accéder à la phase finale de la Coupe du monde au Chili. Donc l'événement est proche, bien que les protagonistes d'alors aient tous raccroché.

A cette époque il y avait bien des similitudes dans les deux pays. Le football y était dominé par les deux grands clubs de l'époque, Reims et C.D.N.A., qui fournissaient d'ailleurs l'ossature des sélections nationales. Sortir de l'emprise de ces « grands » s'avéra plus facile pour la Bulgarie que pour la France, car si la France fut obligée de talonner longtemps, la Bulgarie eut la chance d'avoir préparé une relève de valeur : son équipe juniors, qui venait de remporter (1959) la première coupe d'Europe de l'U.E.F.A.

Cela permit à la Bulgarie d'aller de Coupe du monde en Coupe du monde (Angleterre, Mexique, Allemagne fédérale) grâce à une pléiade de jeunes qui avaient nom Asparoukhov, Jetchev, Chalamanov, Apostolov, Jekov, Pehev, Ivkov, Denev, Kolev, Stoyanov et autres Panov, d'autant plus que les juniors bulgares furent de nouveau champions d'Europe (coupe U.E.F.A. 1969).

Aujourd'hui la France et la Bulgarie sont de nouveau à égalité. Toutes les deux ont tenté de sortir d'un marasme envahissant en plaçant leurs espoirs dans la coupe d'Europe des Nations. Toutes deux ont échoué.

Mais la France, sous la houlette de Stephan Kovacs a pris conscience de sa valeur intrinsèque qu'elle cultivera sous la baguette maintenant expérimentée de son ancien adjoint et actuel directeur technique Michel Hidalgo

La Bulgarie, quant à elle, poursuivra une voie qui lui a été jusqu'ici bénéfique. Celle de bâtir sur une phalange jeune qui a fait ses preuves. Et, puisque ses juniors n'ont pas encore suffisamment mûri, elle se tournera vers ses Espoirs, qui viennent de se hisser aux 1/4 de finale de leur championnat d'Europe.

Ils ne se sont pas encore fait de nom ces Espoirs, mais le fait qu'ils évoluent presque tous en Division I bulgare parle de leur solidité. Par ailleurs le seul fait d'avoir éliminé la Pologne fait pour certains d'entre eux s'entrouvrir les portes de la sélection nationale.

Nous avons dit que tous les protagonistes des France-Bulgarie des années 60 avait raccroché.

Mais avant le choc de San Siro à Milan il y avait eu d'autres France-Bulgarie. Et l'un de ses «vétérans» du côté bulgare, l'entraîneur national Stoyan Ormandjiev, sera à son banc tout comme il l'était le 12 décembre 1957 au Parc des Princes. Car, en effet, Ormandjiev, le « patron » des entraîneurs bulgares a repris depuis un an du service actif comme entraîneur et sélectionneur de l'équipe nationale bulgare.

● Dermot ASHMORE réagit en Irlandais

Les Britanniques en général, et les Irlandais en particulier, prennent le football « comme il vient » et ne se soucient guère de l'adversaire longtemps à l'avance.. Le fait de retrouver les Tricolores fait plutôt plaisir aux responsables de l'Eire. « On peut jouer au football avec les Français », disent-ils. Ce qui laisse sous-entendre que la chose est plus difficile avec les Bulgares...

SEPT (ET DEMI) SUR HUIT

Sept qualifiés (et demi) sur huit en Coupe d'Europe des Nations ! Comme on le pensait, la Tchécoslovaquie, victorieuse à Chypre 3-0, s'est intégrée au peloton des quarts finalistes en compagnie de la Hollande (battue 1-0 à Rome après un match négatif au possible) et de Galles brillant rescapé du football britannique. L'U.R.S.S. est tombée en Turquie (1-0). Mais elle avait déjà cause gagnée.

L'Allemagne de l'Ouest rejoindra le lot en battant Malte dans quelques semaines.

● GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	15	5
2. Angleterre	8	6	3	2	1	11	3
3. Portugal	5	5	1	3	1	4	7
4. Chypre	0	5	0	0	5	0	15

● Tchécoslovaquie qualifiée ; A jouer : 3-12 : Portugal-Chypre.

● GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	10	6	5	0	1	14	4
2. Hongrie	7	6	3	1	2	15	8
3. Autriche	7	6	3	1	2	11	7
4. Luxembourg	0	6	0	0	6	7	28

● Galles qualifié.

● GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	10	6	5	0	1	12	4
2. Irlande Nord	6	6	3	0	3	8	5
3. Suède	6	6	3	0	3	8	9
4. Norvège	2	6	1	0	5	5	15

● Yougoslavie qualifiée.

● GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	9	6	3	3	0	10	6
2. Roumanie	6	5	1	4	0	10	5
3. Ecosse	6	5	2	2	1	7	5
4. Danemark	1	6	0	1	5	3	14

● Espagne qualifiée. A jouer : 17-12 : Ecosse - Roumanie.

● GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	8	6	4	0	2	14	6
2. Pologne	8	6	3	2	1	9	5
3. Italie	7	6	2	3	1	3	3
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	13

● Hollande qualifiée.

● GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.R.S.S.	8	6	4	0	2	10	6
2. Eire	7	6	3	1	2	11	5
3. Turquie	6	6	2	2	2	5	10
4. Suisse	3	6	1	1	4	5	10

● U.R.S.S. qualifiée.

● GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	6	3	2	1	6	3
2. R.D.A.	7	6	2	3	1	8	7
3. France	5	6	1	3	2	7	6
4. Islande	4	6	1	2	3	3	8

● Belgique qualifiée.

● GROUPE 8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	7	6	2	3	1	12	9
2. R. F. A.	7	5	2	3	0	6	4
3. Bulgarie	4	5	1	2	2	10	7
4. Malte	2	4	1	0	3	2	10

A jouer : 21-12 : Malte - Bulgarie.
28-2-76 : R.F.A. - Malte.

LES MILLIONNAIRES DE F.F. ET R.M.C.

Jour de fête pour les heureux lauréats des grands jeux-concours européens de France Football *et* Radio Monte-Carlo. *Nadine Brochet (17 ans) a reçu son million A. F. des mains de M. Henri Dolbois, directeur général de* R.M.-C. *(à gauche) et Olivier Dhondt (14 ans) le sien avec l'amical compliment de Jacques Goddet, directeur général de* F.F. *Le troisième gagnant, Denis Cocceta (11 ans) n'a pu participer à une réception très détendue. Rendez-vous maintenant pour les quarts de finales C1, C2 et C3, avec un nouveau jeu-concours de* F.F. *et* R.M.-C., *le tandem choc du football !*

LE "MUNDIAL" A LA REMORQUE DE LA TV

Une délégation de la F.I.F.A., ayant à sa tête M. Neurberger et M. Juan Goni, vice-président pour l'Amérique du Sud, vient d'inspecter la marche des travaux réalisés en Argentine en vue de la prochaine Coupe du monde. Un voyage éreintant de quatre jours à travers les pampas (en avion, pas à cheval, rassurez-vous). Bilan satisfaisant. Les travaux avancent, paraît-il. Le pays d'Isabelle Péron a été déclaré « bon pour le service ». Oui mais...

● Le sentiment d'Alain FONTAN :

Devenu organisateur patenté des Coupes du monde, l'Allemand Neurberger ne craint donc plus les problèmes techniques ou les violences. Farouche adversaire du pays sud-américain à la suite d'une première visite effectuée l'an dernier, il a depuis changé son fusil d'épaule, si l'on peut dire.

Feu vert donc apparent pour le tango. N'oublions pas cependant que la rencontre Argentine - Brésil comptant pour le championnat sud-américain des Sélections, qui se déroula il y a trois mois à Rosario, ne put être télévisée au Brésil : Absence de relais satellite et de moyens techniques.

La province argentine va-t-elle s'équiper pour la couleur en l'espace de deux ans et demi ? Nombre d'observateurs ont l'air d'en douter. Certains d'entre eux continuent d'ailleurs d'affirmer que si la tournée d'inspection de la F.I.F.A. a quelque valeur sur le plan de l'aménagement des stades et de la future sécurité des arbitres et des joueurs, ce sont en définitive les techniciens de l'Eurovision et la TV américaine qui trancheront. A l'image (sic) des Championnats du monde poids lourd disputés en Afrique ou en Asie, le « Mundial » aura sa recette assurée par les retransmissions TV. Espérons d'ailleurs en passant que les chaines françaises se montreront pour vous un peu plus « sport » que lors du dernier France-Belgique.

Argentine, oui ? Argentine, non ? Pour l'heure, on nous offre des Interludes. En parlant de l'Espagne en coulisse...

avec **Max URBINI**

ET VOICI LES 1/8 DE LA C3

Les 1/8es de finale aller de la Coupe de l'U.E.F.A. (C 3 pour « F. F. ») domineront le mercredi international. Deux têtes d'affiche : Dynamo Dresde - Torpedo Moscou et Milan A.C. - Spartak Moscou.

SLASK WROCLAW
(GAIS Göteborg 1-2, 4-2
Antwep 1-1, 2-1)
INTER BRATISLAVA
(Sarragosse 5-0, 3-2
AEK 2-0, 1-3)
F.C. BRUGES
(Lyon 3-4, 4-0
Ipswich 0-3, 4-0)
AJAX
(Glentoran 6-1, 8-0
Hertha Berlin 0-1, 4-1)
DYNAMO DRESDE
(ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1
Honved 2-2, 1-0)
MILAN A.C.
(Everton 0-0, 1-0
Athlone 0-0, 3-0)
BARCELONE
(PAOK 0-1, 6-1
Lazio Rome 3-0, 4-0)
HAMBOURG
(Young Boys 0-0, 4-2
Etoile Rouge 1-1, 4-0)

— **LIVERPOOL**
(Hibernian 0-1, 3-1,
Real San Sebastian 3-1, 6-0)
— **STAL MIELEC**
(Holback BK 1-0, 2-1
Carl Zeiss Jena 0-1, 1-0 pen.)
— **A.S. ROME**
(Dunav Russe 2-0, 0-1
Oester Växjö 0-1, 2-0)
— **LEVSKI-SPARTAK SOFIA**
(Eskisehirspor 3-0, 4-1
Duisbourg 2-3, 2-1)
— **TORPEDO MOSCOU**
(Naples 4-1, 1-1
Galatasaray 4-2, 3-0)
— **SPARTAK MOSCOU**
(AIK Stockholm 1-1, 1-0
F.C. Cologne 2-0, 1-0)
— **VASAS BUDAPEST**
(Voest Linz 0-2, 4-0
Sporting 3-1, 1-2)
— **F.C. PORTO**
(Avenir Beggen 7-0, 3-0
Dundee Utd 2-1, 1-1)

DYNAMO KIEV ARRIVE...

Gagnant de la Coupe des Coupes 74-75, champion d'U.R.S.S. 75 depuis (joués 30, gagnés 17, nuls 9, perdus 4, buts pour 53, contre 30), quart finaliste de la Coupe d'Europe au printemps prochain : c'est la carte de visite somptueuse de Dynamo Kiev, l'un des rois des grands terrains et des petits écrans.

Dynamo, capable d'enchanter les foules, sera l'adversaire du Paris S.-G. le mardi 2 décembre au Parc des Princes (20 h 30). Avec un certain Blokhine, candidat au vingtième Ballon d'Or européen de « France Football ».

De g. à dr., debouts : *Kolotov, Konrov, Roudakov, Rechkto, Vieremieyev, Fomienko.* Accroupis : *Blokhine, Trochkine, Matvieyenko, Mountian, Onichenko. Quelle équipe !*

BAYERN EN DÉROUTE

Le Bayern a subi l'une des plus lourdes défaites de sa carrière, samedi, à Francfort. Que faut-il penser d'un 6-0 très inquiétant ?

● **Jean CORNU répond :**

Un temps extraordinaire, un magnifique soleil automnal ! Et pourtant, dans cette lumière dorée, le Bayern, tenant de la Coupe d'Europe, a connu le jour le plus noir de son actuelle saison et sans doute des dix dernières années !

A Francfort, sur ce terrain où voilà moins de dix-huit mois, six des siens, Beckenbauer, Maïer, Breitner, Schwarzenbech, Hœness et Muller avaient été couronnés champions du monde, le Bayern a été battu 6-0 par l'Eintracht ! Mais que sont devenus ces champions du monde ?

Breitner est parti pour l'Espagne et n'a pas été remplacé ; Hœness et Muller ont été blessés et sont encore en convalescence ; Schwarzenbech n'est que l'ombre de lui-même et Stielicke lui a probablement ravi sa place en équipe nationale. Il ne reste que Beckenbauer et Maïer qui supportent presque toujours le poids du match. Et parfois, ils craquent. Comme samedi à Francfort.

Il est vrai que le Bayern avait affaire à forte partie. Grabowski, notamment, était en super-forme ; mais aucun spectateur n'a eu l'impression d'assister à la naissance d'une super-équipe. De tels matches, l'Eintracht en a déjà fait et en fera sans doute encore. C'est le Bayern qui est parti en lambeaux sur les attaques bien construites, bien menées par les Francfortois. Attaques presque toutes inspirées par Grabowski.

Autour de Beckenbauer, seul debout dans la tempête, tout semblait s'écrouler. En une demi-heure, le Bayern avait concédé trois buts sur trois grosses fautes de défense, en 45 minutes, il en avait concédé cinq !

Le Bayern n'avait plus d'attaque, il n'avait plus de milieu de terrain ; à Francfort, il a montré qu'il n'avait plus de défense. Hœness n'est pas près de rentrer, Muller réapparaîtra peut-être en février ; en attendant Schwan et Olk parcourent l'Ecosse à la recherche d'un attaquant qui pourrait être Pettigrew, l'avant centre de Motherwell.

Mais le Bayern n'est plus le grand Bayern. Ce n'est qu'une ombre. Il ne sera ni champion d'Europe, ni champion d'Allemagne fédérale.

1976 verra la fin d'une épopée.

FACCHETTI SUR TOUS LES TONS

Le capitaine de la squadra azzurra et Max Urbini se sont rencontrés à Rome. Ils vous donnent rendez-vous dans le prochain numéro de « F. F. ». Un dialogue sur le football à tous les échelons.

RETOUR DE PAULO CEZAR ?

Le bruit court à Rio et particulièrement au Fluminence que Paulo Cesar, le fantasque attaquant, qui brilla à l'O.M., pourrait revenir dans le football français, l'an prochain. Un mystérieux émissaire de Daniel Hechter, le président du Paris S.-G., serait venu au Brésil dernièrement pour humer l'air du pays. Il serait question de 400.000 dollars, soit pas mal d'argent à priori.

Vrai ou faux ? Il n'y a, paraît-il, jamais de fumée sans feu. Une chose est sûre, c'est que Justo Fontaine, à l'époque de la Coupe du monde en Allemagne, s'était rendu à Francfort pour tenter de convaincre Paulo Cesar. Mais M. Méric et les Marseillais l'avaient emporté. Attendons la suite...

DU COTÉ DES ESPOIRS

Six qualifiés sur huit dans la Coupe d'Europe des Espoirs qui arrive, elle aussi, au terme de la compétition préliminaire. L'Angleterre a écarté le Portugal (2-0), la Bulgarie a éliminé la Pologne (1-0) et l'U.R.S.S. a racheté le faux pas des A devant la Turquie. Ces trois lauréats ont rejoint la Hongrie, la Yougoslavie et la France.

Deux doutes subsistent : Hollande ou Italie (match remis, dimanche, à la suite d'une chute de neige), Ecosse ou Roumanie (décision le 16 décembre).

JUNIORS FRANÇAIS EN ROSE

Le tournoi juniors de Monaco a été enlevé par l'Espagne victorieuse de la France (2-1 après prolongation) au cours du dernier acte.

Quels enseignements faut-il tirer de l'épreuve indépendamment des essais sur certaines modifications des lois du jeu ?

● **Jean-Marie LORANT commente :**

Roberto Lopez Ufarte... retenez ce nom... un pied gauche magique, une classe insolente. Ce petit Basque de 18 ans a enchanté les spectateurs du Ve Tournoi européen juniors de Monaco, des spectateurs venus très nombreux mercredi dernier pour assister à la finale entre la France et l'Espagne.

Malgré la défaite d'une équipe française à bout de souffle, et qui succomba lors de la prolongation devant les Espagnols, les huit mille personnes du stade Louis II s'en retirèrent nullement déçus, et réservèrent une belle ovation aux petits lutins espagnols et à Roberto Ufarte. Ce dernier sait déjà tout faire avec le ballon et ses actions enflammèrent le stade. Le petit Ufarte deviendra à coup sûr dans les prochaines années un grand d'Espagne. Le Real Sociedad de San Sebastian a pris une option sur ce junior exceptionnel qui appartient encore à un modeste club de troisième division, le Real Union.

C'est là un des attraits de ce tournoi junior de Monaco que de permettre la découverte de talents comme Ufarte. Le petit Espagnol ne se vit pas pour autant décerner le titre de meilleur joueur du tournoi par le jury des entraîneurs. L'an dernier, c'était Jean-François Larios, le Stéphanois, qui s'était vu décerner ce titre, cette année, ce fut le capitaine de l'équipe d'Italie, Roberto Galbiatti, de l'Inter de Milan. Et il le méritait bien, comme Ufarte. Très sûr de lui, efficace sur l'homme, dangereux par ces montées, Galbiatti impressionna par son aisance et il est probable qu'il ne tardera pas à faire son entrée dans le Calcio, tout comme Giuliano Fiorini meilleur buteur de ce tournoi.

D'autres joueurs furent encore en vedette comme les Yougoslaves Vujovic Ljubenovic, le Belge Dieljtens et les Tricolores qui échouèrent au port, ratant de peu le doublé.

L'équipe de France juniors, grande favorite du tournoi après deux premiers matches remarquables devant la Roumanie et l'Italie, eut le désavantage de jouer un match fatigant terrain gras et collant) contre la Finlande, à peine quinze heures avant de rencontrer l'Espagne en finale. Malgré une victoire facile (3-0), les jeunes Tricolores y laissèrent une partie de leurs ressources et ils ne furent plus que l'ombre d'eux-mêmes le mercredi.

Néanmoins, à l'heure du bilan, cette campagne d'automne se révèle satisfaisante pour Jacky Braun, l'entraîneur de l'équipe de France. Après une défaite en finale du Tournoi Mitropa Cup en septembre (4-3 devant les Yougoslaves), Monaco a confirmé les belles possibilités de cette promotion 76 qui a impressionné les entraîneurs des équipes étrangères. Elle repose sur des garçons comme Lacuesta, Tusseau, Barral et Zénier, un quatuor qui faisait déjà partie de la cuvée 75, mais dans le sillage de ceux-ci, des joueurs comme Mastroianni, Reder, Gentill, Lecornu, Leclercq ont démontré et laissé entrevoir de belles promesses, tout comme Nicoud, lequel eut la malchance d'être blessé à la cheville et disputa la finale très diminué par une entorse.

L'équipe de France juniors va maintenant entamer sa deuxième partie de la saison, la plus importante. Elle rencontrera, en effet, en février et mars pour les éliminatoires du tournoi U.E.F.A., Malte, un adversaire qui semble à sa portée. Auparavant, elle disputera encore deux matches de préparation. L'un à Bordeaux, probablement à la fin du mois de décembre contre les Espagnols, une mini-revanche du tournoi de Monaco, l'autre en janvier en Belgique. Si le match avec l'Espagne, qui n'est pas encore officiel, ne pouvait avoir lieu, les juniors français pourraient affronter ceux de Pologne.

KATALINSKI FAIT LE MÉNAGE

(Robert VERGNE)

Le décalage entre l'opinion que se font les acteurs d'un match est souvent très grand ; mais rarement aura-t-il atteint de telles proportions entre Troyens et Niçois. Les Aubois, qui avaient fait un forcing de presque tous les instants, étaient très dépités que deux tirs de Katalinski, transformés en deux buts, les aient privés d'une victoire qu'ils avaient au bout du soulier.

Les Niçois, eux, rétorquaient que dominer n'est pas gagner, surtout avec un but manifestement marqué de la main.

Seul point d'accord entre eux : l'arbitrage qualifié par les deux adversaires de scandaleux. Ce qui tendrait à prouver que cet arbitrage a été honnêtement mauvais ! Et il le fut, ô combien ! M. Bancourt semblant décidément fait pour diriger les matches amicaux où il ne se passe rien.

Et Dieu sait s'il y en eut des péripéties au cours de ce Troyes-Nice ! D'abord, ce tir foudroyant sur coup franc de Katalinski d'entrée de jeu, suivi immédiatement par une égalisation de Petkovic. Décidément ce match était placé sous l'égide yougoslave.

On vit alors une équipe troyenne déchaînée, jouant remarquablement sous la conduite de Petkovic, mais cette fois très bien épaulée par Giachello, qui harcelait et souvent désorganisait le leader national. Certes, ce dernier pouvait avancer une excuse valable sous la forme d'absence de joueurs clés tels Guillou, Huc, Adams. Mais tout de même, les Azuréens furent à ce point ballottés pendant l'essentiel de ce match qu'on se demandait bien comment ils allaient en sortir.

D'autant — et nous sommes obligés de revenir sur l'arbitrage — qu'ils encaissèrent un second but absolument scandaleux puisque aussi bien Giachello contrôla le ballon de la main, tel un basketteur adroit, se le remit sur le pied et battit Baratelli facilement dans ces conditions. Tout le monde dans le stade avait vu la faute, sauf évidemment l'arbitre.

Que dans ces conditions Katalinski, pour son second tir de la soirée, ait réussi son deuxième but n'est simplement que justice. Justice par rapport à l'iniquité du but de Giachello, mais pas en fonction de ce match qui aurait dû revenir normalement aux Troyens. Seulement ceux-ci se heurtèrent à un Baratelli plus en forme que jamais et qui sauva quatre ou cinq situations sur lesquelles la plupart de ses collègues français auraient dû s'avouer vaincus.

On le voit, les Niçois ont fort bien négocié en définitive le très difficile virage troyen.

Ce qui tendrait à prouver aussi bien par la présence que par l'absence combien les vedettes sont importantes : sans Huc, Guillou, Adams, Nice ne ressembla plus à Nice, mais avec Baratelli et Katalinski, les leaders peuvent conserver leur avance. Il est difficile d'établir une démonstration plus lumineuse.

Quant aux Troyens, leurs efforts répétés, ainsi que les progrès certains qu'ils ont accomplis depuis plusieurs semaines, devaient finir par « payer » un jour autrement que sous la forme d'un match nul pour si méritoire qu'il soit. Ils ont trouvé avec Giachello un homme nécessaire à leur attaque et qui permet à des joueurs comme Petkovic ou Richard de mieux s'exprimer.

Rien n'est encore perdu pour Troyes.

Le "sans-faute" de Baratelli

Une fois de plus Dominique Baratelli a fait quasiment un «sans faute» au cours de ce Troyes - Nice qu'il marqua de sa forte personnalité, tout autant que Katalinski, auteur des deux buts niçois. Certes, il encaissa deux buts, mais quels buts ! Un mauvais renvoi d'un de ses partenaires sur Petkovic, héritant ainsi d'une balle en or prestement convertie en but. L'autre, on le sait, dû à une faute grossière de l'Argentin Giachello qui se mit le ballon sur le pied avec le concours de la main !

Et pourtant, Dominique n'était pas en colère ; personnellement, je ne l'ai jamais vu dans cet état depuis bientôt dix ans que je le connais. Il lavait précautionneusement ses chaussures, répondant aux une et aux autres très calmement :

— Bien sûr que ce but est scandaleux, mais enfin cela arrive presque tous les dimanches, hélas ! C'est la raison pour laquelle j'aurais été malheureux si nous avions dû être battus dans ces conditions.

Mais Baratelli est un optimiste et préfère parler de ce qui est positif plutôt que de s'étendre sur ce qui est négatif.

« Vous avez vu Katalinski ? Quelle « bête » ! Avec un joueur de sa classe, on a toujours espoir de pouvoir renverser une situation ! »

Mais évidemment impossible de ne pas évoquer le dernier match de l'équipe de France en parlant avec son désormais inamovible gardien de but. Là encore Dominique examine froidement la situation avec une lucidté vraiment de plus en plus rare dans ce milieu.

— Nous avons très mal joué, c'est indiscutable. Les Belges nous ont posé des problèmes que nous n'avons jamais pu, ou su résoudre. Bien sûr, également, étaient-ils plus motivés, comme l'on dit, que nous-mêmes. Mais il faudrait quand même se souvenir que, pour ce qui nous concerne, nous, internationaux, nous aurons disputé cinq matches en deux semaines. C'est un régime véritablement aberrant ! »

— La Coupe des Nations, c'est du passé, mais la Coupe du Monde : que pensez-vous du tirage au sort qui a « donné » la Bulgarie une fois encore à la France ?

— Eh bien, je pense que la Bulgarie, qui vient d'être battue par le score de 1 à 0 en Allemagne, posera encore de très difficiles problèmes aux Français. Mais d'ici là, tant d'événements peuvent arriver ! »

R. V.

NANCY - SAINT-ETIENNE (0-0)

EN ATTENDANT LA MOISSON

Duel Raczinski-Janvion au-dessus de la mêlée.

(Jacques ETIENNE)

NANCY. — Nous avons entendu cette réflexion au terme du match qui vit Saint-Etienne faire match nul avec Nancy : « Les Stéphanois ne s'intéressent pas beaucoup au championnat ; leur truc, c'est la Coupe d'Europe. » Le propos est exagéré, mais il contient une certaine part de vérité si l'on compare le comportement des champions, selon qu'il s'agisse d'une banale rencontre hebdomadaire contre un adversaire de l'hexagone ou tout au contraire si c'est match « européen ». Robert Herbin l'admettait implicitement quand il disait : « C'est vrai, mes joueurs sont capables de se motiver très fortement pour la Coupe d'Europe. » Ce qui voulait également dire qu'on ne pouvait évidemment leur demander le même effort psychique chaque week-end.

Ce n'est plus d'aujourd'hui que les Stéphanois sont devenus des réalistes : leur route est longue et semée d'embûches, leurs objectifs variés et nombreux ; s'ils peuvent être, une fois de plus champions, sans prendre constamment des risques qui pourraient entamer le potentiel physique et nerveux de l'équipe, eh, bien, ils en gardent, comme on dit, sous le pied.

A Nancy, ils ont choisi de ne pas se dégarnir, afin d'éviter les mauvaises surprises, face à un adversaire qui, lui, ne lésinait pas et se livrait sans retenue.

Saint-Etienne est reparti avec le point du match nul, ce qui suffisait à son bonheur. A ceux qui reprochaient à Herbin d'avoir cantonné son équipe dans une attitude défensive, il répondait sans se départir de son calme habituel : « Nous sommes sur la brèche depuis trois ans. Nous sommes l'équipe à battre et parfois à abattre — je ne dis pas cela pour les Nancéiens qui se sont montrés très corrects — mais cela arrive parfois. Nous ne pouvons pas être constamment en démonstration. En première mi-temps, nous avons perdu un certain nombre de ballons, j'ai senti que cela ne tournait pas trop bien et je n'ai pas voulu que les gars prennent trop de risques. Et puis, il faut tout de même en convenir : Nancy a réalisé un très bon match ; cette équipe m'a plu et nous en fûmes réduits le plus souvent à nous défendre. J'ai remarqué dans nos rangs quelques maladresses techniques inhabituelles, dues peut-être à la fatigue. Bref, que dans ces conditions nous ayons fait match nul, me satisfait totalement et je ne suis nullement inquiet. »

Robby qui est un garçon honnête et objectif a ajouté : « Nancy a baissé de rythme en fin de match et nous aurions pu gagner, mais ce n'eût pas été juste... »

Car, en effet, s'il avait fallu désigner un vainqueur, Nancy qui a largement dominé aux points, comme on dit en boxe, méritait cent fois d'être celui-là. On reparlera de cette équipe nancéienne quand l'heure de la moisson sera venue, car ces Lorrains, à l'image de Michel Platini, sont jeunes et la plupart encore un peu tendres, pour le niveau de la Division I ; mais incontestablement, le temps travaille pour eux.

Il leur faut tenir le coup, éviter de se faire contrer bêtement comme ce fut le cas, paraît-il, à Nice ; ou encore apprendre à « faire » le résultat à domicile où les Nancéiens n'ont pas tellement réussi cette saison.

Oui, Nancy a des progrès à accomplir pour jouer un rôle intéressant parmi l'élite ; mais le remarquable travail en profondeur qui est réalisé, permet de penser que son heure viendra. Les propos tenus par Herbin constituent un bel hommage en faveur des Lorrains. Nous ne saurions pas tellement surpris que, lors des matches retour, quand ils auront retrouvé tous leurs blessés, ils jouent les trouble-fête.

ENTRETIEN-EXPRESS

DI CARO : "Connaître la réussite"

QUESTION. — Ange Di Caro, vous voilà avant centre de Nancy, cela doit vous changer?

REPONSE. — Effectivement. Je suis un ailier et c'est seulement le troisième match que je joue à ce poste : contre Lille, Nice et enfin Saint-Etienne.

Q. — Des problèmes ?

R. — Pas spécialement car en fait, je permute souvent avec les deux ailiers Cohuet et Rouyer. Mais je me retrouve tout de même assez régulièrement dans l'axe du but. L'équipe joue bien et je me bats « devant », mais vous savez, comme centre avant, pour réussir, il faut connaître la réussite.

Q. — Que pensez-vous de votre adversaire direct, Piazza?

R. — Il est dur, mais correct, vif, toujours bien placé, il saute haut. C'est certainement l'un des meilleurs stoppeurs que j'aie jamais vus sur un terrain.

Q. — Un regret à exprimer sur ce match ?

R. — Oui, j'ai mis involontairement, une « semelle » à Lopez. J'ai vu qu'il avait mal et j'espère que ce ne sera pas trop grave. J'aimerais qu'il ne m'en tienne pas rigueur.

Q. — Comment va la vie en Lorraine ?

R. — C'est le jour et la nuit avec Marseille. Tout est différent : la couleur du ciel, la mentalité des gens. Tout va bien pour moi, car je me suis adapté et les supporters m'ont adopté.

Q. — Est-ce que Nancy aura un jour une grande équipe ?

R. — C'est probable, si presque tous les gars restent ensemble pendant trois ans. Songez que je n'ai que 26 ans et que seuls, Palka et Rora sont plus âgés que moi...

Q. — Votre avenir ?

R. — Je suis sous contrat jusqu'en juin 77. Ensuite, je voudrais bien me rapprocher de chez moi et trouver un club du soleil... »

(Recueilli par J. E..)

Katalinski : il marque et il défend. A droite, *Giachello.*

MONACO - METZ (2-0)

TOUT A UNE FIN...

(Philippe TOURNON)

MONACO. — Les Messins sont gens bien trop raisonnables, qu'il s'agisse des responsables administratifs et techniques ou des joueurs, pour avoir imaginé un instant qu'ils allaient voler indéfiniment de succès en succès.

Leur série record de cinq victoires consécutives, dont rien ne dit qu'elle sera battue ou même simplement égalée dans ce championnat très serré que nous connaissons, n'avait monté à la tête de personne, bien au contraire, et l'on se demandait même si certains ne souhaitaient pas secrètement que « l'accroc » qui devait survenir inévitablement un jour, se produise le plus vite possible afin que l'on cesse de les regarder comme des bêtes curieuses et de faire tout ce tapage autour du club.

Non pas que la notoriété indispose, elle est même douce à fréquenter un petit moment, mais l'ostentation et la suffisance n'ont jamais été de mise du côté de Saint-Symphorien où l'on tient pour bien plus solides et secourables les notions de travail, de sérieux et d'œuvre collective, dans une ambiance saine et chaleureuse.

C'est d'ailleurs parce que tout le monde avait gardé les pieds bien sur terre durant la traversée du « paradis », que le revers subi en Principauté a été accueilli dans la plus parfaite sérénité, sans que l'on ressente jamais l'impression d'un « cataclysme », de la fin d'un rêve ou d'une rupture dramatique.

Non, absolument rien de tout cela.

Une certaine fatigue, plus particulièrement accusée par de jeunes éléments comme Battiston et Dehon ; un manque de réussite incontestable chez Curioni en première mi-temps, qui ne faisait peut-être que compenser la bonne fortune qui avait souri aux Messins durant leur période faste : il ne fallait pas aller chercher beaucoup plus loin les raisons d'une défaite qui n'avait absolument rien d'une humiliation et qui n'avait présenté à aucun moment les symptômes d'un effondrement ou d'une désagrégation.

Jusqu'au terme de la partie, au contraire, et alors même que l'avance de deux buts conquise par les Monégasques leur interdisait tout espoir sérieux de retour, les hommes de Georges Huart luttèrent avec une détermination et une cohésion qui indiquent clairement que le 0-2 du stade Louis-II, s'il traduit un petit fléchissement, n'hypothèque en rien les possibilités d'avenir du F.C. Metz.

Et nous ne serions guère surpris que le merveilleux public de Saint-Symphorien retrouve dès demain soir contre Bastia, l'équipe qui lui donne tant de satisfactions... et tant de buts depuis le début de la saison.

Mais il n'y a pas que l'étonnante période d'invincibilité messine qui ait pris fin samedi dernier en Principauté. Car l'A.S. Monaco, pour ce qui la concerne, semble avoir mis un terme à une période particulièrement sombre qui avait vu sa situattion se dégrader lentement mais sûrement, au point que l'on commençait à citer le nom de l'équipe de Muro lorsque l'on faisait le tour des possibles candidats à la relégation.

Jean Petit et ses camarades n'avaient pris que 8 points pour leurs douze premiers matches et à ce rythme, ils couraient effectivement tout droit à la D. II.

On ne voulait pas croire que le sursaut enregistré contre Avignon puisse vraiment marquer l'annonce d'un nouveau départ, tant la manière dont avait été obtenu ce laborieux succès (1-0) avait laissé à désirer... et percer d'insuffisances de toute sorte.

Et puis le match nul (2-2) de mercredi dernier à Reims était venu témoigner d'une amélioration indiscutable, au niveau surtout de la conviction dans la lutte, et c'est bien pourquoi la venue de Metz, l'équipe en forme du moment constituait un test irréfutable.

On sait ce qu'il en fut. Les cinq points récoltés en quinze jours portent le total monégasque à 13 et si la situation demeure préoccupante du fait que la « révolte » a été quasi générale, Muro a vu l'horizon s'éclaircir considérablement.

La seconde mi-temps devant Metz, notamment, nous a restitué un Monaco assez proche de ce qu'il était l'an passé, dans sa meilleure période. Un style alerte, un milieu de terrain actif, efficace et clairvoyant, des actions bien menées sous la baguette d'un Pastoriza qui n'en fait pas beaucoup... mais qui le fait remarquablement.

Avec Lechantre, Monaco a incontestablement accru ses possibilités offensives... que l'effacement provisoire d'Onnis hypothèque un petit peu, quand bien même l'Italo-Argentin y serait-il allé de son petit but lors des deux matches de la semaine dernière.

Mais le jour où Onnis aura retrouvé tout son punch, attention à l'attaque monégasque !

CHAUVEAU ET LECHANTRE : UN PETIT GOUT DE REVANCHE

MONACO. — Nous soupçonnerions volontiers Yves Chauveau et Pierre Lechantre d'avoir savouré plus encore que leurs partenaires, la victoire monégasque sur Metz.

Pas tellement en raison de la part prépondérante qu'ils y prirent, chacun à sa manière, mais surtout pour ce que ce succès représentait aux yeux de ces « néo-Monégasques ».

Pour Chauveau, l'arrivée à expiration de son contrat avec l'Olympique Lyonnais ne l'avait certes pas pris au dépourvu et l'accord était réalisé avec l'A.S. Monaco bien avant la fin de la saison. Mais la manière dont on l'avait laissé partir de l'O.L., ajoutée aux péripéties qui firent qu'il faillit bien se contenter d'un rôle de remplaçant la saison dernière, lui avaient laissé comme un petit goût d'amertume.

Trente ans, n'est-ce pas l'âge d'or pour un gardien ? Yves en était pleinement convaincu, qui ne se sentait nullement « fini » et qui brûlait du désir d'en apporter la preuve à tous... et singulièrement aux dirigeants lyonnais.

Les événements ne le lui avaient guère vraiment permis jusqu'à présent. Son adaptation à sa nouvelle équipe et à un climat différent — pour être agréable, il n'en est pas moins différent... pour tous ceux qui viennent d'ailleurs ! — avait été relativement lente et ceux qui ont toujours hâte d'avoir et de voir tout, tout de suite, ne se faisaient pas faute de poser la question : Chauveau était-il bien le gardien qu'il fallait à Monaco ?

Depuis le match contre Metz, leur lanterne est éclairée. Car avant que Monaco n'accélère la cadence et ne fasse la différence en seconde mi-temps, c'est bel et bien Chauveau qui avait sauvé la mise à son équipe en effectuant devant Curioni des interventions aussi spectaculaires que difficiles et déterminantes.

Et quand le public de la tribune d'honneur scanda le nom de Chauveau alors que les deux équipes regagnaient les vestiaires à la mi-temps, Yves comprit qu'il avait gagné la partie, sa partie.

Et d'ajouter après le match, avec un petit sourire ironique : « Maintenant que Kovacs est parti, les trentenaires vont peut-être avoir leur chance... »

Un raisonnement que tenait aussi, figurez-vous, Pierre Lechantre qui, pour n'avoir que 25 ans, s'était vivement ému ces derniers mois des sélections que distribuait le Roumain à tour de bras. Non pas qu'il ait placé le problème sur un plan personnel, mais disons qu'il se faisait de l'équipe de France et du privilège d'en faire partie, une toute autre idée...

Lorsque Sochaux, son maintien miraculeusement assuré, eut besoin d'assainir sa situation financière il entreprit de céder l'un de ses éléments les plus « monnayables » — appelons un chat, un chat — à savoir Lechantre.

On s'y résolut d'autant plus facilement à Montbéliard que l'on ne s'était jamais caché d'une certaine déception en ce qui concernait Lechantre : on attendait de lui davantage d'efficacité. Et cela, bien sûr, Pierre ne l'ignorait pas.

C'est donc animé d'un net désir de revanche qu'il avait quitté la froide et brumeuse Franche-Comté pour la Côte d'Azur. Sa revanche, lui aussi, il est en train de la prendre.

Il peut en tout cas s'enorgueillir d'avoir été le premier allier gauche de la saison, à mettre vraiment dans l'embarras Patrick Battiston, le jeune arrière droit messin à qui tout le monde s'accorde à prédire le plus bel avenir.

Le Lechantre du début de match et de la seconde mi-temps était proprement inarrêtable et il ne fait guère de doute que s'il persiste dans cette forme et dans ces dispositions, il participera très activement à plus d'un succès de l'A.S. Monaco.

Ah, qu'il doit être doux de savourer des satisfactions de ce genre sous le ciel monégasque...

Ph. T.

LYON - PARIS S.-G. (2-0)

Chiesa-Lacombe pour vous servir

(Paul FISCHER)

LYON. — Deux personnes ont passé samedi à Gerland une fort inconfortable soirée. Ce fut d'abord le gardien de Paris S.-G. qui, souvent menacé, s'en tira finalement à bon compte, en ne concédant que deux buts à Serge Chiesa et en permettant à ses coéquipiers de regagner leurs pénates sans trop de dommage.

Ce fut ensuite l'un des deux juges de touche, en l'occurrence M. Randour, que les circonstances ne favorisèrent, ni ne ménagèrent. Il eut la malchance d'hériter de la surveillance de l'attaque lyonnaise que les défenseurs de la capitale, grâce à l'utilisation de la tactique de « la ligne », cherchaient systématiquement à attirer dans le guet-apens du hors-jeu.

On sait combien il est parfois délicat de juger la position exacte d'attaquants qui, comme ce fut le cas samedi dernier, se trouvent, les deux tiers du temps, placés en embuscade.

Il était tellement sollicité, ce brave M. Randour, qu'il ne sut plus à quel saint se vouer, d'autant plus que le juge du centre, M. Frère, ne se comporta pas toujours comme... un frère en n'hésitant pas à le désavouer l'une ou l'autre fois et à permettre au public d'en faire son souffre-douleur.

Pour mettre l'accent sur la situation scabreuse des deux arbitres, il nous suffit de préciser que la ligne d'attaque de l'O.L. a été prise en flagrant délit de hors-jeu treize fois en première mi-temps et huit fois après la pause. Il était donc assez normal que dans sa précipitation et son visible état d'énervement, M. Randour ait indiqué des hors-jeu douteux, voire inexistants et oublié d'en signaler d'autres qui paraissaient pourtant patents.

Sur ce point, le professeur Trillat a fait une suggestion fort intéressante. En vue de décharger quelque peu un arbitre de touche, transformé en machine à détecter des hors-jeu, il propose une permutation, à la mi-temps entre les deux juges de ligne, accordant ainsi un répit mérité à celui qui a été trop sollicité et dont les réflexes ont pu s'émousser. C'est, en vérité, une idée à creuser.

Mais l'on devine que la présence du professeur Trillat au match O.L. - Paris S.-G. était due avant tout à la rentrée de Bernard Lacombe. Ce n'est, en effet, un secret pour personne que l'éminent chirurgien a toujours manifesté une sympathie particulière à l'avant centre rhodanien, en raison de sa simplicité, de son caractère attachant et de sa valeur sportive.

Le cal de Lacombe qui avait été très lent à se former a donc tenu et... résisté aux nombreux chocs qu'il a subis samedi.

Aussi heureux que le professeur Trillat, fut bien sûr, l'entraîneur Mignot qui, après la rencontre et... la victoire nous a confié :

« J'ai tenté un véritable coup de poker qui a réussi. Ce dont tout le monde se félicite. C'est, je pense, le premier grand enseignement positif qui se dégage de ce match qu'il fallait gagner à tout prix. Certes, Bernard n'a pas encore retrouvé le rythme de compétition. C'est normal, mais cette insuffisance, qui ne sera que passagère, explique que dans l'ébauche des actions il fut plus précieux que dans la finition.

Il reste que par sa seule présence et en obligeant un adversaire à le neutraliser, il a libéré Chiesa qui en a profité pour causer les dégâts que l'on sait. »

Et voilà que nous arrivons au second point rassurant de la soirée : le retour en forme et en réussite de ce « diable » de Serge Chiesa qui a inscrit à son compte personnel les deux buts de la confrontation. Le premier fut un exemple de sang-froid, le second un chef-d'œuvre de lucidité, de vitesse et d'esprit de décision auquel Just Fontaine et son président M. Daniel Hechter rendirent un juste hommage.

Quand une équipe gagne, son entraîneur s'empresse de dire qu'elle a respecté ses consignes, lorsqu'elle perd, il déclare à qui veut l'entendre qu'elle n'a pas tenu compte de ses recommandations. Mais, rien de tout cela chez Just Fontaine qui a même admis qu'en première mi-temps son équipe aurait pu encaisser trois buts en dix minutes.

Une franchise, une clairvoyance et un souci d'objectivité qu'on ne rencontre pas tous les jours.

Il ne faut pas être dans le secret des dieux pour affirmer que la reconstitution du tandem Chiesa-Lacombe et sa réussite n'auront pas échappé à Michel Hidalgo, notre responsable des sélections nationales.

Lacombe est récupérable et se mettra sans doute avec enthousiasme à sa disposition, mais en ce qui concerne Chiesa, ce sera une autre paire de manches.

Que les Parisiens aient légèrement déçu ne fait pas l'ombre d'un doute. Il y a cependant gros à parier que demain soir face à Nantes, les Tokoto, M'Pelé et autres Dahleb se montreront plus lucides, mieux inspirés et plus percutants que samedi soir au stade de Gerland.

ENTRETIEN-EXPRESS

FONTAINE : "Défaite régulière"

— Pas trop déçu de l'échec subi à Lyon après trois succès consécutifs sur Troyes, Nancy et Valenciennes ?

— On est, certes, toujours déçu quand on perd, mais notre défaite est survenue dans des conditions régulières. Nos défenseurs, constamment menacés en première mi-temps et encore sollicités après la pause, ont finalement craqué faute d'avoir reçu de leurs coéquipiers du milieu de terrain et de l'attaque les appuis indispensables.

— N'était-ce pas une erreur de votre part, après avoir gagné le toss, d'avoir choisi de jouer d'abord « vent debout » ?

— Non. Nous procédons toujours de la sorte. Seulement, face à Lyon, nous sommes tombés sur un rival qui s'est fort habilement accommodé du vent aussi bien avec son aide que pendant la deuxième période, où il n'était plus son allié. De plus, alors que l'O.L. ne menait que par 1-0, nous avons raté un but tout fait. Or, de telles maladresses pardonnent rarement.

— La formation lyonnaise vous a-t-elle impressionné ?

— Oui, surtout qu'on avait dit qu'elle se trouvait au creux de la vague. La rentrée de Lacombe, un peu trop rigoureux à mon gré, a transcendé toute son équipe, au sein de laquelle Chiesa a prouvé, s'il en était besoin, qu'il était bel et bien le joueur français numéro un.

— Pourtant, cette défaite n'a rien de dramatique, ni de catastrophique ?

— Il est certain que nous retrouverons stabilité, équilibre et sérénité si nous réussissons à triompher mercredi de Nantes, qui vient d'être battu chez lui. Ce revers n'est pas fait contrairement à ce que l'on pourait supposer, pour me rassurer, ni pour faciliter notre tâche.

NANTES - MARSEILLE (0-1)

Le bon côté de l'O. M.

(Victor PERONI)

NANTES. — Après leur victoire à Nantes, les Marseillais manifestaient une joie de bon aloi, sans en rajouter le moins du monde car ils savaient que finalement ils auraient pu être assez largement battus si Nantes ne s'était essoufflé à essayer de trouver l'estocade sans jamais y parvenir.

« Mais, expliquait l'entraîneur Jules Zvunka avec un petit sourire, c'est bien notre tour de bénéficier d'un peu de réussite. Et puis cette réussite nous sommes quand même allés la chercher. Contre Nantes l'équipe de l'O.M. n'avait rien de commun avec celle battue et surtout manœuvrée à Valenciennes. La rentrée de Bulgues a été pour cela un facteur important avec aussi nos jeunes Fernandez et Martinez qui méritent désormais toute notre confiance. »

Il y eut également le match assez sensationnel de Gérard Migeon dans les buts, toujours en alerte lorsque cela chauffait « dur » pour son équipe, attentif à tout et réussissant finalement certains arrêts déterminants qui découragèrent les attaquants nantais tout en permettant la victoire finale de l'O.M. Il y eut aussi la tenue impériale de Marius Trésor qui n'est jamais aussi à l'aise que dans la tourmente et qui fut samedi, au stade Marcel-Saupin, la grande tour de défense de l'équipe marseillaise. Tant que Nantes domina et assiégea le but de l'O.M., on le voyait surgir de partout. Bien souvent il dégagea dans les positions les plus acrobatiques. Un Trésor de derrière les fagots, pourrait-on dire, qui se trouva toujours sur la route de toutes les offensives nantaises. Un Trésor en forme internationale. Du coup, l'O.M. est, de toutes les équipes de Division I, celle qui a remporté le plus de victoires : neuf alors que Nice, par exemple, en compte une de moins et Saint-Etienne, qui a rejoint, Metz à la deuxième place du classement, trois de moins.

Oui, mais voilà : l'O.M. n'a réussi aucun match nul et aucun bonus. Ce bonus viendra-t-il demain mercredi au stade-vélodrome devant Strasbourg ? Personne n'ose annoncer la couleur à l'O.M., mais évidemment tout le monde y pense et Robert Bulgues le tout premier dont la rentrée volontaire a donné un coup d'accélérateur à l'équipe qui se replace du coup dans les meilleures du classement. Rien n'est perdu pour l'obtention d'une place d'honneur pourvu que les Marseillais continuent avec cette volonté de ne pas abdiquer. Car c'est surtout parce qu'ils n'ont jamais abdiqué que samedi à quelques minutes de la fin ils ont réussi à « chiper » deux points à Nantes.

Cela fait d'ailleurs deux fois de suite que pareille mésaventure arrive à l'équipe nantaise. C'est pourquoi si les Marseillais ont quitté la Bretagne avec un certain sourire, il y avait une certaine déception et une certaine lassitude dans le camp des Nantais. Encore que si Nantes continue à jouer de la sorte, cela finira bien par sourire et par « passer ».

Peut-être demain soir au Parc des Princes ? Pourquoi pas. D'autant que Triantafilos fera sans doute sa rentrée et qu'il aimerait assez briller au Parc.

MIGEON AU PARADIS

NANTES. — *Arrivé à Marseille dans le sillage de Georges Bereta, toujours parfaitement joyeux bien qu'il savait être promis à l'équipe de Division III. Gérard Migeon est en train de conquérir une notoriété à laquelle il ne s'attendait plus.*

Longtemps doublure de Georges Carnus à Saint-Etienne puis de Curkovic, indisponible également pendant longtemps et presque oublié, Gérard Migeon est finalement promis aux situations délicates. On se souvient que c'est lui qui dut remplacer Carnus au moment de l'« affaire » qui opposa Saint-Etienne à Marseille. Il termina au pied lever un championnat que les Stéphanois perdirent en définitive.

Aujourd'hui à l'O.M. il a dû prendre — alors qu'il ne s'y attendait pas — la place de René Charrier au moment même où les Marseillais commençaient de connaître une situation assez délicate. Et tout de suite il enchanta le public du stade-vélodrome par son autorité, ses prises de risques, ses interventions qui semblent désespérées et qui sont souvent salvatrices.

C'est lui qui par un réflexe extraordinaire devant Nice permit finalement à l'O.M. de l'emporter — encore dans les dernières minutes — devant le leader. C'est encore lui qui, samedi, a découragé les Nantais et favorisé la victoire finale de son équipe. Pour tout le monde, le gars de Longjumeau, le « titi » parisien qui a toujours une bonne répartie à la bouche et fait tordre ses camarades dans les vestiaires, pour tout le monde donc, Migeon est un peu une révélation. Il faut dire que jusqu'ici on ne lui avait jamais réellement donné sa chance et Saint-Etienne ne sachant plus qu'en faire — Curkovic ayant amené Dugalic — cherchait à le céder un peu partout. Lorsque fut conclu le transfert de Bereta doublé de celui de Migeon.

Or, comme Charrier va être opéré et qu'on commence à se demander si sa saison n'est pas terminée, il se pourrait fort que Migeon soit encore pour longtemps l'ultime défenseur de l'O.M. Et personne ne paraît inquiet de cette éventualité car Gérard a su donner confiance. Il monte même. Il n'est plus... bloqué dans l'ascenseur.

V. P.

VALENCIENNES - LILLE (0-1)

La colère de Destrumelle

(J.-P. RETHACKER)

VALENCIENNES. — Les Valenciennois n'étaient pas contents du tout après ce derby du Nord qui avaient vu leur jeune équipe concéder devant le L.O.S.C. sa première défaite à domicile de la saison. Les supporters rubiconds et vêtus de rouge fulminaient après l'arbitre M. Leloup auquel ils reprochaient de n'avoir pas sifflé à la 55e minute un pénalty qui aurait sauvé le match nul ! Penalty dont la réalité nous parut assez vraisemblable en effet...

Mais le plus furieux de tous les Valenciennois c'était Jean-Pierre Destrumelle ! L'entraîneur de V.A. ne décolérait pas. « Voilà trois matches — contre Marseille, à Paris et devant Lille — au cours desquels nous nous créons six ou sept occasions de marquer en 90 minutes, où nous faisons tout le jeu, où nous pratiquons un bon football... Résultat : un but réussi en trois matches (et encore sur penalty !) et une seule victoire pour deux défaites. Cela dépasse la mesure. Nos attaquants ont été minables. Et il y en a qui vont rester sur la touche ! » Destrumelle pensait en particulier à son avant centre Zaremba qui depuis un mois a perdu punch et opportunisme.

C'est vrai que V.A. est en train de jouer avec le feu. Ses moyens collectifs et ses possibilités individuelles sont incontestables. Son début de saison l'a démontré. Mais il ne suffit pas de bien jouer et de se lancer à corps perdu dans le jeu d'attaque pour l'emporter et... pour se maintenir en Division I.

Dimanche, dans une ambiance chaude et chaleureuse, au beau milieu d'un stade qui avait retrouvé un air de fête, V.A. s'est laissé piéger.

A force de dominer, les Nordistes ont cru qu'ils parviendraient à leurs fins. Mais un contre meurtrier déclenché par Parizon, poursuivi par un corner et sur centre aérien de l'ailier droit lillois, et ponctué par un coup de tête percutant et victorieux de De Martigny, a fait l'effet d'un coup de poignard.

Les Valenciennois sont jeunes. Ils font leur apprentissage et ne doivent pas se décourager. Mais il serait temps qu'ils prennent notion des réalités.

Dans leur coin, les Lillois plus vieux, plus malins, ont le sourire des gens rassurés. Deux succès consécutifs sur Nîmes et sur V.A. les ont remis en selle et en milieu de tableau. A Valenciennes, ils ont su faire front, bien s'organiser en défense. Et ils ont tiré parti de l'exhibition extraordinaire de leur gardien Dusé. L'équipe lilloise, — comme le souligne Georges Peyroche — commence à trouver son équilibre.

Mais il lui reste aussi à marquer des buts et à exploiter les occasions qui se présentent. En ce domaine, les Coste, Karasi, Parizon ne sont pas, eux non plus, très heureux à l'heure actuelle. L'avenir du L.O.S.C. passe pourtant aussi par eux...

ENTRETIEN-EXPRESS

DUSÉ (Lille) : "Toujours anticiper..."

— Jean-Noël Dusé, vous êtes superstitieux...

— Un peu, comme tous les gardiens. Ainsi je porte toujours le même maillot vert. Et lorsque je rentre sur le terrain, je touche successivement le ballon, mes deux poteaux de but et le point de penalty.

— Cela vous a réussi à Valenciennes ?

— Oui ! d'autant que je me suis également assis au vestiaire, à la même place qu'il y a deux ans lorsque nous avons gagné là-bas pour la remontée.

— Il n'y a quand même pas que la sorcellerie pour vous tirer d'affaire ?

— Il y a aussi la chance. Tenez ! sans elle, je n'aurais pas repoussé du pied ce tir détourné qui m'avait pris à contrepied. Et puis il y a aussi l'anticipation. Pour réussir, son gardien doit toujours gagner la fraction de seconde qui lui permettra de se sauver. C'est pour cela que de temps en temps, nous passerons pour des rigolos. Lorsque l'anticipation a été malheureuse.

— A l'entraînement, on gagne aussi des matches ?

— Oui, nous autres gardiens, devons beaucoup travailler. J'apprends pour ma part à me coucher et à me relever le plus vite possible. Car pour un grand gabarit comme le mien, c'est le plus délicat.

— Et puis un bon gardien, ça ne peut s'affirmer avant un certain âge ?

— C'est vrai que je vais avoir 27 ans en décembre prochain. J'arrive à maturité. Je suis venu de Nantua à Grenoble, comme Yves Chauveau (Bressan comme moi) dont j'ai suivi la trace. Je suis resté cinq ans à Grenoble, avec M. Batteux et l'équipe des Cope, Sanlaville, Ferrazzi, Bauda. A Lille, j'ai eu du mal à m'adapter, à m'imposer. Mais j'ai fini par y arriver à force de travail.

— Et la sélection ?

— J'ai joué une fois en espoirs, mais j'ai été de nombreuses fois remplaçant dans cette équipe.

— Ce L.O.S.C.-là inspire confiance, non ?

— Je pense que nous devons faire une bonne saison. Et puis, répétez-le bien, derrière des garçons comme Prieto, Gardon et compagnie, il est facile de faire un malheur...

Vive le jeu simple !

(Jean-Paul OUDOT)

STRASBOURG. — Les pro-Hollink et les anti-Hollink se sont une nouvelle fois affrontés au stade de la Meinau. Ils faillirent même en venir aux mains, ce qui se voit rarement en Alsace. Ils n'ont pas fini de se départager si l'on se réfère à la physionomie du récent Strasbourg - Avignon, sanctionné par un bonus qui n'en est pas un, car l'objectivité nous oblige à écrire qu'il est particulièrement heureux.

Les pro-Hollink : « Jamais, ou bien il faut remonter il y a dix ans, les joueurs du Racing (c'est ainsi qu'on les appelle à Strasbourg) n'ont été aussi au point physiquement. Et tout le monde sait que le physique détermine le reste. »

Les anti-Hollink : « Pas du tout. Il faut toujours donner la primeur à la technique. Un cheval de trait ne deviendra jamais un cheval de concours. »

On imagine les scènes...

En fait, les adversaires ont à la fois raison et tort. Sans doute pensez-vous qu'il s'agit là d'une réponse tout à fait normande mais il nous semble qu'elle est la plus conforme dans l'état actuel des choses !

En réalité, Strasbourg est en plein épanouissement physique et le travail de Hollink, sur ce plan-là, est indéniable. Les partenaires de Dominique Dropsy tiennent allègrement les 90 minutes et c'est bien le diable s'ils ne peuvent pas en urofiter à un moment ou à un autre de la partie.

C'est uniquement dans le domaine du jeu collectif que le bât blesse à l'heure actuelle. Sur le plan technique, les Alsaciens en valent bien d'autres et quand ils auront retrouvé l'indispensable sérénité, ils reprendront goût aux risques, comme leurs adversaires.

En revanche, beaucoup reste à faire dans le domaine de la circulation du ballon, des appels de balle, des montées des arrières, des percées des joueurs du milieu de terrain. Il est vrai, que devant Avignon, les partenaires de Gemmrich sont rentrés sur le terrain extrêmement crispés et préoccupés de surcroît par le problème posé par Gérard Tonnel. Mais cette nervosité compréhensible n'explique pas tout : ce serait trop simple.

Rares furent les appels de balle des deux ailiers, Wagner et Tanter. Si bien que l'Allemand Lehmann qui paraît posséder une technique individuelle de premier ordre, ne put jamais lancer ces deux attaquants de pointe.

Rares furent aussi les montées des arrières : Duguepéroux prit un risque et obtint un... but magnifique. Il aurait fallu oser encore davantage.

Enfin, on souhaiterait que Strasbourg joue plus simple. Une bonne passe de 20 mètres vaudra toujours davantage que cinq passes de 4 mètres : Et souvent on vit les Strasbourgeois se « compliquer la vie » au lieu de jouer tout simplement... simplement. Plusieurs fois, Spiegel ne vit pas Ehrlacher démarqué sur la gauche et préféra des appuis hypothétiques.

C'est assez étonnant de la part de l'Israélien qui est, lui aussi, doté d'une technique remarquable en règle générale. C'est également significatif d'un état de fébrilité générale et que les réactions contradictoires du public n'arrangent sûrement pas.

Au moins, les Alsaciens ont eu le mérite de « mordre au ballon » et de vouloir la victoire. Malgré les problèmes qui se posent à l'heure actuelle au sein du club, ils ont montré qu'ils avaient du répondant physique et moral. Ils ne souhaitent plus qu'une seule chose : pouvoir travailler en paix. Peut-on leur jeter la pierre ?

A eux de « laver leur linge sale en famille » une fois pour toutes et de courir à la recherche du temps gaspillé. Il n'est pas trop tard. On a souvent vu des réconciliations spectaculaires, à la suite de... gifles. On souhaite pour cette ville attachée au football qu'il n'y ait pas de divorce à l'alsacienne.

ENTRETIEN-EXPRESS

Paul FRANTZ : "Aider Hollink"

STRASBOURG. — On a retrouvé, à la Meinau, beaucoup d'anciens « Racingmen » du Strasbourg de la belle époque. En particulier Raymond Kaelbel et Raymond Stieber. Et bien sûr le responsable technique du Strasbourg 1966, Paul Frantz, dont on parle beaucoup à l'heure actuelle, en Alsace. Nous avons fait le point avec lui.

— Vous effectuez donc votre retour à Strasbourg. A quel titre ?

— Puisque vous m'en offrez l'occasion, je précise que je n'ai eu pour le moment que des contacts avec les dirigeants du Racing. Rien n'a encore été fait. Mais je vous accorde que tout devrait être réglé dans le courant de la semaine. Il faut cependant que j'en discute avec les joueurs et qu'ils m'acceptent, en quelque sorte.

Mon futur rôle se bornera à deux objectifs principaux :

1. Le recrutement régional pour lequel je pense être bien placé.

2. Aider Hollink dans les difficultés qu'il traverse à l'heure actuelle.

— Sous quelle forme ?

— J'estime beaucoup le Hollandais et il se trouve que nos conceptions du football sont très, très proches. Il insiste comme moi sur les vertus physiques et morales, affine la technique et se base sur un football sérieux, rigoureux pour certains. Je l'aiderai, dans la mesure de mes moyens, sur un point précis : la langue, l'entretien avec les joueurs. Henri Hollink est encore un peu gêné par la barrière de la langue. Je serai un peu son « traducteur » et je ne m'immiscerai pas dans le secteur de ses responsabilités.

— Le club traverse une crise, non ?

— Des moments pénibles en tout cas ! Et le problème posé par Tonnel en est un précis mais vous ne m'en voudrez pas de garder mon opinion pour moi. Certains abcès, je le pense, doivent être crevés. Et il importe essentiellement de travailler dans un climat serein. Le bonus obtenu aux dépens d'Avignon arrive au bon moment.

— Un peu heureux ce bonus quand même !

— C'est exact. Mais c'est cela le football. Je reconnais avec vous que la punition est beaucoup trop sévère mais tous les joueurs du Racing se sont battus avec courage, foi et détermination. Des vertus morales, comme je vous le disais précédemment, que j'apprécie au plus haut point.

J.-P. O.

LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

distingue chaque mois

LE ROI DE L'ACTUALITÉ

selon le vote des journalistes du football

BASTIA - LENS (0-0)

Neumann un ton au-dessus

BASTIA. — « Mais ils sont allés à Lavasina... » Ce fut un peu la phrase leitmotiv pour les supporters bastiais qui, bien sûr, voulaient parler des joueurs lensois.

Mais que l'on s'explique : Lavasina est un lieu de pèlerinage tout près de Bastia et l'on y va solliciter des grâces, voire des miracles...

Ces Lensois avaient donc avec eux la Baraka et en trois ou quatre occasions le fait que Lannoy ne fut point battu tint vraiment du miracle.

D'ailleurs, Cahuzac après la rencontre nous disait dans les vestiaires :

« Quand j'ai vu que dès la première minute nous eûmes deux occasions nettes, goal battu et que par deux fois les arrières sauvèrent sur la ligne, j'ai pensé « ce soir on n'en mettra pas un. »

Ces deux actions pourtant situées dans la minute initiale résumèrent un peu le match d'un Bastia sans réussite.

Certes, cette dernière accompagne souvent les équipes à l'âme conquérante et en l'occurrence les locaux manquèrent souvent de ce « jump » qui fait les différences et qui près de la cage vous permet d'avoir ce dixième de seconde d'avance sur l'adversaire.

A Bastia, seul Neuman avait vraiment la dimension au-dessus et il survola littéralement le match grâce à une technique souveraine et à une bonne vista. Mais à ses côtés l'écho n'était vraiment pas à la hauteur en ce samedi soir où la tramontane vous gelait les os.

Pourtant, malgré certaines carences, le chemin des filets visiteurs fut grand ouvert en 3 ou 4 occasions mais le ciel ou l'enfer ne voulut rien savoir.

Aussi, après avoir mérité le succès et maintes fois flirté avec le but les locaux furent toujours à la merci d'un contre et comme les Lensois se regroupaient bien et attaquaient quand ils en avaient l'occasion, la crainte du contre fatal plana jusqu'à la 90e minute.

D'ailleurs Marx, Bousdira voire même l'ailier droit Jankovic ne manquèrent jamais de tenter leur chance mais Gilli dans la cage bastiaise était en grande forme.

Bastia a donc laissé un point à domicile après en avoir pris trois consécutifs à l'extérieur. Ce sont les aléas d'un championnat qui promet encore bien des rebondissements.

T. LENZIANI.

NIMES - BORDEAUX (1-2)

Bordeaux cahin-caha

NIMES. — Il faisait froid et d'autre part le cru bordelais n'est pas tellement apprécié à Nimes. Nîmes a concédé sa troisième défaite à domicile cette saison et bien que ce match ait été loin de valoir en qualité, on ne peut pas prétendre que le succès bordelais a été usurpé.

Certes les Nimois ont eu la possibilité d'éviter cet échec et de faire subir à leurs hôtes la loi de leurs prédécesseurs. Il n'en reste pas moins que les Girondins ont su se montrer plus cohérents dans leurs actions et adopter une tactique parfois ultra-défensive qui leur a permis de remporter leur premier succès extérieur.

Dans cette rencontre terne et souvent monotone, quelques rares éclairs, pas tellement sur le style mais par les circonstances qui ont créé quelques dangers sérieux et fait penser qu'ils auraient pu être concluants. Nîmes eut les premières actions mais Bordeaux devait ouvrir la marque par Holstroem à la 7e minute, Boissier lui ayant adressé la balle qu'il destinait à un partenaire.

Comme la saison dernière Bordeaux menait donc à la marque et faillit d'ailleurs ajouter un second but. Jeandupeux tirait en effet sur le montant gauche et Landi fut tout heureux de retrouver la balle sur le rebond. L'égalisation ne devait pas tarder grâce à Dellamore qui, de la droite, tira un coup franc qui loba Bergeroo surpris par la trajectoire.

Avant le repos, les Nimois faillirent reprendre l'avantage d'abord à la 31e minute où une montée offensive de Sanlaville alerta sérieusement le gardien auteur d'un double sauvetage sur la reprise de Mathieu. Puis à la 44e où un essai fut repoussé de justesse en corner. Les locaux pouvaient encore devancer leurs adversaires mais Schilcher et Kanyan ne surent pas profiter d'une occasion en or offerte par Mathieu. Les Girondins un instant soumis à une pression réagirent et à trois reprises Landi intervenait avec détermination et sur des tentatives de Holstroem, J. Gallice et Jeandupeux. Le gardien local devait cependant s'incliner à la 57e minute après un coup franc que le Danois transformait en but sur un nouveau mauvais placement des défenseurs.

Dès lors Bordeaux renforça sa défense soumise à un harcèlement constant, mais ses joueurs repliés massivement faisaient front. Leur tâche fut d'autant plus facilitée que les Nimois continuaient sur leur péché mignon en abusant des efforts personnels et oubliant le manuel du parfait footballeur et la vieille maxime : « joueur qui dribblera, vous êtes le fléau d'une équipe ». Et Nîmes, malgré ses généreux efforts, devait s'incliner et abandonner la victoire à ses hôtes plus réalistes.

Demain mercredi ils doivent accueillir Lyon qui la saison dernière avait été le premier à vaincre à Jean-Bouin. Seront-ils plus constants dans leurs actions et surtout plus collectifs ?

R. J. GEBELIN.

SOCHAUX - REIMS (1-0)

Pour bien jouer il faut être deux

SOCHAUX. — Nous n'irons pas jusqu'à dire que le match Sochaux-Reims fut d'une qualité exceptionnelle, la responsabilité en incombe d'ailleurs aux visiteurs, qui en se cantonnant en défense ont privé le public, transi de froid, d'un bon spectacle. Pour bien jouer au football, il faut être deux, a-t-on coutume de dire.

Flamion, du reste, déplorait la tactique adoptée délibérément par ses hommes. « Je n'avais donné aucune consigne de prudence mais, sans doute parce qu'ils n'avaient pas de gros arguments à faire valoir ce jour-là, mes hommes se sont massés dans notre camp sans chercher véritablement à répliquer offensivement, je le regrette et je constate une fois de plus qu'en opérant de cette manière (bien mièvre), nous n'irons pas très loin. »

Flamion était donc particulièrement mécontent, d'autant que ses avants de pointe s'étaient montrés décevants.

Bianchi n'est jamais parvenu à surprendre son garde du corps Seles. Quant à Santamaria, courageux, mais brouillon, il a raté à peu près tout ce qu'il a entrepris et manqué une belle occasion d'égaliser alors que le temps s'écoulait inexorablement.

Dans le vestiaire de Sochaux, on ne pavoisait certes pas, mais Barret, l'entraîneur, affichait malgré tout un sourire de bon aloi.

« Nous nous sommes créé beaucoup d'occasions et avons élaboré les meilleurs mouvements d'attaque. Il est dommage que, par maladresse et excès de précipitation, nous n'ayions pas su exploiter les nombreuses occasions qui nous ont été offertes. »

Ainsi, Sochaux a digéré, semble-t-il, sa défaite de Metz, mais ses problèmes d'effectif demeurent sérieux, d'autant que Soler, victime d'une entorse de la cheville, dimanche, est venu allonger regrettablement la liste des blessés, une liste où figure déjà Klijnjan, Wasmer et Maier.

Il est certain que, pour jouer demain soir à Saint-Etienne, le F.C. Sochaux, diminué et incomplet, n'aura pas trop de son courage et de sa détermination pour contrecarrer les desseins des champions de France stéphanois. Puisse-t-il y ajouter également la réussite et l'adresse qui lui ont tant manqué dimanche après-midi devant Reims.

Jean RIGOULOT.

PINTENAT LE SAUVEUR

SOCHAUX. — Une fois de plus, Robert Pintenat s'est trouvé là pour tirer son équipe d'un mauvais pas. On peut, en effet, penser que, sans lui, le FC Sochaux se serait certainement contenté d'un match nul devant Reims, match nul au demeurant peu flatteur et réussi face à un adversaire dont les moyens nous ont paru bien limités. Pour sa deuxième saison à Sochaux, Pintenat, dans un rôle difficile, fait l'unanimité autour de lui. Et on sait qu'avec ce garçon, tous les ballons qui se promènent devant le but adverse sont autant de dangers pour la défense des visiteurs.

Robert Pintenat est plus particulièrement friand des centres venus de l'aile, qui lui permettent de tirer profit de sa détente et de son excellent jeu de tête.

Et c'est évidemment de cette façon que le numéro 9 sochalien a signé dimanche le seul et unique but de la partie. Grâce à lui donc, Sochaux se maintient à un rang honorable et l'on peut d'ores et déjà penser que, demain soir à Saint-Etienne, la défense des champions de France aura bien du mal à contenir Pintenat, cet avant centre percutant qui a aussi la particularité d'être un avant centre « bien de chez nous ».

J. R.

Demain

Feu vert à prévoir pour Nice, Metz, Saint-Etienne

MERCREDI 26 NOVEMBRE, 20 H 30, 16e JOURNEE

(Marcel GILLOT)

NICE - VALENCIENNES

Stade du Ray
La saison dernière : Valenciennes en Division II

NICE (1) n'a plus sa belle sérénité du début de saison. Il est vrai qu'à Troyes, il manquait « du monde ». De toute façon, c'est toujours un beau leader possédant la meilleure attaque.
- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Nice, 2-1 ; *Nice b. Nancy 2-1 ; *Troyes et Nice, 2-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Musemic et Massa, 6 buts chacun.

VALENCIENNES (12) vient de connaître, devant Lille, sa première défaite au Stade Nungesser. Il pèche par son attaque, une des plus faibles de Division I. Après un assez bon début de saison, il semble marquer le pas.
- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Marseille, 1-0 ; *Paris S.-G. b. Valenciennes, 2-0 ; Lille b. *Valenciennes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 6 buts.
- **Pronostic :** Nice.

METZ - BASTIA

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière : Bastia b. *Metz, 2-0

METZ (2) était invaincu depuis le 20 septembre (8 matches), il a ainsi obtenu 15 points lorsque survint cette fâcheuse défaite à Monaco. Mais cet accroc ne devrait pas avoir de suites profondes.
- **Trois derniers résultats :** Metz b. *Strasbourg, 2-1 ; Metz b. Sochaux, 3-1 ; *Monaco b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 10 buts.

BASTIA (4) se porte plutôt bien, merci pour lui. Pourtant, il n'a pas pu « exécuter » Lens et il est toujours à la recherche d'une première victoire à l'extérieur. Défense meilleure que l'attaque.
- **Trois derniers résultats :** *Lyon et Bastia, 2-2 ; *Avignon et Bastia, 1-1 ; *Bastia et Lens, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 5 buts.
- **Pronostic :** Metz.

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière : *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0

SAINT-ETIENNE (2) n'est guère efficace, sauf en Coupe d'Europe, et c'est l'essentiel. Sa défense est la meilleure du lot, pourtant il est toujours invaincu au Stade Geoffroy-Guichard, mais c'est une habitude.
- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Troyes, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; *Nancy et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 4 buts.

SOCHAUX (6) sans faire trop de bruit, se hisse vers les meilleures places. Son attaque est pourtant loin de jouer les terreurs, mais, enfin, l'ensemble est homogène.
- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Lens, 3-2 ; *Metz b. Sochaux, 3-1 ; *Sochaux b. Reims, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Soler et Pintenat, 7 buts chacun.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NIMES - LYON

Stade Jean-Bouin
La saison dernière : Lyon b. *Nîmes, 2-1

NIMES (12) en est à sa troisième défaite à domicile, ce qui est inquiétant pour qui connaît son invincibilité dans un passé récent à Jean-Bouin. Son point faible : une bien petite attaque.
- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Nice, 2-1 ; *Lille b. Nîmes, 2-1 ; Bordeaux b. Nîmes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dellamore, 4 buts.

LYON (4) après une période de fléchissement s'est bien retrouvé, à l'image de son buteur, Chiesa, autour de deux buts. Les Lyonnais demeurent donc à l'affût, en position favorable.
- **Trois derniers résultats :** *Lyon et Bastia, 2-2 ; *Marseille b. Lyon, 2-0 ; *Lyon b. Paris S.-G., 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 12 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

MARSEILLE-STRASBOURG

Stade Vélodrome Municipal
La saison dernière : *Marseille et Strasbourg, 1-1

MARSEILLE (6) vient d'obtenir deux victoires, dont celle à Nantes, qui pourraient bien servir de tremplin pour un nouveau bond. On s'étonnera tout de même de voir que l'O.M. ne compte encore aucun point de bonus.
- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Marseille, 1-0 ; *Marseille b. Lyon, 2-0 ; Marseille b. *Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Zazalde, 10 buts.

STRASBOURG (17) avait accumulé les défaites (1 point au cours de ses six derniers matches) lorsque survint cette victoire à bonus sur Avignon, particulièrement salutaire dans la situation des Alsaciens.
- **Trois derniers résultats :** Metz b. *Strasbourg, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Avignon, 4-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Gemmrich, Dugueyperoux, Spiegel, 3 buts chacun.
- **Pronostic :** Marseille.

BORDEAUX - NANCY

Stade Municipal
La saison dernière : Nancy en Division II

BORDEAUX (6) se met même à gagner chez l'adversaire ! Il est bien parti pour une honnête saison. Il lui manque encore un peu plus d'assurance en attaque. Concède peu de points chez lui.
- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Lille, 2-1 ; *Bordeaux et Troyes, 2-2 ; Bordeaux b. *Nîmes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Jeandupeux, Giresse, Holmström, 6 buts chacun.

NANCY (12) poursuit cahin-caha une carrière difficile. Curieusement, il ne compte qu'une seule victoire à domicile (contre 3 à l'extérieur). Les Lorrains font vraiment des complexes.
- **Trois derniers résultats :** Paris S.-G. b. *Nancy 4-2 ; *Nice b. Nancy, 2-1 ; *Nancy et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Platini, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LILLE - TROYES

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière : *Lille b. Troyes, 2-0

LILLE (9) paraît bien dans sa peau. C'était, à Valenciennes, sa première victoire à l'extérieur. Il lui manque encore à acquérir son premier point de bonus. Défense trop perméable.
- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Lille, 2-1 ; *Lille b. Nîmes, 2-1 ; Lille b. *Valenciennes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Coste, 9 buts.

TROYES (19) a frôlé la victoire sur le leader Nice, mais même le point obtenu ne le met pas à l'abri de l'inquiétude. Il est presque meilleur à l'extérieur que chez lui. Du pain sur la planche.
- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Troyes, 1-0 ; *Bordeaux et Troyes, 2-2 ; *Troyes et Nice, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 5 buts.
- **Pronostic :** Lille.

PARIS S.-G. - NANTES

Stade Parc des Princes
La saison dernière : Nantes b. *Paris S.-G., 3-2

PARIS S.-G. (9) manque de continuité. Il est difficile de prévoir ce qu'il va faire. Son attaque est une des meilleures de Division I. C'est important. Malheureusement, rien de changé pour la médiocre défense.
- **Trois derniers résultats :** Paris S.-G. b. *Nancy, 4-2 ; *Paris S.-G. b. Valenciennes, 2-0 ; *Lyon b. Paris S.-G., 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 6 buts.

NANTES (9) n'arrive décidément pas à s'affirmer, même devant son fidèle public de Marcel-Saupin (contre Marseille, c'était sa deuxième défaite). L'attaque paraissait repartir, mais...
- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Reims, 4-1 ; *Lens b. Nantes, 3-2 ; Marseille b. *Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Michel, 9 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

LENS - MONACO

Stade Felix-Bollaert
La saison dernière : *Lens b. Monaco, 6-3

LENS (12) est plutôt inégal dans ses performances. Sa position au classement est moins préoccupante, mais il devra lutter encore : les mal classés ne sont pas loin. Difficile à jouer chez lui.
- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Lens 3-2 ; *Lens b. Nantes, 3-2 ; *Bastia et Lens, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 5 buts.

MONACO (17) avait besoin de sa victoire sur Metz pour redorer son blason bien terni. Son buteur Onnis s'est également réveillé. On devrait le retrouver bientôt à une place plus digne de lui.
- **Trois derniers résultats :** Monaco b. Avignon, 1-0 ; *Reims et Monaco, 2-2 ; Monaco b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.
- **Pronostic :** Lens.

REIMS - AVIGNON

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière : Avignon en Division II

REIMS (12) descend peu à peu la pente. Il a encore souffert, à Sochaux. Il demeure cependant toujours invaincu au Stade Delaune. La venue d'Avignon lui permettra (peut-être) de relever la tête.
- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Reims, 4-1 ; *Reims et Monaco, 2-2 ; *Sochaux b. Reims, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 10 buts.

AVIGNON (20) avait donné quelque espoir de remontée, mais la lourde défaite de Strasbourg a tout remis en question. Avec 8 points en 15 matches, on ne voit pas très bien ce qui pourra le sauver.
- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Avignon, 1-0 ; *Avignon et Bastia, 1-1 ; *Strasbourg b. Avignon, 4-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 7 buts.
- **Pronostic :** Reims.

17e JOURNEE

Samedi 29

*Lyon-Nice
*Bastia-Reims
*Troyes-Nîmes
*Nancy-Lens
*Nantes-Lille

Dimanche 30

*Avignon-Metz
*Monaco-Saint-Etienne
*Sochaux-Marseille
*Valenciennes-Bordeaux
*Strasbourg-P. S.-G.

Hier

14e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LILLE Mezy (72e) Coste (88e)	2 (0)	Lille. — DUSE*** ICHE***, PRIETO***, GARDON****, GAUTHIER**** — GIANQUINTO****, DE MARTIGNY****, MEZY**** — PARIZON****, KARASI*****, COSTE***. — Rempl. : BESNARD. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.	125.463 F 8.347 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Lillois auraient pu assez vite, sous la conduite de Mézy et de Parizon, faire la différence en première mi-temps. Malheureusement pour eux, les Nordistes se montrèrent fort mal inspirés au moment de la finition, et c'est finalement Nîmes qui, jouant collectivement et bien groupé, ouvrit la marque à deux minutes du repos par Kanyan sur un excellent centre de Dellamore. En seconde mi-temps, les Lillois, vertement sermonnés par leur entraîneur, entrèrent sur le terrain avec la ferme volonté de combler leur mince handicap. Ce fut un formidable pressing devant le but de Landi. Les Nîmois ainsi assiégés finirent par concéder un but que Mézy marqua de la tête à son ancien coéquipier Landi. Cette égalisation décupla encore les ardeurs nordistes et, à deux minutes de la fin, Coste, jusque-là fort malheureux, marqua en force le but de la victoire.
NIMES Kanyan (43e)	1 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD****, BOYRON*** — MATHIEU****, KANYAN****, DELLAMORE****. — Rempl. : MARGUERITE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.		
NICE Grava (22e) Massa (52e)	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS*****, ASCERY***, ZAMBELLI***, GRAVA***** — HUCK****, GUILLOU**** puis MOLITOR*** (70e), JOUVE**** — SANCHEZ****, MUSEMIC***, MASSA***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	129.114 F 9.234 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Niçois dominèrent immédiatement une équipe nancéienne qui, toutefois, ne ferma jamais le jeu. Le premier but fut l'œuvre des deux arrières latéraux de l'O.G.C.N. montés tous deux à l'attaque : une judicieuse passe de Douis en profondeur et Grava, très avancé, parvint à battre Mouttier au demeurant excellent. Au début de la seconde mi-temps, Nice augmenta son avance de nouveau à la suite d'une action offensive de Douis. Un tir de ce dernier fut simplement repoussé par Mouttier et Massa, à l'affût, avec beaucoup d'opportunisme, augmenta la marque. Mais, à partir de ce moment, les Niçois baissèrent de régime d'autant plus que Guillou, blessé, dut quitter le terrain et laisser sa place à Molitor. On vit alors Nancy refaire surface, réduire la marque par son allier gauche Rouyer et manquer de peu tout à fait en fin de partie d'obtenir l'égalisation. Les Niçois, au lieu de marquer le point du bonus, se contentaient donc d'un succès laborieux et étriqué.
NANCY Rouyer (85e)	1 (0)	Nancy. — MOUTIER***** — PALKA***, CARON****, CURBELLO****, CLOET*** puis SCHEBEL*** (85e) — RORA****, RUBIO***, PLATINI*** — RACZINSKI***, DI CARO****, ROUYER**** — Entr. : REDIN. — Total : 40		
METZ Battiston (21e) Curioni (24e) Braun (58e)	3 (2)	Metz. — REY*** — BATTISTON****, MULLER***, JEITZ****, DELPIERRE**** — COUSTILLET***, BETTA****, HAUSKNECHT***** — DEHON****, CURIONI****, BRAUN***. — Rempl. : RASTOLL. — Entr. : HUART. — Total : 41.	214.967 F 15.808 spect. Arbitrage de M. Helies	Les Messins poursuivirent en vain le but qu'ils s'étaient fixé : décrocher le bonus qui les auraient rapproché de Nice. La pause arriva sur un écart de deux buts en faveur des Lorrains, on imaginait que les hommes de Huart étaient susceptibles de parvenir à leurs fins. Le jeune Battiston et Curioni avaient inscrit deux buts remarquables qui en disaient long. C'est au moment où Metz s'épuisait à réussir son troisième point que Sochaux réduisit l'écart par Roy. Aussitôt Braun répliqua, redonnant un nouvel intérêt à une fin de partie irritante pour tous les supporters du F.C. Metz à cause des efforts vains de leurs favoris.
SOCHAUX Roy (56e)	1 (0)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT*** — SOLER****, PINTENAT****, GUTTIEREZ****, ROY***. — Rempl. : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 39.		
MARSEILLE Boubacar (15e) Emon (85e)	2 (1)	Marseille. — MIGEON***** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — FERNANDEZ***, MARTINEZ**** — EMON***, BOUBACAR****, YAZALDE***, BERETA*** puis NOGUES*** (70e). — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	117.100 F 11.516 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Décidés à se réhabiliter, les Marseillais dominèrent la situation dès le départ face à une équipe lyonnaise particulièrement amorphe. Le but de Boubacar, consécutif à un bon travail préparatoire du jeune Martinez, vint justement récompenser leurs efforts au bout d'un quart d'heure. Sur leur lancée, les Olympiens faillirent aggraver la marque, mais ils manquèrent de réussite, après quoi on eut droit à une seconde mi-temps particulièrement insipide. Baissant de pied, l'O.M. se contenta de faire jeu égal avec son adversaire, mais comme celui-ci ne réussissait rien de bon, le spectacle sombra dans la médiocrité et ne fut sauvé à cinq minutes de la fin que par un but inattendu de Emon à la suite d'un long centre de son compère Bracci.
LYON	0	Lyon. — CHEMIER*** — DOMENECH***, VALETTE***, BALDASSARA***, GARRIGUES**** — JODAR***, CHIESA****, LANTHIER*** — MAILLARD***, FERRIGNO***, MARIOT***. — Rempl. : LHOMME. — Entr. : MIGNOT. — Total : 35.		
SAINT-ÉTIENNE Larios (9e, 33e)	2 (2)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE****, SANTINI***, BATHENAY**** — ROCHETEAU****, H. REVELLI***, LARIOS***** puis REPELLINI*** (76e). — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	169.989 F 13.699 spect. Arbitrage de M. Leloup	Dans l'espoir de remporter une victoire à bonus aux dépens d'un adversaire aux arguments offensifs limités, Saint-Etienne, en première mi-temps, menaça presque constamment le gardien strasbourgeois Dropsy, qui concéda deux buts à Larios. Celui-ci disputait d'ailleurs son premier match professionnel de la saison, le second de sa carrière. Mais au moment où le public attendait ce précieux troisième but, les Alsaciens en très bonne condition physique, réussirent à marquer un but par Wagner et un deuxième par Ehrlacher. Ce but égalisateur que l'arbitre était décidé à valider fut cependant annulé par le juge de touche pour un hors-jeu que les hommes de Hollink contestèrent vivement.
STRASBOURG Wagner (68e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN****, SPIEGEL****, SPECHT***, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER****, LEHMANN****, KUPFER*** — MARX***, TONNEL***, WAGNER*** — Rempl. TANTER. — Entr. HOLLINK. — Total : 39.		
AVIGNON Castellan (67e)	1 (0)	Avignon. — HOFFMANN**** — JOLY****, PERLES***, JEAN***, GILLES**** — HERBET****, DORTOM***, CHAZARETTA***** — LEROY****, CASTELLAN****, GIORDANI*** — Rempl. : PECH. — Entr. : BOURRIER. — Total : 41.	90.000 F 4.402 spect. Arbitrage de M. Besory	Pierre Cahuzac et les Bastiais étaient les premiers à reconnaître qu'ils avaient eu chaud. Au cours de la première mi-temps, qu'elle aborda face au vent, la défense insulaire concéda la bagatelle de 19 corners, mais garda (parfois miraculeusement) sa cage inviolée. On croyait alors qu'avec le mistral dans le dos, les visiteurs signeraient, après la pause, le succès qui paraissait avoir définitivement échappé aux Avignonnais. Cela d'autant plus que Michel Jean trompa son propre gardien cinq minutes après la reprise. Avignon ne baissa pas les bras pour autant et refit courageusement, mais maladroitement, le siège des seize mètres bastiais. Gili et ses gardes du corps concédèrent quatre nouveaux corners et un but que Castellan inscrivit comme à la parade. Avignon venait d'égaliser le plus logiquement du monde et Le Roy fauché par Cazes dans la surface pouvait en toute légitimité revendiquer le penalty. M. Besori en décida autrement et Avignon, en dépit d'un volume de jeu très supérieur (23 corners contre 5) dut se contenter du partage des points.
BASTIA Jean (51e, c.s.c.)	1 (0)	Bastia. — GILI**** — CAZES***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BURKHARD*** — NEUMANN****, PAPI****, FRANCESCHETTI*** — ZIMAKO***, FELIX***, LENOIR***. — Rempl. : BROISSART. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.		
LENS Elie (26e) Van Straelen (86e, c.s.c.) Marx (71e)	3 (1)	Lens. — LANNOY**** — STASSIEWICZ***, LEFEBVRE****, NOTHEAUX****, MUJICA**** — ELIE****, BOUSDIRA***, LECLERCQ*** — JANKOVIC***, MARX****, ZURASZEK*** puis KAISER**** (65e). — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	10.000 spect. environ Arbitrage de M. Didier	Ce fut un match joué sur un rythme très vif et aux rebondissements multiples. Les Nantais auraient pu marquer d'entrée de jeu par Gadocha, mais Lannoy évita le pire. Ensuite les deux équipes furent en posture de marquer et c'est finalement Elie qui permit aux Lensois de mener à la mi-temps. Dès la reprise, les Nantais provoquaient la stupeur dans le stade en marquant deux buts coup sur coup par Michel d'abord et ensuite par le jeune Bassi dont c'était le premier match en équipe pro. Bien mieux, les Lensois évitèrent miraculeusement de concéder un troisième but et Gadocha manqua encore une belle occasion. Ce fut le tournant du match, car Marx allait égaliser pour Lens. Du coup, les Lensois terminèrent la rencontre en coup de vent et, quatre minutes avant la fin sur un centre de Kaiser — qui avait remplacé Zuraszek — Van Straelen voulant dégager eut l'infortune de marquer contre son camp donnant ainsi la victoire aux Nordistes alors qu'un match nul eût été plus conforme à l'ensemble de la rencontre.
NANTES Michel (47e) Bassi (49e)	2 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS***, RIO***, DENOUEIX*** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON***** — GADOCHA****, BASSI****, AMISSE**** — Rempl. : BOSSIS. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.		
BORDEAUX Jeandupeux (47e) Giresse (74e)	2 (0)	Bordeaux. — BERGEROO**** — FRAUNIE***, BARRAT***, A. GALLICE***, MEYNIEU**** — DOMERGUE*** puis BARTHOU*** (71e), ARRIBAS***, GIRESSE*** — GOUBET***, HOLMSTROEM***, JEANDUPEUX*****. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	97.728 F 6.690 spect. Arbitrage de M. Martin	Bordeaux a éprouvé pas mal de difficultés pour réussir le nul face à Troyes. Les Bordelais, handicapés par les absences de Camus, Largouet, Jean Gallice et Couécou, se retrouvèrent le plus normalement du monde menés à la mi-temps à la suite d'un but de Dos Santos. Après avoir égalisé par Jeandupeux, ils prirent l'avantage grâce à Giresse. A huit minutes de la fin, Giachello devait rétablir l'équilibre. Sur l'ensemble du match, ce résultat est logique, chaque équipe ayant dominé une mi-temps. La première fut troyenne, la seconde bordelaise.
TROYES Dos Santos (38e) Giachello (82e)	2 (1)	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING***, JACQUES****, HODOUL*** puis THOIRAIN*** (22e), LE LAMER*** — DUMAT***, DOS SANTOS**** — RICHARD****, GIACHELLO***, PETKOVIC****, TOTA***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.		
PARIS S.-G. Humberto (32e) Laposte (82e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI****, HUMBERTO****, BADE***, BAUDA**** — PIASECKI***, DOGLIANI***, LAPOSTE*** — TOKOTO***, M'PELE****, DAHLEB*** — Rempl. : NOVI. — Entr. : FONTAINE. — Total : 39.	175.938 F 10.475 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Ce fut un match bien gentillet entre une formation qui se cherche encore et une équipe un peu complexée de jouer au Parc des Princes. La rencontre ne fut pas très spectaculaire, mais cependant assez prenante et couronnée par deux buts magnifiques du Portugais Humberto et de Jack Laposte. Avec un peu plus de réussite et aussi moins de maladresse grossière, Paris Saint-Germain eût pu empocher un bonus devant une jeune formation valenciennoise qui commit l'erreur de croire en sa chance beaucoup trop tard. Mais, décidément, Paris n'arrive pas à se débarrasser de son complexe devant le but adverse : il fallut attendre la sixième occasion nette pour que Humberto ouvre la marque. Il est vrai que les attaquants de pointe parisiens avaient oublié les leçons de jeu collectif aux vestiaires.
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — ESCALE**** — FUGALDI***, COUMBA****, GARCERAN***, METSU*** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, OSIM**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, SIX***. — Rempl. : COPIN. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.		
REIMS Simon (34e) Bianchi (71e)	2 (1)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND***, DUBOUIL****, BRUCATO**** — KRAWCZYK*****, SIMON****, RAVIER**** — G. LECH****, BIANCHI***, SANTAMARIA***. — Rempl. : DUCUING. — Entr. : FLAMION. — Total : 41.	62.312 F 5.536 spect. Arbitrage de M. Frère	Les Rémois ne sont toujours pas parvenus à étaler aux yeux de leur public un équilibre, une sérénité dans le jeu après lesquels ils courent... depuis longtemps. Au contraire, Monaco donna longtemps l'impression de pouvoir s'imposer à Auguste-Delaune sans qu'il y ait matière à injustice. Reims avait ouvert le score par Simon ce qui semblait placer les hommes de Flamion sur les bons rails. Mais, à la reprise, deux buts consécutifs de Rouquette et d'Onnis firent chanceler les locaux, naïfs et fébriles en défense, inorganisés en milieu. Aubour souffrit encore. C'est Bianchi, sur une bonne reprise qui délivra ses équipiers et le public. Il n'y avait pourtant pas de quoi, après cela, nourrir trop d'optmisme.
MONACO Rouquette (57e) Onnis (58e)	2 (0)	Monaco. — CHAUVEAU***** — PROST***, BURKLE****, PERRUCHINI****, FEUILLERAT**** — PETIT****, PASTORIZZA****, GUIGNEDOUX***** — PLEIMELDING** puis ROUQUETTE**** (13e), ONNIS***, LECHANTRE****. — Entr. : MURO. — Total : 44.		

Hier

15e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
TROYES Petkovic (5e) Glachello (65e)	2 (1)	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING***, JACQUES****, THOIRAIN****, LE LAMER**** — DOS SANTOS***, DUMAT***, PETKOVIC**** — RICHARD****, GIACHELLO*****, TOTA****. — Rempl. : WATTEAU. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	184.822 F 8.293 spect.	Ce fut un match très étonnant que les Troyens méritaient de gagner compte tenu de leur domination mais que les Niçois auraient pu emporter grâce à leur volonté, l'efficacité d'un super Katalinski et la forme de Baratelli. La rencontre démarra sur les chapeaux de roue avec un bolide de Katalinski de 25 mètres, sur coup franc auquel Petkovic répondit dans la minute suivante à la suite d'un corner, le match était lancé. On crut bien que Troyes le remporterait quand Glachello s'étant aidé de la main donna l'avantage à son équipe à vingt-cinq minutes de la fin. Mais c'était sans compter sur le courage de Nice et de Katalinski qui égalisa dix minutes plus tard, souvant son équipe de la défaite.
NICE Katalinski (3e, 75e)	2 (1)	Nice. — BARATELLI***** — DOUIS***, ASCERY****, KATALINSKI*****, ZAMBELLI*** — GRAVA****, JOUVE****, MASSA**** — SANCHEZ****, MUSEMIC***, MOLITOR** puis BOCCHI*** (70e). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	Arbitrage de M. Bancourt	
MONACO Pastorizza (61e) Onnis (72e)	2 (0)	Monaco. — CHAUVEAU***** — VANUCCI***, PERRUCHINI***, BURKLE****, PROST*** — PETIT****, PASTORIZZA*****, GUIGNEDOUX**** — ROUQUETTE***, ONNIS***, LECHANTRE***. — Rempl. : MARANELLI. — Entr. : MURO. — Total : 41.	33.546 F 2.075 spect.	METZ. — Bien organisé en défense et jouant groupé Metz eut les plus belles occasions de conclure en première mi-temps, les Monégasques au jeu trop lent et trop latéral ne parvenant pas à concrétiser leur plus fréquente possession du ballon. Chauveau joua alors un rôle décisif notamment juste avant la pause où il intervint par deux fois dans les pieds de Curioni qui s'apprêtait à conclure. En seconde période, les Monégasques passèrent la vitesse supérieure et leur jeu beaucoup plus dynamique, tranchant et profond finit par payer. C'est d'abord Pastoriza qui reprit avec sang-froid un centre de Petit (51e), puis Onnis, très effacé jusque-là, exploita au mieux un renvai contré de la défense messine (72e). La cause était entendue, et l'on fut, en fin de partie, aussi près du 2-1 (Braun, Curioni) que du 3-0 (main de Jeltz qui échappa à la vigilance de M. Konrath). Mais deux buts d'écart, c'est finalement logique.
METZ	0	Metz. — REY**** — BATTISTON***, MULLER****, JEITZ****, DELPIERRE**** — COUSTILLET****, HAUSKNECHT***, BETTA**** — DEHON***, CURIONI***, BRAUN***. — Rempl. : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Konrath	
NANCY	0	Nancy. — MOUTIER*** — PALKA****, CARON***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RUBIO****, RORA**** — COHUET***, DI CARO****, PLATINI****, ROUYER****. — Rempl. : CLOET. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	288.270 F 12.908 spect.	Les Nancéiens après un bref round d'observation imposèrent devant un adversaire qui jouait la prudence, leur suprématie territoriale. Ils auraient pu logiquement ouvrir le score à la 16e minute quand Platini percuta sur un coup franc, une balle sur un montant. Nancy reprit sa domination de plus belle en fin de première mi-temps et la défense stéphanoise dut serrer sa garde devant la « furia » des attaquants et demis lorrains. Dans sa précipitation, Curkovic, par ailleurs excellent, manqua même un dégagement au pied, mais rien de grave pour Saint-Etienne, dont le système défensif est toujours aussi hermétique. En seconde mi-temps, les Lorrains continuèrent leur pression, mais eurent affaire à un opposant qui sortit progressivement de sa réserve, sans pour autant se livrer à fond. Saint-Etienne faillit bien ouvrir le score à la 65e minute, quand, consécutivement à un corner, un tir de Larqué fut repoussé sur la transversale par Moutier. En dépit des efforts des deux équipes jusqu'à la fin, rien ne fut marqué.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE****, BATHENAY****, SANTINI**** — LARIOS***, ROCHETEAU****, SYNAEGHEL***. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Héliès	
BASTIA	0	Bastia. — GILI**** — CAZES****, BURKHARD***, ORLANDUCCI****, BROISSART*** — NEUMANN*****, FRANCESCHETTI*** puis LENOIR*** (55e), PAPI*** — ZIMAKO***, FELIX***, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	61.510 F 4.215 spect.	Soirée très fraîche à Bastia pour la venue de Lens. Les locaux d'entrée annonçaient la couleur et menaient une offensive (tonitruante). Zimako, Papi, Felix se ruaient littéralement à l'assaut de la cage visiteuse. Lannoy était battu voire archi-battu en deux occasions, mais par deux fois, Notheaux, puis Sab purent écarter le danger sur leur propre ligne. Ce fut en quelque sorte le résumé en une minute de ce qu'allait être cette rencontre. Bastia était vraiment dans un jour « sans ». Cela dit, il faut reconnaître que cette formation visiteuse qui sut toujours se regrouper avec intelligence déploya aussi de bonnes offensives avec à la base Bousdira et Elie. Marx prouva qu'il avait vraiment les qualités d'un footballeur de talent. Les quelque contre-attaques visiteuses se heurtèrent toujours à un Orlanducci très sûr et à un Gilli qui, dans la cage, est en train de redevenir le gardien qu'il avait été avant sa blessure à Sochaux la saison dernière. En résumé, match nul entre Bastiais et Lens. Désappointement pour les locaux, mais sans aucun doute une belle joie pour les visiteurs qui, dès le coup de sifflet final de l'arbitre, Kitabjian, levèrent les bras au ciel en signe d'allégresse.
LENS	0	Lens. — LANNOY*** — STASSIEWICZ****, LEFEBVRE***, NOTHEAUX****, MUJICA*** — ELIE***, SAB*** puis ZURASZEK*** (80e), BOUSDIRA**** — JANKOVIC***, MARX****, KAISER***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
LYON Chiesa (25e, 73e)	2 (1)	Lyon. — CHEMIER**** — DOMENECH****, VALETTE*****, CACCHIONI****, GARRIGUES**** — BERNAD****, JODAR****, MANEIRO**** puis DELESTRE*** (80e) — CHIESA*****, LACOMBE****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 46.	77.519 F 6.343 spect.	Lyon, qui avait beaucoup à se faire pardonner, entama les opérations au galop et mit le siège devant Pantelic qui ne s'avoua battu qu'une fois en première mi-temps. Ce fut à la 25e minute quand Chiesa, en grande forme, glissa hors de portée du portier parisien, une balle que Mariot lui avait fort habilement transmise. Le second but de la soirée, obtenu à la 73e minute, fut encore l'œuvre de Serge Chiesa au terme d'un exploit au cours duquel il allia la technique et le panache à la puissance et à la précision. Son ami, Bernard Lacombe, prouva que son rétablissement était complet et qu'il faudra dorénavant compter avec lui.
PARIS S.-G.	0	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI****, HUMBERTO****, BADE**** puis NOVI**** (32e), BAUDA*** — PIASECKI***, DOGLIANI***, LAPOSTE*** — TOKOTO***, M'PELE***, DAHLEB***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Frère	
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***. — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — VAN STRAELEN****, MICHEL****, RAMPILLON**** — GADOCHA****, PECOUT***, AMISSE****. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	360.940 F 17.520 spect.	Encore une fois, Nantes, samedi au stade Marcel-Saupin, pouvait ne faire qu'une bouchée de son adversaire et encore une fois les Nantais furent finalement battus sur le fil au grand désappointement de leurs supporters. Il est vrai que Migeon et Trésor s'opposèrent pendant plus d'une heure. Les Marseillais résistèrent fort bien sous l'orage, essayèrent de ralentir le jeu, de casser le rythme et de se dégager. Après une heure pendant laquelle ils durent courber le dos, les joueurs de l'OM commencèrent à redresser la tête et c'est à deux minutes de la fin qu'à la suite d'un corner concédé par Bertrand-Demanes sur un tir de Noguès — qui avait remplacé Zlataric — les Marseillais obtinrent leur victoire grâce à un but de Boubacar sur le corner tiré par Emon. C'était terminé et les Nantais n'eurent pas le temps matériel d'égaliser.
MARSEILLE Boubacar (88e)	1 (0)	Marseille. — MIGEON***** — LEMEE****, V. ZVUNKA****, TRESOR*****, BRACCI*** — BUIGUES****, FERNANDEZ****, MARTINEZ*** — ZLATARIC** puis NOGUES*** (59e), BOUBACAR****, EMON***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	Arbitrage de M. Wurtz	
NIMES Dellamore (15e)	1 (1)	Nîmes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE***, KABILE*** — SCHILCHER***, GIRARD***, BOYRON**** — MATHIEU***, KANYAN*** puis MARGUERITE*** (80e), DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	50.310 F 3.720 spect.	Ce match sombra le plus souvent dans l'incohérence et la monotonie. De part et d'autre les erreurs se renouvelèrent et les buts inscrits au tableau en furent d'ailleurs la conséquence. Les Bordelais avaient adopté une prudente réserve mais ils surent augmenter leur potentiel offensif par l'apport de leurs éléments retranchés. Ils subirent ensuite une forte pression des locaux dans la dernière demi-heure, soucieux de remonter leur handicap mais poussant leurs actions à l'aveuglette et trop isolément pour franchir un réseau défensif regroupé et vigilant. Bordeaux avait ouvert la marque sur une erreur de Boissier. Nîmes égalisa alors que Bergeron se laissa tromper par la trajectoire de la balle et le bourreau de Nîmes réussit de près le but vainqueur après un coup franc mal repoussé.
BORDEAUX Holmstroem (7e, 57e)	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FRAUNIE***, LARGOUET***, MEYNIEU*** — BARRAT***, A. GALLICE***, GIRESSE*** — J. GALLICE***, HOLMSTROEM*****, JEANDUPEUX*** puis GOUBET*** (60e). — Entr. : MENAUT. — Total : 36.	Arbitrage de M. Didier	
STRASBOURG Spiegel (17e, sur pen.) Dugueperoux (57e) Ehrlacher (70e) Lehmann (90e, sur pen.)	4 (1)	Strasbourg. — DROPSY***** — MARX***, SPECHT****, SPIEGEL***, DUGUEPEROUX**** puis KUPFER*** (87e) — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, LEHMANN**** — WAGNER***, GEMMRICH****, TANTER***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	47.012 F 4.079 spect.	A voir le résultat sec, on pourrait croire que les Alsaciens ont fait cavalier seul. Il n'en fut rien, en première mi-temps, en tout cas, au cours de laquelle Avignon aurait mérité d'égaliser après un penalty sévèrement accordé aux partenaires de... Gemmrich. Après le repos, deux exploits individuels de Dugueperoux et de Ehrlacher offrirent le bonus à Strasbourg avant que l'Allemand Lehmann n'aggrave la marque à la 90e sur un nouveau penalty. Strasbourg s'est montré en très bonne forme physique et termina fort. En revanche, il y a beaucoup de choses à mettre au point ou à revoir dans le domaine du jeu collectif. Quant à Avignon, il manqua d'attaquants de pointe percutants pour arriver à ses fins.
AVIGNON	0	Avignon. — HOFFMANN***** — JOLY****, PERLES***, JEAN***, GILLES*** — HERBET****, DORTOMB***, CHAZARETTA**** — LEROY***, CASTELLAN***, GIORDANI*** puis PECH*** (64e). — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.	Arbitrage de M. Meeus	
SOCHAUX Pintenat (69e)	1 (0)	Sochaux. — RUST***** — DUFOUR****, SELES***, COURBIS****, POSCA*** — DJADAOUI****, RENAUT*** — SOLER**** puis ROY***, PINTENAT****, GUTTIEREZ****, MEYER***. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	71.292 F 5.117 spect.	La première période se résume à un véritable cavalier seul des Sochaliens. Sochaux avait vu sa tâche facilitée par le repli de son adversaire mais l'équipe de Barret ne réussit pas à s'imposer courant le risque d'une contre-attaque ou d'une certaine forme de découragement. C'est à la suite d'un bon centre de Roy qui avait pris la place de Soler claqué, que Pintenat marqua le but victorieux à la soixante-septième minute. Reims, alors, réagit de façon sporadique par Simon et Santamaria sans vraiment perturber la défense sochalienne. Une plus grande réussite en première période pouvait permettre à Sochoux de s'octroyer le bonus.
REIMS	0	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DUBOUIL****, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — DUCUING***, RAVIER****, SIMON*** — G. LECH***, BIANCHI***, SANTAMARIA***. — Rempl. : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 36.	Arbitrage de M. Frauciel	
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — ESCALE**** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, OSIM**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, SIX***. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	280.446 F 11.837 spect.	Après un bon premier quart d'heure, Lille dut subir l'ascendant d'une équipe valenciennoise qui faillit ouvrir la marque à la 28e minute (Prieto sauvant sur sa ligne). Après le repos, V.A. poursuivit sa pression, eut encore l'occasion de marquer, mais se heurta à un brillant Dusé. Et c'est un contre de Parizon et une tête de De Martigny qui allaient assurer la victoire du L.O.S.C. à la 63e minute.
LILLE De Martigny (63e)	1 (0)	Lille. — DUSE***** — ICHE***, PRIETO****, GARDON****, GAUTHIER*** — GIANQUINTO****, DE MARTIGNY****, MEZY**** — PARIZON***, KARASI***, COSTE***. — Rempl. : DENNEULIN. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	Arbitrage de M. Leloup	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

BARATELLI SE PLACE

(APRES 15 MATCHES)

● **64 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux).

● **63 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **62 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **61 ETOILES**
Aubour (Reims) ; Jacques (Troyes).

● **60 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Bargas (Nantes) ; Trésor (Marseille) ; Landi (Nimes) ; Mariot (Lyon).

● **59 ETOILES**
Humberto (Paris S.-G.) ; Guttierez (Sochaux) ; Curioni (Metz).

● **58 ETOILES**
Curbello (Nancy) ; Santamaria (Reims).

● **57 ETOILES**
Lannoy (Lens) ; Pantelic (Paris S.-G.) ; Dropsy (Strasbourg) ; Rust (Sochaux) ; Dusé (Lille) ; Garceran, Coumba (Valenciennes).

● **56 ETOILES**
Boissier (Nimes) ; Karasi, Gardon (Lille) ; Chiesa (Lyon) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Chazaretta (Avignon) ; Elie (Lens) ; Piazza (Saint-Etienne) ; Orlanducci (Bastia), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 63 ét. ; 2. Aubour (Reims), 61 ét. ; 3. Landi (Nimes), 60 ét. ; 4. Lannoy (Lens), Pantelic (Paris S.-G.), Dropsy (Strasbourg), Rust (Sochaux) et Dusé (Lille), 57 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** 1. Garceran (Valenciennes), 57 ét. ; 2. Boissier (Nimes), 56 ét. ; 3. Battiston (Metz) et Lokoli (Paris S.-G.), 55 ét. ; 5. Brucato (Reims) et Domenech (Lyon), 54 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Jacques (Troyes), 61 ét. ; 2. Spiegel (Strasbourg), Bargas (Nantes) et Trésor (Marseille), 60 ét. ; 5. Humberto (Paris S.-G.), 59 ét. ; 6. Curbello (Nancy), 58 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — Michel (Nantes), 62 ét. ; 2. Guttierez (Sochaux), 59 ét. ; 3. Piasecki (Paris S.-G.), Chazaretta (Avignon) et Elie (Lens), 56 ét. ; 6. Guillou et Jouve (Nice), 55 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 64 ét. ; 2. Mariot (Lyon), 60 ét. ; 3. Santamaria (Reims), 58 ét. ; 4. Karasi (Lille) et Chiesa (Lyon), 56 ét. ; 6. Emon (Marseille), 55 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 59 ét. ; 2. Platini (Nancy), 55 ét. ; 3. Pintenat (Sochaux), 53 ét. ; 4. Bianchi (Reims), 52 ét. ; 5. Musemic (Nice), 51 ét. ; 6. M'Pelé (Paris S.-G.), 50 ét., etc.

★ MAILLOT VERT

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 15e JOURNEE.** — 1. Douze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Dusé (Lille), Chauveau et Lechantre (Monaco), Holmstroem (Bordeaux), Migeon (Marseille), Valette (Lyon), Neumann (Bastia), Giachello (Troyes), Baratelli et Katalinski (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 43 points ; 2. Aubour (Reims), 40 pts ; 3. Rey (Metz), Michel (Nantes) et Baratelli (Nice), 39 pts ; 6. Katalinski (Nice), 38 pts ; 7. Jacques (Troyes) et Chiesa (Lyon), 34 pts ; 9. Karasi (Lille), Curioni (Metz), Huck (Nice), Mariot (Lyon) et Trésor (Marseille), 33 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Katalinski (Nice), 4,30 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), 4,26 ; 3. Rey (Metz), 4,23 ; 4. Baratelli (Nice), 4,20 ; 5. Gadocha (Nantes), 4,16 ; 6. Huck (Nice), 4,15 ; 7. Michel (Nantes), 4,13 ; 8. Moutier (Nancy), 4,09 ; 9. Krawczyk (Reims), 4,07 ; 10. Aubour (Reims) et Jacques (Troyes), 4,06 ; etc.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSE (Lille, 5 ét.)

OSMAN (Nantes, 4 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**KATALINSKI** (Nice, 5 ét.)	**DELPIERRE** (Metz, 4 ét.)
	NEUMANN (Bastia, 5 ét.)	**LARQUE** (Saint-Etienne, 4 ét.)	
CHIESA (Lyon, 5 ét.)	**GIACHELLO** (Troyes, 5 ét.)	**HOLMSTROEM** (Bordeaux, 5 ét.)	**LECHANTRE** (Monaco, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : **MIGEON** (Marseille) ; **VALETTE** (Lyon) ; **BARATELLI** (Nice) et **CHAUVEAU** (Monaco).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : METZ, cinq victoires consécutives, série terminée.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Saint-Etienne, Lyon, Metz et Paris S.G.
CHALLENGER : Marseille, deux victoires consécutives, série en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

LES CHAMPIONS DES CINQ ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois cinq étoiles depuis le début du championnat s'établit comme suit à l'issue de la 15e journée :

● 5 FOIS :
Michel (Nantes), Jeandupeux (Bordeaux), Karasi (Lille).

● 4 FOIS :
Dusé (Lille), Gadocha (Nantes), Katalinski (Nice), Aubour (Reims), Diallo (Troyes).

● 3 FOIS :
Zimako, Neumann (Bastia), Mézy (Lille), Mariot (Lyon), Trésor (Marseille), Rey (Metz), Platini, Moutier (Nancy), Huck, Baratelli (Nice), Krawczyk (Reims), Guttierez (Sochaux).

● 2 FOIS :
Chazaretta (Avignon), Dzajic (Bastia), Holmstroem (Bordeaux), Leclercq, Lannoy (Lens), Jodar, Chiesa (Lyon), Charrier, Emon, Migeon (Marseille), Hausknecht (Metz), Onnis, Chauveau (Monaco), Bargas (Nantes), Guillou, Adams, Douis (Nice), Landi (Nimes), Laposte, Piasecki, Tokoto, Humberto, Pantelic (Paris S.-G.), Santamaria (Reims), Rocheteau, Piazza (Saint-Etienne), Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), Jacques (Troyes), Six, Garceran (Valenciennes).

Par ailleurs, 62 joueurs ont obtenu une fois cette récompense de « 5 étoiles ».

NOTE POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE.** — Avignon : Chazaretta, 56 ét. ; Bastia : Orlanducci, 56 ét. ; Bordeaux : Jeandupeux, 64 ét. ; Lens : Lannoy, 57 ét. ; Lille : Dusé, 57 ét. ; Lyon : Mariot, 60 ét. ; Marseille : Trésor, 60 ét. ; Metz : Curioni, 59 ét. ; Monaco : Chauveau, 54 ét. ; Nancy : Curbello, 58 ét. ; Nantes : Michel, 62 ét. ; Nice : Baratelli, 63 ét. ; Nîmes : Landi, 60 ét. ; Paris S.-G. : Humberto, 59 ét. ; Reims : Aubour, 61 ét. ; Saint-Etienne : Piazza, 56 ét. ; Sochaux : Guttierez, 59 ét. ; Strasbourg : Spiegel, 60 ét. ; Troyes : Jacques, 61 ét. ; Valenciennes : Garceran, 57 ét.

● **PARMI LES 10 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 4 arrières centraux (Jacques, Spiegel, Bargas et Trésor), 3 gardiens de but (Baratelli, Aubour et Landi), 2 ailiers (Jeandupeux et Mariot), 1 milieu de terrain (Michel).

Par équipe, cela correspond à la répartition ci-après : 2 à Nantes, 1 à Bordeaux, Nice, Reims, Troyes, Strasbourg, Lyon, Marseille et Nîmes.

Par suite d'une erreur de transmission, le nom de l'ailier gauche de l'équipe de Sochaux pour le match Sochaux - Lens de la 13e journée a été mal orthographié : au lieu de MAIER, blessé depuis 3 mois, il fallait lire MEYER.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS							
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
8	7	1	0	7	1	4	2	15	8	5	2	1. Nice	25	4	22	6	13	11	35	17	+ 18
8	5	3	0	7	1	4	2	15	6	7	2	2. Saint-Etienne	20	1	17	8	4	7	21	15	+ 6
7	5	2	0	8	2	1	5	15	7	3	5	Metz	20	3	21	9	7	15	28	24	+ 4
7	4	3	0	8	3	0	5	15	7	3	5	4. Lyon	19	2	13	5	15	17	28	22	+ 6
8	5	3	0	7	0	3	4	15	5	6	4	Bastia	19	3	16	4	6	15	22	19	+ 3
8	6	0	2	7	3	0	4	15	9	0	6	6. Marseille	18	—	17	11	12	15	29	26	+ 3
8	5	2	1	7	1	3	3	15	6	5	4	Bordeaux	18	1	17	9	9	14	26	23	+ 3
7	4	3	0	8	2	2	4	15	6	5	4	Sochaux	18	1	13	7	8	15	21	22	— 1
7	4	2	1	8	1	3	4	15	5	5	5	9. Paris S.-G.	16	1	18	10	11	16	29	26	+ 3
7	3	2	2	8	0	6	2	15	3	8	4	Nantes	16	2	15	9	11	15	26	24	+ 2
8	4	3	1	7	1	3	3	15	5	6	4	Lille	16	—	18	14	9	13	27	27	—
7	3	4	0	8	1	1	6	15	4	5	6	12. Reims	15	2	16	7	10	15	26	22	+ 4
8	4	1	3	7	2	1	4	15	6	2	7	Nimes	15	1	10	9	8	11	18	20	— 2
7	4	2	1	8	1	2	5	15	5	4	6	Valenciennes	15	1	11	5	7	16	18	21	— 3
8	4	3	1	7	0	3	4	15	4	6	5	Lens	15	1	20	14	6	16	26	30	— 4
8	1	5	2	7	3	1	3	15	4	6	5	Nancy	15	1	11	13	10	13	21	26	— 5
7	3	2	2	8	0	4	4	15	3	6	6	17. Strasbourg	13	1	9	5	7	16	16	21	— 5
7	4	3	0	8	0	2	6	15	4	5	6	Monaco	13	—	14	7	8	23	22	30	— 8
8	2	3	3	7	0	4	3	15	2	7	6	19. Troyes	11	—	12	12	10	14	22	26	— 4
7	3	1	3	8	0	1	7	15	3	2	10	20. Avignon	8	—	10	12	5	23	15	35	— 20

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Deux journées se sont déroulées cette semaine : la quatorzième et la quinzième.

— Quatorzième journée :

Trente-deux buts ont été marqués, dont 5 à Lens, 4 à Reims, à Metz et à Bordeaux, 3 à Lille, à Nice et à Saint-Etienne.

Deux équipes seulement ont été totalement improductives (Lyon et Valenciennes), mais aucune formation victorieuse n'a obtenu le bonus.

— Quinzième journée :

Les attaques se sont montrées particulièrement peu inspirées, puisqu'on ne compte que 18 buts pour cette journée. C'est, de très loin, le plus mauvais total depuis le début de la saison !

Il faut noter d'abord 4 buts à Strasbourg et à Troyes, puis 3 à Nîmes et 2 à Monaco et à Lyon.

Dix équipes (exactement la moitié) ont été totalement improductives, à savoir : Nancy et Saint-Etienne d'une part, Bastia et Lens d'autre part, qui se rencontraient mutuellement, puis Metz, Paris S.-G., Nantes, Avignon, Reims et Valenciennes.

Deux parties se terminant par un 0-0, trois autres sur le score de 1-0 ; c'est vraiment la portion congrue !... Pourtant, la formation strasbourgeoise a réussi à obtenir le bonus en marquant 4 buts (dont 2 penalties) aux pauvres avignonnais.

On en arrive maintenant à un total de 476 buts pour 15 journées, soit une moyenne de 31,7 buts par journée, inférieure à celle de la semaine dernière mais toujours supérieure à celle de la précédente saison (28,6 buts).

Ces 476 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
6.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
8.	Septième journée	30
9.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
11.	Onzième journée	28
12.	Neuvième journée	27
13.	Dixième journée	25
14.	Sixième journée	24
15.	Quinzième journée	18
	Total	476

5 BUTS : Zimako (Bastia) ; Kaiser, Bousdira (Lens) ; Parizon (Lille) ; Zenier (Metz) ; Massa (Nice) ; M'Pelé (Paris S.-G.) ; Diallo (Troyes) ; Zaremba (Valenciennes).

4 BUTS : 19 joueurs.

3 BUTS : 26 joueurs.

2 BUTS : 27 joueurs.

1 BUT : 58 joueurs.

● LES BUTEURS

— Quatorzième journée :

Les 32 buts ont été marqués par 31 joueurs.

On ne compte qu'un doublé, qui a été l'œuvre du jeune stéphanois Larios ; c'était son premier match de la saison avec l'équipe fanion : il a bien payé son entrée !...

Deux joueurs ont marqué contre leur camp : l'Avignonnais Jean pour Bastia et le Nantais Van Straelen pour Lens, ce qui a permis aux Corses d'obtenir un résultat nul en Avignon et aux Nordistes de l'emporter de justesse (3-2) sur Nantes.

Ces 32 buts se répartissent comme suit par poste : 11 buts d'ailiers (9 gauches et 2 droits), 9 d'avants centre, 7 de milieu de terrain, 2 d'arrières latéraux (le Niçois Grava et le Messin Battiston), 1 d'arrière central (Humberto, de Paris S.-G.), plus les buts de Jean et de Van Straelen contre leur propre équipe.

— Quinzième journée :

Les 18 buts ont été inscrits par 15 joueurs.

Malgré ce petit nombre de buts, on compte trois doublés à mettre à l'actif du Lyonnais Chiesa (c'est son troisième de la saison), du Bordelais Holmstroem (c'est son premier) et du Niçois Katalinski (c'est également son premier, mais il ne faut pas oublier qu'il joue en position d'arrière central !).

Par ailleurs, deux buts ont été marqués sur penalty par les Strasbourgeois Spiegel et Lehmann.

La répartition par poste de ces 18 buts est la suivante : 6 buts d'avants centre, 5 de milieu de terrain, 3 d'ailiers (2 droits et 1 gauche), 3 d'arrières centraux (Katalinski et Spiegel) et 1 d'arrière latéral (le Strasbourgeois Dugueperoux).

— Classement des buteurs :

Grâce à son doublé contre Paris S.-G., l'international lyonnais Chiesa prend seul la tête de ce classement, tandis que Yazaldé se fait rejoindre par Curioni, Bianchi et Onnis (que d'Argentins !) :

12 BUTS : Chiesa (Lyon).
10 BUTS : Yazaldé (Marseille) ; Curioni (Metz) ; Bianchi (Reims) ; Onnis (Monaco).
9 BUTS : Coste (Lille) ; Platini (Nancy) ; Michel (Nantes).
8 BUTS : Emon (Marseille).
7 BUTS : Castellan (Avignon) ; Soler et Pintenat (Sochaux).
6 BUTS : Giresse, Jeandupeux, Holmstroem (Bordeaux) ; Maillard (Lyon) ; Musemic, Sanchez (Nice) ; M'Pelé (Paris S.-G.) ; Jeskowiak (Valenciennes).

● LES SPECTATEURS

— Quatorzième journée :

On a enregistré 95.707 entrées payantes, soit un peu plus de 9.500 par rencontre. C'est plutôt assez médiocre.

L'affluence la plus importante se trouve à Metz (près de 16.000 spectateurs) ; ensuite, on note les stades de St-Etienne et de Marseille (moins de 12.000 !) et le Parc des Princes.

En fin de peloton, figurent Bordeaux, Reims et Avignon.

La répartition dégressive de ces 95.707 spectateurs se présente comme suit :

1.	Metz-Sochaux	15.808
2.	St-Etienne-Strasb.	13.699
3.	Marseille-Lyon	11.516
4.	Paris S.-G.-Valenc.	10.475
5.	Lens-Nantes	10.000
6.	Nice-Nancy	9.234
7.	Lille-Nîmes	8.347
8.	Bordeaux-Troyes	6.690
9.	Reims-Monaco	5.536
10.	Avignon-Bastia	4.402
	Total	95.707

— Quinzième journée :

Cette fois, le nombre des entrées payantes n'est que de 76.107 !... C'est faible, très faible !...

Cette quinzième journée sera à marquer d'une pierre... noire : plus mauvais total de buts et plus mauvais total de spectateurs, et de très loin dans les deux cas !...

Il y avait cependant plus de 17.000 spectateurs à Nantes pour la venue de l'O.M. et 13.000 à Nancy pour voir les Stéphanois à l'œuvre ; le derby du Nord, quant à lui, en a attiré près de 12.000 à Valenciennes. Mais, à côté de cela quelle déchéance à Sochaux, Bastia, Strasbourg, Nîmes et Monaco par exemple !...

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Nantes-Marseille	17.520
2.	Nancy-St-Etienne	12.908
3.	Valenc.-Lille	11.837
4.	Troyes-Nice	8.293
5.	Lyon-Paris S.-G.	6.343
6.	Sochaux-Reims	5.117
7.	Bastia-Lens	4.215
8.	Strasb.-Avignon	4.079
9.	Nîmes-Bordeaux	3.720
10.	Monaco-Metz	2.075
	Total	76.107

On en arrive ainsi à un total de 1.801.509 spectateurs depuis le début de la saison, ce qui représente une moyenne de 120.100 par journée (contre 116.885 l'an dernier au même stade de la compétition).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	9e journée	129.081
7.	11e journée	125.122
8.	4e journée	123.381
9.	12e journée	123.358
10.	6e journée	114.952
11.	10e journée	106.282
12.	8e journée	95.894
13.	14e journée	95.707
14.	13e journée	91.054
15.	15e journée	76.107
	Total	1.801.509

Ce total se décompose par équipe de la façon suivante :

1.	Marseille	187.311	(8)
2.	Lens	133.544	(8)
3.	St-Etienne	127.626	(8)
4.	Nice	123.028	(8)
5.	Paris S.-G.	121.809	(7)
6.	Metz	112.442	(7)
7.	Nantes	108.802	(7)
8.	Lille	98.874	(8)
9.	Lyon	94.802	(7)
10.	Troyes	89.335	(8)
11.	Nancy	81.997	(8)
12.	Valenciens	81.903	(7)
13.	Reims	75.289	(7)
14.	Bordeaux	74.852	(8)
15.	Nîmes	67.352	(8)
16.	Strasbourg	62.081	(7)
17.	Sochaux	52.898	(7)
18.	Bastia	49.517	(8)
19.	Avignon	40.896	(7)
20.	Monaco	17.651	(7)
	Total	1.801.509	

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Marseille	23.413
2.	Paris S.-G.	17.329
3.	Lens	16.693
4.	Metz	16.063
5.	St-Etienne	15.953
6.	Nantes	15.543
7.	Nice	15.378
8.	Lyon	13.543
9.	Lille	12.359
10.	Valenciennes	11.700
11.	Troyes	11.166
12.	Reims	10.755
13.	Nancy	10.249
14.	Bordeaux	9.356
15.	Strasbourg	8.868
16.	Nîmes	8.419
17.	Sochaux	7.556
18.	Bastia	6.189
19.	Avignon	5.842
20.	Monaco	2.521

Confidentiel

● Il est d'ores et déjà certain que, pendant la trêve hivernale, le F.C. Sochaux séjournera quelque temps à Prémanon, dans le Jura. Les hommes de Barret suivront un stage de ski de fond.

● L'attaquant sochalien Maier souffre depuis quelque temps d'une blessure mystérieuse. On parle actuellement de lésion tendineuse, qui le tiendra écarté des terrains de jeu pendant un mois au moins.

● Avec l'âge, le portier rémois Aubour devient frileux. En effet, il portait dimanche après-midi un magnifique collant rouge et ne semblait pas souffrir du froid qui régnait à Sochaux.

● Le Rémois Ducuing avait oublié son maillot pour jouer à Sochaux. C'est la raison pour laquelle le public du stade Bonal l'a vu évoluer avec le numéro 13 dans le dos. Bien sûr, on avait trouvé pour lui un maillot de fortune.

● Mme Lech, qui accompagnait dimanche son mari à Sochaux, n'était plus revenue en Franche-Comté depuis quatre ans. Elle y a du reste retrouvé le froid des mois de novembre.

● Daniel Leclercq, blessé et au repos, était venu dimanche se retremper dans l'ambiance valenciennoise où il fit ses débuts. Tout comme Léon Desmenez qui fut son entraîneur à V.A. et qui lui aussi avait voulu refaire un tour au pays.

● Jean-Paul Escale a fini le match contre Lille avec une douloureuse contracture à la cuisse. « C'est à cause du froid de voleur qu'il fait ici. Comment voulez-vous que moi, marseillais, je ne me gèle pas ? »

● Parlant de son avant centre Zaremba, Destrumelle, l'entraîneur de V.A. a dit : « Il a besoin de rester un peu sur la touche car il n'a pas la tête au football à l'heure actuelle. »

● Quatre joueurs de Lille arrivent en fin de contrat en 1976 : Prieto, Gardon, Iché et Dusé.

● Georges Peyroche a reçu des propositions précises de Standard de Liège qui aimerait l'engager la saison prochaine. Mais l'entraîneur lillois veut savoir d'abord qu'elle équipe le LOSC compte bâtir pour 1976-1977.

● L'équipe valenciennoise a reçu dimanche son second avertissement de la saison : après Fugeldi, c'est Jeskowiak qui a été puni. V.A. doit tout de même toujours compter parmi les équipes les plus correctes.

● Battiston, qui entend bien passer et réussir son bac à la fin de l'année, avait emmené à Monaco, comme à chaque déplacement, quelques livres de classe et il profita des quelques heures de liberté du samedi après-midi pour étudier.

● Un spectateur inattendu — et de marque — à Monaco-Metz : Hervé Revelli qui, en compagnie de son épouse, prend quelques jours de repos sur la Riviera française et italienne.

● Curioni était tellement certain de marquer à la 43e minute de Monaco - Metz que lorsque Chauveau lui eut subtilisé le ballon dans les pieds, il alla spontanément vers le gardien monégasque pour lui serrer la main et le féliciter !

● Georges Huart, qui ne néglige aucun détail, avait avait emmené, pour la première fois de la saison, un parapluie à l'occasion d'un déplacement. Et c'était pour le match de Monaco ! Un comble... et une précaution inutile puisque les Messins n'eurent pas une seule goutte de pluie durant les quelque douzes heures de leur séjour sur la Côte.

● En raison des matches très rapprochés ces deux semaines, Huart tenait à ce que son équipe rentre en Lorraine aussitôt après le match à Monaco. Mais l'heure limite de décollage étant fixée à 23 heures à l'aéroport de Nice, le pilote du petit avion particulier des Messins dut parlementer longuement samedi matin pour obtenir des autorités la « prolongation » d'une demi-heure indispensable pour que l'équipe lorraine ait le temps d'arriver en car de Monaco et d'embarquer.

● Cinquante supporters de Metz avaient fait le déplacement à Monaco pour encourager leur équipe. Ce qui est admirable quand on connaît la longueur et les difficultés du trajet. Sans parler de la dépense...

● Le colloque entre tous les médecins de Division 1 aura lieu l'an prochain à Strasbourg. Il sera organisé par le docteur Sprucht, médecin attitré du club alsacien.

● Aperçu Pierre Flamion dans les tribunes du stade de la Meinau. Il était venu espionner les Avignonnais, futurs adversaires demain soir des Champenois. L'entraîneur de Reims ne néglige aucun détail.

● C'est au total... 61 joueurs qui furent essayés à l'intersaison pour renforcer l'effectif de Strasbourg. Lehmann qui vient de renforcer le club était « guigné » depuis plusieurs mois.

● Curiosité de Strasbourg - Avignon : Dugueperoux était l'arrière gauche du Racing, Joly l'arrière droit d'Avignon. Il y a deux saisons, ils occupaient le même poste à... Valenciennes.

ON EN PARLE...

● VERS UNE AFFAIRE TONNEL ?

Gérard Tonnel, l'avant centre de Strasbourg, était prévu pour jouer contre Avignon. Il a été frappé d'une mesure disciplinaire et ne s'est donc pas présenté sur le terrain.

Ce sont les joueurs et l'entraîneur qui ont pris cette décision, leurs responsabilités donc.

Pour quelles raisons ? Tout simplement parce que l'ex-Troyen a tenu, dans un journal spécialisé, des propos désobligeants sur Henri Hollink et sur ses partenaires.

Affaire à suivre donc. L'entraîneur de Strasbourg nous a néanmoins affirmé qu'il n'avait aucune rancune envers Gérard Tonnel et que ce n'était vraiment pas le moment de mettre le feu dans la maison. Le grave différend qui oppose l'avant centre à ses coéquipiers et à son entraîneur pourrait donc se régler à l'amiable dans les prochains jours, si les trois parties y mettent chacun du leur. Il serait néanmoins surprenant que l'ancien international amateurs soit le numéro 9 de Strasbourg demain soir au Stade-Vélodrome de Marseille.

● LE BAYERN VOULAIT BIANCHI

A la réunion de l'assemblée générale du groupement de supporters « Allez-Reims », le docteur Bazelaire a révélé que, l'an dernier, un club étranger de grande notoriété — le Real Madrid — avait insisté pour obtenir le transfert de Bianchi et offrait 400 millions d'anciens francs. Cette saison, un très grand club allemand — le Bayern — a encore fait des propositions pour la même joueur mais on ignore le montant proposé.

● LA RÉPONSE DE DOMERGUE A GRESS

Nous avons publié la semaine passée l'extrait d'une interview de Gilbert Gress accordé aux « Dernières Nouvelles d'Alsace » mettant en cause Robert Domergue. Nous reprenons aujourd'hui un passage de la réponse de Robert Domergue publiée cette semaine dans les colonnes de notre confrère alsacien.

« Gilbert Gress n'a jamais caché son antipathie à mon encontre. C'est son droit et ce n'est pas moi qui le lui reprocherais : on plaît ou on ne plaît pas.

Mais me rendre responsable « de la dégradation actuelle des structures du Racing » me paraît tout de même un peu gros.

Voyons, Gilbert sait fort bien que, depuis juillet 1974, j'ai été, dans les faits, écarté de la direction technique de l'équipe professionnelle.

Il m'a même été dit à l'époque, mais ce sont sûrement de mauvaises langues, que Gress en avait été l'instigateur...

Or, à ce moment-là, quelle était la situation : notre équipe professionnelle avait allègrement sauté, au cours des six derniers mois, de l'avant-dernière place à la huitième, accumulant 30 points au cours des matches retour (seul, Saint-Etienne, le champion, avait fait mieux avec 31 points).

Donc, un présent plutôt réconfortant et un avenir souriant.

D'autant plus d'ailleurs, que l'introduction de jeunes joueurs, loin de se montrer paralysante, n'avait fait qu'accentuer l'impulsion donnée par les joueurs plus aguerris.

N'ayez crainte, mon intention n'est pas de m'en attribuer les mérites et je crois, au cours de cette remontée, ne jamais « avoir roulé les mécaniques ».

Si nous avons réussi ce redressement, c'est incontestablement parce que nous avions les joueurs pour le faire, car, en football, il n'y a pas de sorcellerie.

Depuis, et Gilbert le sait bien, ce n'est plus moi qui tient la barre. Alors vouloir me faire porter le chapeau de grand amiral lors que le bateau fait eau, peut être tentant, mais profondément injuste. Quels que soient les sentiments que j'inspire.

Parlons maintenant de la politique du club et des idées exposées par Gilbert à ce sujet.

Je cite : « Avant d'investir des sommes considérables dans la formation sportive des jeunes, il faut absolument bâtir une équipe solide à base de véritables professionnels. C'est ce qu'a fait Saint-Etienne. »

En juin 1973, sept joueurs ont été acquis : Dropsy, Dugueperoux, Pauvert, Hlevniak, Spiegel, Gress et Joseph.

A moins que Gilbert ne considère les joueurs recrutés, à part lui, bien sûr, comme n'étant pas de véritables professionnels, n'est-ce pas justement la politique mentionnée ci-dessus en exemple qui a été entreprise au Racing

Voyons maintenant « les sommes considérables investies dans la formation sportive des jeunes et qui conduisent le club à la faillite ». Bien entendu, je cite toujours. Je pense pouvoir donner à Gilbert un point de comparaison susceptible de l'éclairer et, peut-être, aussi d'éclairer ceux qui ont lu ses déclarations et se posent des questions.

Voilà : avec un salaire correspondant à celui qui était versé à Gilbert au Racing, il est possible d'entretenir au moins 5 stagiaires ou 8 aspirants. »

HENRI GERMAIN : MOROSITE SUR TOUTE LA LIGNE

En constatant qu'il pleuvait à verse avant Reims-Monaco et visiblement accablé par les remous au sein de son comité, M. Henri Germain a dit qu'il n'avait pas vu une situation aussi dégradée de toute sa « carrière ».

ROBBY ET ROCHER

En cure la semaine dernière à Quiberon le Président Rocher a avoué : « Je n'aurais pas pu me faire à un autre entraîneur que Robert Herbin. Si en 1972, Robby avait refusé de prendre en main l'équipe, j'aurais refusé de garder la présidence... »

ROUSSEY A SAINT-ETIENNE EN JUIN 76

Malgré un froid assez vif, les spectateurs étaient venus plus tôt qu'à l'habitude au stade Geoffroy Guichard pour assister au match Saint-Etienne - Strasbourg. Ils voulaient voir à 18 h 30 les juniors de Kiev bien sûr, mais surtout, juger la plus jeune recrue de tous les temps de Pierre Garonnaire, Roussey (13 ans et demi). Devant la puissance athlétique des Soviétiques, Robert Philippe et Olecksiak, les responsables des juniors stéphanois n'avaient pas voulu prendre le risque de l'aligner. Il fallut l'insistance de Pierre Garonnaire et l'autorisation des parents du jeune Marseillais pour que les spectateurs stéphanois puissent voir à l'œuvre au cours de la dernière demi-heure, le vainqueur du concours du plus jeune Footballeur de France. Bien que rentrant dans une équipe stéphanoise archi-battue et dominée. Roussey fut l'auteur de quelques belles actions qui lui firent réussir son examen de passage aux yeux de Robert Herbin. Du coup, il fut décidé avec ses parents que ce jeune prodige entrera en classe terminale du football stéphanois dès juillet 1976.

L'international polonais Domarski devrait être nimois à l'issue du match de coupe d'Europe Inter Bratislava-Stal Mielec de l'autre semaine.

LARQUE, STEPHANOIS JUSQU'EN 1978

Voilà une affaire réglée et qui ne fera plus couler d'encre. Après une première discussion — il y a de cela quelques mois — qui faillit tourner à l'aigre, le président Rocher et Jean-Michel Larqué ont trouvé un terrain d'entente.

Les deux parties l'ont annoncé officiellement avant le coup d'envoi de Nancy - Saint-Etienne. Le contact décisif a eu lieu la semaine passée et le prolongement de contrat doit être signé incessamment.

Larqué voulait rester Stéphanois trois ans encore. Les dirigeants stéphanois deux seulement. Un moyen terme a été trouvé : le prolongement du contrat sera bien de trois ans, mais avec effet rétroactif à partir de juillet dernier.

Ainsi, le capitaine de Saint-Etienne a satisfaction quant aux avantages dont il bénéficiera pendant trois ans et le club également puisque Larqué ne fera que deux nouvelles saisons, après celle-ci.

« C'est bien pour moi, disait Jean-Michel, car en juin 1978, je n'aurai que 31 ans et il me sera loisible de signer un autre et, je l'espère, intéressant contrat. »

DERO

● Hoffmann, le gardien remplaçant de Gallina à Avignon, est toujours amateur. Il travaille dans une caisse agricole en Avignon. Il n'a jamais voulu passer professionnel. C'est dommage car il avait les qualités requises.

● Il y eut au cours de Strasbourg - Avignon un match dans le match Perles-Gemmrich. Le premier a mis K.-O. le second mais a tout perdu : Perles a provoqué deux penalties et écopé d'un avertissement.

● Pour ne pas avoir trouvé un interprète, Robert Herbin n'a pu converser mercredi avec l'entraîneur du champion de l'U.R.S.S. Kiev qui sera peut-être le futur adversaire des Stéphanois en quarts de finale de la Coupe d'Europe. Il a pourtant pu se faire une idée de la virilité du football des Soviétiques en voyant sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard les juniors de Kiev bousculer ceux de Saint-Etienne et les battre par 3-0. Il est vrai qu'en U.R.S.S. on est junior jusqu'à vingt ans.

● En quittant le terrain mercredi soir à Saint-Etienne, Curkovic félicita le gardien strasbourgeois Dropsy dont il avait été le « conseiller » à un stage des équipes de France à la demande de Kovacs et qui venait par son brio d'empêcher les Stéphanois de conquérir un deuxième bonus qui semblait acquis à la mi-temps.

● Robert Herbin, Curkovic ont été fortement impressionnés par les juniors de Kiev qui jouaient en lever de rideau de St-Etienne - Strasbourg. « Tactiquement et techniquement ce fut parfait », a dit Herbin. Ce qui ne les empêcha pas de briller individuellement. Inutile de dire que l'entraîneur stéphanois ne souhaitait pas avoir le champion d'U.R.S.S. comme adversaire en quarts de finale de la Coupe d'Europe.

● Les organisateurs de la foire aux dindes de Jarigny-sur-Besbre (Allier) ont décidé le jumelage de la championne des dindes avec les champions de France de football. Ce n'est peut-être pas très flatteur pour les joueurs stéphanois qui se consoleront lorsqu'ils recevront pour Noël les fameux volatiles. Il est vrai aussi qu'avant eux le pape, la reine d'Angleterre, Churchill, Poulidor et Thévenet avaient été élevés à la même dignité et que leur président M. Rocher a été invité à honorer de sa présence cette foire aux dindes.

● Avant le coup d'envoi de Nancy - Saint-Etienne, un lancer de plusieurs centaines de ballons en plastique a eu lieu dans les tribunes. De belles bagarres pour s'approprier ces fameux ballons !

● René Hauss — dont l'équipe, Sochaux, jouait le lendemain au stade Bonal — était venu samedi soir à Nancy avec son épouse. Histoire de superviser Stéphanois et Nancéiens... ça peut toujours être utile !

● Roger Rocher, le président stéphanois, est arrivé au stade Marcel-Picot... sa blague à tabac à moitié vide. Pas question avant l'heure du match de courir après un commerçant. Heureusement, un confrère de la presse locale le dépanna et M. Rocher gagna, rasséréné, le banc de touche, en faisant de la fumée.

L'HEURE C'EST PAS L'HEURE !

Le Stade de l'Aube est doté d'une pendule électronique qui décompte le temps à l'envers. C'est-à-dire que, au coup d'envoi, elle marque 45 minutes, puis une seconde après on voit déjà s'inscrire : 44' 59", puis 58", 57", etc. Lorsqu'on arrive à la fin du match, c'est un jeu pour les spectateurs de voir ce décompte inexorable du temps, et souvent même ils reprennent en chœur ce décompte électronique.

Hélas ! Et surtout dans l'atmosphère de semi-corrida qui entoura ce match Troyes - Nice, il se trouva que l'arbitre donna son ultime coup de sifflet alors que la pendule marquait encore 1'51" !

Nous avons essayé de voir pourquoi existait un tel décalage, car M. Bancourt ne pouvait pas ne pas voir cet immense panneau lumineux. Or, l'explication est simple : la pendule s'arrête automatiquement avec chaque arrêt de jeu et reprend non moins automatiquement avec celui-ci. Cela dit, l'arbitre a tous les droits sur le terrain (y compris celui de se tromper) et ce décalage provient précisément des arrêts de jeu qu'il a loisir de compter ou de ne pas compter selon qu'il estime qu'il y a temporisation de l'une des deux équipes, ou au contraire arrêt inévitable du jeu. Mais cette décision ajoutait encore à l'atmosphère « empoisonnée » qui régna presque pendant tout le match.

1.000 FRANCS LE BUT

C'est l'hebdomadaire anglais « Goal » qui le révèle. Si Sekularac signe à Paris F.C., il ne touchera ni prime à la signature, ni salaire. Seulement mille francs (nouveaux) par but marqué.

Au temps de sa splendeur, à raison de 40 ou 50

buts par saison (tout compris), Sekularac aurait fait un malheur. Mais aujourd'hui ?

A moins que « Goal » ne connaisse pas toutes les subtilités d'un contrat à la française.

● Les supporters de Nancy ne sont ni aveugles ni chauvins. Une heure avant le coup d'envoi de Nancy - Saint-Etienne. « L'Est Républicain Dimanche » avait effectué un sondage sur 100 spectateurs pour leur demander leur pronostic : 40 ont donné Nancy vainqueur, 35 ont pronostiqué match nul et 25 la défaite de Nancy.

● Un autre pronostic d'un genre différent, celui de Herbin : « Il a fallu se refaire aux matches rapprochés après la coupure de dix jours due à France - Belgique. Nous venons de prendre trois points sur Strasbourg et Nancy, je suis persuadé que le rythme étant maintenant repris, nos deux prochains matches seront très bons. »

● Un colloque des médecins des clubs pros de l'Est s'est réuni à Nancy, le week-end dernier, à l'initiative du Dr Jacob, médecin du Stade de Reims. De nombreux problèmes pratiques furent abordés sur le rôle et la place des « toubibs » dans les clubs.

● Claude Cuny et Serge Etienne, les dirigeants de Nancy ont fait un voyage éclair en voiture pour aller voir leur joueur victime d'un grave accident de voiture, Sylvain Jannaud, hospitalisé à Châteauroux. Les médecins ont bon espoir de le sauver.

● Patrice Mayet, qui fut joueur à Nantes du temps que l'équipe opérait en Division II et qui cette saison est l'entraîneur de Fiévet et de De Michèle à Saint-Nazaire assistait au match Nantes - O.M., mais le lendemain, il était à Saint-Germain où son équipe de Division III jouait contre P. S.-G. Patrice Mayet, qui avait remarquablement réussi au Puy (éliminé de la Coupe l'an dernier par Saint-Etienne), a préféré revenir dans l'Ouest où se trouve toute sa famille.

ABANDON DE BETTA

Samedi après-midi, et en attendant l'heure du coup d'envoi de Monaco - Metz, Georges Huart et 5 joueurs messins (Rey, Jenny, Jeitz, Curioni, Betta) avaient rallié un grand hôtel de Monaco où l'on captait la télévision italienne, pour pouvoir y suivre la retransmission du match Italie - Hollande, en Coupe d'Europe des Nations.

André Betta écœuré par la piètre qualité du spectacle, le refus de jouer des Hollandais comme le manque d'imagination des Italiens, abandonna à la mi-temps, et préféra aller se promener en ville !

● Eon, Budzinski, Le Chenadec, De Michèle, Suaudeau bien sûr, Gondet — qui joue maintenant en corpo avec les Municipaux de Nantes — presque tous les grands anciens du Nantes 65-66 assistaient côte à côte à Nantes - O.M. Gilbert Le Chenadec avouait même qu'il s'était régalé pendant une bonne heure au spectacle du football pratiqué par les Nantais.

● L'ancien directeur sportif et « cheville ouvrière » de l'équipe professionnelle de Cherbourg, Bernard Longman, en sourit d'aise ! En effet, il dit avoir découvert à Cherbourg même « un autre Jackie Simon » en la personne d'un cadet nommé Patrice Picot. Alors il le « couve » et le promet évidemment au F.C. Nantes à qui il avait déjà amené Simon.

● L'arbitre Robert Wurtz faisait sa rentrée à l'occasion du match Nantes - O.M. Il fut à ce point actif sur le terrain — on le vit même sauter à plusieurs reprises tel un cabri — qu'il fut un élément prépondérant du spectacle. Un jour, il lui arrivera dans le feu de l'action de marquer un but ! En tout cas, lui, il suit toujours pas à pas — et même parfois à pas de loup au risque de lui faire peur — le porteur du ballon !

● Les Marseillais, après leur victoire à Nantes, étaient si pressés de regagner leur bonne ville qu'ils confièrent le soin à notre ami Marcel Poujenc (le représentant à Paris de l'O.M. depuis de très nombreuses années après avoir passé d'autres très nombreuses années dans les coulisses du Racing Club de Paris) de s'occuper de ramener la part qui leur revenait sur la recette. Et on peut affirmer qu'avec les deux points en supplément, l'O.M. n'a pas perdu sa soirée samedi à Nantes ! Poujenc n'était d'ailleurs pas le seul « ancien du R.C.P. » à Nantes puisqu'il avait emmené avec lui Abel qui fut jusqu'à la fin de l'équipe parisienne son homme indispensable.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

KOVACS RESTE

Il se pourrait qu'il y ait du nouveau dans les prochaines semaines au sujet de l'équipe de France. En effet, Stefan Kovacs aurait manifesté le désir de demeurer deux ans de plus au service de la F.F.F. et du football français. Le sélectionneur aurait émis ce vœu à la suite du tirage au sort des matches éliminatoires de la Coupe du monde 1978.

On sait que la France pour se qualifier pour l'Argentine devra éliminer la Bulgarie et l'Eire, alors que la Roumanie, dont aurait dû s'occuper Stefan Kovacs après son départ de France, aura pour adversaires la Yougoslavie et l'Espagne.

« Très sincèrement, a commenté Stefan Kovacs, la Roumanie a de la chance. Elle hérite, avec la Yougoslavie et l'Espagne, d'équipes faciles et sa qualification ne devrait pas poser de problèmes. En fait, dans ce groupe VIII, la seule question qui se pose est : qui finira deuxième derrière la Roumanie ?

En revanche, la France figure dans un groupe très difficile. La Bulgarie et l'Eire sont très proches du top-niveau. Les Français devront être au meilleur de leur forme pour s'imposer devant des pays qui les ont déjà battus. C'est pourquoi ça m'ennuie un peu de les quitter maintenant, alors que le plus dur reste à faire. J'ai un peu l'impression de déserter. Je vais donc demander au gouvernement roumain et à la F.F.F. de pouvoir rester en France jusqu'en décembre 1977 afin de qualifier votre pays pour l'Argentine.

En vérité, je n'ai pas eu le temps d'aller au fond des problèmes durant mon séjour à Paris. Il y a des choses que j'aimerais faire maintenant. Par exemple, bâtir une équipe de France avec une majorité de Stéphanois. Je les ai tous pris un par un, à l'exception de Farizon, qui aurait été mon prochain sélectionné. Je voulais me rendre compte de ce qu'ils valaient. Bien entendu, je désirais aussi les prendre en bloc, mais le temps m'a manqué pour exécuter ce programme.

J'aime la difficulté, c'est pourquoi je préférerais œuvrer avec la France dont la qualification est aléatoire, plutôt qu'avec la Roumanie qui est pratiquement qualifiée.

— Mais si vous demeurez en France, les Roumains se retrouveront sans directeur technique national. N'est-ce pas gênant ?

— Non, car je proposerais de leur prêter Michel Hidalgo pour deux ans. C'est un garçon de grande valeur qui a acquis aux côtés de Georges Boulogne et de moi-même une grande expérience. Les Roumains ne seraient donc pas handicapés sous sa direction. Quant à moi, je serais heureux de démontrer que l'élimination de la France en Coupe d'Europe des Nations n'était qu'un accident. Les Français valent mieux que ça. Moi aussi ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

RED STAR ET ANGERS AU TAPIS
LAVAL, CANNES VENT EN POUPE

(Jean-Marie LORANT)

Cette quatorzième journée, si elle n'a pas provoqué de grands bouleversements dans les classements, n'en aura pas moins été particulièrement intéressante et servira peut-être de tremplin dans les prochaines semaines à une équipe comme Laval, revenue sur les talons de Rennes, alors qu'elle a permis un regroupement général dans le groupe B où six équipes se tiennent en deux points.

Dans le groupe A, donc, Laval, brillant et efficace à l'image de Blanchet, n'est plus qu'à un point de Rennes. Entre un Laval qui a le vent en poupe et une équipe rennaise qui peine quelque peu, et sera, quoi qu'on en dise sérieusement handicapée par l'absence de Laurent Pokou dont la blessure est plus grave que prévu, l'épreuve de force est engagée et son issue apparaît aujourd'hui plus incertaine. Ces deux formations caracolent largement en tête d'un groupe où Caen s'est hissé à la troisième place, grâce à une victoire méritée à Hazebrouck, ce qui confirme la valeur des Normands.

Les Caennais comptent une longueur d'avance sur le gros du pelotan où on trouve au premier rang trois des grands vaincus du jour, Hazebrouck surtout, Châteauroux et Amiens dont les défaites à l'extérieur sont moins étonnantes, et un tandem Lorient-Rouen qui revient au triple galop. Les Rouennais encore menés 3-2 à un quart d'heure de la fin de leur match contre Sedan, ont réussi un renversement de situation assez extraordinaire en marquant quatre buts en neuf minutes, et remportant du même coup leur troisième victoire à bonus.

Voilà pour la tête du classement, où espère accéder Paris F.C., qui n'en est pas très loin et dont le succès sur Amiens est prometteur. Dans le bas du tableau, Fontainebleau, encore battu, court tout droit aux enfers, alors que Brest semble se ressaisir et que Malakoff est parvenu à limiter les dégâts à Rennes.

Dans le groupe B, le brouillard s'épaissit. Le Gazelec et Saint-Dié, les deux promus, ont triomphé des leaders. Les Corses ont dicté leur loi aux Angevins, démontrant ainsi une nouvelle fois qu'ils étaient invincibles dans leur île et les Vosgiens ont apporté la preuve qu'ils étaient désormais bien adaptés à la deuxième division en accrochant le Red Star à leur tableau de chasse.

Ces deux victoires du Gazelec et Saint-Dié ont fait l'affaire de Cannes qui revient ainsi à la première place. Les Cannois ont même frôlé le bonus contre Béziers, ce qui leur aurait permis d'occuper seul le fauteuil de leader. Pour l'heure, ils sont satisfaits de se trouver à la hauteur du duo Red Star - Angers avant d'aborder l'ultime sprint précédant la trêve.

Derrière ce trio, Béziers, malgré sa défaite à Cannes, et Gueugnon, qui a remporté une petite victoire sur Nevers, occupent une position d'attente très favorable, tout comme Toulouse.

Les Toulousains, après une semaine agitée, ont fait parler la poudre devant Chaumont, marquant six buts, trois de Martinez et trois de Chenevotot qui n'a fait aucun cadeau à ses anciens partenaires. Autre victoire à bonus, celle de Martigues sur Mulhouse. Les Martegaux appartiennent à un groupe de trouble-fête à la septième place à quatre points des leaders. La situation est donc très trouble dans ce groupe où beaucoup d'équipes espèrent tirer les marrons du feu.

En fin de classement, Nevers et Mulhouse sont en fâcheuse posture alors que Saint-Dié, grâce à sa victoire sur le Red Star, s'éloigne un peu de la zone dangereuse.

Dimanche prochain, place à la Coupe !

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Total des buts** : beaucoup de buts ont été marqués au cours de cette journée, 54 au total. 23 dans el groupe B et 31 dans le groupe A.

● **Bonus** : quatre équipes ont obtenu le bonus, Martigues, Rouen, Toulouse et Laval.

● **Vainqueur** sur terrain adverse : Caen.

● **Penalties** : Graveleau (Cholet), Blanchet (Laval).

● **A marqué contre son camp** : Reiff (Mulhouse).

● **Expulsé** : Guermeur (Rennes).

● **Meilleures affluences** : Laval : 6.174 spectateurs ; Lorient : 5.347 ; Rouen : 4.950 ; Rennes : 4.423 ; Saint-Dié : 3.687 ; Gueugnon : 3.379 ; Toulouse : 2.969 ; Montluçon : 2.609...

● **Les triplés** : Martinez et Chenevotot (Toulouse).

● **Les doublés** : Mercet (Martigues), Blanchet (Laval), Bianchi et Carrié (Rouen), Laurendeau (Cholet).

● **Meilleures attaques** : Rennes : 40 buts ; Toulouse : 30 buts ; Laval : 29 ; Angers et Red-Star : 25 ; Caen : 24.

● **Meilleures défenses** : Hazebrouck : 7 buts ; Laval : 9 ; Cannes et Châteauroux : 10 buts ; Toulon : 11 ; Rennes : 12.

● **Classement des buteurs : dix-sept buts** : Pokou (Rennes).
Onze buts : Martinez (Toulouse).
Dix buts : Blanchet (Laval).

Neuf buts : Dossevi (Paris F.C.), Antic (Caen).

Huit buts : Delecroix (Amiens), Fuchs et Szymzack (Boulogne), Dundov (Cannes), Mavet (Saint-Dié), Lugier (Angoulême), Jankovic (Lorient), Jacobs Caen), Berdoll (Angers), Audibert (Martigues).

Sept buts : Rosier (Montluçon), Barrientos (Gazelec), Siffert (Mulhouse), Santos (Sedan).

Jean-Bouin. — Beaujouan, le gardien d'Amiens, fut très sollicité. Il bloque le ballon sous les yeux de Fontaine, Lacour, Objois, Imiéla, Dossevi, Burdino, de droite à gauche. (Photo Jack Stevens)

LA 14e JOURNEE

GROUPE A

Rouen (8) - Sedan (8)	6-3
Rennes (1) - Malakoff (15)	2-0
Laval (2) - Angoulême (8)	4-1
Hazebrouck (3) - Caen (6)	0-1
Lorient (7) - Châteauroux (3)	2-0
Paris F.C. (8) - Amiens (3)	2-1
Boulogne (12) - Dunkerque (13)	1-0
Tours (13) - Brest (17)	2-2
Chôlet (16) - Fontainebleau (18)	3-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	27	6	14	9	3	2	40	12
2. Laval	26	3	14	10	3	1	29	9
3. Caen	18	2	14	6	4	4	24	17
4. Hazebrouck	17	2	13	5	5	3	15	7
Châteauroux	17	0	14	6	5	8	16	10
Lorient	17	1	14	6	4	4	20	16
Amiens	17	1	14	7	2	5	21	20
Rouen	17	3	14	7	0	7	23	23
9. Paris F.C.	16	2	14	6	2	6	21	22
10. Boulogne	15	1	14	7	0	7	21	22
11. Angoulême	14	1	14	5	3	6	20	20
Sedan	14	2	14	5	2	7	23	31
13. Tours	13	0	14	5	3	6	15	24
14. Dunkerque	12	1	14	4	3	7	14	18
15. Chôlet	11	1	14	4	2	8	18	26
16. Malakoff	10	0	14	4	2	8	9	28
17. Brest	9	0	13	2	5	6	13	26
18. Fontainebleau	6	0	14	0	6	8	11	22

GROUPE B

Saint-Dié (15) - Red Star (1)	1-0
Toulouse (7) - Chaumont (13)	6-0
Gueugnon (4) - Nevers (18)	2-0
Montluçon (12) - Auxerre (8)	0-0
Gazelec (8) - Angers (1)	1-0
Cannes (14) - Béziers (3)	4-2
Toulon (8) - Besançon (6)	1-0
Martigues (11) - Mulhouse (15)	4-0
Sète (15) - Epinal (14)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	21	1	14	8	4	2	24	10
Angers	21	2	14	8	3	3	25	13
Red Star	21	3	14	8	2	4	25	13
4. Béziers	20	1	14	8	3	3	22	16
Gueugnon	20	1	14	9	1	4	21	15
6. Toulouse	19	3	14	6	4	4	30	20
7. Toulon	17	0	14	6	5	3	17	11
Besançon	17	2	14	6	3	5	19	14
Martigues	17	2	14	5	5	4	20	16
Gazelec	17	1	14	6	4	4	15	13
11. Auxerre	16	2	14	6	2	6	20	17
12. Montluçon	13	1	14	4	4	6	15	21
13. Epinal	10	1	14	2	5	7	17	26
Chaumont	10	1	13	4	1	8	16	27
Saint-Dié	10	1	13	4	1	8	17	31
16. Sète	9	1	13	1	6	6	19	20
17. Mulhouse	8	0	14	3	2	9	18	39
18. Nevers	5	0	13	1	3	9	10	28

LA PROCHAINE JOURNEE

Brest - Laval, le 29 (20 h 30)
Caen - Tours, le 29 (20 h 30)
Sedan - Hazebrouck, le 29 (17 h)
Dunkerque - Rouen, le 29 (20 h 30)
Châteauroux - Boulogne, le 29 (20 h 30)
Fontainebleau - Rennes, le 29 (20 h 30)
Malakoff - Cholet, le 30 (15 h)
Angoulême - Paris F.C., le 29 (20 h 30)
Amiens - Lorient, le 29 (20 h 30)
Nevers - Cannes, le 29 (20 h30)
Red Star - Gueugnon, le 30 (15 heures)
Mulhouse - Saint-Dié, le 29 (20 h 30)
Epinal - Martigues, le 30 (15 heures)
Chaumont - Sète, le 29 (20 h 30)
Auxerre - Toulon, le 29 (20 h 30)
Besançon - Montluçon, le 30 (15 heures)
Béziers - Gazelec, le 29 (14 h 30)
Angers - Toulouse, le 29 (20 h 30)

GROUPE « A » — 14e JOURNEE

RENNES 2 (0)
Anafal (48°)
Dell'Oste (85°)

MALAKOFF 0 (0)

LAVAL 4 (3)
Bonnec (17°)
Blanchet (23°, sur pen.)
Camara (47°)

ANGOULEME 1 (0)
Lugier (48°)

HAZEBROUCK 0 (0)

CAEN 1 (0)
Bouffandeau (55°)

LORIENT 2 (1)
Rossignol (5°)
Jankovic (52°)

CHATEAUROUX 0 (0)

PARIS F.C. 2 (0)
Rabat (52°)
Chazottes (80°)

AMIENS 1 (1)
Crapoulet (43°)

BOULOGNE 1 (0)
Dupuis (78°)

DUNKERQUE 0 (0)

ROUEN 6 (2)
Bianchi (8°, 26°)
Maas (76°)
Carrié (78°, 84°)
Horlaville (80°)

SEDAN 3 (2)
Santos (23°)
Brény (59°)
Chrétien (41°)

TOURS 2 (2)
M. Gerez (29°)
Garnier (38°)

BREST 2 (1)
Hatfield (44°)
Page-Jones (52°)

CHOLET 3 (0)
Laurendeau (60°, 88°)
Graveleau (66°, sur pen.)

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Fabre (35°)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rennes. — D. BERNARD**** — PHILIPPE***, RIZZO***, RABIER****, PERIAULT**** — POLI***, GUERMEUR**** — SIMON***, A. BERNARD*** puis COUGE, ANAFAL***, DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 38.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ***, LIEWIG****, RIBOT***, BLANC*** — LEROUX***, N'DJEMBA**** — GOUPIL***, STEDILE***, ABBATE****, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 48.952 F. — 4.423 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY****, BERTIN****, PAPIN**** — LEROYER****, SMERECKI**** — BLANCHET****, TRIPP****, CAMARA****, BONNEC****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 44.

Angoulême. — NOWACKI**** — COURSAT***, ARNEODO***, SERRUS****, GUILLOLET*** — MOIZAN***, BAIOLA*** — LUGIER****, GEURTEN****, KEITA*** puis NEVEU (65°), PEDINI***. — Entr. : SKIBA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Peauger. — 69.762 F. — 6.174 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN***, LE CŒUR*** — CHIPON***, DUBREUCQ*** — GOUDAL***, DI DOMENICO***, MANKO***, SERGHERAERT***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 34.

Caen. — DOUVILLE*** — SOLAS*****, MOULINET***, LUNEL***, MARIE*** — CARREAU***, POTTIER***** — BOUFFANDEAU****, JACOBS***, LHOSTE***, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Philippini. — 19.559 F. — 1.500 spectateurs.

Lorient. — BLIN*** — GAYET***, GOUEFFIC****, LEROUX*****, LOUP**** — MARETTE*****, LE GOUGUEC***** — LE DANTEC***, ROSSIGNOL******, JANKOVIC*****, GORAGUER***. — Entr. : VINCENT. — Total : 46.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — MARCON***, JEAN***, BESSET***, VIROT*** — BIERNACKI****, VACHER**** — VERRIER***, BURLAT*** puis DEVAUT (76°), LANG****, BLANCHARD****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 52.945 F. — 5.347 spectateurs.

Paris F.C. — ORSATTI*** — BELTRAMINI***, DEMOTA****, DOJCINOWSKI***, PINSON**** — BURDINO****, LACHI*****, POUBELLE***** — RABAT****, DOSSEVI***, NAVARRE*** puis CHAZOTTES (79°). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK****, OBJOIS***, IMIELA****, LACOUR*** — DELECROIX****, FROMHOLTZ*** — CRAPOULET***, MARCZAK***, COPE***, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Seltz. — 9.230 F. — 670 spectateurs.

Boulogne. — ROUSSILLON**** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI****, DESCHAMPS**** — SZMITT***, NOLEAU***, SIBILLEAU*** — DUPUIS****, FUCHS*****, SZYMZACK. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 42.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON***, FAIRISE****, GORCE**** — ZONNEKYNDT****, LESCOUARCH**** — VAN HOUTE***, SALVADOR***, DAVID****, PARRA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delmer. — 26.590 F. — 1.567 spectateurs.

Rouen. — JOANNES*** — SILLOU***, PELLETIER***, POLNY***, BIENAIME*** — SZCZYRBA****, BIANCHI***** — MAAS*****, LEMAITRE***, HORLAVILLE***, CARRIE****. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON***, RAULIN***, ZOMOJSKI***, CHRETIEN*** — POLIANOK***, JACQUARD*** — SANTOS****, LE BIHAN****, BRENY***, DANTY****. — Entr. : BRENY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Behrens. — 56.319 F. — 4.950 spectateurs.

Tours. — MEDINA*** — VITALIS***, MEUNIER****, BOURDEL***, M. GEREZ**** — J.-P. GEREZ***, NEYRAUD*** — MANIC***, ROSSO***, GARNIER****, PRINCET***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 36.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER****, LETROQUER***, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — RIBEYRE***, PAGE JONES**** — VERHOEVE***, BONNAT***, HATFIELD****, HONORINE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Besory. — 26.469 F. — 2.381 spectateurs.

Cholet. — MANET**** — GRAVELEAU****, PAMPANAY****, BOUFFANDEAU***, JEANTON**** — CROIZER****, LOWINSKI*** — RAMPILLON****, NIANG***, LAURENDEAU*****, AUDIGER*****. — Entr. : ABAD. — Total : 43.

Fontainebleau. — DELECROIX**** — MULLER***, HIESSE***, LENARTOWIC****, DESFERREZ**** — PATOUX****, RIBAUD*** — MAHUT****, FABRE****, RACHIC***, RUSSAIL****. — Entr. : NAGY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Builis. — 24.243 F. — 2.358 spectateurs.

GROUPE « B » — 14e JOURNEE

SAINT-DIE 1
Monnin (23°)

RED STAR 0

GAZELEC 1 (1)
Moretti (6°)

ANGERS 0

CANNES 4 (0)
Marella (49°, 88°)
Guise (56°)
Eriksson (70°)

BEZIERS 2 (2)
Bonnel (6°)
Melic (44°)

TOULOUSE 6 (3)
Martinez (2°, 26°, 70°)
Chenevotot (29°, 67°, 82°)

CHAUMONT 0

GUEUGNON 2 (2)
G. Berthommier (42°)
Clopin (43°)

NEVERS 0

TOULON 1
Galvez (73°)

BESANÇON 0

MARTIGUES 4
Reiff (7°, c.s.c.)
Mercet (10°, 20°)
Audibert (40°)

MULHOUSE 0

MONTLUÇON 0

AUXERRE 0

SETE 1 (0)
Kassoyan (60°)

EPINAL 1 (0)
Steyer (48°)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD****, MARIOT*****, PRECHEUR****, LOMBARDO**** — MILLE****, EHRARDT***** — MONNIN******, MAYET****, ORZES****, RICHARD****. — Entr. : EHRARDT. — Total : 48.

Red Star. — FOUCHE**** — MERELLE***, BRAS***, MADRONNET***, JARRA**** — EO****, REDON**** — BOURGEOIS***, PROST***, COL***, FUENTES****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Amiotte. — 35.102 F. 3.687 spectateurs.

Gazélec d'Ajaccio. — LEFILLATRE***** — AISSAT****, LAPINA*****, MOISE****, ROSSINI*** — MORETTI*****, ALESSANDRI**** — TOGNI**** puis MARTINETTI (77°), TALL*****, GENTILI****, VIGNEAU****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 47.

Angers. — GRIFFONI**** — CASSAN***, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, LAURIER*** — LE BOEDEC***, BOJAKOVIC*** — EDWIGE***, GUILLON*** puis PAUVERT (60°), BERDOLL****, B. LECH***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 35.

Arbitrage de M. Vautrot. — 19.690 F. — 1.446 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — MUZZI****, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ**** — MOYA******, GUISE**** — AHACHE****, MARELLA****, LOUBET*****, ERIKSSON****. — Entr. : LERDA. — Total : 47.

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ*****, BUFFAT****, GARCIA****, BOURDON*** — WESOLY***, DONNAT****, BONNEL**** — BRENDER***, GARCES****, MELIC***. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Espié. — 27.675 F. — 1.809 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI**** — DESROUSSEAUX***, BORGONI***, LOPEZ**** puis STEFANI*** (45°), LACROIX*** — ROMON****, ZYWICA***** — CHENEVOTOT*****, TERRIER****, MARTINEZ******, WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 45.

Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY***, MUGNIER***, BARELLAS***, VILLEMINEY*** — FROMHOLTZ*****, FELDEN****, SCOTTI*** puis J.-M. LIAUTEY (76°) — CHASTIN*****, KOUM***, CZEKAJ****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 26.798 F. — 2.969 spectateurs.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, DUDA****, CHAUSSIN****, GODOT**** — M. BERTHOMMIER***, CLOPIN **** puis DELBLOUVE (67°) — SANCHEZ***, DUCH***, G. BERTHOMMIER****, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Nevers. — SIMON**** — BARRY***, BEAUBOIS***, LANOE*** puis CRAQUE*** (48°), PLET*** — CANIZARES****, DROUET*** — VERNISSE***, VIARD****, BIZOT****, SALETTE***. — Entr. : STACKOWIAK. — Total : 37.

Arbitrage de M. Coquerille. — 39.416 F. — 3.379 spectateurs.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT***** — BALTIMORE***, CANIZARES**** — STORAI*****, SIKELY***, JAROSIK***, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 43.

Besançon. — OLIVAIN***** — BAGNOL***, GUEYE*****, MAILLARD****, RAYMOND*** — RIEFA***, MASSON***, DRALET**** — JACQUINOT***, KLOETTY***, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Sebti. — 33.460 F. — 2.618 spectateurs.

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ*****, PIATTI****, CHANCEL****, DOMENECH**** — PLINIO*****, PECCHI*** — MERCET******, AUDIBERT*** puis CIARAVINO (73°), GALLI***, AUGUSTIN***. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Mulhouse. — HABY** — REIFF***, DELADERRIERE***, FUCHS****, DUVAL**** — INFANTE****, FAURE*** — DAHMANE****, HOFFSESS***, SIFFERT**, SUBIAT***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 15.000 F. — 1.320 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK*****, JADZYK***, BUFFELARD*** — HOKO***, COUTARD***** — C. LAUTERBACH***, CHAUFFOUR****, ROSIER***, PERIGAUD*** puis TRENORAS (50°). — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE***, G. BOULARD**** — CUPERLY****, HALLET***, DEVIN*** — SLYKO***, CONTASSOT***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Vigliani. — 27.681 F. — 2.609 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, RAFFY****, COMBETTES***, GRANIER**** — EDWIGE***, BLANCAL**** — JOUSSEAUME*** puis G. GREEN****, KASSOYAN****, PELLECUER***, J.-L. GREEN***. — Entr. : MILO. — Total : 39.

Epinal. — PERLATO**** — PHILIPPE****, ARDHUIN****, PIERRE****, CHARRON**** — HLEVNIAK***, SERPOIX****, VICQ**** — STEYER****, RECEVEUR*****, MOITY*** puis SCHWARTZWALDER (72°). — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 15.840 F. — 1.690 spect.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● ROSSIGNOL (LORIENT) SIX ETOILES

CLASSEMENTS

61 étoiles : Lang (Châteauroux).
60 étoiles : Svreck (Amiens).
58 étoiles : Camara (Laval).
57 étoiles : Manic (Tours), Bouffandeau (Caen).
56 étoiles : Bertin (Laval), Delecroix (Amiens).
55 étoiles : Abbate (Malakoff), Blanchet (Laval), Burdino (Paris F.C.), Fuchs (Boulogne).

B ● MOYA ET MONNIN : SIX ETOILES

CLASSEMENTS

59 étoiles : Larrieu (Cannes), Malara (Chaumont).
55 étoiles : Palma (Béziers), Baeza (Cannes), Barellas (Chaumont), Bas (Gueugnon), Piatti (Martigues).
54 étoiles : Lefillatre (Ajaccio).
53 étoiles : Szeja (Auxerre), Gueye (Besançon), Isnard (Cannes), Chartier (Montluçon), Fouché (Red Star), Jarra (Red Star), Fuentes (Red Star), Mariot (St-Dié), Wojciak (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

D. BERNARD (Rennes, 4 ét.)

SOLAS (Caen, 5 ét.)	**PAMPANAY** (Cholet, 4 ét.)	**LEROUX** (Lorient, 5 ét.)	**DESCHAMPS** (Boulogne, 4 ét.)
	LACHI (Paris F.C., 5 ét.)	**BIANCHI** (Rouen, 5 ét.)	
MAAS (Rouen, 5 ét.)	**ROSSIGNOL** (Lorient, 6 ét.)	**FUCHS** (Boulogne, 5 ét.)	**POUBELLE** (Paris F.C., 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** POTTIER (Caen) ; MARETTE, LE GOUGUEC, JANKOVIC (Lorient) ; LAURENDEAU, AUDIGER (Cholet).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BATTMANN (Saint-Dié, 5 ét.)

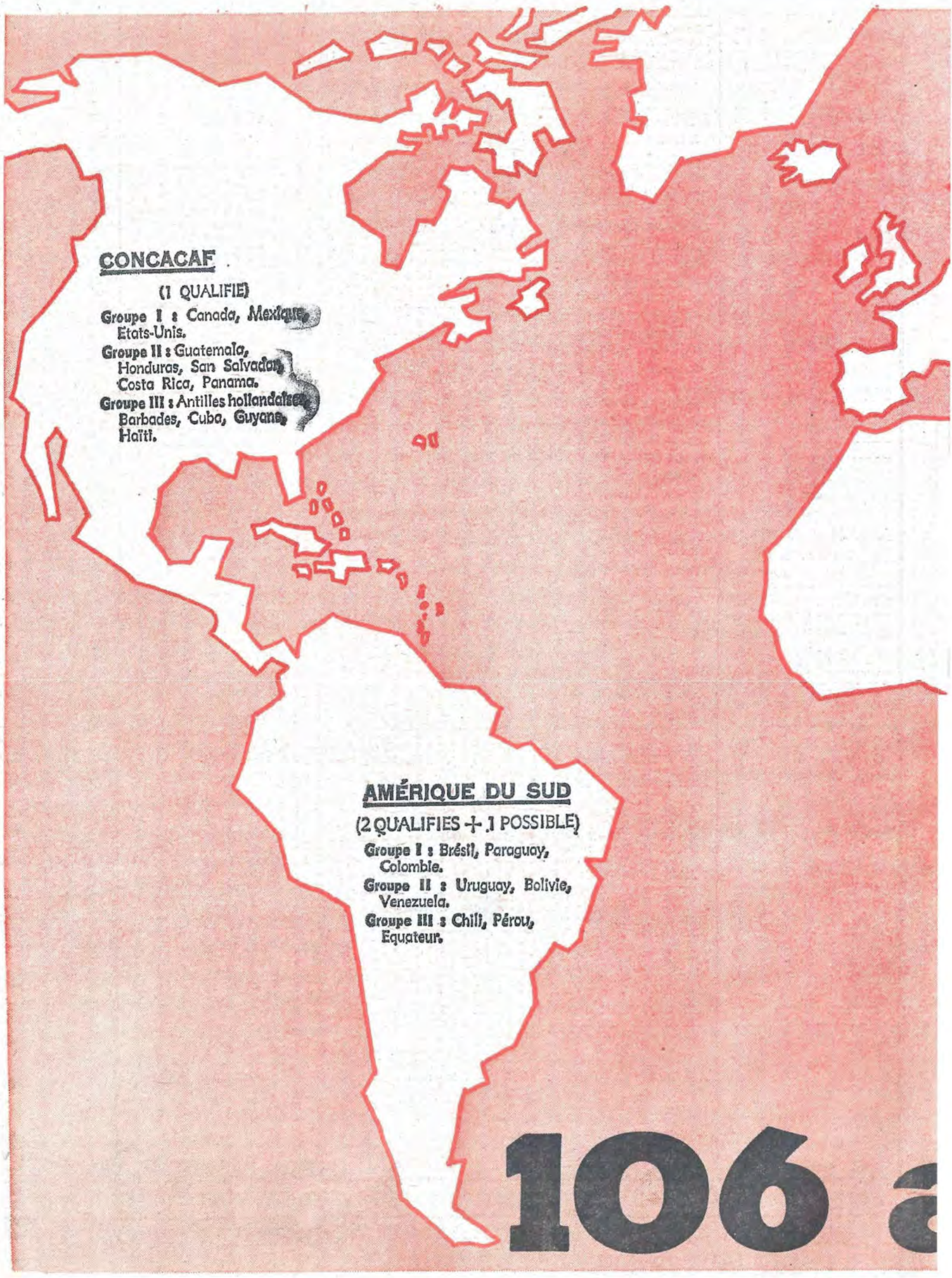
PEREZ (Martigues, 5 ét.)	**LAPINA** (Gaz. d'Ajaccio, 5 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5 ét.)	**VICENT** (Toulon, 5 ét.)
	MOYA (Cannes, 6 ét.)	**ZYWICA** (Toulon, 5 ét.)	
MONNIN (Saint-Dié, 6 ét.)	**TALL** (Gaz. d'Ajaccio, 5 ét.)	**LOUBET** (Cannes, 5 ét.)	**WOJCIAK** (Toulouse, 5 ét.)

***Seize autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

MUNI

LE VERDICT EST TOMBE JEUDI 20 NOVEMBRE A GUATEMALA CITY AVEC LE TIRAGE AU SORT DES ELIMINATOIRES DE LA XI^e COUPE DU MONDE. SUR LA ROUTE DE L'ARGENTINE, LA FRANCE TROUVE UNE FOIS ENCORE LA BULGARIE (1962) ET LA REPUBLIQUE D'IRLANDE OU EIRE (1954, 1974), ADVERSAIRES DE REPUTATION MOYENNE QUI ENTROUVRENT LA PORTE DE L'ESPOIR. CELUI-LA MEME QUE NOURRISSENT LES 106 NATIONS AU DEPART...

(Gérard ERNAULT)



CE QU'IL FAUT SAVOIR

● **Lieu de la phase finale :** Argentine, en principe. La F.I.F.A. multiplie les commissions d'enquête en Argentine pour examiner la situation présente, déceler ses perspectives. La dernière, présidée par Hermann Neuberger, patron du comité d'organisation du Weltmeisterchaft, a rendu officiellement un avis favorable.

Voici les éléments qui militent :

— En faveur du maintien de la compétition en Argentine : le fait que Joao Havelange, président de la F.I.F.A., Sud-Américain, en fasse presque une « affaire personnelle ».

— Contre : l'instabilité de la situation politique, un sous-développement des infrastructures au niveau des moyens de communications et de télécommunications (la « couverture » en couleur de l'événement par la télévision n'est pas acquise dans les conditions actuelles. Devant l'impossibilité de retransmettre en couleur l'intégralité de l'événement, l'organisation se verrait obligée de limiter les droits perçus, donc de revoir totalement un budget déjà difficile à établir).

Solutions de remplacement : on parle beaucoup de l'Espagne, prévue pour 1982, mais d'ores et déjà en mesure d'accueillir l'événement (l'Argentine, dans ce cas, reprendrait le flambeau en 1982) ; il a aussi été question du Mexique.

● **Date de la phase finale.** Si c'est en Argentine : du 1er au 25 juin 1978.

● **Répartition des seize pays qualifiés.**

Europe : huit + une possible (voir ci-contre) ;

Amérique du Sud : deux + une possible (voir ci-contre) ;

Asie-Océanie : une ;

Afrique : une ;

Concaraf : une ;

Plus l'Allemagne de l'Ouest tenant du titre, et l'Argentine, pays organisateur.

● **Phases éliminatoires.**

Date des phases éliminatoires : entre le 1er août 1976 et le 31 décembre 1977.

Système de qualification.

EUROPE

— Les vainqueurs des groupes 1 à 8 seront qualifiés d'office.

— Le vainqueur du groupe 9 devra rencontrer en barrage, le troisième de la poule mettant aux prises les vainqueurs des trois groupes d'Amérique du Sud.

AMERIQUE DU SUD

— Les vainqueurs des trois groupes d'Amérique du Sud participent à une poule. Les deux premiers sont qualifiés pour la phase finale ; le troisième dispute un barrage contre le vainqueur du groupe d'Europe.

ASIE - OCEANIE

— Les vainqueurs des quatre groupes Asie disputeront une poule dont le vainqueur sera opposé au gagnant du groupe Océanie. Le vainqueur de ce dernier match sera qualifié.

AFRIQUE

— Trois tours sont prévus ; le premier désignera les vainqueurs des 12 groupes de base ; le deuxième désignera les vainqueurs de trois poules constituées de la façon suivante : poule A, vainqueurs des groupes 1 à 4 ; poule B, vainqueurs des groupes 5 à 8 ; poule C, vainqueurs des groupes 9 à 12. Le troisième consistera en un tournoi entre les vainqueurs des trois poules. Le vainqueur sera qualifié.

CONCACAF

— Les deux premiers de chaque groupe disputent une poule finale. Le vainqueur sera qualifié.

LA FRANCE EN C

1930

Phase finale en Uruguay
(pas d'éliminatoires)
GROUPE I

France bat Mexique	4-1
Argentine bat France	1-0
Chili bat France	1-0

(France éliminée)

1934

Phase éliminatoire
GROUPE XII

France bat *Luxembourg	6-1

Phase finale (en Italie)

Huitièmes de fi
Autriche bat France
(après prolongation).

1938

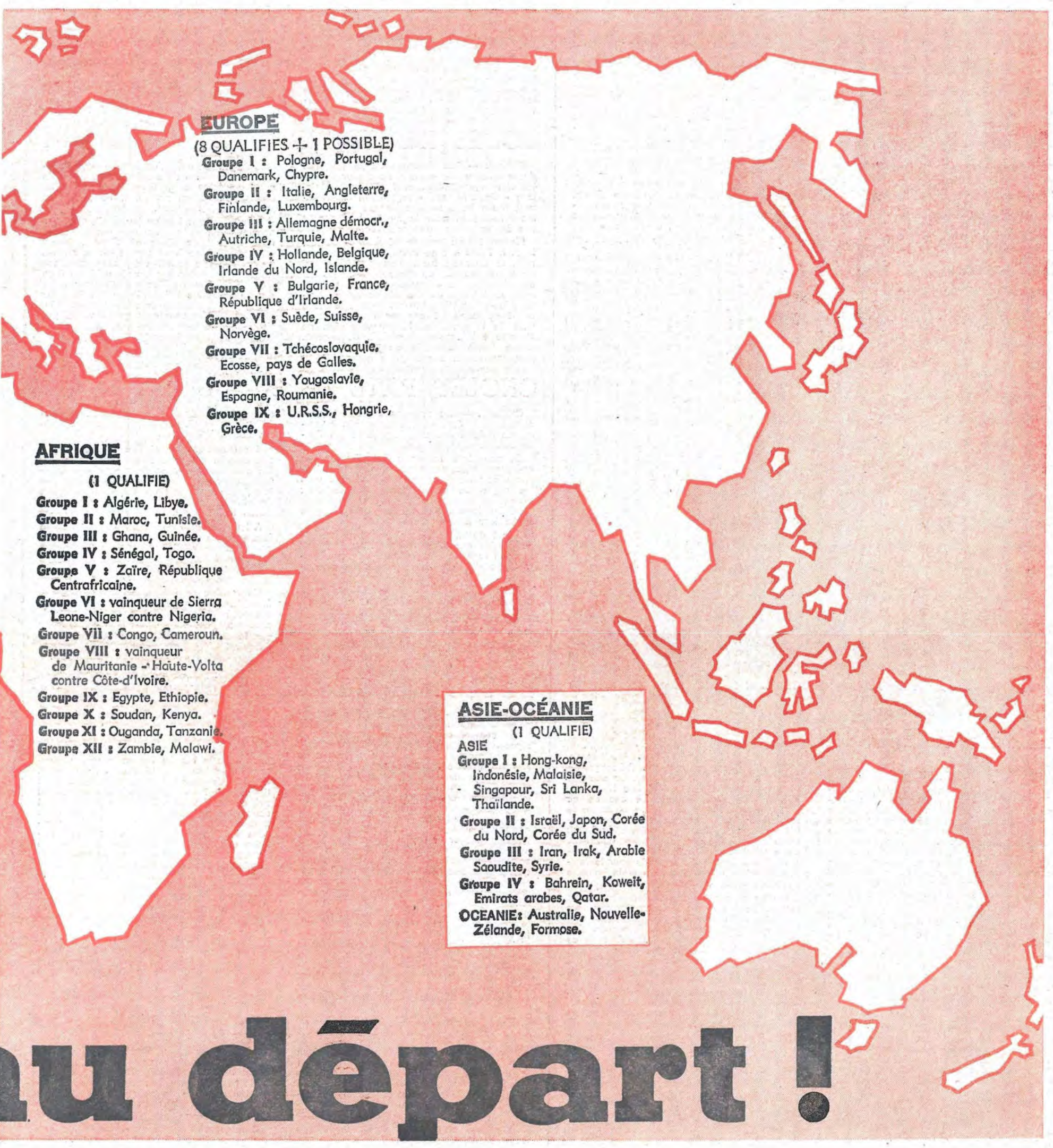
La France est qualif
pour la phase finale
pays organisateur.

Phase finale

Huitièmes de fi
France bat Belgique

Quarts de fina
Italie bat France

DIAL 78



EUROPE

(8 QUALIFIES + 1 POSSIBLE)

Groupe I : Pologne, Portugal, Danemark, Chypre.

Groupe II : Italie, Angleterre, Finlande, Luxembourg.

Groupe III : Allemagne démocr., Autriche, Turquie, Malte.

Groupe IV : Hollande, Belgique, Irlande du Nord, Islande.

Groupe V : Bulgarie, France, République d'Irlande.

Groupe VI : Suède, Suisse, Norvège.

Groupe VII : Tchécoslovaquie, Ecosse, pays de Galles.

Groupe VIII : Yougoslavie, Espagne, Roumanie.

Groupe IX : U.R.S.S., Hongrie, Grèce.

AFRIQUE

(1 QUALIFIE)

Groupe I : Algérie, Libye.

Groupe II : Maroc, Tunisie.

Groupe III : Ghana, Guinée.

Groupe IV : Sénégal, Togo.

Groupe V : Zaïre, République Centrafricaine.

Groupe VI : vainqueur de Sierra Leone-Niger contre Nigeria.

Groupe VII : Congo, Cameroun.

Groupe VIII : vainqueur de Mauritanie - Haute-Volta contre Côte-d'Ivoire.

Groupe IX : Egypte, Ethiopie.

Groupe X : Soudan, Kenya.

Groupe XI : Ouganda, Tanzanie.

Groupe XII : Zambie, Malawi.

ASIE-OCÉANIE

(1 QUALIFIE)

ASIE

Groupe I : Hong-kong, Indonésie, Malaisie, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande.

Groupe II : Israël, Japon, Corée du Nord, Corée du Sud.

Groupe III : Iran, Irak, Arabie Saoudite, Syrie.

Groupe IV : Bahrein, Koweit, Emirats arabes, Qatar.

OCEANIE: Australie, Nouvelle-Zélande, Formose.

au départ !

UPE DU MONDE

… 5-2

…office
…t que

… 8-1

… 8-1

1950

Phase éliminatoire

GROUPE III

*Yougoslavie et France … 1-1
*France et Yougoslavie … 1-1
A Florence, en match d'appui,
Yougoslavie bat France … 3-2
(France éliminée)

1954

Phase éliminatoire

GROUPE IV

France bat *Luxembourg … 6-1
France bat *Eire … 5-3
*France bat Eire … 1-0
*France bat Luxembourg … 8-0

Phase finale (en Suisse)

GROUPE I

Yougoslavie bat France … 1-0
France bat Mexique … 3-2
(France éliminée)

1958

Phase éliminatoire

GROUPE III

*France bat Belgique … 6-3
*France bat Islande … 8-0
France bat *Islande … 5-1
*Belgique et France … 0-0

Phase finale (en Suède)

GROUPE II

France bat Paraguay … 7-3
Yougoslavie bat France … 3-2
France bat Ecosse … 2-1

Quarts de finale

France bat Irlande du Nord 4-0

Demi-finale

Brésil bat France … 5-2

Match pour la troisième place

France bat Allemagne … 6-3

1962

Phase éliminatoire

GROUPE III

France bat *Finlande … 2-1
*France bat Bulgarie … 3-0
France bat Finlande … 5-1
*Bulgarie bat France … 1-0
A Milan, match d'appui, Bulgarie bat France … 1-0
(France éliminée)

1966

Phase éliminatoire

GROUPE III

France bat *Luxembourg … 2-0
*France bat Norvève … 1-0
*Yougoslavie bat France … 1-0
France bat *Norvège … 1-0
*France bat Yougoslavie … 1-0
*France bat Luxembourg … 4-1

Phase finale

Huitièmes de finale

GROUPE I

France et Mexique … 1-1
Uruguay bat France … 2-1
Angleterre bat France … 2-0
(France éliminée)

1970

Phase éliminatoire

GROUPE V

Norvège bat *France … 1-0
France bat *Norvège … 3-1
*Suède bat France … 2-0
*France bat Suède … 3-0
(France éliminée)

1974

Phase éliminatoire

GROUPE IX

*France bat U.R.S.S. … 1-0
*Eire bat France … 2-1
*France et Eire … 1-1
*U.R.S.S. bat France … 2-0
(France éliminée)

PALMARES

Joués : 48 ; gagnés : 26 ; nuls : 5 ; perdus : 17 ; buts pour : 115 ; buts contre : 62.

POUBELLE ENFLAMME PARIS

JEAN-BOUIN — « C'est notre plus mauvais match de la saison Vraiment je ne comprends pas ce qui s'est passé... » André Grillon ne cachait pas sa déception samedi à Jean-Bouin au soir d'un match où l'équipe picarde avait sans cesse subi la loi d'un Paris F.C., excellent. Et pourtant, pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, les Amiénois ne s'inclinèrent que d'extrême justesse devant les Parisiens

En effet, il fallut attendre la quatre-vingtième minute et l'entrée en jeu du douzième homme, Claude Chazottes, pour que Paris F.C. parvienne, enfin, à concrétiser au tableau d'affichage une supériorité jamais remise en cause par Amiens. Ce match ne pouvait échapper aux Parisiens, même s'ils furent menés un moment à la marque, Crapoulet ayant transformé en but une des seules occasions amiénoises, et ce en fin de première mi-temps, alors que le Paris F.C. dominait de la tête et des épaules la rencontre.

Heureusement, Rabat, sur un magnifique service de Poubelle, remit les choses au point en début de seconde période C'était là une juste récompense pour l'instituteur du Paris F.C. car il fut un des hommes les plus dangereux de l'équipe parisienne. Par ses débordements, sa vitesse, sa mobilité, il créa sans cesse la panique dans la défense picarde

Mais c'est Jean-Pierre Poubelle qui fut sans aucun doute le meilleur homme du match. D'une activité extraordinaire, il fut comme l'on dit, au four et au moulin, bien épaulé par Lachi et aussi Burdino, qui complète fort bien ces deux gros travailleurs que sont Poubelle et Lachi C'est ce milieu de terrain, qui avait pourtant affaire à forte partie avec Fromholtz, Delecroix et Copé, qui fut à l'origine de ce très bon match du Paris F.C. Ainsi constitué, et avec Dojcinowski au côté de Demota, l'équipe parisienne est apparue beaucoup plus équilibrée que ce soit en défense, au milieu ou en attaque où le retour de Rabat à l'aile droite s'est révélé opportun Il est dommage que le puncheur de l'équipe, Dossevi ne soit pas en ce moment au mieux de sa forme car il est probable que la victoire parisienne eût été alors plus large.

« Nous avons une équipe pour terminer dans les cinq premiers, dit Dalla Cieca. Il nous suffirait de réaliser une bonne série de trois succès consécutifs pour que les gars prennent entièrement confiance. »

Jean-Marie LORANT.

Jean-Bouin. — *Rabat tire au but devant Imiéla et Svreck.* **(Photo Jack Stevens)**

RENNES A L'ARRACHÉ

RENNES. — La « première » dont se serait bien passé Guermeur, c'est l'expulsion qui lui fut signifiée samedi soir par M. Jourdain. En effet, depuis qu'il joue en professionnel, depuis qu'il foule les terrains de football pourrait-on même ajouter, Hervé Guermeur n'avait jamais reçu le moindre avertissement. Autant dire qu'il a assez mal digéré la décision de l'arbitre qui lui intima l'ordre de rentrer aux vestiaires dix minutes avant ses partenaires, alors qu'il venait d'être taxé très sévèrement par Bocq. Bien sûr, le Rennais eut le tort d'avoir un geste de révolte à l'encontre de son adversaire, geste qui n'échappa pas à l'arbitre puisqu'il sortit son carton jaune. Mais il s'agissait beaucoup plus d'une ruade que d'un coup véritablement porté Hélas pour lui, l'arbitre ne sut pas en cerner la portée

Voilà, en tout cas, qui n'arrangeait pas les affaires des stadistes rennais qui piétinaient devant cette équipe de Malakoff bien décidée à ne pas perdre à Rennes, ou plus exactement à ne pas subir une trop grande correction. Devant une telle équipe, il fallait marquer beaucoup plus vite que ne le firent les Rennais. En ne parvenant pas à leurs fins pendant les quarante-cinq premières minutes, les Bretons favorisèrent non seulement les désirs des Malakoffiôts, mais encore leur donnèrent des raisons d'espérer puisque le score était nul 0-0 au repos.

On s'est donc aperçu que l'absence de Pokou serait lourde à supporter. On sait que l'Ivoirien s'est fait opérer et que l'intervention a duré deux heures. Le cas de ce joueur est beaucoup plus grave qu'on ne le pensait de prime abord, et son indisponibilité sera plus longue que prévue. On frémit quand même à l'idée de penser que sans cette opération, la perle noire du stade risquait à tout jamais d'être perdu pour le football. C'est à Quiberon que l'Ivoirien ira faire sa rééducation, chez Louison Bobet.

Dans ces conditions, les Rennais devront compter sur eux-mêmes pour entreprendre leur remontée en première division. Une tâche qui tout à coup devient beaucoup plus difficile car il manque au Stade Rennais ce buteur qui leur donnait des bonus. Pokou présent samedi soir, il ne fait guère de doute que la bonification eût été acquise. Or c'est très péniblement que les Bretons ont battu Malakoff, grâce à un but d'Anafal et un autre de Dell'Oste survenu seulement à cinq minutes de la fin, alors que les Rennais jouaient à dix.

Si ce but libéra les Rennais, il fut aussi une bonne leçon pour le gardien Delpouve qui se signala par des gestes obscènes vis-à-vis du public qui ne ménagea donc pas ses sarcasmes à sa sortie du terrain.

P. ROMER.

ROUEN : LA TORNADE

ROUEN. — Quel match ! Encore menés 3 à 2 à la 74e minute, les Rouennais se sont imposés 6-3 face à une formation sedanaise médusée. En dix minutes et sous l'impulsion d'un Maas absolument remarquable, les Rouennais allaient faire voler en éclat la résistance ardennaise. Successivement Maas, Horlaville et Carrié par deux fois, trompaient l'infortuné Klimek, qui n'en pouvait plus. Mais que s'était-il passé ? Vexés par les quolibets d'un public difficile et qui n'encourage son équipe que lorsqu'elle gagne (c'est-à-dire quand elle en a le moins besoin), les joueurs ont eu une réaction d'amour-propre.

Mais pour réussir une telle fin de match, il fallait que les Normands soient en condition physique et c'est là que le travail du nouvel entraîneur Robert Vicot a porté ses fruits. Bien que celui-ci veuille s'en défendre (et c'est tout à son honneur), il déclarait que cette victoire était celle des joueurs. Mais, incontestablement, il y est pour beaucoup. Il y a quelques semaines seulement, Carrié et ses camarades n'auraient jamais pu réagir de cette façon. Or, depuis l'arrivée de Vicot, il est incontestable que l'état d'esprit a changé. Chacun met ses qualités individuelles au service de la collectivité et les résultats s'en ressentent. Ainsi, d'ailleurs, que la manière de jouer.

Certes, le nouvel entraîneur sait très bien qu'il faut continuer à travailler car Laval et Rennes sont encore loin, mais si les Rouennais poursuivent sur leur lancée, ils peuvent, durant les matches retour, surprendre. Ce ne sont probablement pas les Sedanais qui nous contrediront. C'est pourtant avec des garçons comme Danty et surtout Santos que Sedan avait longtemps fait figure de vainqueur.

F. BRUANT.

FAUX PAS D'HAZEBROUCK

HAZEBROUCK. — Caen que l'on avait vue opposée à une espèce de corps sans âme qu'était l'équipe d'Hazebrouck, n'était guère optimiste à la mi-temps. Certes, la défense locale avait tenu selon son habitude et rien n'était passé malgré certains moments de panique devant Pottier, Bouffandeau et Antic, combinant hardiment.

L'ambiance n'y était pas et la conscience semblait faire véritablement défaut. Le terrain lourd, la pluie tombait par intermittence et la reprise était aussi mièvre que le début. L'inévitable se produisit alors par un but des visiteurs et, comme des chiens battus, les Hazebrouckois se rebiffèrent et se mirent à secouer les Normands qui n'en revenaient pas et durent puiser dans les réserves pour ne point succomber. C'est alors que Solas fit étalage de ses immenses qualités en neutralisant toutes les velléités des Hazebrouckois, beaucoup trop individualistes, oubliant les données de base et faisant fi, dans leur précipitation du marquage qui faillit à plusieurs reprises leur coûter cher sur des actions sporadiques du trio majeur de Caen.

Faux pas d'Hazebrouck qui a souffert de quinze jours d'inactivité et du premier vrai terrain lourd.

Cette défaite inattendue sera peut-être salutaire pour une équipe où certains étaient, peut-être sans s'en douter, atteints d'une légère psychose d'invulnérabilité.

E. PORET.

TOURS IMPRUDENT

TOURS. — Les Tourangeaux se sont fait duper comme des enfants de chœur devant les vieux renards bretons du Stade Brestois. Des « vieux renards » tout relatif car jouissant d'une belle santé mais qui ne recommenceront pas, pour le même prix, devant une équipe moins naïve que Tours.

Menant 2-0 au bout de 38 minutes de jeu, le F.C. Tours a frisé l'inconscience en courant, la fleur au fusil, vers un bonus qui n'est, la plupart du temps, qu'un miroir aux alouettes. Le « contre » de joueurs affirmés et lucides comme Verhoeve et Hatfield juste avant la mi-temps ramena le score à 2-1 et aurait dû engager Tours dans la voie de la prudence. Manquant encore de réussite à la reprise, le F.C.T., déconcerté, laissa Brest, jusque-là apathique, prendre progressivement une emprise qui ne devait plus se relâcher. L'égalisation de Page-Jones devant une défense amorphe donna le coup de grâce et si Brest laissa échapper une victoire à sa portée, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

Il faut dire aussi qu'un joueur d'expérience comme Othmani a beaucoup manqué à la ligne d'avant de Tours où Garnier, jouant avant centre, souffrait encore de la cuisse, ce qui explique peut-être les cinq occasions franches manquées sur les six qu'il eut à sa disposition. Quant à Pierre Bourdelle, victime d'une contracture à l'entraînement, il joua sur une jambe un match très difficile sur l'insistance de son entraîneur qui ne voulut pas risquer son remplacement hasardeux par un joueur moins expérimenté.

J. CLOT.

CHOLET RATE LE BONUS

CHOLET. — Les supporters choletais sont exigeants. Il était indispensable que la formation d'Abad remporte la victoire sur Fontainebleau.

En première mi-temps les Bellifontains opérèrent avec prudence, menant les Choletais et tentant quelques buts isolés vers les cages de Manet, cette formule était bonne. Ils marquèrent par Sabre, obligeant ainsi les locaux à courir une fois de plus après leur premier but.

Il est dommage pour Laurendeau et ses camarades que Lenartowic ait renvoyé sur la ligne la balle qui allait dans la cage désertée par Delecroix, le match dès ce moment aurait pu basculer.

Fort de leur avance, les Bellifontains la conservèrent jusqu'après le repos. Un exploit de Laurendeau à la base de toutes les actions décisives des Choletais amena l'égalisation.

Cinq minutes plus tard, Graveleau ayant aggravé la marque, Fontainebleau dut se découvrir pour égaliser. A ce jeu, Laurendeau fut le plus adroit puisqu'il marqua le troisième but.

Il est certain que si Cholet avait réussi son premier but il aurait empoché le bonus. On peut lui reprocher de n'avoir pas accéléré assez tôt. Disons tout de même que la pelouse, en raison d'un léger gel, devenait de plus en plus difficile à mesure que le match se déroulait.

A leur sortie du terrain, les joueurs d'Abad furent applaudis, ce n'était qu'une petite compensation si l'on s'en tient aux huées proférées à leur adresse au repos lorsqu'ils rentrèrent aux vestiaires, menés 1 à 0 par la lanterne rouge.

Un résultat ne l'est qu'au coup de sifflet final. Les joueurs de Cholet ont mis leurs supporters à rude épreuve au cours de la première mi-temps. Ils se sont bien rachetés par la suite et c'est de bon augure pour l'avenir.

A. JAUD.

BOULOGNE GAGNE LE DERBY

BOULOGNE. — L'Union Sportive boulonnaise a remporté de justesse le derby des ports disputé contre Dunkerque. Dupuis a signé cette victoire à la 78e minute mais juste au coup de sifflet final, les joueurs de Fruchart discutèrent l'avantage de leurs rivaux boulonnais. Dans la lente remontée au classement des Maritimes, Fuchs aura pris une place de choix. Déjà à Sedan contre le « Sanglier », Fuchs avait été l'élément de base de l'équipe d'Augustine. Cette fois contre les Dunkerquois, il fut encore le joueur qui alla du four au moulin et qui paya de la première à la dernière minute de sa personne. Pourtant Fuchs disputa cette rencontre quelques heures après un deuil cruel. La première mi-temps fut atteinte sur un score nul (0-0). Roussillon débutait dans la cage boulonnaise. D'entrée, il fut à l'ouvrage sur des tirs dunkerquois car Zonnekyndt donnait la pleine mesure de ses moyens. On connaît la valeur de ce jeune élément du club nordiste et celui-ci ne se priva pas d'alerter le gardien boulonnais. A la 21e minute, Dunkerque fut sur le point d'aboutir mais René Delpierre, bien revenu, dégagea sur la ligne. Trois minutes avant le repos, ce fut au tour de Noleau d'adresser un tir fort et précis que détourna de justesse le jeune portier de Fruchard : Hédoire.

Dès la reprise, Roussillon fut à l'ouvrage. Parra (Dunkerque) marqua en s'aidant de la main mais le but fut justement refusé. Boulogne, dès lors, prit la direction du jeu et à l'actif de Dunkerque, on peut noter deux tirs (68e et 71e de Salvador). On croyait au nul car le jeu se déroulait alternativement dans un camp ou dans l'autre. Il y eut enfin à la 68e, l'exploit de Dupuis. Celui-ci récupéra un contre, il feinta Bozon et trompa Hédoire qui était sorti pour réduire l'angle de tir. Le suspense fut complet au cours des dernières minutes. Boulogne se défendit avec cran, les Dunkerquois, bien emmenés par Zonnekyndt firent l'impossible pour combler leur léger handicap. Rien ne passa car Bodji, Deschamps, bien aidés par Delpierre et Borowski se montrèrent intraitables. Il faut bien convenir que Boulogne, malgré l'absence de Maccio, nous a agréablement surpris. L'ensemble se rodait et c'est dans le meilleur état d'esprit que l'équipe d'Augustine a disputé et gagné ce derby, confirmant son net succès à Sedan.

M. REGNER.

LE RENOUVEAU DE LORIENT

LORIENT. — Depuis le début de la saison le F.C.L. alterne le bon et le moins bon. Il était pourtant apparu au cours des dernières semaines en meilleure forme cependant qu'il le matérialisait par deux succès signés devant Sedan et Fontainebleau.

Restait à obtenir confirmation. Ce fut chose faite samedi soir devant Châteauroux, une formation montée en flèche à la suite de plusieurs résultats probants dont celui obtenu récemment dans le fief même du leader à Rennes.

Jamais le public lorientais ne s'était trouvé à pareille fête. Il ne reconnaissait pas manifestement le F.C.L., un F.C.L. qui remontait la pente péniblement après un début de championnat assez quelconque.

Sans doute les circonstances lui ont-elles été favorables, en ce sens que les deux buts qui amenèrent la victoire furent marqués à un moment crucial c'est-à-dire au tout début de chaque mi-temps.

C'est surtout le comportement d'ensemble de l'équipe qui réconcilia les spectateurs. Une équipe alerte, vive, incisive qui paraissait sortir d'un long sommeil et qui retrouvait comme sous l'effet d'une baguette magique, les qualités qui en firent un postulant à la montée la saison dernière.

Châteauroux contribua certes à la beauté du spectacle grâce à son duel académique et à certaines de ses individualités, tels Lang, Vacher, Pernack ou Blanchard. A Lorient, les hommes de base furent Marette, Le Gouguec, Jankovic, Rossignol et Leroux. Mais c'est l'équipe dans son ensemble qu'il convient d'unir dans les mêmes louanges. Jean Vincent bien évidemment était radieux dans les vestiaires.

Il retrouvait enfin le vrai visage de son équipe : « le retour en forme de Marette et de Jankovic a contribué pour une large part à ce renouveau : d'autre part, c'est là une victoire d'autant plus probante qu'elle est acquise avec panache devant une formation qui a actuellement le vent en poupe. Les gars étaient survoltés. Avec un minimum de concentration, ils pouvaient obtenir le bonus. Je ne peux que me féliciter de leur comportement. »

Troupel était moins volubile. Tout en reconnaissant la légitimité du succès lorientais, il regrettait le manque de réussite de son équipe au cours du dernier quart d'heure de la première mi-temps. « Nous pouvions obtenir l'égalisation et dès lors tout était remis en cause. » Il eut cependant la sportivité de reconnaître que l'absence de Musovic ne constitua pas forcément un handicap.

« Sans lui, nous avons obtenu quatre victoires à l'extérieur et de conclure, mes hommes ont seulement manqué de tonus. »

J.-C. LELIEVRE.

LAVAL EUPHORIQUE

LAVAL. — On appréhendait quelque peu ce rendez-vous avec Angoulême. D'abord parce que l'équipe de Skiba réussissait toujours bien devant celle de Le Milinaire. Ensuite parce que les Mayennais avaient accusé à Paris une certaine fatigue dont on se demandait à juste titre si la semaine avait été suffisante pour qu'elle soit éliminée.

Les Lavallois ont répondu à ces questions et dissipé ces doutes de remarquable manière. En ce brumeux samedi de novembre on a retrouvé totalement l'équipe arrière, au jeu rapide, précis et agréable, que nous avions admirée en d'autres occasions. Laval grâce à sa virtuosité technique, grâce à son solide sens du jeu collectif, grâce à son football de mouvement, grâce à ses deux ailiers, a soulevé l'enthousiasme d'un public vraiment gâté. Quatre buts de toute beauté réalisés au terme de mouvements offensifs de grande valeur ont matérialisé la supériorité de l'équipe de la Mayenne. Cette supériorité, Henry Skiba l'a reconnue bien sportivement. « Laval a vraiment une belle équipe, nous a-t-il dit, sa circulation de balle est excellente, son utilisation du terrain est rationnelle, son jeu tout en mouvement est parfait, son sens du jeu sans ballon est également bien au point. Quel plus bel éloge que celui de l'adversaire battu, mais battu après s'être défendu avec énergie, jusqu'à l'ultime minute pour rendre moins amère la défaite, moins lourde de conséquences également.

Angoulême selon toute vraisemblance devra désormais dire adieu à la deuxième place. Pour avoir trop tergiversé devant une attaque lavalloise euphorique, les Angoumoisins se sont battus eux-mêmes. Ils ont commis sans doute des erreurs en défense mais s'ils les ont commises nest-ce pas dû au fait que Laval était trop supérieur. Guillolet et Arneodo ne s'étant pas privés pour stopper souvent trop virillement, Blanchet surtout. Nos défenseurs ont fait de la mayonnaise devant notre but, concluait Skiba ».

De la mayonnaise en terre mayennaise, il faut le faire ! Henri Skiba n'a pas voulu en l'occurrence faire de l'esprit. Il a simplement compris qu'il ne fallait pas jouer samedi soir au plus malin avec des Lavallois qui selon l'avis de leur entraîneur avaient retrouvé tout leur jus.

M. JOUNEAUX.

GROUPE B

LE GAZÉLEC D'ANTAN

AJACCIO. — Que serait-il arrivé si le Gazelec avait eu dans son attaque Barrientos (blessé) son meilleur buteur et son allier Ferratge (suspendu) autre marqueur de but corse ? Tall, un noir attaquant, eut au moins six occasions franches de buts. Moretti 3, Gentili 2, Togni et Alessandri autant. Mais les Corses ne comptent qu'un but pour leur victoire, faite autant de la précipitation de ses jeunes Corses que de la belle partie du gardien angevin Griffoni et aussi de l'astuce de Damjanovic qui abattit Gentili alors qu'il allait droit au but.

Si l'on ajoute que 2 buts furent refusés aux Corses pour hors jeu et contrôle de la main, pas tellement visible et cela en une minute, ajoute à la confusion du leader angevin qui jamais n'opéra de la façon qu'on était en droit d'attendre d'un premier au classement. Berdoll par trois fois, Lech une fois et Cassan par une balle sur la barre furent les seuls exécutants d'actions offensives très rares.

Ajaccio n'a pas usurpé son succès acquis de façon rationnelle et souligné par des actions où la technique n'était pas absente, seule la naiveté de certains attaquants du Gazelec étant à la base de la stérilité de ses actions.

Le Gazelec ce tombeur de vedettes tire sa force d'une défense bien articulée autour du capitaine Lapina, Moïse a toujours sa vista et le but (refusé) qu'il donna à Gentili fut un modèle du genre. Bref, des hommes bien dans la lignée des Delasantina, Parriggi, Bertulucci, du Gazelec de rêve d'antan et Lefillatre nous a fait penser à Risterucci.

Ajoutez un cœur gros comme ça chez ces Corses, un Moretti magnifique en milieu de terrain, un Tall extraordinaire de détente et d'opportunisme et vous avez l'ossature d'un Gazelec qui veut mettre ses pas dans les traces de son glorieux passé de champion de France amateur.

Oui mais Angers, ce leader ? Eh bien nous n'avons jamais eu l'impression de voir jouer une équipe professionnelle en tête du classement. Cela parait bizarre mais c'est vrai.

Berdoll, Cassa, Griffoni, Damjanovic évitèrent le naufrage mais tout l'ensemble sombra dans un petit jeu souvent craintif sans aucune percussion sans tir au but. Il est impossible que nous ayons vu le vrai Angers sous le soleil corse, un vrai soleil d'Austerlitz pour cette équipe du Gazelec qui reste invincible sur son sol quels que soient la qualité et les titres de ses visiteurs.

Oublions vite cet Angers mais attendons avec sérénité la confirmation de ce Gazelec phénix du football corse.

Tony ARBONA.

PERLATO SAUVE ÉPINAL

SETE. — Rien à reprocher à ces deux équipes qui ont joué avec l'audace et l'activité qui s'imposaient, offrant aux spectateurs toujours en haleine une confrontation passionnante.

Cette rencontre Sète - Epinal ne s'annonçait pas comme un match phare.

Cette fois la forme n'était pour rien dans le résultat à obtenir, il s'agissait de s'imposer par l'autorité et l'efficacité. Cette efficacité a continué à faire défaut dans le camp vert et blanc où les occasions tressées en chapelet restèrent inutiles en même temps que détruites par la défense spinalienne et le dernier rempart : Perlato.

Cet état de fait ne met pas l'équipe vert et blanc dans ses petits souliers avec les trois matches que lui imposent avant la trêve deux sorties et une à domicile.

Ils savaient, les hommes de Milo, que leur tâche ne serait pas tellement facile mais ils avaient pensé néanmoins pouvoir tirer leur épingle du jeu. On le vit bien d'ailleurs à la façon dont ils abordèrent le match et le poursuivirent.

Essayant de mettre K.-O. les Spinaliens, en se lançant avec volonté à l'assaut d'une défense qui sut tenir le coup, non en fermant le jeu mais en réalisant avec une ferveur qui donna à Cerrato longtemps sans danger, l'occasion de se manifester sur des contres dangereux.

Le but que marqua Steyer à la 48e minute fit faire des cheveux blancs aux partisans vert et blanc, Sète comme en demi-léthargie, eut de la difficulté à reprendre son rythme, mais repartit résolument. La partie se termina sur un nul qui laisse les deux partenaires sur une position dangereuse au classement.

Antonin LALANDE.

MONTLUÇON EN VAIN

MONTLUÇON. — Il faut être deux pour faire un bon match, disait l'un ; nous avons bien joué le coup disait l'autre. Entre René Gardien et Guy Roux, samedi, il y avait par propos interposés, une parfaite concordance de vues encore que l'entraîneur d'Auxerre ajoutait pour sa défense (c'est bien le mot) : « Si nous sommes restés hier, c'est parce que nous ne pouvions pas faire autrement, avant le repos notamment, mes garçons étaient pris à la gorge... »

C'est durant ces 45 minutes initiales que les Montluçonnais laissèrent passer leur chance (une tête de C. Lauterbatch sur la barre transversale venant cependant s'inscrire au chapitre de la malchance) — car, par la suite et sur un terrain pénible, ils baissèrent sensiblement de rythme et manquèrent de tranchant en attaque pour faire la différence. En dépit de l'activité de Coutard, omniprésent et de la combativité de tous, les Auxerrois conservèrent le point que toute l'équipe possède au coup d'envoi. Ils n'en demandaient finalement pas davantage bien que leurs contre-attaques menées le plus souvent par le rapide Truffaut contraignisseur Chartier et les défenseurs locaux (Zaïk impeccable) à beaucoup de vigilance. Il n'empêche que René Gardien avec juste raison estimait que « le spectacle avait été volé. »

M. GOUX.

TOULOUSE : SUPER BONUS

TOULOUSE. — L'équipe chaumontaise vient de subir à Toulouse sa plus sévère défaite de la saison : 6-0 !

Cette débâcle est la conséquence de deux faits évidents. D'abord la détermination affichée par des joueurs vexés dans leur amour-propre et par les reproches que leur avait adressés leur président en début de semaine. Ensuite l'absence dans l'ensemble visiteur de Chenevotot acquis justement par Toulouse et qui fit « un malheur » sous ses nouvelles couleurs s'octroyant trois buts de qualité ! Surpris par la cadence imposée par leurs opposants, les Haut-Marnais commirent quelques erreurs et après un premier but de Martinez, l'infortuné Malara subissant des assauts multiples concéda huit corners et deux autres buts avant la pause.

Les Chaumontais tentèrent de réagir dès la reprise et bénéficièrent à leur tour, de cinq corners, mais ne purent limiter l'écart. Que Chenevotot (par deux autres fois) et le bouillant Martinez — sur hord-jeu — allaient aggraver. En fin de rencontre, les visiteurs se créèrent de bonnes occasions, sans réussite pour J.-M. Liautey, Czekaj et Fromholtz, et Toulouse s'adjugea un super bonus des plus logiques grâce, en particulier, au labour inlassable du trio : Romon - Zywica - Chenevotot fournissant des balles à une triplette agressive et bien inspirée. Toulouse joua, en la circonstance, le meilleur match de sa saison.

Georges BONNEMAISON.

CANNES : QUEL MATCH !

CANNES. — Cannes-Béziers fut un match de très bonne qualité, une confrontation que l'on souhaiterait applaudir souvent tant en seconde Division qu'en Division nationale.

Articulés avec brio sur un milieu de terrain dense et expérimenté, les Biterrois ont posé des problèmes à la défense locale tout au long de la première période.

Certes, on pourrait épiloguer longuement sur le heading de Joseph Bonnel qui fit le premier but et la position de hors-jeu du coach des visiteurs. Mais la moindre contestation n'était pas possible sur le but obtenu par Mélic peu avant la pause.

Cannes menait par 2-0 et devait réaliser finalement une seconde mi-temps absolument extraordinaire cela grâce à sa mainmise sur l'entre-jeu et à la vivacité et à la détermination d'une première ligne où Loubet et Marella, les deux Grassois de la Croisette, évoluèrent avec un brio exceptionnel.

Aussi, lorsque l'égalisation fut trouvée à deux buts partout, on ne donnait plus cher des chances de succès des Biterrois.

Leif Eriksson, assez effacé au cours du premier temps sut saisir avec réalisme un centre du jeune Moya pour rompre l'équilibre tandis que Marella clôturait la marque après que les visiteurs eurent protesté sur une intervention douteuse de Baeza... que l'on pouvait bien sûr discuter autant que le but réalisé par Bonnel en début de partie.

Dans ce match de très bonne tenue, Loubet s'avéra l'excellent leader d'attaque de ses jeunes années mais la meilleure note revient sans nul doute au moins de vingt et un ans, Philippe Moya, qui anima l'entre-jeu de la formation azuréenne avec l'assurance d'un chevronné.

Dans les rangs biterrois, Palma sauva des situations bien périlleuses, Lopez contre-attaqua souvent dangereusement tandis que Bonnel et Tonna orientèrent souvent le jeu avec habileté.

Georges CLAIRMOND.

MARTIGUES ÉCLATANT

MARTIGUES. — Le mistral s'était arrêté de souffler dimanche sur la Provence, mais ce fut pourtant une véritable tempête qui déferla sur les buts de Haby en début de match.

Bien décidés à mettre un terme à une série sans victoire, les hommes de Sucre ont attaqué à toute allure cette rencontre et il ne fallut pas attendre longtemps pour voir cette détermination porter ses fruits. Pourtant le premier à tromper Haby ne fut autre que Reiff son propre défenseur à la suite d'un centre de Perez remis en jeu par Augustin.

Mais après cela, Mercet par deux fois et Audibert ne laissèrent pas aux Alsaciens le soin de conclure. Si bien que le tableau d'affichage (4-0) traduisait éloquemment cette suprématie martégale.

Allait-on assister à une véritable déroute des hommes de Schlotter ? Il n'en fut rien. Même si Mulhouse fut loin de s'enhardir, Martigues laissa plus de liberté aux Alsaciens qui réussirent avec un brin de chance à éviter le pire.

Comme cela arrive souvent à une période brillante, succéda une deuxième mi-temps assez terne. Marquée surtout par de nombreuses occasions gâchées du côté martégal. On se demande encore comment. Sucre regrettait d'ailleurs cette maladresse tout comme les spectateurs qui avaient été mis en goût par un éclatant début de match.

Du côté alsacien Schlotter nous a dit ne pas avoir compris l'écroulement de sa défense en première mi-temps :

« N'accablez pas mon jeune gardien surtout. Vous avez vu qu'après la pause il a réussi d'excellentes choses. »

Quant aux Martégaux ils se réjouissaient de ces trois points qui viennent à point nommé pour remettre en selle l'équipe. Sucre se montrant très satisfait des débuts du jeune Pecchi et de Chancel. La bonne prestation de ce dernier n'étant pas à vraiment parler une surprise.

Gilbert DEL CORSO.

SAINT-DIÉ : PLEIN GAZ

SAINT-DIE. — On attendait que Saint-Dié soit confronté à cet adversaire de grande valeur qu'est le Red Star, pour mesurer exactement sa marge de progression. Après la victoire de l'équipe vosgienne, il semble désormais que l'on ne puisse plus douter de ses moyens.

En trois matches consécutifs elle vient de récolter sept points. Ce qui lui valut d'ailleurs une formidable ovation du public samedi soir au coup de sifflet final.

Pourtant le Red Star, sans jouer extrêmement vite, avait dès le coup d'envoi porté à deux reprises le danger à proximité des buts de Battmann.

Redon surtout manifestait beaucoup d'enthousiasme ; il fallut que le gardien vosgien s'interpose avec toute l'autorité qu'on lui connaît pour freiner ce départ en fanfare des Parisiens.

Au vrai, Saint-Dié restait longtemps sur le qui-vive, laissant le Red Star amorcer de beaux mouvements au centre du terrain mais lui barrant la route du but à l'approche de la surface de réparation. Et l'on vit alors les Parisiens chercher l'ouverture en diversifiant leur jeu au maximum mais sans appuyer véritablement sur l'accélérateur.

Sauf peut-être pendant un bon quart d'heure après que Saint-Dié eut ouvert le score par un but magnifique de Monnin.

La réaction du Red Star fut alors assez vive.

Mais chacune de ses entreprises se heurta à une défense vosgienne toujours bien placée où à un Battmann qui en imposait par sa relative facilité, sur les balles hautes tout d'abord mais aussi en stoppant net les tirs appuyés de Col, Prost en première mi-temps, de Eo durant la seconde période.

Certes l'entrée en jeu de Magnusson en seconde mi-temps permit au Red Star de bénéficier de deux centres impeccables, délivrés de l'aile droite. Mais là encore le placement des défenseurs vosgiens enleva toute liberté de manœuvre à Redon ou à Fuentes.

Saint-Dié a donc parfaitement joué le coup avec les moyens dont il disposait, réalisant presque un parcours sans faute, devant une équipe du Red Star qui ne s'attendait pas, de son propre aveu, à une opposition d'aussi bonne qualité.

G. LAMAZE.

HEUREUSEMENT, GALVEZ ÉTAIT LA...

TOULON. — Victoire laborieuse, c'était l'avis des supporters toulonnais et aussi de l'entraîneur Marcel Duval et ce dernier ajoutait, très philosophe, « Ça fait tout de même deux points et une petite remontée au classement, c'est toujours ça de pris. »

Victoire méritée si l'on tient compte de la domination varoise et des nombreuses fois que l'excellent gardien Olivain dut intervenir. Il le fit d'ailleurs avec autorité et sûreté mettant en évidence la qualité de ses réflexes et une grande souplesse. Il fut à Besançon le grand bonhomme du match avec Gueye et Maillard tandis que les avants devaient la plupart du temps se contenter en munition de la portion congrue.

Ils se montraient cependant dangereux par de rapides contre-attaques où Kern, Dralet, Jacquinot se mettaient en évidence. Il en fut aussi du jeune Cornevin qui rentra à dix minutes de la fin et faillit grâce à sa vélocité et son tir tendu obtenir une égalisation de dernière heure.

Toulon pêcha par son milieu de terrain et se chercha et dont le placement laissa à désirer. Dommage car le jeune Storai, à une aile, était tout disposé à prouver dans son style aisé sa grande efficacité. Il fut néanmoins, chaque fois qu'on le mit en possession du ballon, un danger permanent. Il n'aurait pas mérité l'avertissement beaucoup trop sévère que lui infligea M. Sebti car dans le débat il fut le plus souvent la victime d'adversaires qui le marquaient très étroitement.

Soulignons aussi le retour en forme du militaire Galvez. Il travaille bien la balle mais, il le reconnait, il lui manque encore le démarrage. En attendant il a signé un très beau but, celui de la victoire. Il va continuer et alors avec Matta, rétabli, la division offensive toulonnaise sera dangereuse pour les meilleurs.

André GASTINEL.

DU PETIT GUEUGNON

GUEUGNON. — Il ne semblait pas, à première vue, que Gueugnon, sur le terrain, puisse être sérieusement mis en difficulté par Nevers, l'actuelle lanterne rouge du classement.

Hors, à la surprise générale, les visiteurs allaient jeter à bas cette idée préconçue, jouant agréablement, possédant un excellent milieu de terrain, ils devaient d'entrée de jeu démontrer qu'ils n'étaient pas venus en victimes résignés, mais en équipe décidée à saisir sa chance si elle se présentait, comme cela s'était produit deux ans auparavant sur ce même terrain.

Il est vrai que Gueugnon, samedi soir, n'était pas le Gueugnon habituel, privé entre autres de Jean-Claude Berthommier et d'Albert, obligé d'utiliser les services de garçons mal remis de leurs blessures, tels que Duch et Trivino, ou à court de compétitions comme Michel Berthommier. Gueugnon peinait à s'imposer, d'autant que Sanchez, lui aussi, paraissait mal à l'aise. Mais, même diminués les hommes de Novotarski possèdent toujours des ressources et ils le firent bien voir lorsqu'aux quarante-deuxième et quarante-troisième minutes, ils estoquèrent définitivement Nevers par l'intermédiaire de Gilles Berthommier, puis de Clopin.

Les visiteurs protestèrent vigoureusement sur le deuxième but. Ils avaient tort car il était, à la fois d'une grande pureté, et absolument pas entaché de hors-jeu, mais la réaction des Nivernais était inspiré par le dépit d'être mené par 2 à 0 alors que, nous le reconnaissons bien volontiers, ils ne le méritaient pas sur le vu de cette première mi-temps.

Par contre, après la pause Gueugnon, pourtant maladroit et mal inspiré, fut rarement mis en danger et eut, au contraire, plusieurs occasions d'augmenter son avantage.

Un grand match ? Certainement pas, mais, à coup sûr, un résultat logique.

G. MARCHANDIAU.

OU EST LE MEZZAVIA DES BELLES ANNÉES ?

(Tony ARBONA)

AJACCIO. — Depuis de nombreuses années nous n'avions été mêlé à la foule corse qui se bouscule à l'étroite porte de Mezzavia à Ajaccio.

C'était le temps des Kervella, Caglia, Bertolucci, Taverni et autres Risterucci.

Fumées et pétards corses qui firent jadis arrêter un derby légendaire entre le Bastia de Vicenti, Strappe, et le Gazelec de Delasantina, Alfonsi et Kanyan.

C'était l'époque où Quevilly, meilleure défense et meilleure attaque de France venait de se faire battre par 4-0 à Mezzavia et laisser aux Corses son titre de champion de France.

Mezzavia du bruit, Mezzavia de la foule hurlante, du canon légendaire où les joueurs étaient littéralement portés par le public.

Ajaccio, Mezzavia c'était les arènes de Madrid, le tonnerre de Mexico, les explications explosives d'Alger. C'était la belle époque, quoi. Celle qui vit les Ajacciens enlever 4 titres de champions de France amateur où le cours Napoléon tremblait du vacarme des autos tournant sur la place du Diamant, oriflammes au vent. Nous avons retrouvé Mezzavia toujours sous le soleil, mais nous ne l'avons pas reconnu.

Bien sûr Caglia, Kervella, Bertolucci, Risterucci étaient là, Jeannot Spinosi aussi et d'autres de la période glorieuse. Hélas, les souvenirs ne font pas tout.

Le canon s'est tu. Plus grave, le public aussi. En 1963, le Gazelec marquant un but à la 6e minute, aurait été transporté par son public pour en marquer d'autres, dimanche ce public, d'ailleurs peu nombreux (1 446 spectateurs) ressemblait à celui de n'importe quel stade. De n'importe quel coin de France.

Même l'arbitre M. Vautrot n'a pas eu droit à « une réception de jadis » alors qu'il refusa 2 buts au Gazelec en une seule minute.

Oh ! Mezzavia as-tu tellement vieilli en 10 ans ? Pourtant le Gazelec est toujours là.

Moisé, le premier néo-Calédonien qui ouvrit la voie aux Kanyan et Charles est là aussi.

Ces Moretti, Lapina, Gentili, Tall sont dignes du Gazelec impérial. Les copains autour d'eux sont très valables également. Ils gagnent, ils battent tous les leaders. C'est pour leur réapparition en division II qu'ils tiennent haut et ferme le drapeau ajaccien.

Alors pourquoi n'avons-nous pas retrouvé « notre » Mezzavia qui, à sa création, fut bénie par un prêtre pour que la défaite insulaire fut absente.

Pourquoi ? Calleja l'entraîneur le constate avec amertume. Les anciens aussi, mais personne ne m'a donné l'explication valable.

Mezzavia a assisté poliment à une nouvelle victoire du Gazelec sans autre démonstration, sans explosion de joie, d'enthousiasme.

Même le temps avait changé. Bien sûr, le soleil était là, mais le froid n'en était pas moins dominant. Alors ? souhaitons qu'Ajaccio, retrouvant le fils du fameux légendaire Gazelec, fasse se réveiller ce Mezzavia que nous avons en vain cherché pour une communion avec un passé seulement vieux de 10 ans.

◆ Calleja, l'entraîneur du Gazelec, était satisfait : « Nous nous sommes créées de plus nombreuses occasions que les Angevins. Je suis content de tous les joueurs et je crois qu'on méritait une victoire plus complète encore que par 1-0.

◆ Pour Calleja, le Gazelec n'a pas été aussi brillant que le dimanche précédent alors qu'il battait les Cannois leaders de la semaine. « Quelques jeunes manquent encore de métier. » Oui, mais le Gazelec gagne quand même. Alors quoi demander de plus.

◆ L'entraîneur corse se refuse de faire état de l'absence de ses meilleurs attaquants : « Chaque équipe a ses malheurs au cours d'une saison. Je ne veux pas m'étendre sur l'absence de Barrientos ou de Ferratge. Leurs camarades ont tout fait pour être dignes de leur poste, c'est l'essentiel. »

◆ Vasovic, l'entraîneur d'Angers, est formel (et aussi quelque peu amer) : « Ajaccio mérite bien sa victoire. Il a joué comme il le fallait. Mon équipe, non. »

◆ Quels sont les motifs de cette défaite angevine, Vasovic précise : « Beaucoup de mes joueurs ont opéré avec, semble-t-il, beaucoup de crainte, de peur même. Or, les Corses ont été très corrects. Le match a été loyal. Pourtant beaucoup de mes Angevins ne se sont pas engagés, je ne comprends pas. Ajaccio a très bien joué. Bravo aux Corses. Mais le match d'Angers a été un des plus mauvais que nous ayons joué cette saison.

◆ Opinion de Calleja sur cette équipe d'Angers : « Elle manque de perçant et même de combativité. On aurait pu penser qu'elle aurait voulu endormir l'adversaire, geler le jeu, mais jamais elle n'a semblé vouloir prendre le match en main. Cannes, que nous avons rencontré dimanche passé, m'a semblé bien plus dangereuse que cette équipe d'Angers. »

◆ Le jeune Jean-Paul Chenevototot, 1,67 m, 70 kilos, 24 ans, fit d'excellents débuts (trois buts notamment à son actif) avec Toulouse contre son ancienne équipe, Chaumont. A la fin du match, M. Buzzichelli serra la main de sa nouvelle recrue en lui disant : « Félicitations. »

◆ Beaucoup plus dépité s'avérait le directeur sportif chaumontois, Nungesser qui disait : « Il est regrettable que nous ayons perdu notre élément moteur. »

◆ Guy Nungesser, le dirigeant de Chaumont, se retrouva à Toulouse, en pays connu car il opéra jadis dans l'équipe de première division de la « cité rose ». De nombreux amis vinrent le congratuler aux vestiaires.

◆ Après avoir engagé Luis Alberto Martinez, un défenseur, frère de l'actuel centre avant. L'U.S.M. Toulouse serait intéressée par un jeune portier de Boulogne (31); Esclassan, ex-sélectionné cadet du Midi 1974-1975.

◆ A Toulouse, en lever de rideau de Toulouse-Chaumont, la sélection de Paris a remporté face à celle de Toulouse (6-0) la finale du Championnat de France des médecins.

◆ Le jeune Sonnemann, que Just Fontaine avait déniché au Toulouse A.C., a quitté le Paris Saint-Germain pour revenir à Toulouse, mais à l'U.S.T.

LA SAINT-PIERROISE CHAMPION DE LA RÉUNION

Fait unique dans les annales du football réunionnais, il a fallu un match d'appui pour départager la finale du championnat entre la Saint-Pierroise et l'Excelsior, qui étaient ex aequo au classement après l'ultime journée du championnat.

C'est devant dix mille personnes — un nombre à faire rêver certains clubs « pros » — que s'est joué ce match. La Saint-Pierroise l'a emporté par 4 buts à 1 (mi-temps 1-0) après avoir fourni une première mi-temps de qualité. L'Excelsior eut une bonne réaction d'une vingtaine de minutes et réussit même à égaliser (1-1). Mais dès la remise en jeu, la Saint-Pierroise reprenait l'avantage, poignardant littéralement l'équipe de Saint-Joseph qui, l'an passé, avait représenté La Réunion en Coupe de France à Creil, et remporté aussi le championnat 1974.

Cette finale de championnat mit en évidence le jeu cohérent de la Saint-Pierroise et les réactions individuelles de l'Excelsior. Le jeune Ledoyen marqua les deux premiers buts des vainqueurs et le buteur numéro un de l'île, Michel Volney, paracheva la victoire par deux réalisations personnelles.

C'est le Malgache Kelly, après un relais avec Augustin, qui sauva l'honneur pour l'Excelsior. A noter enfin l'excellent arbitrage de M. Couprie qui nous habitue depuis son arrivée à de très satisfaisantes prestations. Peut-être s'agit-il d'un arbitre fédéral ? En tout cas il en a bien l'allure.

● C'est le 30 novembre qu'aura lieu la finale régionale de la Coupe de France en vue de désigner l'équipe locale devant rencontrer le club métropolitain de Division II ou III qui viendra à La Réunion jouer en soixante-quatrièmes de finale (11 janvier 1976).

Pour le moment, quatre clubs sont encore en course : l'U.S.B., qui a déjà plusieurs fois rencontré les clubs métropolitains, la Patriote, vainqueur régional en 1973, la Saint-Pauloise et le club de Saint-Denis.

Alex EYQUEM.

Debouts de gauche à droite : *Axel Royé* (entraîneur), *Tessier* (vice-président), *Ah Fat, Kaïmandio, Ayane Jean-Yves, Volnay, Ledoyen, Babazy.*
Accroupis : *Klore, Baolava, Ayane Henri, Valere, Salvan, Lala.*

COUPE DE FRANCE

Papeete prend une option

PAPEETE. — Le Tournoi entre les représentants des ligues d'Océanie a débuté samedi à Port-Vila aux Nouvelles-Hébrides. Le Central Sport de Papeete qui s'était déjà qualifié l'an passé a débuté par une victoire sur l'Inter de Vila par 3 à 1 après prolongation.

Le prochain match opposera le représentant de la Nouvelle-Calédonie, l'A.S.L.N. de Nouméa à celui de Tahiti. Il y aura ensuite une rencontre Inter-A.S.L.N. et les deux premiers de ce tournoi triangulaire disputeront la finale le 30 novembre.

Jacques RICHARD.

BALLON MON AMI !

CANADIENS EN ADIDAS

L'annonce que deux Canadiens allaient participer aux épreuves de la finale du jeu Adidas 1975 a paru très insolite aux éducateurs français et plus particulièrement à ceux qui amenaient leurs élèves à cette finale à Paris. En effet la finale fédérale ne peut concerner que des Français et surtout elle ne concerne que des poussins ou pupilles. Or nos deux invités étaient l'un minime deuxième année, l'autre cadet première année. Ils avaient gagné la finale canadienne du jeu Adidas en 1975 et 1974.

On sait que la Fédération Française est très stricte sur ce problème : on ne pratique le jonglage qu'à l'école de football, c'est-à-dire jusqu'au stade pupille. En cela elle est conforme au principe même du jeu : apporter un geste de base juste à l'enfant qui va commencer son initiation.

Pour la petite histoire précisons qu'en dépit de leur âge plus élevé, les Canadiens se sont classés assez modestement : huitième pour David Tippett et neuvième pour Ian Kent, obtenant le maximum de 100 têtes mais faiblissant pour le second pied et sur le parcours en mouvement.

Disons enfin que ce n'était pas seulement pour eux une récompense pour leur victoire au Canada, mais un moyen de confronter les méthodes et les niveaux ici et là.

Et à ce sujet, on peut rapporter ici cette anecdote : les deux Canadiens ont beaucoup insisté pour savoir si, en cas de victoire, il pourraient se parer du titre de « champions de France »...

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à

O.P.G.
PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées,
75008 Paris

Téléphone : 720-60-06 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Joueur mil. de terr. 25 a., célib., niv. C.F.A. ch. club 3e div. ambit. Dipl. maître - nageur, sauvet. Moniteur EPS, initiateur de foot., libre à partir 22 déc. 75. Ecr. n° 10.636, O.P.G. P.A., 116 bis, Champs-Elysées 75008 Paris, qui transmettra.

20 a. Mil. 2 a. Stag. Pro. 1 div. Libre juin 76. Comme non muté ch. cl. 1, 2, 3, D. N. Ecr. n° 10.630 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris qui transmettra.

Entr.-joueur, 29 a., D. H. mil. de terr., ch. cl. ambit. Empl. moniteur municipal de sp. Logt. Ecr. n° 10.637, O.P.G. - P.A., 116 bis Champs - Elysées, 75008 Paris, qui tr.

Joueur 26 ans n° 10, ch. cl. D. H. ou P. H. offrant sit. et log. Ecr. n° 10.641 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs - Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Offres

Club 3e div. ch. entr.-joueur, sit. intér. ass. Ecr. n° 10.635 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club Div. Hon., 26-Drôme, ch. joueur titulaire du Brevet d'Etat d'entraîneur de foot. de préférence libre de ste ou en vue proch. saison. Ecrire Ag. Havas, 8951 Valence.

Club D. H. St-Denis Réunion, ch. joueur-entr. n° 9 ou 10, âge max. 29 ans. Ecrire n° 10.631 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club D. H. R. Basse-Normand, rech. joueur b. niv., poss. d'emploi ébéniste ou très bon menuisier. Ecrire au n° 10.632 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elys., 75008 Paris, qui tr.

Cl. D.H.R. Atlant. ch. j. 3 d. ou D.H. att. de préf., ou mil. de terr., sit. ass. Four. c.v. Urg. Ecr. n° 10.634 OPG-PA 116 bis Ch.-Elys. 75008 Paris, qui trans.

Club D. H. R. Basse-Normand. rech. joueur bon niv., possib. d'emploi gardien de police municipale. Ecrire au n° 10.633 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elys., 75008 Paris, qui tr.

Très urgent cl. D. H., ambit., rech. bon att. de pointe ex pro ou val. div. 2 ou 3. Sit. pour le couple assurée. Possibilité fonctionn. Ecr. n° 10.638, O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Cl. D. H. ch. g. but Etudie ttes props. Ecrire n° 10.640 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs - Elysées, 75008 Paris, qui tr.

Cl. Prov. rech. ent.-j., p. sais 76-77. Ex pro coté. Sér. réf. sp. exig. Sit. tr. intéress. off. Ecr. n° 10.639 O.P.G.-P.A., 116 bis Ch.-Elys., 75008 Paris, qui. tr.

Club D. H. Paris rech. tr. b. joueur avant de pointe ex pro ou amat. même mutation. Logt. Situat. Réponse à ttes propositions. Ecrire au n° 10.642 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

DIVERS

Sec. exp. 25 a. ch. empl. actif ds cl., com., ligue Ecr. A. Delaugerre 11, r. des Tourelles, 75020 Paris.

◆ Albert Borto, le sélectionneur de l'équipe de France amateurs, était samedi à Jean-Bouin, pour voir son ami André Grillon qui fut pendant de longues années l'entraîneur de cette équipe, et aussi Paul Imiela, lequel en fut le capitaine. En revanche, les deux arrières actuels de l'équipe de France Amateurs, Chazottes et Lavocat, qui jouent tous deux au Paris F.C. n'étaient pas sur la pelouse. Lavocat jouait en Honneur alors que Chazottes était douzième homme. Il rentra pour marquer le but de la victoire.

◆ Othniel Dossevi, l'avant centre du Paris F.C., a un fidèle supporter : son jeune frère Antoine qui joue depuis cette année au Paris S.-G. En revanche, Othniel n'a vu que deux ou trois fois et il dit : « Il est bien meilleur que moi. Yvon Jublot, son ancien entraîneur à Tours, disait de lui que lorsqu'il voulait, c'était un des cinq meilleurs ailiers français.

◆ Le Yougoslave Sekularac a reçu la lettre de sortie de sa fédération. Rien ne s'oppose donc plus à ce qu'il joue au Paris F.C. On attend maintenant la décision de l'état-major parisien.

◆ L'avant centre du Paris F.C., Jean-Luc Kerangouarec, qui s'était blessé contre Laval, souffre d'une déchirure des ligaments.

◆ Sur les sept cents spectateurs présents à Jean-Bouin, il y avait bien deux cents supporters picards qui n'avaient pas hésité à faire le court déplacement de Paris. Ils ont été surpris par le mauvais éclairage de Jean-Bouin et aussi par les gradins vides. Il est vrai que la moyenne des spectateurs au stade Moulonguet est cette année de 5.200 spectateurs et que pour le match contre Hazebrouck, on a franchi le cap des sept mille.

◆ Gérard Hallet, qui retrouvait le stade Dunlop samedi, quatre ans après son départ de Montluçon, n'avait comme adversaires que deux de ses anciens coéquipiers : Zaik et Périgaud.

◆ C'est une expérience que les dirigeants montluçonnais tenteront avec leur premier match de la période hivernale contre Toulon. Ils le feront jouer à 15 heures, le samedi 6 décembre.

◆ Une petite Yacine, qui fait la joie de sa grande sœur, Adja, est née au foyer de Souleymane, et de Mme Camara.

◆ Raymond Kéruzoré, qui a assisté samedi au match Laval - Angoulême, ne jouera pas en fin de semaine à Brest. L'ancien Rennais va faire du footing à partir d'aujourd'hui. Il aurait évidemment aimé jouer dans son Finistère natal. Michel Le Milinaire est catégorique : « Raymond ne jouera certainement pas à Brest. » Ce serait assurément prendre des risques inutiles.

◆ L'avis de Le Milinaire sur le bonus : « Il fausse l'esprit d'un match ; à 4-1, on peut jouer détendu. Il n'en fut rien. Tout cela parce que l'on craignait de perdre précisément ce point supplémentaire. »

◆ Blessé lors de France - Autriche Amateurs, Michel Berthommier faisait sa rentrée à Gueugnon contre Nevers, après plusieurs semaines d'absence. A court de compétition certes, l'international gueugnonais fit néanmoins un match honorable et devrait retrouver très vite la grande forme.

◆ C'est Bernard Thévenet qui donna le coup d'envoi du match Gueugnon - Nevers. Le vainqueur du Tour de France était venu en voisin et son coup de pied expédiant le ballon à une bonne trentaine de mètres fut vivement apprécié par le public local.

◆ Malade, Gilles Berthommier dut abandonner ses camarades une dizaine de minutes au cours de la première mi-temps. Les soins durent être efficaces puisque le numéro dix Gueugnonais inscrivait ensuite le premier but de son équipe sur une superbe reprise de volée.

◆ Mis au repos par Jean Vincent, le jeune Bernardet pourra effectuer sa rentrée dès le week-end prochain à Amiens. Le F.C.L. en aura bien besoin pour confirmer son redressement amorcé devant Châteauroux.

◆ Jankovic, Rossignol et Le Roux ont été les hommes de base du succès remporté par Lorient contre Châteauroux. Les trois hommes ont promis à leur entraîneur qu'ils renouvelleraient leur performance à Amiens.

◆ Wicke était indisponible depuis plusieurs semaines. Les Boulonnais comptaient bien récupérer après la trêve cet attaquant de valeur. Hélas, ils devront attendre car à l'entraînement, Wicke a été victime à nouveau d'une déchirure musculaire. Il devra peut-être être opéré.

◆ Rudy Roussillon a fait d'excellents débuts pour son premier match devant le public boulonnais. A deux reprises, il intervint avec autorité, s'empara du ballon et malgré la présence d'attaquants dunkerquois sur sa ligne, se montra intraitable. Le jeune gardien boulonnais a confirmé les qualités dont il fit montre alors qu'il jouait avec les amateurs de l'U.S. Boulogne.

◆ Le club des supporters boulonnais « Allez l'Union » ne relâche pas son action en faveur du club maritime. Récemment ses responsables ont remis un chèque de 10.000 francs, celui-ci a servi à éponger certaines dettes criardes du club. Par ailleurs, à l'issue du derby des ports contre Dunkerque, « Allez l'Union » a reçu dirigeants et joueurs du grand club nordiste. On sabla le champagne dans un esprit d'amitié.

◆ Raymond Abad désirait cinq points pour les quatre matches qui lui restait avant la pause ; il en a obtenu deux et doit se déplacer à Malakoff, recevoir Rennes et Hazebrouck, la tâche n'est pas impossible.

◆ Blessé à Châteauroux, le capitaine Pampanay a pu tenir sa place à l'arrière droit. Lang qui l'avait heurté malencontreusement en était tout marri. Au cours de la semaine, il avait adressé une lettre à Raymond Abad s'excusant et souhaitant à Pampanay de pouvoir jouer avec ses camarades. Délicate attention.

◆ Ladislas Nagy ne contestait nullement la défaite de ses hommes face à Cholet : « Nous avons trop porté le ballon, disait-il, et le penalty fut le tournant du match. Nous avons eu des possibilités d'égalisation que nous avons manquées. »

◆ Les joueurs rennais ont joué avec un crêpe de deuil. Patrick Delamontagne, en effet, avait eu la douleur de perdre son père dans la nuit, victime d'un accident du travail.

◆ Yves Cros, l'entraîneur de Malakoff, ne cacha pas sa surprise lorsque le délégué du match vint se présenter avant la rencontre : c'est la première fois que cela se produit », a-t-il affirmé.

◆ L'entraîneur du stade loudéacien Squividant a pris place sur le banc de Malakoff. Il est vrai qu'il a joué une bonne dizaine d'années dans cette équipe de la banlieue parisienne.

◆ Le mamouth du mois d'octobre a été décerné à Plinio, le Brésilien de Martigues ayant mille fois mérité cette distinction.

◆ Bosquier, qui assistait au match Martigues - Mulhouse reprendra l'entraînement cette semaine après une absence de près d'un mois. « Bobosse » pourrait bien faire sa rentrée.

◆ Haby, le jeune gardien de Mulhouse, après un début de match assez malheureux, a réussi à faire échec à toutes les attaques martegales. La succession de Hund n'est pas de tout repos.

◆ Le légendaire canon ajaccien a été remplacé par les sirènes d'alarme, ce n'est pas la même chose. Mais les grands drapeaux aux couleurs bleu et rouge sont toujours aussi nombreux, c'est toujours ça.

◆ Risterucci, Scaglia, Kervella, Bertulucci assistaient comme beaucoup d'anciens à la victoire de leurs cadets. Sauf quelques défaillances dans les cheveux, tous ont conservé la taille fine d'antan.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

VITRY-LE-FRANÇOIS AU TABLEAU D'HONNEUR

La troisième journée de championnat a été marquée par quatre victoires à l'extérieur. Vitry-le-François, Colomiers, Rouen et Musignan se sont, en effet, imposés sur le terrain de l'adversaire.

D'autre part, en match amical, Reims a réalisé une excellente performance en l'emportant devant Copenhague (4-0), une des meilleures équipes du monde. Wolff a marqué trois buts.

DE COSTER DEBORDE SAINT-MAUR

VITRY-LE-FRANÇOIS b. SAINT-MAUR : 4-2 (1-1). — Temps froid, mais ensoleillé. Bon terrain. Environ 400 spectateurs. Buts : Saint-Maur : Renard (10e), Deschamps (63e) ; Vitry : De Coster (33e, 41e et 58e), Boure (52e).

SAINT-MAUR. — Après une excellente première mi-temps où elles eurent la direction des opérations et s'assurèrent un avantage d'un but par Renard dès la dixième minute, les joueuses de Saint-Maur baissèrent de pied en seconde période et s'inclinèrent logiquement devant Vitry-le-François.

C'est l'ailier droit de Vitry, la rapide De Coster qui fit la différence en obtenant le but égalisateur juste avant le repos avant de marquer deux nouveaux buts aux 41e et 58e minutes. Deschamps marqua bien un deuxième but pour Saint-Maur à la 63e minute mais Vitry avait déjà ajouté un quatrième but et était hors d'atteinte.

SAINT-MAUR : Tosoni — Fournier, Mellot, Pio, Noiret — Indrigo, Ancelin — Puentes, Colas, Renard, Deschamps Isabelle.

VITRY-LE-FRANÇOIS : Blin — Claux C., Alet, Bassler, Claux M. — Roy, Boure, Claux M. — De Coster Charleroy, Marignier.

ROUEN AVEC AISANCE

ROUEN b. ARAGO : 3-0 (2-0). — Temps ensoleillé terrain gras, 150 spectateurs environ arbitre : M. Houdebert. Buts pour Rouen : Bataille (18e), Fleury (34e) et Binard (47e).

ORLEANS. — Les Rouennaises ont pris assez nettement le pas sur les Orléannaises, celles-ci ont manqué d'assurance en défense et n'ont jamais pu vraiment inquiéter la petite gardienne Revet sinon sur quelques contre-attaques.

Plus rapide dans l'interception du ballon débordant par les ailes, Rouen a justifié ses prétentions pour la suite de la compétition. Par Bataille solide arrière central qui dribblait trois défenseurs pour se présenter seule devant la cage. Les « Diablesses rouges » ouvraient le score à la 18e minute, obtenaient cinq corners en une demi-heure et juste avant la pause inscrivaient un second but de belle facture, Fleury reprenant de la tête un centre de l'active Binard.

Orléans eut l'occasion de réduire la marge quand Malard tira à côté (40e) mais la domination rouennaise se concrétisait de nouveau à la 47e minute Berthout transmettant à Binard une balle qui fit mouche.

ORLEANS : Ranoul — Baricault, Descamps, Christophe Simon — Cobret, Templier (puis Couesnon 63e) — Monique Casella, Malard, Ledu et Maryse Casella.

ROUEN : Revet — Langenbach Noël, Bataille, Huet — Lapeyre, Sabatier, Carrié — Binard, Berthout, Fleury.

M. Percheron.

COLOMIERS LOGIQUEMENT

COLOMIERS b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Beau temps froid. Arbitrage de M. Benali (Auxerre). 80 spectateurs payants. But : Nicolae Abar (40e).

MONTCEAU-LES-MINES. — L'équipe de Colomiers, solide en défense, rapide en attaque s'est imposée de justesse mais logiquement à Montceau à l'issue d'une partie d'un très honnête niveau.

Les représentantes de la Haute-Garonne, très entreprenantes, ont eu le plus souvent l'initiative des opérations mais les Montcelliennes n'en montrèrent pas moins elles aussi d'excellentes dispositions.

D'ailleurs l'avant centre Pascale Delarche vit un de ses tirs (29e) s'écraser sous la transversale et revenir en jeu.

La défense montcellienne fut encore mise sérieusement à contribution en seconde mi-temps et Nicole Abar bénéficiant d'une balle en or battait d'un bon tir de 15 mètres la gardienne locale, Colette Schmith.

Malgré l'application des deux formations et un sprint final assez spectaculaire du onze local le score resta inchangé.

Jean Daumos.

MONTCEAU-LES-MINES : Schmith — Bordiau, Gremy, Y. Fourel, M. Fourel — Rouillo, Léger, Montani — Bordiau (puis M. Gremy), Delarche, Dhaud.

COLOMIERS : Gaubet — Fillastre, Pusset, Martinez, Stella d'Andrea — Labatut, Azam, Audigier, Lirola, Abar, Duthil.

RESULTATS

Rouen b. Orléans	**3-0**
Colomiers b. Montceau	**1-0**
Musignan b. Marseille	**1-0**
Vitry b. Saint-Maur	**4-2**

PUSIGNAN DE L'ÉNERGIE A REVENDRE

LYON. — Pusignan, il en est certainement beaucoup en France qui cherchent à situer cette localité sur la carte. Il s'agit d'une petite bourgade de la plaine du Dauphiné, située à l'est de Lyon (25 km), riche de quelque 1.500 habitants seulement mais où sous l'impulsion de dévoués dirigeants, en particulier la famille Durand, on pratique de tout temps la balle ronde. L'équipe masculine a retrouvé place cette saison en promotion d'honneur, sous la direction de l'ex-pro Roger Duffez et les féminines se sont parées du titre de championnes du Lyonnais, s'adjugeant de plus la Coupe régionale.

Depuis trois saisons déjà, ces dames et demoiselles couraient après ce titre, mais se heurtaient invariablement au J.-C. Saint Clair-Calmire. Et puis, il y a quelques mois, stimulées par la possibilité d'une participation au Championnat de France, elles ont obtenu la récompense qu'elles méritaient.

Ce ne fut pas sans mal, comme le prouvèrent les résultats enregistrés... mais le but fut atteint.

C'était là le résultat d'une politique en profondeur bien menée.

Pusignan possède une école de jeunes, au travail constant... Certes le « onze » possède des éléments à la technique déjà sûre, telles Colette Nathian, Geneviève Durand, Myriam Rivoine, Nicole Favre, Marie-Laure Martin mais surtout sur un terrain il affirme une énergie et un désir de vaincre peu communs avec Sylviane Veuillet, Marylène Seillet, les sœurs Martine et Janine Durand et cela est à la base des résultats.

Une bonne condition physique, un esprit de corps, et cette saison Pusignan entend jouer un beau rôle dans la compétition nationale. Il en a les moyens, avec l'aide d'une population toute acquise à sa cause...

Louis RIVIERE.

L'EFFECTIF

Gardiennes de but : Marie-Thérèse Planecassagne, Anne-Marie Baldini.

Arrières : Martine Durand, Geneviève Durand, Christiane Rousset, Marylène Seillet, Janine Durand.

Milieu de terrain : Myriam Rivoine, Sylviane Veuillet, Marie-Laure Martin, Claudine Perez.

Avants : Colette Mathian, Nicole Favre, Marie-Line Graf, Claudine Perez, Chantal Gualdo.

Debout de gauche à droite : *Myriam Rivoire, Marie-Laure Martin, Christiane Rousset, Geneviève Durand, Claudine Perez. Martine Durand, Sylviane Veuillet.* **Accroupies :** *Chantal Gualdo, Janine Durand, Marie-Thérèse Planecassagne, Nicole Favre, Marylène Seillet, Colette Mathian, Marie-Line Graf.*

DIVISION 3

Sortie de mêlée ! Le ballon sort côté Corbeil avec, de g. à dr. , *Mill, Borne, Domi, Eustache, Olivier.*

(Photo J. Stevens)

AIX,

(Jean-Marie LORANT)

Bordeaux, c'est fini ! Après Nœux et Nancy la semaine passée, Les Bordelais sont tombés à leur tour, et sur leur propre terrain devant Bourges. Il n'y a donc plus d'équipe invaincue et dans les différents classements, sauf peut-être dans le groupe Nord où l'avance de Nœux est toujours aussi impressionnante, les positions se resserrent. Il y a quelques journées encore, Bordeaux, Marseille, Lucé, Juvisy et même Nantes caracolaient en tête avec quatre, cinq longueurs d'avance. Aujourd'hui les écarts sont beaucoup plus minces et les jeux sont loin d'être faits.

● EST

SOCHAUX REPASSE EN TETE

Haguenau n'aura pas conservé longtemps son poste de leader unique. Le temps d'un dimanche et d'une fête. Car c'était vraiment la fête à Haguenau avec près de 2.500 spectateurs. Malheureusement, un but du Messin Szymanski, à trois minutes de la fin, a causé la perte du leader.

Sochaux, victorieux de Vittel, repasse en tête devant Haguenau et Nancy qui s'est imposé logiquement devant Baume.

Dans le bas du tableau, la lutte est également sévère. Dijon a obtenu sa deuxième victoire de la saison et Mutzig est allé chercher un point à Saint-Louis, deux résultats qui permettent à ces deux équipes d'envisager l'avenir avec un peu de sérénité.

● SUD

BRAVO ALBI !

Après Avignon, c'est Albi qui a triomphé du leader. Les Marseillais ont subi en terre albigeoise leur deuxième défaite consécutive et ils n'ont plus qu'un petit point d'avance sur le tandem Nîmes-Aix.

Ces deux équipes se rencontraient et elles n'ont pu se départager. Mais les Aixois reviennent de loin puisqu'ils ont égalisé à une minute de la fin par Guiliano.

Ces résultats, défaite de l'O.M. et match nul d'Aix et Nimes, ont profité à Arles et Brignoles. Ces deux formations ont triomphé à l'extérieur et viennent ainsi s'installer à la seconde place en compagnie de Nimes et Aix. Cinq équipes en un point, la lutte pour le titre devient très ouverte d'autant que des formations comme Mazamet, Alès et même le champion sortant Bastia ne sont pas très loin.

● CENTRE-OUEST

LA FIN D'UN REGNE

En battant Bordeaux sur son propre terrain, Bourges a peut-être mis fin à un règne ? Les Bordelais n'ont plus en effet que deux points d'avance, non seulement sur Bourges, mais aussi sur Fossemagne.

Les Berruyers ont donc relancé l'intérêt de ce groupe et ils paraissent être les plus sérieux candidats à la remontée en Division II. Leurs principaux adversaires devraient être Fossemagne, qui continue de se maintenir aux premières loges, et aussi Blois.

Outre la victoire de Bourges à l'extérieur, Il faut aussi noter celles de Montauban à Agen, Amboise qui confirme également son bon début de championnat et qui est allé gagner à Montmorillon alors que Limoges l'a emporté à Saint-Médard grâce à un but de Stojovic.

● NORD

NŒUX CREUSE L'ECART

C'est une petite victoire que Nœux a remportée devant Creil, mais elle est suffisante aux Nœuxois pour porter leur avantage à six points car Cambrai, de son côté, a chuté à Valenciennes. L'écart demeure donc entre les deux géants du groupe et il va être intéressant de voir comment les Cambrésiens parviendront à combler leur handicap, s'ils y parviennent...

La journée a d'ailleurs été très favorable à Nœux puisque Lens s'est également incliné à Epernay tout comme Reims à St-Quentin, qui redresse la tête.

Mais l'exploit du jour est à mettre à l'actif de St-Omer, vainqueur à Revin, après un match passionnant, Vervaerde marquant le but victorieux à la 79e minute.

● CENTRE

GARE A MELUN !

Le chassé-croisé entre Lucé et Juvisy se poursuit. Juvisy, battu sur son terrain par Melun, cède de nouveau la première place à Lucé. Les Lucéens l'ont emporté logiquement sur le terrain de la lanterne rouge St-Georges et le match du 6 décembre entre Lucé et Juvisy ne manquera pas d'intérêt.

Mais derrière ce duo, des équipes reviennent au grand galop comme Poissy, dont la victoire à Lyon est très significative, d'autant que les Lyonnais alignaient une équipe avec Mihajlovic, Maillard, Lhomme, Baldassara... autre retour, ceux de Melun, six victoires consécutives, et St-Etienne, alors que Corbeil se hisse à la quatrième place.

● OUEST

A LA POURSUITE DE NANTES

Les Nantais continuent de dominer le groupe et ils ont remporté une facile victoire sur Nantes grâce à trois buts de Baronchelli, Tusseau et Suaudeau, ce dernier pouvant être le père des deux autres...

Nantes a même repris un point à Quimper, tenu en échec au Mans, qui confirme ainsi ses bonnes dispositions et prétend se mêler à la lutte pour la remontée. Les Manceaux ratèrent de peu la victoire puisque Kaham pour Quimper n'égalisa qu'à trois minutes de la fin. Et il y avait trois mille spectateurs pour ce match, la preuve que le football est encore bien vivant dans la cité mancelle.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

10 buts : Eraville (Bourges).
9 buts : Kovacic (Bourges).
8 buts : Chateau (Bourges), Agudo (La Rochelle).

GROUPE OUEST

11 buts : Anic (Le Mans).
8 buts : Delabarre (Quimper).
7 buts : Ouattara (Angers), Bassi (Nantes), Barraud (Concarneau).

GROUPE NORD

9 buts : Gomis (Arras).
8 buts : Justek (Cambrai), Sylla (Epernay).
7 buts : Devorsine (Aulnoye).

GROUPE SUD

9 buts : Flores (O. Marseille).
8 buts : Toko (Nice).
6 buts : Guiliano (Aix), Pigeon (Le Puy).

GROUPE EST

10 buts : Pilette (Tavaux).
9 buts : Bon (Sochaux).
7 buts : Marini (Sochaux), Fornalix (Blénod).

GROUPE CENTRE

8 buts : Traullé (Clermont), Kiffert (Lucé), Chantegraille (Montluçon).
7 buts : Mill (Corbeil).
6 buts : Nicolas (Corbeil), Nuninga (Montferrand), Dumas (Villefranche).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST

8 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault).
5 étoiles : Constantin (Agen), Pernom (Blois), Veronese (Niort), Hamoussa (St.-Médard).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Ade (PTT Caen), Edom (Dieppe).
5 étoiles : Deru (Concarneau).

GROUPE SUD

6 étoiles : Bret (Brassac).
4 étoiles : Guigliano (Aix), Bocchi (Nice), Pigeon (Le Puy).

GROUPE NORD

6 étoiles : M. Pagnier (Beauvais), Mayot (Cambrai).
5 étoiles : D. Cochaux (Revin).

GROUPE EST

6 étoiles : Alberti (Baume).
4 étoiles : Pierron (Blénod), Asnar (Cuiseaux), Besse (Dijon), Gemmrich (Mutzig), Chebel (Nancy), Pion (Sochaux), Thouvenin (Vittel).

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Mill (Corbeil), Komano (Juvisy), Guegain (Lucé), Vennecker (Montferrand).
4 étoiles : A. Buthion (Chartres), Traullé (Clermont), Bize (Melun), Larios (Saint-Etienne).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.802 (Le Mans) ; 2.765 (Saint-Brieuc) ; 2.375 (Haguenau) ; 1.562 (Penmarch) ; 1.458 (Clermont) ; 1.362 (Concarneau) ; 1.305 (Saint-Quentin) ; 1.243 (Blois) ; 1.116 (Saintes) ; 1.083 (Juvisy) ; 1.073 (Nœux).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Baldassara (Lyon) ; Hochard (Reims) ; Desvignes (Bordeaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Ouattara (Angers) ; Deledicq (Dieppe) ; D. Sourdeix (Montferrand) ; Garzitto (Cuiseaux) ; Dudoignon (Cambrai)

ONT MARQUE 2 BUTS. — Féret (Saint-Brieuc) ; Djabali (Montmorillon) ; Lacombe (Albi) ; Lalouet (Penmarc'h) ; D. Sourdeix (Montferrand) ; Pons (Poissy) ; Chantegraille (Montluçon) ; Repellini (Saint-Etienne) ; Vervaerde (Saint-Omer) ; Montreuil (Revin) ; Gomis (Arras) ; Gavou (Le Puy).

A MARQUE 3 BUTS. — Sylla (Epernay).

122 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

26 dans le groupe Centre-Ouest ;
24 dans le groupe Centre ;
22 dans le groupe Nord ;
22 dans le groupe Ouest ;
17 dans le groupe Sud ;
11 dans le groupe Est ;

et un total général de **1.576** buts marqués, soit une moyenne de 2,73 buts par match.

CENTRE

St Georges - Luce	0-2
Juvisy - Melun	0-1
Lyon - Poissy	2-3
Clermont - Montferrand	1-3
Villefranche - St Etienne	1-3
Chartres - Red Star	1-0
Corbeil - INF Vichy	3-1
Montluçon - Orléans	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luce	18	12	8	2	2	18	7
2. Juvisy	17	12	7	3	2	17	12
Poissy	17	12	8	1	3	20	16
4. St Etienne	14	12	5	4	3	20	11
Corbeil	14	12	6	2	4	25	17
Melun	14	12	6	2	4	21	17
Lyon	14	12	6	2	4	17	16
Clermont	14	12	7	0	5	19	20
9. Montferrand.	13	12	5	3	4	27	16
10. INF Vichy	12	12	4	4	4	16	16
11. Montluçon	11	12	4	3	5	19	18
12. Chartres	10	12	4	2	6	10	15
13. Red Star	7	12	1	5	6	12	18
Orléans	7	12	2	3	7	5	19
15. Villefranche.	6	12	2	2	8	14	25
16. St Georges	4	12	1	2	9	10	27

SAINT-ETIENNE b. VILLEFRANCHE : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 549. Recette : 4 728 F. Buts : Saint-Etienne : Repellini (7e et 35e), Boury (16e) ; Villefranche : Dumas (60e).

VILLEFRANCHE : Velud — **Colombat,** Violet, **Guillerminet,** Deschamps — Mathieu, Lingre (puis Panay, 50e) — Cacel, ***Berger, Dumas,** Laury. Entr. : Dumas.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squitiero, Lacuesta, **Deschamps,** Le Bidan — ***Repellini, Massard** — Boury, Schaer, **Alves, Vezir.** Entr. : Philippe.

CORBEIL b. INF VICHY : 3-1 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bécue. Spectateurs : 586. Recette : 6 016 F. Buts : Corbeil : Mill (14e), Nicolas (38e), Borne (41e) ; Vichy : Jacques (90e).

CORBEIL : Boulay — Diubek, **Hoog,** Bourlard, Salvi — Lecointe, Mauvières, Domi — Nicolas, Prandin (puis Borne, 29e), ***Mill.** Entr. : Garcia.

INF VICHY : Truffert — Olivier, Schmitt, Chevalier, Brecheteau — ***Grumelon,** Séguy (puis Jacques, 46e), Maran — Eustache, Renaud Borel. Entr. : Michelin.

MELUN b. JUVISY 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1 083. Recette : 10 934,50 F. But : Melun : Cherrier (65e).

JUVISY : ***Gueguen** — Tressières, **Tanis, Courroy,** Caille — Komano, Klaphecke (puis Persichini, 46e), **D'Alissac** — Granata, Itsa, Crea. Entr. : Ramos.

MELUN : Holvoet — Rives, **Perlini, Malherbe,** Thomas — Caruana, **Tardivon, Ferrier** — ***Bize,** Cherrier, Bernardo. Entr. : Dusseau.

POISSY b. LYON : 3-2 (2-2). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gilhodes. Buts : Lyon : Ferrigno (16e), Maillard (26e) ; Poissy : Baldassara (9e c.s.c.), Pons (30e et 80e).

LYON : **De Rocco** — **Regaissé,** Mihajlovic (puis Genet, 46e), ***Paillot, Lhomme** — Baldassara, Lanthier — Ollo, Maillard, Ferrigno, d'Aleo. Entr. : Jacquet.

POISSY : **Leplat** — **Christiaen,** Barbier (puis Abreu, 36e), **Tiramani,** Houziaux — Zbinden Schmit — ***Pons,** Prefaci, Blum, **Gourmelon.** Entr. : Quenolle.

CHARTRES b. RED STAR : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 871. Recette : 9 270 F. But : Chartres : Triniol (8e).

CHARTRES : **Buthon** — Lebreton, Matausic, **Escudé,** Legot — **Dabo, *Bassières** — Perreau, Triniol, **Borde,** Pawlak. Entr. : **Borkowski.**

RED STAR : Travolti — Soci, Bocquenet, Hutmacher, Jeanjacquot — Izquierdo, ***Amorfini** — Lefevre, Colney, Sallam, Piwowar. Entr. : **Monnin.**

MONTFERRAND b. CLERMONT : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 458. Recette : 15 060 F. Buts : Clermont : Perret (77e). Montferrand : D. Sourdeix (12e et 85e sur pen.), G. Sourdeix (70e).

CLERMONT : Dalan — Fagola, Menutti, ***Courtial,** Vignan — Rejaud, Barrau — Traullé, Kady (puis Perret, 65e), **Lassalle,** Mérelle. Entr. : Boyer et Vernay.

MONTFERRAND : Bonnet — **Machanek,** Cormy, Venneker, **D. Sourdeix** — ***Challegard,** Tallance — G. Sourdeix, **Amalfitano,** Mur, Charton. Entr. : Venneker.

MONTLUÇON b. ORLEANS : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 138. Recette : 1 127 F. Buts : Montluçon : Seck (33e), Chantegraille (76e et 89e).

MONTLUÇON : Leclerc — Baratelli, Boup, Goutorbe, Chaubron — Rémier, Duceau — Seck, ***Chantegraille,** Bonnefont, Neau. Entr. : Gardien.

ORLEANS : Violon — **Martinez,** Leinenweber, ***Beaujouan,** Fontaine — Drouet, Froissart — Chaudre, François, Viot, Beathouloux (puis Guy, 55e). Entr. : Bordas.

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix

2

BOURGES, MELUN, POISSY
UN QUATUOR A SUIVRE

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Bourges** 1-2
Blois - Poitiers 2-1
Montmorillon - Amboise 1-4
Châtellerault - Niort 2-1
Fossemagne - La Rochelle 2-1
Agen - Montauban 0-4
St Médard - Limoges 0-1
Saintes - Libourne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	20	12	9	2	1	22	5
2. Bourges ...	18	12	8	2	2	36	16
Fossemagne.	18	12	8	2	2	18	12
4. Blois	17	12	8	1	3	18	9
5. La Rochelle	15	12	6	3	3	19	13
6. Amboise ..	14	12	6	2	4	19	15
7. Montmorillon	13	12	5	3	4	11	11
Poitiers	13	12	6	1	5	14	14
9. Saintes	12	12	4	4	4	17	18
10. Limoges ...	10	12	4	2	6	14	15
11. Niort	8	12	4	0	8	18	23
St Médard..	8	12	2	4	6	11	23
13. Libourne	7	12	2	3	7	13	21
Montauban .	7	12	2	3	7	18	33
15. Agen	6	12	2	2	8	11	21
Châtellerault	6	12	2	2	8	10	20

BOURGES b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 176. Buts : Desvignes (c.s.c. 17e), Gomez (64e) pour Bourges. Barthou (83e) pour Bordeaux.

BORDEAUX : Montes — ***Sarreau, Furlan, Lalanne,** Desvignes — Domergue, **Tourret** — Barthou, Toselli, Chanceauchie, Arribas. Entr. : Michelena.

BOURGES : Favier — **Gomis,** Signol, ***Ador,** Darnault — **Attamanuck,** Delfolie, Vercruysse — Eraville, **Kovacic, Gomez.** Entr. : Ibrahim.

MONTAUBAN b. AGEN : 4-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Buts : Saludo (54e), Smail (64e), Zawislar (71e, Poggi (88e) pour Montauban.

AGEN : Puilbert, Bonetto, Racois, Nogaro, Maioroff, Pech, Zielinski, Constantin, **Cuesta, *Savaroche,** Ruiz, Soulé. Entraîn. : Vauthier.

MONTAUBAN : **Letkowicz, Gauthier, Saludo, Barrau,** Baudier, **Rivals, Poggi,** Smail, Ferreira, Zawislar, Cassayre (puis Battit). Entr. : Saludo.

LA ROCHELLE b. FOSSEMAGNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 395. Recette : 4.550 F. Buts : Meynen (26e), Gauthier (51e) pour La Rochelle. Goetzman (3e) pour Fossemagne.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, **Kubler,** Giraudeau, **Darnere** — Sichère, ***Gauthier** — Ollivaux, Grande (puis Corneville 74e), Meynen, Dagusé.

FOSSEMAGNE : Galant — Marc (puis Tardien 51e), **Montupet, Goetzman,** Ebrard — F. Guéniche, Boisgonthier, ***Chadourne, Constant,** Meunier, M. Guéniche.

CHATELLERAULT b. NIORT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 556. Recette : 5.511 F. Buts : Ianez (11e), Carnat (60e) pour Châtellerault. Betaux (88e) pour Niort.

CHATELLERAULT : **Picard** — P. Princet, **Bordier, Maunoury,** Paulin — Tillet, ***Walker** — Gatard (puis G. Princet 31e), Carnat, **Ben Saïd,** Ianez.

NIORT : Andres — Coué, ***Richard,** Huguerre, Augustin — **Fert, Véronèse** — Betaux, Gomez, Bineau, Arnault.

LIMOGES b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 266. Recette : 2.500 F. Buts : Stojovic (15e).

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — **Delsol,** Chambord, Libran, **Fastet** — ***Hamoussa,** Cammas — Dupont, Lang, **Guillas, Pichardie.** Entr. : Desvignes.

LIMOGES : **Balestrat** — **Dies, Friquet, Wojcik, Duval** — Henni, Celerier — ***Stojovic,** Hamersmit, Paillères, Dumont (puis Garestier 75e). Entr. : Kowalkovic.

BLOIS b. POITIERS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.243. Recette : 15.089. Buts : Mac Guinness (21e), Pernom (78e) pour Blois. Bourguignon (62e) pour Poitiers.

BLOIS : Barina — **Lorenzo, *Margoil,** Deniau, Guégan — **Pernom, Auclair** — Richaud, Gauthier, MacGuinness, Menoury (puis Lamars 75e). Entr. : Moknachi.

POITIERS : Guillot — **Nadal, *Grenouillat,** Delcampe, Houillier — Morillon, **Bourguignon** — Dantan, Brault, **Leclerc, Moreau.** Entr. : Leclerc et Delcampe.

AMBOISE b. MONTMORILLON : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 920. Recette : 10.720 F. Buts : Merine (82e) pour Montmorillon. Djaball (6e et 86e), Sennelier (55e), Moresne (63e) pour Amboise.

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau (puis Gauthier 75e), **Bajou,** Dion, A. Nedaud — S. Fumeron, **Billac** — ***Merine,** Dubreuil, Grégoire, G. Fumeron.

AMBOISE : Auvray — Loiseur, **Boutet,** Gérard, Bonetat — **Cardoni, *Sapeta** — **Djaball, Joli, Moresne,** Pires (puis **Sennelier** 46e).

SAINTES b. LIBOURNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uriballara. Spectateurs : 1.116. Recette : 10.698 F. Buts : Guilloteau (6e), Crepeau (75e), Tranchet (83e) pour Saintes. Cabezas (78e) pour Libourne.

SAINTES : **Noel** — Tremblé, Boireau, **Garcia, *Moreno** — **Perrin, Crepeau** — Sallat (puis Tranchet 67e), **Daguet, Guilloteau, Vignaud.** Entr. : Dombeck.

LIBOURNE : **Granger** — **Fournier, *Vaubourgoin, Le Magourou,** Peralez — Tessonneau, Solana — Dubedout, **Cabezas,** Ansaldo, **Descamp.** Entr. : Gassies.

OUEST

Nantes - **Mantes** 3-0
US Normande - Rennes 0-4
Paris St-G. - **St Nazaire** 1-1
Angers - **PTT Caen** 1-1
Penmarc'h - Dieppe 3-1
Concarneau - Le Havre 1-0
Le Mans - Quimper 1-1
St-Brieuc - Berne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	20	12	9	2	1	32	12
2. Quimper ..	17	12	6	5	1	25	8
3. Le Mans ..	15	12	7	1	4	26	21
4. Paris St-G.	14	11	5	4	2	20	11
Concarneau.	14	12	5	4	3	17	16
6. Angers	13	12	4	5	3	25	19
Rennes	13	12	6	1	5	19	13
St Brieuc ..	13	12	4	5	3	14	14
9. Berne	12	12	3	6	3	16	19
10. St Nazaire .	11	12	4	3	5	12	19
Penmarc'h .	11	12	4	3	5	16	26
12. US Norman.	10	12	3	4	5	15	20
13. Mantes	9	12	2	5	5	6	13
14. Le Havre ..	8	12	2	4	6	10	18
15. Caen PTT .	6	12	1	4	7	12	23
16. Dieppe ...	4	11	0	4	7	7	20

CONCARNEAU b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 1.362. Recette : 11.684 F. But : Deru (44e).

CONCARNEAU : Laouenan — **Le Moal, Gallo,** Fraval, Pottineau — Talec, ***Deru** — **Barraud,** Le Viol, Le Gall, Lannuzel. — Entr. : Guillou.

LE HAVRE : **Bourguer** — **Anquetin, Brasse,** Creignou, ***Dial** — Paoli, Desclair — Gulssepacci, Carletti, Yvinec (puis Lamy 46), **Tredhomme.** — Entr. : Baraffe.

PARIS SAINT-GERMAIN et SAINT-NAZAIRE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 421. Recette : 3.474 F. Buts : Leclercq (20e s. pen.) pour P.S.-G. Faubert (78e) pour Saint-Nazaire.

PARIS SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Morin, Berthaud, ***Cenzatto,** Pillorget — **Moraly, Justier** — Dossevi, **Leclercq** (puis André 45e), Nosibor, **Floch.** Entr. : Léonetti.

SAINT-NAZAIRE : **Castel** — **De Michèle,** Hauray, **Leroux,** Assou — **Leray, *Faubert** — Pluchon, Trillon, Weber, Belliot. Entr. : Mayet.

ANGERS et CAEN PTT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 191. Recette : 1.867 F. Buts : Angers : Ouattara (49e sur pen.). PTT Caen : Thomas (32e).

ANGERS : Janin — **Felci, Citron,** Baudry, Le Chatelier — **Dubois,** Petiteau — ***D'Hondt,** Bedouet, Ouattara, **Gonfalone.** Entr. : Michlowsky.

CAEN PTT : **Bleuzen** — Gauverneur, **Laurent,** Sourisseau, Papin — **Lecampion,** Loisnard — ***Ade,** Bigeon, **Thomas, Le Barillier.** Entr. : Ade.

PENMARC'H b. DIEPPE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chapeau. Spectateurs : 1.562. Recette : 13.370 F. Buts : Penmarc'h : Bloch (20e), La Louet (59e et 65e). Dieppe : Deledicq (85e sur pen).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, Le Pape, Di Tanos, ***Brelivet** — **Kerbiriou, Volant** — **Le Louet, Bloch,** Mahi, Cariou. Entr. : Mahi.

DIEPPE : **Lucas** — Nicolle, Landouar, Boullen, Aubry — ***Edom, Laksylowicz** — Bourgeois, **Delédicq,** Heuzé, Cosnon, — Entr. : Maquet.

LE MANS et QUIMPER : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 2.802. Recette : 33.800 F. Buts : Le Mans : Anic (40e). Quimper : Kaham (87e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guci (puis Chaffard 62e), Reolid, Parage — ***Robin,** Traore — Marchi, Gougeon, Charrier, Anic. — Entr. : Dereuddre.

QUIMPER : Larzul — Kaham, Le Corre, Dewilder, Lohéac — Dorval, ***Thomas** — Bianic (puis Balducci 62e), Hede, Delabarre, Cozic. — Entr. : Mao.

SAINT-BRIEUC b. BERNE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Caillebotte. Spectateurs : 2.765. Recette : 27.905 F. Buts : Saint-Brieuc : Fromentin (7), Feret (52e et 68e). Berne : Le Dortz (39e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet** — Bougeard, J.-P. André, **J. André,** Mangard — Garcia, ***Le Floch** — **Morin, Fromentin,** Fofana, Feret.

BERNE : Jegouzo — Chupin, **Jacques,** Frankiewicz, Le Blevec — Goureuff, Goenic — ***Le Dortz,** Ramirez, Le Tallec, A. Simon (puis Morvan 72e).

NANTES b. MANTES : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : Le Ménager. Spectateurs : Lever de rideau de Nantes-OM. Buts : Nantes : Baronchelli (1re), Tusseau (31e), Suaudeau (42e).

NANTES : Desrousseaux — Denoueix, Benion, **Fenillat,** Le Bourgocq — Muller (puis **Suaudeau** (15e), **Tusseau** — **Baronchelli, Wendrely, Bassi,** Mérigot.

MANTES : Donadieu — Le Guillou, **Stojanovic, Bajlo,** Roulot — **Appert** (puis Sanchez (55e), ***Gouju** — Carrara, **Cellier,** Dubus, Chedanne.

RENNES b. US NORMANDE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Triffaud. Spectateurs : 561. Recette : 4.788 F. Buts : Arthur (40e), Consigney (43e), Marchand (61e), Orhant (81e).

US NORMANDE : Geneviève — Néré, E. Prieur, ***Guezet,** Leneveu (puis C. Marie 48e) — Hardy, A. Prieur — J. Marie, Quillier, Boggini, Roberge.

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Blin, Kerjean — ***Arribart,** Arthur — Marchand, Consigney, Jegou (puis Orhant 65e), Ferrer.

EST

Haguenau - Metz 0-1
Sochaux - **Vittel** 2-1
Nancy - **Baume-les-Dames** 2-0
Amnéville - Blenod 1-0
Cuiseaux-Louhans - Beaune 2-1
Dijon - Talange 1-0
Strasbourg - **Tavaux** 0-0
St-Louis - Mutzig 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ...	18	12	8	2	2	28	9
2. Nancy	17	12	6	5	1	16	4
Haguenau .	17	12	8	1	3	17	11
4. Cuis.-Louh. .	15	12	7	1	4	14	12
5. Talange ...	13	12	5	3	4	14	12
Vittel	13	12	6	1	5	18	22
7. St-Louis ...	12	12	4	4	4	14	10
Blenod	12	12	5	2	5	21	18
Tavaux ...	12	12	5	2	5	20	19
Strasbourg .	12	12	4	4	4	15	15
Amnéville ..	12	12	5	2	5	11	11
12. Metz	11	12	4	3	5	17	19
13. Dijon	8	12	2	4	6	5	15
14. Mutzig	7	12	2	3	7	7	13
Baume	7	12	3	1	8	11	21
16. Beaune	6	12	2	2	8	7	24

METZ b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 2.375. Recette : 23.565 F. But : Metz : Szymansky (87e).

HAGUENAU : Busser — Ch. Roth, (puis Steinmetz, 70e), Devaux, Jung, J.-J. Roth — **Kistler,** Dirgala — Specht, Rich, Huber, Zimmermann. Entr. : Lariane.

METZ : Barth — Anastassova, Zvunka, ***Rastoll,** Jenny — Sdun, Billotte (puis Formica, 64e) — Bracigliano Grimon, Montagnoli, Szymanski. Entr. : Birtel.

DIJON b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectatuers : 616. Recette : 6.785 F. But : Dijon : Baudon (60e).

DIJON : **Besse** — Cordier, **Lassalette,** Bizot, **Buonocore** — Meilahac, **Lebreuil** — Blin ***Villanova,** Michel (puis Baudon, 25e), Stoiljkovic. Entr. : Piat.

TALANGE : Brenbilla — Vantillard, Baggio, **Scheck,** Abadde — Nabile, ***Murault .. Boumebira,** Di Persio, **Thomas, Weber.** Entr. : Crugnola.

AMNEVILLE b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 731. Recette : 7.918 F. But : Amnéville : François (68e).

AMNEVILLE : **Zimmermann** — ***Dassis,** Flajolet, **L'Huillier, Dufour** — Barbas, Sanso (puis Szimansky, 72e) — François, Franquet, **Mouchy,** Gaspard. Entr. : Husson.

BLENOD : ***Dorget** — Bellini Pi,etrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — **Reverberi,** Marini — Morge, Weber Helf, **Pierron.** Entr. : Magiera.

SOCHAUX b. VITTEL 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 300. Recette : 2.300 F. Buts : Sochaux : Pfertzel (43e), Benoit (57e) ; Vittel : Thouvenin (46e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Denis, ***Pion,** Zadona — Benoit, Pfertzel — Mercier (puis Genghini, 64e), Marini, Ibanez, Bon. Entr. : Fauvergue.

VITTEL : Pichard — Pecheur, Croci, Lassausse, ***Haussermann** — Massicart, Belanger — Aulon, Barret, Thouvenin, Grosjean (puis Chéré, 46e).

NANCY b. BAUME-LES-DAMES : 2-0 (2-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : lever de rideau Nancy-St-Etienne. Buts : Nancy : Auburtin (8e), Dussier (34e).

NANCY : Bernhard — Abraham (puis David 57e), Deplanche, Tapin, Auburtin — Perdriaux ***Barret** — Chebel, Pilloud, Dussier Pavageau. Entr. : **A. Platini.**

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Clerc, G. Bouveresse, Hintzi — Jelsch, Hakard — P. Bouveresse, Bidaine, ***Alberti,** Coquard. Entr. : **Crevoisier.**

SAINT-LOUIS et MUTZIG : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 364. Recette : 3.240 F.

SAINT-LOUIS : Metz — H. Bonnes, ***Hervouet, Marciniak,** Sondenecker — Krumm, Frechein — Soulage, Gusothien, Antony, Steiner, Guilly. Entr. : **Huncker.**

MUTZIG : ***Gemmrich** — Schweitzer, Ville, Thomas J.-P. Fluck — Foessel Goba — Kuntz, Delfour, Venturini, Spirgel. Entr. : **Nabat.**

CUISEAUX-LOUHANS b. BEAUNE : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Corbier. Spectateurs : 895. Recette : 8.682 F. Buts : Cuiseaux : Trouillet (49e), Garzitto (85e, sur pen.) ; Beaune : Gumuchian (36e).

CUISEAUX : **Berthier** — Borges, Stacko, Bourlionne (puis Moureau, 16e), Lorenzatti — **Garzitto,** Asnar — Danjean Michel, ***Trouillet, Fernandez.** Entr. : Latron.

BEAUNE : ***Cenec** — Paretti, **Royer, Malfondet,** Mutin — Dubreuil, Falchetti — Rousseau, Gumuchian (puis Bouillin, 70e), **Bérond,** Hondjo. Entr. : Macia.

STRASBOURG et TAVAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : lever de rideau Strasbourg-Avignon.

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, Vincent — Reder, ***Guiot** — Tischler, Sénéchal, Moukila, Fath. Entr. : Matéo.

TAVAUX : Stepien — Cheray, C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — Prost, Bidaud — Tilatti ***Cerignat,** G. Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

NORD

Nœux - Creil 1-0
Valenciennes - **Cambrai** 2-1
Beauvais - Aulnoye 1-0
Abbeville - Hénin 0-0
Revin - St Omer 3-4
Arras - Sedan 3-0
Epernay - Lens 3-1
St Quentin - Reims 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	21	12	10	1	1	18	4
2. Cambrai ..	15	11	7	1	3	24	11
Lens	15	12	6	3	3	24	19
4. Reims	14	12	5	4	3	20	12
St Omer ...	14	12	6	2	4	19	16
6. Arras	13	11	5	3	3	23	16
7. Creil	12	12	4	4	4	13	13
8. Revin	11	12	5	1	6	19	22
Sedan	11	12	5	1	6	19	26
Valenciennes	11	12	5	1	6	12	20
11. Aulnoye ...	10	12	5	0	7	15	17
St Quentin .	10	12	4	2	6	10	21
13. Abbeville ..	9	12	2	5	5	12	16
14. Hénin	8	12	2	4	6	9	14
Beauvais ..	8	12	3	2	7	10	15
Epernay ...	8	12	3	2	7	19	24

VALENCIENNES b. CAMBRAI : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Lever de rideau du match Valenciennes-Lille. Buts : Valenciennes : Knockaert (55e), Carnu (57e). Cambrai : Dudoignon (60e sur pen.).

VALENCIENNES : **Delachet** — Letaut, **Termolle, Copin, Le Ferme** — Arthur, ***Knockaert** — Giochetti, Carn (puis Leiten 80e), Piette, Abderrazak. Entr. : Molle.

CAMBRAI : Peltier — **Leroy,** Lefebvre, Lespérance, **Pottier** — Grabowski, (puis Pouillart 50e), Penetticobra — ***Dudoignon,** Justek, Guinot, Néfla. Entr. : Phelippon.

ARRAS b. SEDAN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 428. Recette : 4.097 F. Buts : Gomis (12e, 66e), Ramé (58e).

ARRAS : Legrand — Minart, **Chaudron, Wocjik,** Tempet — **Golinski, Clouet — Dutriaux,** Therry (puis Cidry 11e), **Gomis, *Ramé.** Entr. : Cornet.

SEDAN : ***Faytre** — Raux, Sarabi, Pedrotti, Pensabene — Corniquet (puis Kedadouche 62e), **Bassier** — Del Sordo, **A. Polaniok,** Delcampe, Saurfeld. Entr. : Entr. : Perrin.

NŒUX b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 1.073. Recette : 8.900 F. But : Owczarczak (44e).

NŒUX : **Godart** — **Owczarczak,** Velschueren, **Grosnier, *Flak** — Lefebvre R., Gosset — **Boulanger,** Morrand, Coppin, **Herf.** Entr. : Flak.

CREIL : **Fessier** — Centelles, **Pinguet, Deseigne, Knoll** — ***Diximus,** Chichane — Delattre, Gillion, Lavielle, Parmentier. — Entr. : Mikowlich.

SAINT-OMER b. REVIN : 4-3 (2-3). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 835. Recette : 8.135 F. Buts : Vervaerde (5e et 79e, Feys (45e), Laurence (58e) pour Saint-Omer. Montreuil (11e et 55e), Zamperetti (13e) pour Revin.

REVIN : Simoni — Biskupski, **Fernandez, Lefèvre,** Ponsard — Caffet — ***Montreuil,** Antoniotti (puis Baré 80e), Zamperetti. Entr. : Kandula.

SAINT-OMER : Steen — Demolder (puis Lemaire, 22e), Largillière, **Pedrera,** Feutry — **Bogaert, Todorov,** Bergnes — ***Vervaerde, Feys, Laurence.**

EPERNAY b. LENS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrère. Spectateurs : 333. Recette : 2.911 F. Buts : Sylla (8e, 23e, 63e) pour Epernay. Locatelli (64e) pour Lens.

EPERNAY : Banry — Chevalier, Zagar, Poittevin, Maillot — Lapersonne, Bunel — Binet, ***Sylla,** Dubois, Guillaume. Entr. : Jonquet.

LENS : Leclercq — Damen (Mastroiani, 70e), ***Winckler,** Douillet, Nedellec — Synakowski, Flack — Locatelli, Llorens, Gallon, Boulenton. Entr. : Grevin.

BEAUVAIS b. AULNOYE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 489. Recette : 5.051 F. But : Ressons (64e).

BEAUVAIS : Barreau — ***Armand,** Grantet, Delattre, Roy — Denamur, Ressons — Carpentier, Lagny (puis Diguet 62e), M. Pagnier, Bailly. Entr. : Frexio.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Lempereur, Adam, Diagne — ***Blanchard,** Decotte — Mille, Pierchon, Devorsine (puis Toparelli 69e), Cianni. Entr. : Lempereur.

ABBEVILLE et HENIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ennibilian. Spectateurs : 884. Recette : 6.155 F.

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Keller, Delestré, Bouteiller — Andrien, Blondel (puis Paris 80e) — D. Galand, ***Lozano,** Tournelle, Monvoisin. Entr. : Villez.

HENIN : Maldeuret — Dutilleul, Poulain, ***Mansier,** Lanvin — Lefebvre, Tavernier — Michalski, Manka (puis Gil 80e), Glin, Senechal. Ent. : Mellul.

SAINT-QUENTIN b. REIMS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.305. Recette : 11.590 F. Buts : Hachard (c.s.c. 50e), Lecat (73e). Reims : Garnotel (90e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Bérenger, Carpentier, Lebeau, Pesin — Bougriou, Cailleux — Lecat, ***Danneville** (puis Legrand 67e), Delmas, Carette. Entr. : Mascret.

REIMS : Laudu — Miel, Desmenez, Garnotel, Hachard — Hervé, Giannetta — Liotard, Cuvillier, Calle, ***Lenoir.** Entr. : Prodocini.

SUD

Albi - Marseille 3-1
Bastia - Nice 2-0
Avignon - **Alès** 1-1
Mazamet - St-Priest 1-0
Brassac - Arles 0-1
Nîmes - **Aix** 1-1
Mazargues - Le Puy 2-2
Menton - Brignoles 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	16	12	8	0	4	25	11
2. Nîmes	15	12	5	5	2	15	11
Aix	15	12	7	1	4	23	19
Arles	15	12	5	5	2	15	13
Brignoles ..	15	12	6	3	3	14	14
6. Mazamet ..	14	12	6	2	4	21	13
7. Avignon ...	12	12	4	4	4	23	14
Alès	12	12	4	4	4	13	11
Le Puy	12	12	5	2	5	13	15
Menton	12	12	5	2	5	14	17
Bastia	12	12	5	2	5	15	21
12. Nice	10	12	4	2	6	18	14
Albi	10	12	4	2	6	18	27
14. St-Priest ...	9	12	3	3	6	16	20
15. Brassac ...	7	12	2	3	7	13	20
16. Mazargues .	6	12	0	6	6	10	26

MAZAMET b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 376. Recette : 3.340 F. But : Soler (38e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, **Soler, Brusson** — G. Cabirol, Benzenet, Granier — (puis Torres 73e) — ***Carayol, Lopez,** Loubet. Entr. : Yves Albert.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Scarpari, ***Abbato,** Berna — Cros, **Bissek** — Carascosa, Grolle, **Munos, Girard.** Entr. : Deville.

BRIGNOLES b. MENTON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 484. Recette : 3.960 F. But : Uras (46e).

MENTON : Van Hooland — Vaschetto, ***Tomasi,** Biancheri, **Soccoia** — **Esposito, Delalande** — Paszier, Lauthard, Segarra, Masse. Entr. : Oniboni.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Gontard (puis Péri 72e), Isnard, **Grisolle** — **Bichon,** Dridi — **Simian,** Poirier, Policardi, Uras. Entr. : J.-J. Marcel.

ALBI b. MARSEILLE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 462. Recette : 5.020 F. Buts : Lacombe (36e et 55e), Chemel (70e) pour Albi. Flores (24e) pour Marseille.

ALBI : Fernandez — Gibert, Youssi, **Un, Brunelli** — **Kremer, *Lacombe** — **Chemel, Paiusco, Basca, Pascalis.** Entr. : Sloninski.

MARSEILLE : Rampal — Caulier, Meunier, **Truqui, Gransart** — Mahieu, Albaladéjo — Amande, ***Flores,** Ropero, **Chancelier.** Entr. : Bonnet.

AVIGNON et ALES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peltier. Spectateurs : 280. Recette : 4.500 F. Buts : Bussi (75e) pour Avignon. Coulomb (25e) pour Alès.

AVIGNON : Courbet — **Bernard, Sicard, Villaire,** Barbieri — ***Palermini,** Bussi — Jullien, Chomard, Aristhène Louis. Entr. : Serafini.

ALES : **Malabave** — Seraiche, Arpinon, **Moreira, Dioubli** — Grasset, N'Gando — **Coulomb,** Chapelier, ***Fontaine,** Barbe. Entr. : Delset.

BASTIA b. NICE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ballestracci. Lever de rideau Bastia-Lens. Buts : Pasqualetti (20e), S. Agostini (67e) pour Bastia.

NICE : Peyron — Capadona, Barroja, Edelga, Pigal — Jouve, Raybaud — Camerini, ***Toko,** Castellani, Collina. Entr. : Rossi.

BASTIA : Weller — Marchioni, Heidkamp, Luccini, Guiliani puis Agostini T. — Graziani, **Santucci** — ***Pasqualetti,** Lazeri, Guidicelli, Agostini S. Entr. : Roussel.

ARLES b. BRASSAC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 313. Recette : 3.136 F. But : Diaz (5e).

BRASSAC : **Robin** — Frealdo, Lachand, A. Tylinski, Malfay — Ch. Roland (puis J.-P. Addéo 60e) — Simon, ***Bret,** Y. Addéo, J. Laurent, Camus. Entr. : R. Tylinski.

ARLES : Dessons — Cassagne, **Joubert,** Labaume, Charpenon — ***Martinez,** Exbrayat — Sisse, **Diaz,** Perrot, **Sanchez.** Entr. : Dessons.

NIMES et AIX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guiny. Lever de rideau Nîmes-Bordeaux. Buts : Mansouri (80e) pour Nîmes. Guiliano (89e) pour Aix.

NIMES : **Martinelli** — Laffont, Verjoion (puis Dubourdeaux 68e), **Devot, Champ** — **Mansouri, Filin** — Samuel, Lozano, Contesti, Castagnio. Entr. : Charles Alfred.

AIX : **Malassagne** — Bertrand, Darchicourt, Azarian, **Poussardin** — **Richard, Rigaud** — Delpech, Di Caro, Pucci, **Guiliano.**

MAZARGUES et LE PUY : 2-2 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Buts : Martin (56e), Verdolin (66e) pour Mazargues. Gavou (79e, 89e) pour Le Puy.

MAZARGUES : ***Jullien** — Guidarini, Bianconi, Balducci, Kula — Berthe, Roube — Martin, Guidini, B. Berthe, Verdolin. Entr. : Scholammer.

LE PUY : Golichet — Comte, Lenhof, Ravanello, Vollique — Roux, *Gavou — Court, Sahve, Herpur. Entr. : Fruhauff.

ALBI (Pierre Fabre)

- Les Tarnais, jusqu'ici accablés par la malchance, privés sur blessures d'animateurs aussi talentueux que Rossi, Cabot, Azema et longtemps Chemel, ont dû concéder quelques défaites. On peut espérer que maintenant avec une équipe enfin mieux structurée, ardente et déterminée, la réhabilitation deviendra éclatante
- Lacombe, auteur de deux magnifiques buts, a pleinement exprimé ses possibilités défensives. Son excellente technique, sa frappe de balle, sa vélocité le font en toute circonstance avantageusement remarquer. Voilà un élément promis à un bel avenir.
- Le score, déjà sévère pour les maritimes surpris par la réaction adverse, aurait pu être encore aggravé. A la 26e minute, où Truqui dégagea in extremis sur la ligne une balle prenant la direction des filets, Chemel (38e), Viguier (57e) et Baspascalis (79e), toutes occasions manquées par défaut de précipitation et mauvaise entente. C'est dire, devant un système réputé pour son intransigeance, ce que fut au cours des débats l'autorité manifestée par les « Usagistes ».
- Flores, inscrit actuellement au palmarès du groupe comme le meilleur buteur, réussit un tir étonnant consécutif à un coup franc sifflé au 17e mètre. Il faillit d'ailleurs récidiver. La clairvoyance et la précision de son jeu le révélèrent comme l'élément le plus en vue d'une formation où la prestation collective apparut effacée et impuissante à s'affirmer devant la verve et l'activité débordante extériorisée par ses rivaux.

ANGERS (Yves Richard)

- Ce nouveau point enchantait Michel Ade qui, en vertu d'un programme à venir favorable, espère bien abandonner la zone dangereuse. Juste récompense, disait l'entraîneur caennais : « Notre début de saison a été marqué par une invraisemblable malchance à laquelle une équipe promue résiste difficilement. »
- Ade a, semble-t-il, raison de se montrer optimiste car il possède de très bons joueurs tels son défenseur Laurent, ses attaquants Thomas et Lebariller, son milieu de terrain Lecampion. De bons joueurs et un excellent esprit, ce qui a valu à cette équipe d'être applaudie à Angers.
- Elle avait ouvert le score à la demi-heure par Thomas à la suite d'un coup franc. Mais elle a eu néanmoins quelque chance avec le sifflet de l'arbitre qui, à la 45e minute, intervint alors que la balle allait tout juste prendre le chemin des filets de Bleuzen pour l'égalisation.
- Il y avait eu alors un coup franc sur lequel la tête de Goufalone avait réussi une remarquable reprise. Mais M. Joly avait jugé à ce moment que la mi-temps était terminée. On pouvait alors se demander pourquoi il avait laissé tirer le coup franc. Décision en tout état de cause inattaquable, mais tout de même excès de zèle évident.
- Fort heureusement pour les Angevins, un penalty allait leur valoir, dès la reprise, une juste compensation (Sourisseau repoussa la balle des deux poings sur une action chaude). Le bolide de Ouattara ne laissa alors aucune chance au gardien normand.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Les Bastiais allaient ouvrir le score par Pasqualetti à la 20e minute, après un beau travail en profondeur de Santucci. Le numéro 10 bastiais, de la pointe du pied, parvenait à dévier le ballon hors de portée de Peyron. C'était un but réussi avec beaucoup d'à-propos et de technique.
- Bastia n'en réalisait pas moins une bonne première mi-temps avec des offensives très élégantes mais tardait à faire le break. Les Niçois, de leur côté, jouaient bien le coup et ne manquaient jamais de tirer au but quand l'occasion se présentait ; mais Weller, dans les buts, faisait bonne garde.
- C'est à la 67e minute que les Bastiais allaient obtenir leur second but par leur ailier gauche, Sauveur Agostini, qui résistait à l'attaque d'un défenseur niçois, et bien qu'en déséquilibre parvenait à tromper Peyron. Agostini était très heureux car l'ancien joueur du C.A. Bastia signait là son premier but en Division III.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Les hommes de Moknachi ont peiné devant Poitiers, car après l'excellente première demi-heure de jeu, au cours de laquelle ils marquaient un but, ils ne sont parvenus à battre qu'en fin de partie (et encore sur penalty) une équipe de Poitiers qui a fait une excellente impression.
- De part et d'autre, on a joué avec plusieurs remplaçants, mais la confiance faite aux jeunes a été payante et c'est ainsi, par exemple, que dans le camp blésois les jeunes Margoil et Guégan réalisèrent une excellente prestation. Et c'est pourquoi, à l'issue de la rencontre, Moknachi et Delcampe, les deux entraîneurs, avaient le sourire, ayant devant eux un avenir plein de promesses.
- Dans ce match Blois-Poitiers, les défenses ont pris nettement le meilleur sur les attaques. Et si Blois se montra supérieur au milieu du terrain avec un bon tandem Pernom-Auclair, la ligne d'attaque, à l'image de Gauthier devant Grenouillat, peina à s'imposer et, de ce fait, les deux gardiens n'eurent pas tellement de travail, Guillot, le visiteur, en ayant cependant davantage que son vis-à-vis Barina, qui eut pourtant quelques parades déterminantes en seconde mi-temps quand Poitiers, y croyant davantage, joua plus offensivement.

BORDEAUX (André Noguès)

- Les Girondins sont tombés chez eux devant Bourges. Certes, les Bordelais monopolisèrent le ballon la plupart du temps, mais ils se firent surprendre par les contres de leurs adversaires. A la mi-temps, Bourges menait par 1-0. Cet unique but avait été inscrit par Desvignes qui loba proprement son gardien Montès.
- Le second but fut l'œuvre de Gomez qui s'en alla tromper Montès après avoir récupéré le ballon dans son camp. Gomez jouait encore la saison dernière aux Girondins.
- L'équipe bordelaise souffrit beaucoup de l'absence d'un meneur de jeu de type Couécou ou Lattuada. Tous deux sont blessés. Couécou fut touché à Madrid face au Real. Lattuada est revenu d'Amboise avec un gros trou sur un genou, souvenir d'un coup de crampon. Tous deux sont indisponibles pour deux ou trois semaines.
- L'unique but des Girondins fut acquis par Barthou à une minute de la fin, à la suite d'un mouvement de Touret et poursuivi par Arribas.

CHARTRES (Christian Louis)

- Pour le public chartrain, c'était un peu le soir des retrouvailles. Remis de son opération à un genou, Paul Escudé réintégrait, en effet, son poste de libero, alors que « Noumou » Dabo avait été préféré comme deuxième étranger à Loukaka, Maryan Borkowski estimant son activité au milieu du terrain comme étant plus productive. Et puis, les supporters locaux retrouvaient également un excellent Bassières, auteur d'une remarquable prestation dans l'entre-jeu.
- Deux éclairs devaient mettre en lumière la bonne entente entre Trimal et Borde, occupant les deux places centrales de l'attaque locale. La première fois, ce fut une complète réussite puisque le premier cité transforma victorieusement une ouverture précise du second et, sur la deuxième, Travolti vint s'interposer avec à-propos sur les deux tirs consécutifs de l'auteur du seul but de la confrontation. Ces deux actions permirent d'ailleurs au public frigorifié de se réchauffer quelque peu.
- « Il ne convient pas de faire la fine bouche. A l'heure actuelle, l'essentiel est bien que nous ayons pris ces deux points fort importants. Certes, tout ne fut pas encore parfait dans la transmission du ballon, mais la hantise du résultat n'était pas faite pour procurer quelque sérénité à ma formation. » L'entraîneur chartrain analysait en ces termes le succès de ses troupes qui, pour être acquis par la plus faible marge qui soit, n'en était que logique et mérité. Jamais les Audoniens ne parurent en effet capables de trouver la faille dans la défense locale stabilisée par le retour d'Escudé et mise en confiance par la sûreté de main d'Alain Buthon.

CORBEIL (Didier Braun)

- Pierre Michelin, l'entraîneur de l'I.N.F. Vichy, espérait bien ne pas avoir à utiliser son douzième homme, Jacques, qui reprenait à peine l'entraînement. Hélas, Seguy ayant été blessé en première mi-temps, Jacques dut entrer en jeu à la 46e minute. Ce fut d'ailleurs lui qui, à la dernière minute, dévia dans le but un tir de Maran.
- Pierre Pibarot, le directeur de l'I.N.F., préfère suivre les matches de ses élèves des tribunes plutôt que du banc de touche. Cela lui donne plus de recul pour juger. Mais cela l'oblige aussi à subir les commentaires des spectateurs, quand ceux-ci ne sont pas très courtois !
- L'arbitre, M. Bécue, a eu une tâche difficile pendant ce Corbeil-I.N.F. Il a distribué trois avertissements, à Nicolas, Mill et Borel, et aurait pu encore sortir plusieurs fois le carton jaune.
- Corbeil a infligé à Vichy sa première défaite depuis le 28 septembre, c'est-à-dire sept matches.
- Rien de ce qui se passe chez les voisins Juvisy et Melun ne laisse indifférents les Corbeillois : sur le tableau du vestiaire corbeillois, José Garcia avait écrit, avant le match : « Demain (dimanche) 15 heures, Juvisy-Melun. »

DIJON (Jean Morino)

- L'entraîneur Piat, souffrant d'un léger claquage, a préféré laisser sa place à Michel au poste d'avant centre. Le malheureux Michel devait chuter lourdement à la 25e minute et rester sur le sol, se plaignant des reins. Il devait être évacué sur une civière et transporté à l'hôpital pour subir un examen radiographique. Plus de peur que de mal, l'infortuné joueur devant rentrer à son domicile en apprenant la victoire de son club. C'est d'ailleurs son remplaçant, Baudon, qui marquait l'unique but de la rencontre.
- Dans les vestiaires dijonnais, c'était la joie, mais Philippe Piat, plus calme, nous a déclaré : « C'est un bon résultat parce qu'il s'inscrit dans une suite logique, après le nul obtenu à Blénod (2-2). Si l'équipe n'est pas en position de force, elle demeure maintenant consciente de ses possibilités, à l'image de Villanova, Blin et Stoiljkovic, plus remuants que d'habitude. Avec un peu plus de chance, nous aurions pu inscrire un ou deux buts de plus. Le match lui-même n'a peut-être pas été d'un niveau élevé, mais cela dépend aussi de l'adversaire. Psychologiquement, cette victoire est la bienvenue car elle nous permet de nous rapprocher pour être à la lutte au cours des matches retour. »

EPERNAY (André Pariat)

- M. André Petit, membre du Comité directeur et président de la Commission de football, qui a bien voulu nous dire : « Je suis très optimiste en ce qui concerne la suite du Championnat. A mon avis, à propos de notre mauvais classement actuel, la dernière place ne correspond pas à la valeur de notre équipe qui, au cours de tous les matches disputés aussi bien sur notre terrain qu'à l'extérieur, s'est toujours montrée à la hauteur de ses adversaires. Je pense que la série noire est terminée — nos trois derniers matches se soldent par deux victoires à domicile et un match nul à l'extérieur — et il n'est pas présomptueux de croire que sans jouer les premiers rôles nous devrions terminer en fin de saison au milieu du tableau et sauver notre place en Division III. »
- Comme le président Petit, l'entraîneur Robert Jonquet, l'ex-international de Reims, est également très optimiste en ce qui concerne la suite de la saison : « Notre équipe, jeune dans l'ensemble, a dû, au début, s'adapter à la différence de rythme entre la Division d'Honneur et la Division III, puis l'entraînement de l'équipe a commencé un peu tardivement, certains éléments étant rentrés tard de vacances, d'autres, en désaccord avec le club, ont tardé à renouveler leur licence, tout cela a fait que notre début a été très laborieux, mais je pense que nous voyons maintenant le bout du tunnel et que de bons résultats doivent nous permettre de remonter la pente et d'améliorer sensiblement notre position.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- Après avoir remporté quatre victoires et concédé un match nul, Haguenau vient de subir son premier revers à domicile. Les joueurs regrettaient d'autant plus cet incident de parcours qu'ils étaient tombés sous les yeux du premier magistrat de la cité, M. Traband, et sous ceux du président de la Ligue d'Alsace de Football, M. Yves Muller. Le premier avait tenu à leur rendre un hommage public avant la rencontre, le second les consola en relevant leurs mérites et en mettant l'accent sur les efforts qu'ils avaient consentis au cours d'une rencontre d'un excellent niveau.
- Les Messins devaient leur court succès à un exploit personnel de Szymanski qui marqua l'unique but de la partie dans un angle très fermé, mais également et surtout à leur capitaine Rastoll, poutre maîtresse d'une défense souvent renforcée.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **BRIGNOLES** pour son début de saison (Division III, groupe Sud).

● **MELUN** pour sa belle remontée (Division III, groupe Centre).

● **GUEUGNON** qui tient tête aux leaders (Division II, groupe B).

● **CHANGIS** qui a réalisé le plus gros score de la journée (7-0) dans son groupe (Première Division, ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ALAIN GOETZMAN, CAPITAINE EXEMPLAIRE

FOSSEMAGNE. — Formé au C.O.P.O. de Périgueux, Alain Goetzman se fit plus tard remarquer comme défenseur au club banlieusard des Maurilloux. Il est aujourd'hui un des piliers du Football club de Fossemagne où il entame sa huitième saison et porte chaque dimanche le brassard de capitaine.

Sa puissance physique éclatante, sa constance dans l'effort et ses qualités techniques en font une pièce maîtresse de la défense périgourdine dont il est le véritable pivot.

Derrière ce regard vif et sévère se cache une grande courtoisie. Alain Goetzman EST UN TRAVAILLEUR acharné et consciencieux. Il se donne entièrement à son club où ses avis font souvent autorité.

Véritable gentleman du football, toutes ses interventions défensives aussi généreuses et aussi percutantes soient-elles, portent toujours la marque d'une très scrupuleuse loyauté.

Il porte au football et à son club une passion sans égale. Ce fut lui, tout récemment encore et en attendant l'arrivée de Reynaud, qui se chargea avec bonheur de la préparation à la fois physique et technique de sa formation.

Max TALARIE.

JEAN-MICHEL GODART : UN GEANT PACIFIQUE

La succession de Marc Bachorz dans les buts nœuxois ne s'avérait pas facile et l'on peut dire que les supporters étaient un peu inquiets à la reprise du championnat.

Plusieurs candidats à ce poste avaient posé leur candidature au cours de l'intersaison et pourtant c'est au jeune Jean-Michel Godart que les dirigeants devaient faire confiance.

Né le 20 juillet 1953 à Maisnil-lez-Ruitz, il débuta au football à l'A.S. Barlin et fut fidèle à ce club jusqu'à sa venue à Nœux-les-Mines où, doublure de Marc Bachorz, il tint pendant une saison son poste de gardien en équipe réserve et permit à celle-ci d'accéder en division supérieure.

Bâti en athlète, mesurant 1,90 m, il devait rapidement s'imposer en équipe première, se permettant même le luxe d'attendre la 7e rencontre pour encaisser son premier but. Dirigeant à la perfection son quartier défensif, donnant à ses camarades une entière confiance, Godart s'affirme de dimanche en dimanche et porte en lui la graine des grands gardiens.

Employé administratif à la S.T.A. de Mainil-lez-Ruitz, doté d'un caractère calme et aussi une amabilité exemplaire, Jean-Michel ne compte que des amis.

A l'heure actuelle, après 10 matches de championnat, il n'a encaissé que deux buts, dont un sur penalty.

Quant on vient le féliciter de ce magnifique résultat, ce géant modeste vous répond :

« N'oubliez pas que je ne joue pas seul, mes camarades ont certainement la plus grande part dans ce résultat ».

R. WEPPE.

LE MANS (Fernand Bocage)

- C'est en véritable challenger que Le Mans a affronté Quimper. Les visiteurs furent malmenés en première mi-temps où ils durent souvent, en défense surtout, parer au plus pressé en concédant notamment six corners. Alors que la ligne arrière locale et un excellent milieu de terrain pouvaient par une relance incessante, alimenter une attaque remuante à souhait mais bien maladroite dans la finition.
- C'est à la 40e minute, sur un coup franc parfaitement justifié à 25 mètres des buts que le Yougoslave du Mans, Anic, d'un tir canon, donna l'avantage à son équipe dont la pression continuait à semer le désarroi dans les lignes adverses.
- Fait assez rare, c'est exactement dans les mêmes conditions, sur coup franc et aussi des 25 mètres, devant le but local, que les Bretons ont réussi à égaliser, mais seulement à la 87e minute, par un tir de son arrière Kaham, un tir qui ne laissa aucune chance à Deschamps.
- Jouant avec deux remplaçants pour pallier les indisponibilités de Pascalou et de Hardouin, blessés, les Manceaux, survoltés baissèrent pourtant le pied en seconde mi-temps et durent faire rentrer Chaffard car Guici, touché à une jambe, boitait bas. Robin, excellent jusque-là dans la relance, glissa au centre de la défense alors harcelée.
- « Avec nos deux attaquants titulaires en moins, c'était déjà un handicap, mais la blessure de Guici et un manque évident de réussite nous ont porté le coup de grâce », convenait Dereuddre qui espérait bien voir ses couleurs triompher. « N'avons-nous pas concédé notre premier corner seulement à la 69e minute », ajoutait-il. Mais, de son côté, Mao, l'entraîneur de Quimper, constatait que son équipe, « bousculée en première mi-temps, avait repris le match en main après le repos ».

LYON (Paul Fischer)

- Malgré une première mi-temps relativement faible sur le plan technique, Poissy fit très bonne impression au stade de la Duchère. Il est vrai qu'il se réhabilita après la pause grâce à sa supériorité athlétique dont il tira un maximum de profit, et aussi grâce à son étonnante fraîcheur d'actions.
- Le meilleur de Poissy fut l'ailier droit Pons qui était indirectement à l'origine du premier but que Baldassara marqua en trompant son propre gardien. Il inscrivit les deux autres avec un admirable sang-froid.
- L'O.L. avait considérablement renforcé son équipe en y incorporant... six éléments qui jouèrent régulièrement avec la formation pro. Il s'agit de Mihajlovic, de Lhomme, de Baldassara, de Lanthier, de Maillard et de Ferrigno, qui déçurent fortement Mignot, accouru en qualité de spectateur et qui repartit en faisant une moue significative.
- Le Yougoslave Mihajlovic, qui se plaignait d'une douleur dans le mollet gauche, demanda à la mi-temps d'être remplacé. Jacquet appela alors Genet à sa succession.
- Les hommes de Quenolle eurent d'autant plus de mérite à s'imposer à Lyon qu'ils durent se passer des services de plusieurs titulaires, et notamment de l'avant centre Martet auquel, paraît-il, l'O.L. s'intéresserait vivement.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Nantais bénéficièrent de beaucoup de réussite dès le coup d'envoi du match qui les opposait aux athlétiques Mantevillois. En effet, dès le coup d'envoi, Baronchelli ouvrit la marque d'un très bon tir. La présence du directeur de jeu, bien mal placé en la circonstance, ne faisant que compliquer la tâche de la défense visiteuse surprise.
- Heureusement, malgré la sortie forcée de Muller, victime dès la douzième minute d'une terrible « semelle » à un genou, les poulains de Suaudeau allaient démontrer qu'ils étaient largement les meilleurs.
- Tout d'abord, par un remarquable coup franc de Tusseau, de plus de vingt mètres, puis par un troisième but sur lequel le gardien visiteur ne fut pas exempt de reproche. En effet, sur un tir apparemment anodin de Suaudeau, lequel avait remplacé Muller, il parut chercher un arrêt spectaculaire et ne put que détourner le ballon dans ses propres filets.
- Assurés de la victoire dès la mi-temps, par un avantage de trois buts, les Nantais sombrèrent, comme c'est trop souvent le cas, dans un jeu approximatif et cela malgré les efforts de Suaudeau, toujours jeune, pour mettre de l'ordre dans la maison.

NIMES (R.-J. Gebelin)

- Les Aixois, sous l'impulsion de Richard, omniprésent au cours des trente premières minutes, semblaient devoir s'acheminer vers un succès facile d'autant que les Nîmois n'arrivaient pas à trouver leur équilibre.
- Certes, ceux-ci eurent quelques poussées obligeant même le gardien Malassagne à sortir à quelque trente mètres de ses buts, mais leurs assauts étaient trop personnels.
- Toujours le même défaut persistant chez les locaux où chacun fait son petit numéro sans souci de faire circuler le ballon au profit d'un partenaire qui se lasse d'attendre. Il en résulte souvent une carence dans l'activité de chacun qui bloque son action ou sa course.
- Les Aixois furent ainsi plus constants dans l'effort et mieux organisés, mais alors qu'ils paraissaient avoir abandonné tout espoir, ils furent très heureux et même surpris — agréablement d'ailleurs — d'obtenir l'égalisation, un défenseur local ayant eu la malencontreuse idée de lever le pied pour laisser passer la balle et celle-ci échoua en coin des filets, Martinelli, surpris, réagissant trop tard.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- M. Quiniou a réconcilié les supporters nœuxois avec le corps arbitral. En effet, ce jeune arbitre de la Ligue parisienne officia à la perfection, n'exagéra pas dans l'usage du sifflet et sut garder à la rencontre un rythme viril, certes, mais ne dépassant jamais les limites permises. Pourtant, M. Quiniou délivra deux avertissements au cours de cette rencontre, aux numéros 8 et 5 de Creil.
- A la fin du match, il fut applaudi par les supporters qui approuvèrent son arbitrage malgré un penalty sifflé à la dernière minute, suite à un balancement de Cosset qui, à six mètres des buts adverses, s'apprêtait à marquer le second but nœuxois.
- Owczarczak, l'auteur du but nœuxois, en fut le premier étonné. En effet, la balle, suite à un coup franc botté par Vershuren, vint heurter le poteau et termina sa course dans les filets.

POITIERS (Roger Biais)

- Excellente cette équipe d'Amboise qui inflige aux locaux opérant pourtant chez eux leur plus nette défaite de la saison (4-1). Denis Devaux, l'entraîneur local admettait que son effectif actuel était un peu restreint. Que la rentrée attendue de plusieurs éléments devrait stabiliser l'équipe, que la blessure de Nauleau, qui dut d'ailleurs sortir à la 75e minute, avaient constitué un handicap, mais il admettait également la supériorité d'Amboise.
- La formation que Sapetta anime (il en est la plaque tournante) possède sans doute le meilleur milieu de terrain du groupe Centre-Ouest car les ex-pros Cardoni et Moresne se hissèrent fort souvent à la hauteur de l'entraîneur.
- Devaux appréhendait d'ailleurs cette supériorité du milieu de terrain d'Amboise. Comme Amboise avait tenu en échec le leader bordelais, on n'est pas loin de penser, à Montmorillon, qu'Amboise est bien placé pour jouer les premiers rôles et l'on évoquait l'exemple du voisin, le F.C. Tours, promu en Division II après une seule saison en troisième. C'est dire combien Amboise fit impression.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- C'est un penalty fort généreux, de l'avis même des Sangermanois, que l'arbitre, M. Berthelot, a accordé aux Parisiens à la 20e minute pour une faute de l'arrière Assou qui avait attaqué par-derrière le populaire Loulou Floch. Penalty que le capitaine parisien Leclercq transforma imparablement.
- M. Berthelot se montre aussi généreux peu après (compensation sans doute) en en offrant un aux Nazairiens dix minutes plus tard pour faute de main de Pillorget qui, croyant à un hors-jeu de Trillon (le juge de touche avait levé son drapeau), avait intercepté la balle.
- Au cours de la seconde mi-temps, l'ex-gardien nantais, Castel — efficacement aidé par De Michele —, sauva véritablement son équipe de la défaite par de superbes arrêts sur des tirs d'André (remplaçant Leclercq), de Berthaud, et, surtout, sur une magnifique reprise de volée de Floch (63e).
- Quant à l'arrière noir Assou, il se racheta, si l'on peut dire, de sa faute sur Floch à la 20e minute, en repoussant de la tête, à l'ultime seconde, sur sa ligne de but, un ballon qui s'en allait au fond de la cage de Castel déjà alerté et sorti.

SAINT-MEDARD (André Noguès)

- Desvignes n'est plus entraîneur de Saint-Médard-en-Jall. Ainsi en a décidé le Comité directeur du club. Appelé à d'autres tâches, il a été remplacé par Lagurgue qui, jusque-là, dirigeait Margaux. C'est en raison de ses conceptions trop défensives que Desvignes a été démis.
- Samedi, son successeur n'a pu fêter par une victoire son arrivée. Les Saint-Médardais se sont inclinés face à Limoges. C'est la sixième défaite consécutive enregistrée par les banlieusards bordelais chez qui rien ne va plus.
- Contre les Limougeauds, Saint-Médard domina territorialement, mais une nouvelle fois, ils péchaient par manque d'efficacité malgré les efforts de Guillas et de Pichardie en attaque. L'unique but du match fut marqué sur le terrain avec le Saint-Médardais Hamoussa. Stojovic profita, à la 18e minute, d'une hésitation de la défense adverse.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Il s'en est fallu de peu que Vittel ne quitte Sochaux avec en poche le point du match nul. Les Vosgiens, en effet, se sont bien battus et le jeu de contre-attaque qu'ils pratiquèrent a satisfait pleinement le public frigorifié. Une fois de plus, l'attaque sochalienne a montré ses limites, à l'image de Marini, l'avant centre. Et les deux buts locaux furent l'œuvre d'hommes du milieu de terrain, Pfertzel et Benoît, en l'occurrence.
- Il convient de préciser toutefois que le but réussi par Vittel à la 46e minute aurait pu être évité. En effet, c'est à la suite d'une erreur monumentale de Dartevelle que Thouvenin, pour Vittel, put ainsi égaliser.
- Sur le deuxième but sochalien, inscrit de près par Benoît alors que la balle avait été renvoyée une première fois, les Vittellois ont réclamé un coup franc pour une faute d'un avant sochalien sur Pichard, le gardien, qui d'ailleurs fut blessé à une épaule dans cette action. Mais l'arbitre, M. Caron, demeura inflexible. Mieux, il infligea un avertissement à Crocci pour contestation. Sochaux n'est donc pas parvenu à justifier sa place dans le groupe de tête. Par contre, Vittel a surpris très agréablement.

VALENCIENNES (René Lescaut)

- Dès 14 heures, les spectateurs étaient déjà nombreux pour assister à la rencontre Valenciennes-Cambrai qui se jouait en lever de rideau de Valenciennes-Lille. Parmi ceux-ci, il y avait Pierre Kuskowiak, l'arrière central de V.A., revenu de clinique et qui faisait sa première sortie après une opération à un genou. Avec lui, il y avait également Daniel Leclercq, de Lens, qui n'avait pas accompagné ses camarades à Bastia.
- Il est vrai que beaucoup de ces spectateurs avaient voulu revoir à l'œuvre Jean-Pierre Guinot qui fut, pendant plusieurs années, le capitaine de V.A., et aussi Bernard Justek, natif de la région, qui évoluaient tous deux à Cambrai. Mais ils admirèrent surtout le gardien local Delachet, auteur d'un arrêt spectaculaire et contre lequel Cambrai usa ses munitions en première mi-temps.
- Ils applaudirent ensuite les efforts d'une jeune et vaillante équipe locale bien emmenée par le puissant Bruno Knockaert qui, en deux minutes, marqua deux buts et fit connaître la défaite à l'un des favoris du groupe Nord. Cambrai réduisit bien l'écart, mais ce fut sur un penalty de compensation accordé par l'arbitre n'ayant pas sifflé précédemment un fauchage de Justek. Le capitaine cambraisien Dudoignon le transforma, mais Cambrai ne parvint jamais à égaliser

GILBERT PRINCET : LE PILIER DE CHATELLERAULT

CHATELLERAULT. — **De l'équipe des Princet (8 des 9 frères ont joué ou jouent encore dans divers clubs du Centre et du Centre-Ouest), Gilbert est sans doute le plus constant.**

Venu lui aussi de la pépinière de Pleumartin, il porte depuis 10 ans les couleurs du SOC où il assure la permanence de la famille. Sur les quatre qui jouèrent en même temps à Châtellerault, deux (Michel et Pascal) sont partis puis sont revenus ; Thierry, le plus doué porte cette saison les couleurs de Tours.

Gilbert, quant à lui, est resté sociste.

A 28 ans, il demeure l'un des hommes de base de l'équipe fanion. Très bel athlète, puissant, il s'impose physiquement en milieu de terrain.

Ne s'avouant jamais battu, il compense ce que certains puristes appelle un manque de technique (ce qui ne l'empêche pas d'être sélectionné du Centre-Ouest il y a quelques années) par une activité inlassable et une volonté qui pourraient constituer un exemple pour plusieurs de ses coéquipiers.

Il appartient à cette catégorie de footballeurs qui n'ambitionnent pas de jouer les premiers rôles mais qui, en fonction de leurs moyens, s'efforcent de tenir leur participation au profit de l'ensemble et qui, en définitive sont indispensables à une équipe. Généreux dans l'effort, Gilbert Princet, d'une manière effacée, accomplit un gros travail, s'attachant à casser le rythme de l'adversaire et s'avérant précieux sur le plan défensif.

Il ne répugne pas non plus à appuyer les offensives et il possède un tir puissant qui, parfois fait mouche. S'il était plus précis, il pourrait être un excellent buteur.

Il a accompli une bonne saison l'an dernier, se distinguant notamment à l'occasion de derbies, récoltant plusieurs étoiles et citations parmi les meilleurs.

Employé dans une entreprise du bâtiment appartenant à un dirigeant, il apporte le même sérieux dans son travail.

Il a la confiance et l'estime de ses dirigeants, de ses coéquipiers et de l'entraîneur Tordo qui considère que Gilbert Princet est l'une des valeurs sûres de l'équipe dont il est le capitaine en second.

Maurice DURAND.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Riedisheim (7) - A.S. Mulhouse (15) 0-0
Hirtzfelden (12) - Betschdorf (2) .. 1-1
F.C. Colmar (7) - F.C. Strasbourg (5) 3-1
Altkirch (7) - Huningue (14) 3-2
F.C. Mulhouse (11) - A.S. Strasb. (4) 0-4
Wittelsheim (13) - S.R. Colmar (6) 1-5
Kogenheim (7) - Niederbronn (2) : remis
Exempt : Masevaux (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg .	14	9	6	2	1	19	7
Betschdorf	14	10	6	2	2	25	15
Masevaux	14	9	5	4	0	16	6
4. Niederbronn ...	13	9	5	3	1	20	8
5. S.R. Colmar	12	9	4	4	1	19	12
6. F.C. Strasbourg.	11	11	4	3	4	14	13
7. F.C. Colmar	10	9	4	2	3	16	11
Altkirch	10	11	2	6	3	18	20
9. Riedisheim	9	9	3	3	3	12	11
10. Kogenheim	8	7	4	0	3	12	8
11. Hirtzfelden	7	9	1	5	3	7	14
F.C. Mulhouse ..	7	10	2	3	5	11	30
13. Wittelsheim	5	10	0	5	5	8	21
14. Huningue	4	9	2	0	7	10	23
15. A.S. Mulhouse ..	3	9	0	2	7	5	14

● ATLANTIQUE

Aizenay (9) - Luçon (9) 0-0
Bourg (3) - Pouzauges (14) 1-0
Les Herbiers (5) - Montélimart (2) 1-0
Le Croisic (13) - Ancenis (9) 2-1
Cholet (9) - St-Brevin (6) 1-4
Penhoet (6) - FC Yonnais (1) 2-3
La Chaume (6) - Saumur (3) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche	24	9	6	2	1	14	5
2. Saumur	21	9	5	2	2	21	14
Bourg	21	9	4	4	1	13	8
4. Les Herbiers ..	20	9	4	3	2	17	11
Montélimart	20	9	4	3	2	14	11
6. St-Brévin	19	9	4	2	3	17	11
7. Luçon	17	9	3	2	4	9	9
La Chaume	17	9	2	4	3	14	15
Penhoet	17	9	3	2	4	15	13
Nizenay	17	9	2	4	3	7	10
11. Ancenis	16	9	2	3	4	17	19
Cholet	16	9	2	3	4	7	16
Le Croisic	16	9	3	1	5	9	19
14. Pouzauges	12	9	0	3	6	8	16

Les Yonnais toujours en tête

NANTES. — Avant l'arrêt imposé par la Coupe de France, les clubs de l'Atlantique ont disputé le neuvième tour de leur Championnat.

Après un tiers du parcours, il semble que la situation se soit sérieusement décantée en tête.

● **En effet, les Yonnais** ont ramené les trois points de la victoire de Penhoët, où il n'est pas facile de s'imposer et les Vendéens gardent ainsi leur avance.

● **Saumur, net vainqueur à La Chaume,** revient à la deuxième place en compagnie du Bourg qui a éprouvé certaines difficultés devant Pouzauges toujours détenteur de la lanterne rouge.

● **A la troisième place Montlimard,** en échec aux Herbiers, est rejoint par son vainqueur qui confirme ainsi pouvoir jouer un rôle important.

● **Derrière : les Brévinois de Hiégel,** qui ont dominé les Choletais à domicile. Mais on ne trouve pas moins de sept concurrents groupés et qui sont tous, plus ou moins, menacés d'accompagner éventuellement Pouzauges.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Cournon (1) - F.C. Riom (11) 1-1
La Palisse (3) - Inf. Vichy (1) 1-1
Arpajon (6) - Thiers (8) 2-1
Vichy (8) - St-Yorre (6) .... remis
Moulins (11) - Ambert (11) 1-0
Messeix (3) - Ste Riomois (3) 4-0
Néris (11) - Montluçon (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	18	8	4	2	2	23	10
Inf. Vichy	18	8	4	2	2	13	7
Cournon	18	8	4	2	2	10	8
4. La Palisse	17	7	3	4	0	11	7
Arpajon	17	8	4	1	3	14	14
6. Ste Riomois ...	16	8	3	2	3	11	11
7. Moulins	15	8	3	1	4	9	10
Montluçon	15	8	3	1	4	11	18
9. St-Yorre	14	6	4	0	2	11	6
Néris	14	8	1	4	3	4	6
Riom	14	8	2	2	4	9	13
Thiers	14	8	3	0	5	7	13
13. R.C. Vichy	13	7	2	2	3	5	9
Ambert	13	8	2	1	5	6	12

● BOURGOGNE

Decize (3) - Autun (8) 4-2
Le Creusot (5) - Cuiseaux (8) 2-1
Vauzelles (14) - Pontailler (11) 3-0
Chalon (11) - Sens (11) 2-1
Avallon (6) - Gueugnon (1) 0-0
Auxerre (2) - Chenove (4) 2-0
Blanzy (8) - Nevers (6) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	22	8	6	2	0	19	2
Gueugnon	22	8	6	2	0	16	3
3. Decize	19	8	4	3	1	20	10
4. Le Creusot	17	8	3	3	2	9	9
5. Nevers	16	7	3	3	1	10	4
Chenove	16	8	3	2	3	11	12
7. Avallon	15	8	2	3	3	5	10
8. Chalon	14	8	2	2	4	6	10
9. Blanzy	13	7	3	0	4	14	13
Cuiseaux	13	7	2	2	3	11	10
Autun	13	8	2	1	5	10	24
12. Vauzelles	13	7	2	1	4	8	15
Sens	12	8	1	2	5	13	16
Pontailler	12	8	1	2	5	7	21

● CENTRE

Pithiviers (4) - Beaulieu (3) 0-0
Issoudun (8) - Selles (11) 1-1
Bourges (12) - Blois (4) 0-0
St-Pierre (2) - Berrichonne (4) .. 2-1
Gien (1) - Vierzon (4) 3-0
Aubigny (8) - Châteaudun (10) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	22	8	6	2	0	26	8
2. St-Pierre	21	8	5	3	0	18	4
3. Beaulieu	19	8	4	3	1	11	6
4. Pithiviers	16	8	3	2	3	13	10
Blois	16	8	3	2	3	11	13
6. Berrichonne	15	8	3	1	4	9	9
Châteaudun ..	15	8	3	1	4	12	16
Vierzon	15	8	1	5	2	5	9
Issoudun	15	8	1	5	2	6	10
10. Aubigny	14	8	1	4	3	6	15
11. Selles	13	8	1	3	4	9	14
12. Bourges	11	8	0	3	5	5	17

Châteaudun en forme

● **Gien et Saint-Pierre** continuent en Division d'Honneur. Et si le premier cité l'a emporté facilement devant Vierzon, Saint-Pierre s'est également bien comporté face à La Berrichonne qui l'a battu par 2 à 1.

● **En allant vaincre à Aubigny par 3 à 1,** Châteaudun a démontré d'excellentes dispositions avant son prochain match de Coupe de France qui verra les Beaucerons se déplacer à Blois.

● **Sur son terrain,** le leader de Promotion d'Honneur Saint-Aignan a éprouvé des difficultés face à la solide équipe d'Ymonville avec qui il ne put que partager les points.

● **Pour le compte de la Coupe de France,** nous aurons dimanche prochain deux importantes confrontations entre clubs de la Ligue du Centre, disputant le championnat de France de Division III et cela plus particulièrement à Charrtes où se déroulera le grand derby Chartres-Lucé tandis qu'à Orléans, l'Arago recevra le Football Club de Bourges.

● CORSE

F.C. Ile-Rousse (6) - O.A. (6) 5-1
Vescovato (6) - Fiurmorbo (5) 1-0
C.A.B. (10) - E.F.B. (4) 3-1
G.F.C.A. (2) - A.C.A. (10) 4-1
S.B. (10) - S.E.C.B. (3) 0-2
Corte (6) - A.S. Ile-Rousse (1) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Ile-Rousse .	19	7	5	2	0	17	8
2. G.F.C.A.	18	6	6	0	0	24	5
3. S.E.C.B.	17	7	4	2	1	12	5
4. E.F.B.	14	7	3	1	3	12	15
5. F.C. Ile-Rousse .	13	7	2	2	3	12	11
Vescovato	13	7	3	0	4	8	19
7. C.A.B.	12	6	3	0	3	11	15
Fiurmorbo	12	7	1	3	3	10	11
9. O.A.	11	6	1	3	2	11	12
Corte	11	7	1	2	4	5	10
11. A.C.A.	10	6	1	2	3	6	10
S.B.	10	7	1	1	5	8	15

AJACCIO. — En cette dernière journée, les deux clubs de La Balagne se sont distingués. Le premier l'A.S. Ile Rousse est allé battre chez lui Corté par 3-1 consolidant ainsi sa place de leader tandis que le F.C. Ile Rousse infligeait une nette défaite à l'O.A. par 5-1.

● **Des deux derbies bastiais,** le Sporting Club Bastiais en bonne forme vient de battre le Stade Bastiais par 2-0 tandis que le CAB est sorti vainqueur de l'Etoile Filante par 3-1.

● **Vescovato sur son terrain** a gagné de justesse le Fiumurbo par 1-0.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Morez (3) - Fesches (1) .... remis
ARC (9) - PS Besançon (11) 1-1
Audincourt (9) - St-Loup (12).. .. 3-3
Champagnole (3) - Béthoncourt (6) 0-1
Pont-de-Roide (8) - Dampierre (3) 0-1
RCFC (2) - ASMB (6) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	17	7	5	1	1	16	9
RCFC	18	8	4	2	2	17	11
Dampierre	18	8	4	2	2	13	12
4. ASMB	17	7	4	2	1	14	6
Béthoncourt ..	17	8	3	3	2	8	8
6. Champagnole ..	16	8	2	4	2	8	8
7. Morez	15	7	4	0	3	7	5
8. Audincourt	14	8	2	2	4	12	12
ARC	14	8	2	2	4	12	17
Pont-de-Roide .	14	8	2	2	4	4	9
11. Besançon	13	7	1	4	2	8	13
12. St-Loup	11	8	0	3	5	12	21

Regroupement en tête

SOCHAUX. — Le match Morez-Fesches ayant été remis dimanche (terrain impraticable), on a donc assisté à un certain regroupement en tête, car Belfort, Dampierre-Savoye et Betaucourt ont triomphé chez l'adversaire.

● **Les cinq premiers du classement** se trouvent donc séparés par la marge minimum d'un point.

● **Chez les derniers,** on assiste au sursaut de Saint-Loup et du BSB, qui ont, quant à eux, ramené un point précieux de leur déplacement.

● **Par contre, Pont-de-Roide** s'enlise dangereusement et la défaite qu'il a concédée à domicile le met en position de reléguable.

J. RIGOULOT.

● CENTRE-OUEST

Brive (1) - Port-des-Barq. (6) 0-0
Aixe (6) - Guéret (4) 4-1
Chauvigny (11) - Angoulême (10).. 3-1
Lerizay (3) - Poitiers (6) 1-2
Brantôme (11) - Châtellerault (11).. 0-2
La Rochelle (9) - Roumazières (4) .. 2-1
Exempt : Tulle (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	20	8	5	2	1	17	10
2. Tulle	18	7	5	1	1	19	7
3. Lerizay	17	8	3	3	2	12	10
4. Aixe	16	7	4	1	2	16	7
Roumazières ...	16	7	4	1	2	15	12
Poitiers	16	8	4	2	2	13	9
Guéret	16	8	4	0	4	13	17
8. Port-des-Barq. .	15	7	3	2	2	11	6
La Rochelle	15	9	2	2	5	11	16
10. Angoulême	12	7	2	1	4	10	13
11. Chauvigny	11	6	2	1	3	10	12
Châtellerault ..	11	8	1	1	6	8	23
13. Brantôme	9	7	1	0	6	5	19

● LORRAINE

Forbach (7) - Audun (7) 1-0
Bataville (11) - Sarrebourg (10) .. 4-1
Thionville (11) - Réhon (6) 3-0
PTT Metz (2) - St-Avold (1) 2-1
Uckange (14) - Stiring (2) 1-0
Foug (13 - Florange (2) 0-2
Merlebach (7) - APM Metz (5) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	17	12	7	3	2	14	6
2. Florange	16	12	8	0	4	21	10
PTT Metz	16	12	7	2	3	20	12
4. APM Metz	15	12	5	5	2	18	14
5. Stiring	14	12	6	2	4	16	9
6. Forbach	13	12	6	1	5	13	12
7. Réhon	12	12	4	4	4	13	20
8. Merlebach	11	12	5	1	6	23	15
Audun-Le-Tiche	11	12	3	5	4	16	11
10. Thionville	10	12	3	4	5	15	21
Bataville	10	12	3	4	5	15	21
Sarrebourg	10	12	2	6	4	9	15
13. Uckange	7	12	2	3	7	7	19
14. Foug	6	12	1	4	7	12	28

Foug au fond du gouffre

NANCY. — On assiste à un regroupement en tête du championnat de Lorraine où Saint-Avold et Stiring ont été défaits, respectivement, par les Postiers messins et Uckange.

● **Si l'on savait que Saint-Avold serait** mis en difficulté par les Messins, par contre on n'imaginait pas un seul instant que le dernier du championnat, Uckange, viendrait à bout de Stiring qui a peut-être perdu dimanche ses dernières chances d'accession.

● **Foug, qui a à nouveau été battu** par Florange, cette fois, se trouve aujourd'hui tout seul à la dernière place. L'équipe de Meurthe-et-Moselle aura bien du mal à s'en évader.

Jean MOSCAUD.

● LYONNAIS

Rumilly (4) - Montélimar (6) 2-1
Pont-de-Chéruy (9) - Feyzin (6) 2-0
F.C. Valence (3) - Bourg (12) 2-2
Annemasse (11) - Thonon (4) 0-0
St-Clair (14) - U.S. Valence (12) 2-1
Sallanches (9) - Annecy (1) 1-2
Grenoble (2) - Mont Blanc (6) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	24	9	7	1	1	15	6
2. Grenoble	21	9	6	0	3	15	10
3. Rumilly	20	8	5	2	1	16	6
F.C. Valence ...	20	9	4	3	2	14	12
5. Thonon	19	9	4	2	3	12	4
Mont Blanc	19	9	4	2	3	15	12
7. Pt-de-Chéruy ..	18	8	4	2	2	16	9
8. Feyzin	17	9	3	2	4	14	13
Montélimar	17	9	3	2	4	14	16
10. Sallanches	16	9	2	3	4	8	16
Annemasse	16	9	3	1	5	8	16
12. Bourg	14	9	1	3	5	10	21
13. U.S. Valence ...	13	8	1	3	4	5	15
14. S.-Clair	12	8	1	2	5	4	10

● MIDI

US Toulouse (7) - Auch (11) 2-1
Cugnaux (7) - Tarascon (10) 1-0
Espérance (6)- Luchon (3) 1-1
Luzenac (4) - Cazères (1) 0-1
St-Gaudens (4) - Muret (2) 0-2
St-Martory (14) - Albi (11) 1-3
Revel (4) - Castelnaudary (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	27	10	8	1	1	23	8
2. Muret	24	8	9	0	0	26	5
3. Luchon	20	8	5	2	1	19	9
4. Luzenac	17	8	4	1	3	19	14
Castelnaudary .	17	8	4	1	3	10	8
Espérance	17	8	3	3	2	7	5
Cugnaux	17	8	4	1	3	10	11
Toulouse	17	9	2	4	3	9	14
St-Gaudens	17	10	2	3	5	14	19
10. Albi	15	10	0	8	7	15	26
11. Tarascon	14	8	2	2	4	7	12
12. Auch	13	8	1	3	4	5	13
Revel	13	9	1	2	6	7	19
14. St-Martory	12	8	2	2	4	4	12

La « première » d'Albi

TOULOUSE. — Cazères et Muret poursuivent leur marche en tête. Tous deux ont remporté en voyage leur huitième succès respectivement à Luzenac (privé de trois titulaires) et à Saint-Gaudens.

● **A Toulouse, l'Espérance** ouvrit le score par Bermain mais Pierre Carrié égalisa pour Luchon d'un splendide coup franc.

● **Albi a enfin décroché sa première victoire face** à la lanterne rouge Saint-Martory-Salies.

● **Deux matches dimanche** en marge de la coupe, Tarascon-Saint-Gaudens et Luzenac-Espérance.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Le Touquet (5) - Rinxent (11) .. 0-3
Lens (9) - Excelsior (1) 0-2
Tourcoing (2) - Calais (7) 0-5
Lille (7) - Espar (4) 2-0
Armentières (9) - Douai (2) 1-2
Bruay (12) - Hautmont (5) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	21	8	6	1	1	17	4
2. Douai	20	8	5	2	1	14	10
3. Tourcoing	18	8	4	2	2	11	9
4. Espar	16	8	4	0	4	7	10
5. Calais	15	7	3	2	2	13	6
Le Touquet	15	8	2	3	3	13	10
Lille	15	8	3	1	4	6	9
Hautmont	15	8	3	1	4	10	13
9. Rinxent	13	7	3	4	4	10	11
10. Lens	12	7	2	1	4	9	11
Bruay	12	7	2	2	4	7	16
Armentières ...	12	8	1	2	5	7	15

L'Excelsior en flèche

ROUBAIX. — L'Excelsior et Douai (face auxquels Armentières manqua un penalty) consolident donc leur position en gagnant chez l'adversaire alors que tous leurs suivants Tourcoing, Espar, Le Touquet et Hautmont ont été battus.

● **L'Excelsior de Roubaix** qui accueillit le Polonais Kuchta (recommandé par le Lensois Winkler) mardi, a une belle chance de jouer le prochain tour de Coupe contre Arras, dimanche prochain.

● **Auberchicourt qui l'avait éliminé lors de la prolongation** grâce à un but de Saha, serait déclaré battu par sanction, Soher, précisément, étant sur le coup d'une suspension pour avoir été sortl par l'arbitre lors d'un match corporatif.

La décision interviendra mardi soir.

● **Le plus curieux est que l'arbitre,** dont ont attend l'audition pour trancher, est âgé de 17 ans !

● **Bruay a remporté son second** succès grâce à trois buts de ses jeunes : Bachelet, Courcelle, Loubant et rejoint ainsi Lens et Armentières.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chaumont (11) - Eclaron (2) 2-0
Chalindrey (11) - Flohimont (8) .. 5-0
Nogent (14) - Reims (6) 1-1
Sézanne (4) - Troyes (1) 1-1
Montherme (8) - Châlons (4) 0-5
Vendeuvre (8) - Vitry (6) 0-1
St-Dizier (13) - USM Romilly (2).. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	23	8	7	1	0	22	8
2. Romilly	20	8	6	0	2	16	9
3. Châlons	18	8	5	0	3	16	5
Eclaron	18	8	4	2	2	12	8
5. Vitry	17	8	2	5	1	9	9
Sézanne	17	8	2	5	1	9	9
7. Reims	16	8	3	2	3	13	13
8. Chalindrey	15	8	3	1	4	15	14
Chaumont	15	8	3	1	4	9	15
10. Flohimont	14	8	2	2	4	9	13
Vendeuvre	14	8	2	2	4	8	12
Montherme	14	8	2	2	4	12	18
13. St-Dizier	12	8	1	2	5	11	17
14. Nogent	11	8	1	1	6	7	20

● NORMANDIE

Arques (4) - Alençon (10) 2-2
Pavilly (7) - Bayeux (10) 3-1
Rouen (4) - Cherbourg (4) 4-1
Evreux (7) - Quevilly (1) 1-0
Carentan (12) - Mondeville (1) 0-1
Fécamp (7) - Lisieux (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	22	8	6	2	0	19	6
2. Lisieux	21	8	6	1	1	14	4
3. Quevilly	20	8	5	2	1	13	6
4. Rouen	18	8	5	0	3	16	9
5. Arques	17	8	2	5	1	9	8
6. Cherbourg	16	8	3	2	3	17	15
7. Pavilly	15	8	3	1	4	10	14
Evreux	15	8	2	3	3	6	14
9. Fécamp	13	8	2	1	5	6	11
Alençon	13	8	0	5	3	6	12
11. Bayeux	12	8	2	0	6	10	16
12. Carentan	10	8	0	2	6	4	15

● OUEST

UCK Vannes (2) - Quimperlé (9) .. 1-0
Stade Brest (5) - La Montagne (13) 1-1
Perros (5) - Guingamp (4) 1-1
Laval (9) - Morlaix (2) 2-0
Lamballe (12) - AS Brest (1) 2-2
Douarnenez (9) - U. Vannes (5) .. 1-1
Le Mans (13) - Redon (5) joué le 28-12

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UCK Vannes ..	14	10	5	4	1	16	9
AS Brest	14	10	6	2	2	20	14
3. Guingamp	12	10	4	4	2	21	13
Morlaix	12	10	4	4	2	16	13
5. U. Vannes	11	10	3	5	2	12	9
Stade Brest	11	10	4	3	3	13	11
Perros	11	10	4	3	3	18	19
8. Laval	10	10	3	4	3	13	18
9. Douarnenez ...	9	9	3	3	3	18	15
Redon	9	9	3	3	3	16	13
11. Quimperlé	8	10	2	4	4	15	18
12. Lamballe	6	10	2	2	6	17	20
13. La Montagne ..	5	10	0	5	5	7	18
14. Le Mans	4	8	1	2	5	8	21

Vannes rejoint l'A.S.B.

RENNES. — Bonne journée pour l'U.C.K. Vannes qui devient co-leader avec l'A.S. Brest grâce à sa victoire devant Quimperlé, Morlaix de son côté ayant été tenu en échec à Lamballe.

— **Il faut noter que les matches nuls** ont été nombreux au cours de cette dixième journée, puisque l'on en dénombre quatre sur les six rencontres jouées.

— **Le S.O. Maine et Redon** comptent un match de moins : ils ont en effet décidé de jouer cette dixième journée le 28 décembre prochain.

P. ROMER.

● PARIS

Créteil (12) - Joinville (8) 1-0
Paris F.C. (1) - Versailles (11) 2-0
Mantes (6) - Viry (1) 3-1
Police (6) - Villemomble (8) 0-0
Choisy (8) - Racing (4) 0-4
P.T.T. (1) - Noisy-le-Grand (4) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	18	7	5	1	1	11	4
2. Viry	16	7	4	1	2	12	6
Racing	16	7	4	1	2	11	6
P.T.T.	16	7	4	1	2	12	8
Noisy	16	7	4	1	2	11	8
6. Mantes	15	7	4	0	3	12	12
7. Police	14	7	2	3	2	6	6
8. Villemomble	12	7	2	1	4	10	13
9. Choisy	11	6	2	1	3	6	9
Joinville	11	6	1	3	2	6	9
11. Créteil	10	7	1	1	5	5	14
12. Versailles	9	7	0	2	5	4	11

Paris F.C. seul en tête

● **Le Paris F.C.** est le seul des trois leaders à avoir triomphé et lâche Viry et les P.T.T. rejoints par Noisy-le-Grand et le Racing.

● **Le Paris F.C. a amplement mérité** son succès devant Versailles (2-0).

● **Les Postiers et Viry** se sont inclinés sur le même score (1-3) respectivement face à Noisy-le-Grand et le C.A. Mantes.

● **Le Racing a réalisé un très bon match** devant Choisy-le-Roi sévèrement battu (4-0).

● **Créteil a remporté sa première victoire** aux dépens de Joinville (1-0).

● **Enfin, Villemonble est allé faire** match nul avec les Policiers (0-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Compiègne (6) - Tréport (1) 0-1
St-Gobain (13) - St-Quentin (10) .. 1-2
Soissons (3) - Prémontré (2) 1-2
Laon (12) - Hirson (3) 1-0
Amiens (1) - Breteuil (3) 3-0
Senlis (3) - Roye (14) 1-1
Noyon (10) - Chantilly (7) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	24	9	6	3	0	17	5
2. Prémontré	21	9	5	2	2	18	12
3. Senlis	19	9	4	2	3	19	13
Tréport	19	8	4	3	1	12	6
5. Soissons	18	9	3	3	3	11	6
Hirson	18	9	4	1	4	12	12
Breteuil	18	9	2	5	2	8	8
8. Noyon	17	9	4	0	5	14	13
Chantilly	17	9	3	2	4	8	12
St-Quentin	17	9	2	4	3	7	15
11. Compiègne	16	9	2	5	2	7	8
Laon	16	9	2	3	4	3	10
13. Roye	13	9	2	3	4	3	10
St-Gobain	13	8	2	1	5	8	17

Amiens confirme

AMIENS. — Amiens a confirmé sa supériorité sur Breteuil de qui on attendait mieux, et comme Prémontré en derby de l'Aisne, est allé vaincre à Soissons, ces deux clubs restent toujours sur leur position avec trois points d'écart.

● **Nouvelle défaite de Compiègne,** cette fois chez lui, par Mers, c'est assez inquiétant.

● **Une belle performance, celle de Roye,** auteur du match nul à Senlis et aussi de Noyon face à Chantilly, qui rétrograde au classement.

● **A retenir la victoire de Laon sur Hirson** et celle de Saint-Quentin à Saint-Gobain où il est pourtant difficile de gagner.

M. DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

Vallauris (13) - La Fontonne (10).. 4-1
St-Cyr (11) - Fréjus (7) 0-0
Marignane (4) - La Ciotat (2) 3-5
Digne (10) - Gardanne (2) 2-1
Solliès-Pont (10) - Hyères (4) 0-2
Biver (9) - Monaco (7) 1-0
Exempt : Cavalaire (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	14	10	5	4	1	15	8
2. Cavalaire	13	9	5	3	1	15	7
3. Gardanne	12	9	4	3	3	17	9
4. Hyères	11	8	5	1	2	20	8
5. St-Cyr	10	9	3	4	2	13	15
6. Fréjus	9	8	3	3	2	10	6
Marignane	9	9	4	1	4	19	17
Biver	9	9	4	1	4	15	19
9. Monaco	8	8	3	2	3	9	10
10. Digne	6	9	1	4	4	4	13
11. La Fontonne ...	4	8	1	2	5	6	13
Solliès-Pont	4	9	0	4	5	8	16
13. Vallauris	3	9	2	1	6	8	13

● SUD-EST (Ouest)

Agde (2) - Carpentras (7) 3-0
Vauvert (9) - Pte-Courte (6) 4-1
Cavaillon (8) - Valréas (11) 0-2
Cabannes (9) - La Paillade (4) 0-3
Salindres (2) - Millau (1) 4-0
Beaucaire (12) - Pt-St-Esprit (5) .. 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	13	9	6	1	2	23	6
Salindres	13	10	5	3	2	22	13
3. La Paillade ..	12	8	6	0	2	20	10
Millau	12	9	6	0	3	23	15
5. Pt-St-Esprit ..	10	9	5	0	4	20	22
6. Pte-Courte	9	8	4	1	3	19	17
7. Carpentras	8	9	3	2	4	14	15
Cavaillon	7	10	2	3	5	12	17
9. Beaucaire	7	9	3	1	5	21	27
Cavaillon	7	10	2	3	5	10	17
11. Cabannes	6	10	2	2	6	13	29
12. Valréas	5	10	2	1	7	13	27

● SUD-OUEST

Bayonne (13) - Stade Montois (5).. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	20	8	4	3	1	13	10
2. Légé	18	8	4	2	2	16	12
3. Audenge	17	8	2	5	1	10	5
Stade Montois ..	17	8	4	1	3	13	10
Monfourat	17	8	2	5	1	6	5
6. Lormont	16	8	3	2	3	10	8
Le Bouscat	16	8	2	4	2	9	7
Villenave	16	8	2	4	2	9	7
Bergerac	16	8	3	2	3	9	9
Bayonne	16	8	3	2	3	10	12
11. Le Taillan	15	8	2	3	3	6	6
St-Seurin	15	8	3	1	4	8	17
13. Orthez	14	8	1	4	3	11	15
14. Lalinde	14	8	1	1	6	7	14

nos Lecteurs

L'ESPRIT DOMINE LA MATIERE

« Malgré toute sa compétence et sa grande connaissance du football, M. Kovacs n'a pu rehausser le « Club France » au niveau européen. C'est grave et le mal parait profond. Le cancer ? Ce n'est peut-être que superficiel, une maladie de peau. Pour soigner le cancer, les chercheurs se tourneraient vers les plantes, la nature. Parait-il que ce fléau viendrait de la pollution, de l'environnement, dans un fort pourcentage.

Le docteur Hidalgo saura-t-il trouver le remède dans la voie tracée par le professeur Kovacs ?

Il faut à tout prix pousser le joueur de l'élite française vers ce football total et physique, vers ce mécanisme du sport qui transforme l'homme en automate. L'enfermer dans un poumon d'acier ! Pourquoi ne pas chercher un style qui s'adapterait aux Français ? Plutôt que de les forcer vers un jeu qui ne leu convient peut-être pas.

Le Français est vif d'esprit et d'action, intelligent, n'appréciant guère la discipline et la collectivité, préférant son système « D ». C'est peut-être de ce côté naturel que doit chercher le Dr Hidalgo. En quelque sorte, adapter le joueur à son environnement naturel, l'améliorer pour en faire une arme de combat contre ce « cancer footballesque » qui ronge notre sport numéro un.

C'est une politique de prévention. Garder notre naturel, l'assainir, le développer, en faire une arme jusqu'ici délaissée, oubliée. Donner aux jeunes la possibilité de prendre des initiatives sur un terrain, comme on le fait dans les premières années d'école. L'esprit domine la matière. Le joueur français dominera-t-il son propre football ? Il en a toutes les capacités pour le conduire au sommet européen. »

Patrick MAURY,
BRINVILLE.

Les renversements en Coupe d'Europe

A la suite de la qualification du Real, j'ai effectué une recherche sur les plus extraordinaires renversements de situation que la Coupe d'Europe ait connus et je me permets de vous envoyer les résultats pour les archives des lecteurs de F.F.

En 58-59 C 1 :
Copenhague-Schalke 04 3-0 ; Schalke 04-Copenhague 5-2.
Match d'appui : Schalke 04-Copenhague 3-1.
En 63-64 C 1 :
Valkeaksken-Jeunesse ; Jeunesse - Valkeaksken 4-0.
En 63-64 C 2 :
Celtic - M.T.K. Budapest 3-0 ; M.T.K. Budapest-Celtic 4-0.
En 65-66 C 1 :
Sports Prague-Partizan Belgrade 4-1 ; Partizan Belgrade-Sports Prague 5-0.
En 66-67 Coupe U.E.F.A. :
Francfort-Zagreb 3-0 ; Zagreb-Francfort, 4-0.
En 70-71 C 1 :
Etoile Rouge - Panathinaïkos, 4-1 ; Panathinaïkos - Etoile Rouge 3-0.
En 74-75 C 1 :
Hajduk Split - Saint-Etienne 4-1 ; Saint-Etienne - Hajduk Split 5-1.
Et cette année le Real :
Derby-Real 4-1 ; Real-Derby 5-1.
Puis en 63-64 C 2 :
Manchester-Sporting Lisbonne, 4-1 ; Sporting Lisbonne-Manchester 5-0.
Sans oublier :

Vienne, Zabrze, Benfica et Wolverhampton qui toutes les quatre ont remonté trois buts à leurs adversaires, Vienne se fit battre par Milan en match d'appui 4-2.

Zabrze et Benfica furent éliminées au tirage au sort et Wolverhampton encaissa un but qui valut double chez lui.

Il avait perdu 3-0 à Leipzig et gagna 4-1 chez lui

Et cette année à Bruges :

Ipswich-Bruges 3-0 ; Bruges-Ipswich 4-0.

Seule la Coupe d'Europe donne ces émotions.

M. GOUJON
MONDEVILLE.

Une sélection en « vert »

Tout le monde réclame une équipe de France à base de club, comme cela se fait souvent ailleurs avec pas mal de bonheur : la grande Espagne à base de Real, le grand Brésil à base de Santos, la grande Allemagne à base de Bayern et il y a 17 ans la grande France à base de Reims. Non, le docteur Kovacs prétend que Saint-Etienne, puisqu'il faut l'appeler par son nom n'est bon que grâce à Curkovic et à Piazza. Les autres sont bien gentils mais ne savent pas jouer au football sinon contre de petites équipes de quartiers qui ont pour noms : Lisbonne, Chorzow, Split, Munich, Glasgow, Madrid, Leeds. C'est peu. C'est dommage qu'ils ne soient pas meilleurs ni individuellement ni collectivement car on les sélectionnerait tous. Mais non, ils n'ont pas fait leurs preuves dans le gratin international alors que les internationaux précités les ont faites au sein de leurs clubs respectifs (se rappeler les victoires de Nice en Coupes d'Europe anciennes, mais bien réelles, et les défaites injustes de l'O.M.). Non, soyons objectifs. Si la France est le plus souvent médiocre, ça n'est pas à cause des joueurs sélectionnés.

... Cette succession de phénomènes curieux et de raisons oh ! combien ! symptomatiques amène à se poser quelques questions. Le docteur est-il vraiment un caïd de la spécialité (contrairement à tout ce que le monde dit c'est Michels qui a fait Ajax et non Kovacs). Le régime aux herbes est-il bien approprié ? Doit-on avoir honte de reconnaître ses erreurs ? Suffit-il de quelques pirouettes de langage pour tout excuser, de l'échec collectif à la faillite individuelle ? Pourquoi M. Kovacs, ne pas avoir essayé une équipe de France « en vert » ?

Jean-Paul MANGUIN.
42000 SAINT-ETIENNE.

Bravo Kovacs !

Bravo aussi à Kovacs, il s'en va certes, mais il nous laisse un héritage que tous les entraineurs et les conseillers doivent partager.

Bien sûr nous ne sommes pas qualifiés pour les 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des nations. Bien sûr quand on regarde de près le bilan il est nuancé, mais c'est le fond, la base, l'esprit, la manière de préparer, de réfléchir et d'agir, de conscience qui a beaucoup changé. Kovacs n'est pas un Dieu avec ses miracles mais c'est un chirurgien de premier ordre. Il a guéri ou au moins pansé la plaie, il a dégrossi le chemin de ronces, c'est à nous maintenant de finir son travail et d'y planter des fleurs.

Bravo M. Kovacs et à bientôt quelque part contre votre Roumanie et je suis sûr que vous regretterez de nous avoir donné vos soins. Et à la fin du match, je vois déjà votre petit sourire dans le coin des lèvres, un sourire de satisfaction, bien sûr.

Cela dit ou plutôt écrit, je suis optimiste pour l'avenir de votre équipe A. Dans deux ou trois ans, on va récolter les fruits que Kovacs a plantés. Et alors, je vois déjà l'Argentine nous ouvrir les bras.

Louis DUBARD.
35000 RENNES.

Une attaque de club

« J'ai quinze ans, je ne pratique pas le football, mais je le suis de très près. Et, comme tous ceux qui suivent le football, je m'intéresse à l'équipe de France.

Peut-être ai-je tort, mais, pour moi, la solution au problème de l'équipe de France, c'est-à-dire de son attaque, serait de sélectionner l'attaque d'un club. Celle de l'Olympique Lyonnais me semble toute indiquée. Je sais. On va me traiter de chauvin (La Verpillière se trouve à 30 km de Lyon). Mais trois attaquants qui jouent toute l'année ensemble et qui ont tous été internationaux (mais jamais tous trois ensemble) devraient avoir une certaine réussite. Bien entendu, Serge Chiesa devra donner son accord. Mais comment pourra-t-il le donner si on lui reproche, plus d'un an après, une attitude pour laquelle il a été suspendu et frappé d'une amende ? Il a purgé sa suspension et payé son amende. Affaire close. Du moins pour le groupement. Les journalistes se sont emparés de cette affaire. Je ne les blâme pas. Ce métier me plait beaucoup. Mais plutôt que d'accabler de reproches l'intéressé, pourquoi n'ont-ils pas cherché d'explications ? Mais, je l'ai déjà dit, l'affaire est close.

Quant à la pauvreté du football français, là je rigole franchement, passez-moi l'expression.

Je ne parle pas ni de la défense ni du milieu de terrain. Mais cette fameuse attaque ? A l'aile gauche, nous avons Mariot et Emon. Pour n° 9, Lacombe, Berdoll, Soler, Hervé Revelli. Aile droite.. Chiesa, Rocheteau... »

Ph. PERROUD.
38290 - LA VERPILLIERE.

C'est peut-être bien, cette attaque, au niveau français, mais au niveau international ? Hélas !

Ma petite compétition

« J'organise depuis plus de six ans une petite compétition bien modeste qui se base sur les résultats du Championnat de France. Je répartis les vingt équipes de première division en quatre groupes géographiques (si possible) de cinq équipes. Cela fait quatre petits Championnats qui s'étalent sur toute la saison. Les vainqueurs de chacun des groupes sont qualifiés pour un tournoi final qui se base lui aussi sur les résultats du Championnat. C'est une formule que j'apprécie beaucoup personnellement, car elle donne lieu à un joli suspens. De plus, le palmarès de ce classement est assez flatteur :

1969-1970 : Olympique de Marseille.
1970-1971 : F.C. Nantes.
1971-1972 : F.C. Nantes.
1972-1973 : O.G.C. Nice.
1973-1974 : Olympique de Lyon.
1974-1975 : A.S.S.E.

Une particularité de cette modeste compétition : le FC. Nantes recordman des victoires s'est toujours qualifié pour le tournoi final, étant invaincu dans le groupe Ouest. D'autre part, l'an dernier, l'A.S.S.E. n'a obtenu sa victoire au tournoi final qu'au goal-average aux dépens du F.C. Metz. Je continue cette année cette compétition et elle est bien partie pour me donner autant de suspens que les autres années. »

Jean-Jacques FERAUD
13110 PORT-DE-BOUC

Ça n'est pas une mauvaise idée du tout.

propos d'un provincial

LE MAL FRANÇAIS

par Roger CHABAUD

DONC, l'expérience Kovacs n'a pas guéri le mal français, c'est-à-dire l'impuissance de l'équipe nationale à se hisser à un niveau convenable depuis 1958.

Il y a péril à se voiler la face et à faire d'un fiasco une réussite relative.

Le problème est de se demander si le résultat est imputable à la fatalité, à Kovacs, ou à autre chose.

Pour moi — qui n'ai jamais été partisan de l'expérience Kovacs et du matraquage publicitaire qui en est résulté — l'échec Kovacs est l'échec du football français, sous un autre nom et une autre manière. Toutefois, étant donné la personnalité du responsable, le crédit qu'on lui a accordé, l'émergence dans le même temps du Saint-Etienne d'Herbin, il est plus grave. Le fait que quatre de nos six victoires furent obtenues contre des équipes mineures suffit à en faire prendre conscience.

Le mal français remonte à la décadence du système rémois, qui a constitué un modèle bien après avoir épuisé ses vertus. Qui a enseigné ce système ? Qui en a imprégné tout le réseau pédagogique ? Ou bien n'a-t-on rien enseigné du tout ? c'est une autre affaire. Ma position n'a cessé de s'affirmer ici. J'ai toujours été pour le football d'atelier, en d'autres termes de clubs, contre le football d'institutions, c'est-à-dire d'école. Je crois en la décentralisation. Je n'aime pas que les consignes pleuvent de trop haut ni de trop loin. A la limite je suis pour l'autonomie des régions, jusques et y compris contre la déification du club qui réussit, hier Reims, aujourd'hui Saint-Etienne. Je souhaite la pérennité de l'école de Reims comme celle de Saint-Etienne, celle de Lyon, celle de Nice. Dans cet ordre d'idées je pense que les « Verts » ne guériront pas l'équipe de France à long terme, même s'ils sont dans le droit fil du bon sens et de la vertu.

Le mal français tient avant tout à une conceptualisation du football, c'est-à-dire le schéma de jeu précédant le jeu. En d'autres termes la recherche de trucs, de combinaisons, apprises ou pas, dispensant à la limite de jouer. Le jeu s'invente. Il participe. Jazz hot plus que de la musique classique. Tout ce qui va contre l'invention pèse. Que les journalistes inventent des formules ne peut qu'aggraver l'erreur. Par exemple on s'est gargarisé tour à tour du corner à la rémoise, de la déviation, du 4-2-4, de la montée offensive systématique en couloir mort, et maintenant du jeu de milieu, l'alpha et l'oméga. Or, tout cela est bon ou mauvais selon l'impulsion, la vivacité, l'engagement, la charge héroïque, l'aptitude à convertir un truc en un autre pour faire de l'imprévu. On est passé du football continu (Reims) au discontinu (Saint-Etienne) mais très souvent le geste de base, l'alphabet est resté le même.

Non à Saint-Etienne où l'engagement est farouche, où chacun met tout son jus dans la poêle, mais dans l'équipe de France où l'on pratique le discontinu avec les réticences de l'après-Reims. Abus du latéralisme, relance très souvent retardée ou sans génie, recherche de la passe la plus facile ou du coup le plus attendu, inaptitude au dribble vral suppléé par l'évitement, ou la passe d'appui en terrain vide.

En clair il n'y a pas d'avants. Il suffit d'en inventer un, Rocheteau, pour que tout change. Or dans le passé les bons avants n'étaient pas rares. Où est donc le progrès ? Et pourquoi en sommes-nous là depuis vingt ans ? Vaste problème comme disait De Gaulle.

Il faut donc que la pédagogie de base ne soit pas bonne. Un recyclage s'impose qui sans aucun doute passe par le jonglage, le dribble d'instinct, l'apprentissage dynamisé, la recherche du génie plus que du talent, et cela suppose la fin du malthusianisme.

Il faut ensuite que les avants ne trichent pas avec leur carrière en jouant demis, c'est-à-dire que Huck, Mézy, Michel, Platini, Guillou instrumentent au plus près des bois adverses. Et que les gros bras jouent au milieu et pas comme des éléphants au milieu de la porcelaine.

Il faut enfin que les journalistes — surtout à la télé — cessent de trouver bon ce qui est fondamentalement mauvais.

Recevez directement chez vous

L'ANNÉE DU FOOTBALL

par Jacques THIBERT — Edition 1975

72 F prix public

SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES
PORT GRATUIT !

101. — Après une saison où le football n'a jamais été aussi populaire en France et dans le monde ; revivez tous les moments de l'année : par les images - par le texte et les commentaires des grands acteurs...

Dans un album luxueux, grand format, magnifiquement illustré.

N° 101, 256 pages 22×27, 150 photos noir et couleur

Egalement disponible sur commande :

102.	La fabuleuse histoire du football	125 F
106.	Football total - Stephan Kovacs	26 F
108.	Coupe du monde	90 F
109.	Le Football en bandes dessinées	23 F
110.	Larqué	36 F

Profitez de l'offre spéciale réservée aux lecteurs de « L'Equipe »

CADEAU !

Pour toute commande passée avant le 15 novembre, vous recevrez **gratuitement** le livre de **Raymond Kopa : « Mon football »**

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Veuillez m'adresser les livres n° ..... et trouver ci-joint, un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e.

monde Football

LES MALHEURS DE MAIER, LE RETOUR DE BALL ET LES BUTS DE SAVIC

Les matches décisifs de la Coupe d'Europe des Nations et le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1978 ont coïncidé, afin sans doute que la déception de certains fasse aussitôt place à l'espoir.

Mais l'Angleterre, éliminée par son match nul à Lisbonne et par la victoire de la Tchécoslovaquie à Chypre, n'entre pas dans un groupe aisé avec la rude concurrence de l'Italie, elle aussi éliminée de la compétition européenne.

L'Allemagne Fédérale, sans ses deux « Espagnols » Netzer et Bretner, s'est qualifiée à la force du poignet en battant (par Heynckes) la Bulgarie 1-0.

Et la Yougoslavie en a fait autant avec ses étrangers rappelés de tous côtés pour battre l'Irlande du Nord.

●

Sepp Maier, le gardien des champions du monde, a vécu un sombre samedi après-midi avec le Bayern, encaissant 6 buts à Francfort. La T.V. a montré dimanche aux Français comment le grand Maier redescendait parfois sur terre. M'Gladbach a réalisé, lui, un match exemplaire à Gelsenkirchen sur le terrain de Schalke (2-2) grâce à 2 buts du Danois Jensen.

Hambourg revient ? 2 points grâce à sa victoire (3-1) à Brême dont l'équipe a marqué 2 penalties.

●

Derby, leader anglais, a réussi à survivre sur le terrain de Wolverhampton grâce au rayonnement de Colin Todd, et à garder sa place de leader grâce au point perdu par Liverpool devant Coventry (1-1).

Alan Ball, qui a fait la paix avec Arsenal, a mené son équipe à une belle victoire devant Manchester United (3-1). Mais les hommes de Docherty furent frappés par le destin.

●

Les Glasgow Rangers ont perdu leur 4e match de championnat (sur 13) contre Hibernian. C'est l'international Stanton qui marqua les 2 buts.

Motherwell (2-1 contre Dundee United) repasse en tête.

●

Gunter Netzer et le Real Madrid ont brillé devant Saragosse (3-2), confirmant ainsi leur suprématie en championnat d'Espagne car Barcelone a subi une nouvelle défaite à Séville devant Bétis (0-1).

●

Les Tchécoslovaques, très satisfaits de leur victoire à Chypre et de leur qualification en Coupe d'Europe des Nations, apprécient moins le semi-échec de leurs Olympiques qui, tenus en échec par la R.D.A. (1-1), compromettent leur qualification au tournoi final.

Le championnat, arrêté le 2 novembre, reprend dimanche prochain.

●

Savic, l'avant centre de l'Etoile Rouge, a marqué 3 des 4 buts contre Buducnost. Mais ce n'est pas lui que vise le Bayern Munich : c'est l'avant centre de Partizan, l'international Bjekovic, supervisé dimanche dernier par Cramer.

●

Ajax a engagé deux très jeunes footballeurs danois inconnus mais au talent, paraît-il, prometteur. Leur âge ? 17 et 19 ans. Contrat de deux ans.

●

Dinamo Kiev, champion d'U.R.S.S., et Blokhine, meilleur buteur (18 buts), ce ne sont pas des surprises, mais des confirmations.

●

Le Club Brugeois, à trois jours de son match de Coupe U.E.F.A. contre l'A.S. Roma, a caché son jeu à Malines. Mais il a gagné 2-0 et gardé la tête du classement.

●

Anderlecht a remporté un très beau match contre Lokeren (3-2), le club de Puis et Devrindt. Son atout maître est actuellement le Hollandais Rensenbrinck en super-forme.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

ON EN REDEMANDE !

En Moenchengladbach, la Bundesliga possède un solide leader. Tout Gelsenkirchen en est persuadé.

Bien avant l'heure, les 72.000 places au Parkstadion étaient occupées et le match terminé personne ne voulait s'en aller car des matches comme ce Schalke-Moenchengladbach, on en redemande, et on en voudrait voir chaque dimanche et l'on trouve trop courtes les 90 minutes de plaisir qu'ils ont procurées.

Pas un visage n'était triste à Gelsenkirchen — sauf celui de Merkel — que ce soit celui d'un supporter de Schalke ou d'un fan de M'Gladbach.

Merkel avait dit à ses joueurs : « Nous devons gagner, sinon nous ne reverrons plus nos adversaires et ils seront champions une fois encore. » Schalke n'a pu gagner. Pourtant il a bien cru tenir la victoire puisqu'à la 87e minute, il menait 2 à 1 et son équipe sous la direction d'un merveilleux Oblak qui faisait pâmer les spectateurs, paraissait avoir le match en main. Mais M'Gladbach savait que la partie serait difficile à Gelsenkirchen et Udo Lattek avait dit à ses joueurs : « Laissez venir notre adversaire, vous le terrasserez avec vos contres. »

Et c'est bien ainsi que le match se passa. Schalke fit presque toujours le jeu, se créa des occasions mais à la 49e minute, c'est l'avant centre de M'Gladbach qui, profitant d'une mésentente dans la défense adverse, marquait le premier but du match et alors que Shalke menait 2-1, c'est encore Jensen qui, à la 87e égalisait au grand désappointement de Merkel qui pestait contre la « chance insolente du leader et la réussite invraisemblable du Danois ».

Mais Lattek sautait de joie et disait : « Est-il possible de mieux jouer ? Je ne le crois pas ! » Et bien des spectateurs étaient de son avis.

Mais M'Gladbach devra se méfier de Hambourg qui est allé gagner 3-1 à Brême et est maintenant à deux points du leader. Mais comme le reconnaissent les Hambourgeois eux-mêmes « le ciel était avec eux », car Brême a tout de même manqué la transformation de deux pénalties. Brunswick est à égalité avec Hambourg.

Quant au Bayern il a subi à Francfort — sur le terrain où six des siens s'étaient illustrés en 74 lors de la Coupe du monde ; mais où sont les champions du Monde ? — une véritable humiliation : 6-0 !

Uerdingen a encore fait parler de lui : Kaiserslautern qui venait de gagner trois matches de suite s'en est allé à Krefeld la fleur au fusil. Il a mené 2-1 mais s'est fait rejoindre in extrémis et Uerdingen peut se vanter de n'avoir connu, sur son terrain, aucune défaite en huit matches.

Pour son deuxième match dans son nouveau stade, Cologne a remporté une belle victoire : 4-0 (2 buts de Loehr et 2 de Neumann) sur les Kickers d'Offenbach, une équipe fatiguée parce que pratiquant un footbal trop axé sur la condition physique. Pour leur succès, les Colognois ont empoché une prime de 2.000 DM (3.200 FF) !

Les Kickers sont bons derniers. Bochum a subi une nette défaite à Berlin sur un stade enneigé (4-1), Hanovre s'est incliné à Dusseldorf (0-3) où Geye s'est offert un but pour son anniversaire. Quant à Karlsruhe il eut toutes les peines du monde à faire chez lui, un 2-2 contre Duisbourg et aujourd'hui plus personne ne rit à Karlsruhe où l'avenir est sombre.

(15e journée)

Uerdingen - Kaiserslautern	2-2
Schalke - Moenchengladbach	2-2
Hertha - Bochum	4-1
Cologne - Offenbach	4-0
Francfort - Bayern	6-0
Dusseldorf - Hanovre	3-0
Brunswick - Essen	1-1
Karlsruhe - Duisbourg	2-2
Brême - Hambourg	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglab.	21	15	7	7	1	29	15
2. Hambourg	19	15	8	3	4	29	14
Brunswick	19	15	7	5	3	26	19
4. Bayern	17	15	7	3	5	31	25
Kaiserslautern	17	15	6	5	4	28	27
6. Schalke	16	15	5	6	4	32	24
Cologne	16	15	5	6	4	24	20
8. Hertha	15	15	7	1	7	35	25
Francfort	15	15	5	5	5	34	25
Essen	15	15	6	3	6	30	31
11. Duisbourg	14	15	4	6	5	26	33
Dusseldorf	14	15	5	4	6	17	22
13. Brême	13	15	6	1	8	23	30
Uerdingen	13	15	4	5	6	17	26
15. Karlsruhe	12	15	4	4	7	19	25
Hanovre	12	15	4	4	7	23	31
Bochum	12	15	4	4	7	17	26
18. Offenbach	10	15	3	4	8	18	40

Buteurs : Beer (Hertha), 16 ; Kostedde (Hertha), 12 ; Fischer (Shalke), 11.

Foot 6 11 Machine 30 page 30 ..1 2Uni

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

PAS OBJECTIF, JACKIE CHARLTON !

LONDRES. — Bien qu'il ne pût faire mieux qu'un match nul, sans but à Wolverhampton, Derby réussit l'exploit peu commun cette saison de rester en tête de championnat deux semaines de suite. Colin Todd, un des très rares joueur anglais de vraie classe internationale, fut très inspiré. Wolverhampton, qui avait pris de l'assurance après sa victoire de 5 à 1 à Burnley la semaine dernière, fit souffrir Derby pendant la deuxième partie de la seconde mi-temps, mais la défense de Derby se groupa autour de Todd.

Liverpool trébucha en laissant échapper un point à domicile devant Coventry (1 à 1). Un coup de tête de Neal donna une très bonne occasion à Toshack qui marqua pour Liverpool, mais lors de la seconde mi-temps, Coventry égalisa par Powell à la suite d'un centre de Hutchison.

West Ham encaissa un but de Middlesborough à la 12e minute quand Mills — un excellent joueur de pointe — fit une déviation très subtile. West Ham, sans Bonds et Lampard, lutta longtemps devant une équipe négative et coriace. Mais enfin, Jennings égalisa pour West Ham et Holland gagna la partie douze minutes avant la fin.

Après le match Jackie Charlton, entraîneur de Midlesborough critiqua violemment l'arbitre, M. Newsom, au sujet des trois avertissements adressés à ses joueurs, mais deux au moins furent largement mérités. Charlton oublia que l'avertissement adressé à Boam sanctionnait le tacle sauvage sur Coleman dont l'état nécessita les services du soigneur pendant deux minutes.

Au match aller, Arsenal fut battu par 3 à 1 à Manchester United. Donc, la victoire de l'Arsenal par le même score sur United ce week-end fut d'autant plus appréciée, surtout par Alan Ball. Il en a retiré sa demande de transfert du club cette semaine, et un quart d'heure avant le match il fut réintégré avec son titre de capitaine. Il se consacra avec un but après seulement... 12" de jeu !

Le pauvre Paddy Roch, gardien de United fit une erreur qui joua un rôle important dans ce but. Il fit une autre erreur de jugement qui amena un but contre son propre camp. Greenhoff, arrière central de United. Et pour terminer la journée-cauchemar il donna un coup de poing sur un corner de Armstrong et mit la balle dans ses propres filets.

Inévitablement après les deux premiers buts, la défense d'United — qui n'est pas, de loin, la plus solide de la première division — manqua de confiance. Le but magnifique de Pierson qui valut deux des buts d'Arsenal, malheureusement ne compta qu'une fois.

Jimmy Johstone, transféré à Sheffield United ne verra pas beaucoup la première division anglaise ; United perdit par 2 à 1 à Stoke

Queens Park Rangers ne donna pas l'impression de devenir un leader possible lors de son match à domicile la semaine dernière. Burnley aurait pu bénéficier d'un pénalty pour deux fautes criardes sur Bradshaw, mais l'arbitre fut le seul, sur les 18 000 personnes à ne pas être de cet avis. Bowles, enfin, saisit la victoire pour Rangers.

(18e journée)

Arsenal - Manch. Utd	3-1
Aston - Villa - Everton	3-1
Leeds - Birmingham	3-0
Leicester - Ipswich	0-0
Liverpool - Coventry	1-1
Manch. City - Tottenham	2-1
Norwich - Newcastle	1-3
Quenn's Park - Burnley	1-0
Stoke - Sheffield Utd	2-1
West Ham - Middlesbrough	2-1
Wolverhampton - Derby	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby	25	18	10	5	3	26	21
2. Quenn's Park	24	18	8	8	2	25	11
Liverpool	24	17	9	6	2	26	14
West Ham	24	17	10	4	3	29	20
5. Manchester Utd.	23	18	10	3	5	29	19
6. Leeds	22	17	9	4	4	28	17
Stoke	22	18	9	4	5	23	18
8. Manchester City	21	18	7	7	4	28	17
9. Middlesbrough	19	18	7	5	6	18	15
Everton	19	17	7	5	5	25	26
11. Newcastle	17	18	7	3	8	33	29
Ipswich	17	18	5	7	6	16	16
Coventry	-7	18	5	7	6	17	20
Aston Villa	17	18	6	5	7	22	26
15. Arsenal	15	17	3	9	5	23	25
Leicester	15	18	4	7	7	19	27
Tottenham	15	17	3	9	5	22	26
18. Norwich	14	18	5	4	9	24	30
19. Wolverhampton	13	18	4	5	9	22	29
20. Burnley	12	18	3	6	9	19	31
21. Birmingham	11	18	4	3	11	23	36
22. Sheffield Utd	4	18	1	2	15	11	41

Buteurs : McDougall (Norwich), 13 ; Noble (Burnley), 11 ; McDonald (Newcastle), 10.

LETTRE D'ALLEMAGNE

UN ECOSSAIS AU BAYERN ?

Werner Olk, l'adjoint de Cramer au Bayern, est allé assister au match Celtic-Motherwell pour superviser l'avant centre de ce dernier club, Pettigrew, qui marqua les deux buts d'un match très... engagé et fit l'admiration de l'envoyé spécial du Club Munichois.

Après le match, Olk s'entretint avec McLean, manager de Motherwell. Il apprit que Pettigrew était convoité à la fois par Leeds, Manchester City, Aston Villa et Sunderland en dehors du Bayern et McLean lui dit : « Un bon compte en banque ne vaut rien quand, pour l'avoir, il faut se priver d'un joueur qui peut vous donner un titre de champion. »

Olk est donc rentré bredouille, mais ne désespère pas d'arracher Pettigrew à Motherwell.

●

Alan Simonsen, l'ailier droit de Moenchengladbach prétendait mesurer 1,68 m. Un confrère de « Bild », journal d'outre-Rhin, eut l'idée de mesurer exactement le petit Danois avec une pile de tablettes de chocolat.

Il fallut 118 de ces tablettes pour obtenir la hauteur de Simonsen. Et après des mesures rigoureuses, on s'aperçut que le petit ailier de Moenchengladbach ne mesurait en réalité, que 1,65 m.

●

Contre la Grèce, Beckenbauer avait paru en déclin. Devant la Bulgarie, mercredi, il fut merveilleux et l'on a pu écrire que le « Kaiser » avait reconquis son empire.

On a pu même ajouter qu'il avait trouvé son Kronprinz.

Schwarzenbeck semble avoir fait son temps en équipe nationale. En revanche, Stieliecke — de Moenchengladbach — a fait un excellent match et s'est si bien entendu avec Beckenbauer que les deux hommes ont formé une « paire de rêve » au sein de la défense allemande.

●

Beckenbauer compte déjà 94 sélections. Jusqu'à quand jouera-t-il en équipe nationale ?

« Jusqu'à ce que l'entraîneur national me dise : Franz, je crois que ça ne va plus », a déclaré le Kaiser.

LETTRE D'ANGLETERRE

DES DEFAITES AUX INJURES

LONDRES. — L'éventualité de l'élimination de l'Angleterre de la Coupe des Nations ne semblait plus improbable depuis déjà un certain temps. Donc, le match nul (1-1) au Portugal ne choqua pratiquement pas les Anglais. On était déçu mais pas surpris.

Et même si l'anéantissement des prétentions européennes du football britannique était prévisible, l'autopsie n'en fut pas moins bruyante pour autant.

Des injures publiques furent échangées entre Don Revie et Alan Hardaker, secrétaire de la Ligue, qui contrôle le championnat.

Revie fit remarquer — avant le match contre le Portugal — que dans d'autres pays, les matches de championnats sont remis pour permettre aux joueurs de l'équipe nationale de travailler ensemble.

En Angleterre, trois jours avant le match internationale, Revie attendait au téléphone que l'on annonce quels joueurs avaient été blessés au cours du match de championnat le samedi précédent.

Hardaker, dont sa ligue a été caractérisée parfois comme appartenant à l'époque des « dinosaures » à cause de sa répugnance à entrer dans l'ère du XXe siècle, critiqua vivement Revie et la désinvolture avec laquelle il s'organisa. D'autant plus que les sélectionnés ne jouent pas pour l'honneur et la fierté de leur pays (d'après Hardaker), Revie essaie de les intéresser avec de l'argent.

Il faut ajouter que Hardaker n'est pas l'homme le plus admiré des observateurs professionnels du football. Il est difficile de se débarrasser de l'idée qu'il n'est pas l'homme le plus moderne et le plus démocratique dans le football. Revie, pour sa part, était condamné par les observateurs professionnels pour sa façon de choisir ses joueurs. On trouve inouï qu'il s'entête à choisir McDonald et qu'il tourne le dos aux joueurs tels que Bowles et McKenzie, et qu'il ait donné le poste de capitaine à Gerry Francis, joueur honnête mais dépourvu de la classe internationale, sans parler de ses qualités contestables de capitaine. Et les spécialistes se demandent quel intérêt il y a d'avoir les joueurs, même pour trois jours, si pendant ce temps on travaille trop longtemps sur les coups francs répétés. Les coups francs ne sont en fait qu'une partie infime du jeu.

Aevie déplore que les entraîneurs des clubs ne se pressent pas de libérer ses joueurs pour les entraînements internationaux. Pourtant quand il était entraîneur de Leeds, ses joueurs furent souvent victimes d'épidémies, de petites blessures, de rhumes, et cela juste avant les matches internationaux.

Enfin l'échec du football anglais n'est pas le fait d'un seul homme, mais des mauvais coachs et entraîneurs qui ne savent pas enseigner la technique aux jeunes joueurs, insistant même pour que les joueurs doués et dotés d'un jeu individuel se comportent comme des soldats de l'infanterie.

M. M.

ECOSSE — (John TORQUAY)

PAT STANTON ABAT LES RANGERS

GLASGOW. — Rarement depuis dix ans le championnat n'avait été aussi intéressant. Les rebondissements y sont incessants et la suprématie des habituels ténors y est constamment battue en brèche. C'est ainsi que les Rangers ont subi sur le terrain d'Hibernian leur quatrième défaite en 13 matches et perdu leur place de leader.

Les « Hibs » ont pour eux, non seulement une volonté au moins égale à celle des Rangers, mais aussi un fond de jeu qui les rendent redoutables. Pourtant, dans le match de samedi, il s'agissait de surcroit d'une épreuve nerveuse que Hibernian faillit perdre dans les premières minutes, les Rangers n'exploitant pas les occasions offertes.

C'est Pat Stanton qui allait remettre les choses en ordre et redonner aux Hibs leur équilibre. Mais les Rangers eurent la malchance de perdre Parlane, sérieusement touché à la 32e minute, et qui dut être emmené hors du terrain. C'est ainsi qu'à la 44e minute, Stanton lança l'action offensive sur Munro et la termina en récupérant le ballon sur le centre pour battre Kennedy.

Les « Hibs », mis en confiance, se battirent alors comme des lions. A la 66e minute, sur un centre de la gauche de Duncan, Pat Stanton émergea pour catapulter le ballon de la tête dans les filets des Rangers. Ceux-ci, malgré le but du remplaçant Young à la 83e minute, étaient bien battus.

Pendant ce temps-là, Motherwell confirmait son ambition et son talent au détriment de Dundee United, battu 2-1 à la 83e minute sur un but de Davidson.

Cette fois-ci Pettigrew n'a pas marqué mais le fait même qu'on ne le juge qu'à travers ses résultats chiffrés énerve l'intéressé : « Depuis que je suis gosse, raconte-t-il, on n'arrête pas de me dire que je suis fait pour marquer des buts et que je dois en marquer. Je sais bien que c'est l'objectif principal en football, mais tout de même... » Cette obsession est si grande dans tous les esprits que l'obervateur du Bayern, venu il y a 8 jours assister au match du Celtic, en était tout ébaubi. « Comment pourrais-je le juger, disait Werner Olk. Il a touché 6 fois le ballon en 90 minutes et il a marqué 2 buts. Il faudra que je le revoie. »

Le Celtic a battu la lanterne rouge St Johnstone par 3 buts à 2. C'est le moins qu'il pouvait faire. Mais il fallut pour cela que le « vieux » Lennox se distingue en marquant deux fois. Ces vieux génies ont la vie dure qui survivent et empoisonnent les jeunes défenseurs adverses en se riant de leur tonus athlétique.

(13e journée)

Aberdeen - Hearts	0-0
Celtic - St-Johnstone	3-2
Dundee - Ayr	2-2
Hibernian - Rangers	2-1
Motherwell - Dundee Utd	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	17	13	6	5	2	24	16
2. Celtic	16	12	7	2	3	26	15
Hibernian	16	12	6	4	2	19	12
4. Rangers	15	13	6	3	4	21	14
Hearts	15	13	5	5	3	15	15
6. Ayr	12	13	5	2	6	19	23
Dundee	12	13	4	4	5	20	27
8. Aberdeen	11	13	4	3	6	18	21
9. Dundee Utd	10	13	4	2	7	17	20
10. St-Johnstone	4	13	2	0	11	13	29

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 12 ; Scott (Aberdeen), 7 ; Dalglish (Celtic), 6.

ESPAGNE — (Miguel VIDAL)

UN BRILLANT NETZER

MADRID. — Après la mort du général Franco, tous les joueurs portaient un brassard noir en signe de deuil et, sur tous les stades, on garda une minute de silence.

Le Real Madrid, toujours souverain, demeure invaincu. Au cours d'un match excellent de part et d'autre, les Madrilènes ont battu par trois buts à deux Saragosse qui redresse la tête après un bien pénible début. Avant-dernier au classement général, il doit coûte que coûte sortir de l'ornière. La rencontre s'est déroulée sous le signe d'un très bon football rapide, bien organisé, où Netzer a brillé d'un vif éclat. Les buts furent obtenus pour le Real par Amancio (3e), Breitner (36e) et Martinez (87e) ; pour Saragosse : Diarde (14e) et Garcia Castany (52e). 70.000 spectateurs environ se sont retirés satisfaits.

L'autre grand parmi les grands, Barcelone a subi à Séville la loi de Bétis. Match plein, brillant des deux côtés. La mince victoire de Bétis sur les Catalans 1-0 fut obtenue grâce à Cardenosa (24e). Ce dernier fut le roi du terrain. L'autre Catalan, l'Espagnol de Barcelone, a battu Elche par 2 buts à 0 (Cuesta 4e et 83e) assurant la victoire de L'Espanol. Avertissements et expulsion de Fernandez Amado du Club catalan.

Herculès, favori selon la presse, confirme son excellente place de 3e au classement général. Ce club modeste ne finit pas de nous étonner. Grenade a subi sa loi et fait preuve d'un renoncement total. Match viril à la limite de la violence. Juan Carlos (26e) et Saccardi (44e) ont assuré la victoire d'Herculès sur Grenade par 2 buts à 0.

Santander s'est bien défendu chez lui, face à Séville qui, lui, a le bonheur de posséder l'un des meilleurs gardiens de but actuels (Pacco). Malgré ce félin fantastique, les Andalous se sont inclinés par 2 buts à 1. Pour Santander, Chinchon (75e et 79e). Pour Séville, Cantudo (65e). Enfin pour clôturer le tour d'horizon, l'Atletico de Madrid-Oviedo et Atletico de Bilbao-Las Palmas se jouant en nocturne, Valence décevant chez lui a partagé les points 0-0 contre Gijon qui, le dimanche précédent, avait fait un sensationnel carton : 6 buts. Quini, l'avant centre du Club asturien a, de ce fait, pris la tête au classement des buteurs.

Pour terminer, la Real Sociedad a partagé les points à Saint-Sébastien contre Salamanque.

(10e journée)

Santander - Séville	2-1
Hercules - Grenade	2-0
Bétis - Barcelone	1-0
Real Sociedad - Salamanque	1-1
Espaol - Elche	2-0
Valence - Gijon	0-0
Real Madrid - Saragosse	3-2
Oviedo - Atletico	0-2
Las Palmas - Bilbao	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	16	10	6	4	0	19	7
2. Hercules	14	10	6	2	2	14	10
3. Barcelone	12	10	5	2	3	16	12
Bétis	12	10	5	2	3	12	11
Atletico	12	10	5	2	3	19	14
Espanol	12	10	5	2	3	15	11
7. Bilbao	11	9	4	3	2	14	9
Santander	11	10	4	3	3	14	15
Salamanque	11	10	4	3	3	12	12
Real Sociedad	11	10	4	3	3	12	12
11. Valence	10	10	4	2	4	13	11
Grenade	10	10	3	4	3	12	15
Séville	10	10	4	2	4	14	14
14. Gijon	7	10	2	3	5	14	13
15. Elche	6	10	2	2	6	12	15
16. Las Palmas	5	9	2	1	6	8	17
17. Saragosse	4	10	2	0	8	14	21
Oviedo	4	10	1	2	7	15	15

Buteurs : Quini (Gijon), 10 ; Aguirre (Santander), 8 ; Dani (Bilbao), 7.

HOLLANDE — (Freddy MARSLAND)

DEUX JEUNES DANOIS A AJAX

AMSTERDAM. — L'équipe nationale hollandaise s'est qualifiée samedi dernier à Rome pour les quarts de finale du Championnat d'Europe des Nations après la défaite de 1-0 qui lui fut infligée par les Transalpins. Ce match a suscité beaucoup de critiques en Hollande, surtout à cause du jeu défensif des Bataves. Les fervents du football néerlandais regrettent bien ce week-end perdu car tous les matches de la première division furent ajournés.

Demain Ajax rencontrera l'équipe bulgare de Levski-Sparta de Sofia en Coupe de l'U.E.F.A. au stade olympique.

Le club bulgare est complètement inconnu aux Pays-Bas mais on s'attend à ce que plus de 30.000 spectateurs désirent assister à ce duel dont personne ne peut prévoir le résultat.

En parlant d'Ajax, signalons pour terminer que le grand club d'Amsterdam songe sérieusement à son avenir. Le coach Rinus Michels s'est déplacé deux fois au Danemark où il avait déniché deux talentueux espoirs pour renforcer son équipe. Il s'agit de deux jeunes, âgés respectivement de 17 ans (Sorem Lerby) et 19 ans (Frank Arnesen). Ce dernier a beaucoup impressionné Michels par son savoir-faire étonnant.

Jeudi dernier, les deux Danois se rendirent dans les bureaux d'Ajax accompagnés de leur père, eux-mêmes anciens footballeurs. L'affaire fut conclue rapidement. Les deux nouvelles acquisitions ont signé des contrats pour deux ans.

Mais ce qui est le plus étonnant dans cette affaire est que, personne, en dehors de la direction d'Ajax et de Michels, n'était au courant des négociations avec les Danois. Vendredi matin, la nouvelle sensationnelle fut rendue publique et Amsterdam, en particulier, en était satisfait. Michels n'avait encore rien dit, mais son sourire malicieux en disait beaucoup plus que des paroles.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Francfort a réussi un coup de maître sensationnel : abattre le Bayern 6-0 : 3 pts. De son côté Hambourg s'est maintenu en deuxième position grâce à sa victoire (3-1) à Brême : 1 pt.

ANGLETERRE. — Pâle journée de championnat dont on peut relever seulement la victoire à Norwick de Newcastle : 1 point.

BELGIQUE. — Anderlecht retrouve ses moyens et bat le leader Lokeren : 1 pt. A relever la victoire (5-2) de Lierse sur le F.C. Liège : 1 pt. Enfin victoire du club Bruges (2-0) chez Rac. Malines : 1 pt.

ECOSSE. — Nouvelle défaite des Rangers, battus cette fois par Hibernian : 1 pt.

ESPAGNE. — Rien ne va plus aussi à Barcelone qui s'incline (0-1) devant Betis.

FRANCE. — Championnat au petit trot. Marseille gagne 1-0 à Nantes : 1 pt. Bordeaux fait de même (2-1) à Nimes : 1 pt et Lille s'impose (1-0) à Valenciennes : 1 pt.

SUISSE. — Sion montre de nouveau les dents en gagnant 3-0 à Winterthour : 1 pt. Zurich s'impose à Bienne : 1 pt et Servette remporte le derby génevois 3-1 face aux Chenois : 1 point.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	P.S.V. (Hollande)	14 pts
2.	Moenchengladbach (All. Ouest)	11 pts
	West Ham (Angleterre)	11 pts
	Liverpool (Angleterre)	11 pts
	Ajax (Hollande)	11 pts
6.	Real Madrid (Espagne)	10 pts
	Manchester Utd (Angleterre)	10 pts
8.	Benfica (Portugal)	9 pts
9.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Club Bruges (Belgique)	8 pts
	Derby (Angleterre)	8 pts
	Francfort (All. Ouest) + 3	8 pts
13.	Nice (France)	7 pts
	Lausanne (Suisse)	7 pts
	F.C. Porto (Portugal)	7 pts
	Saint-Etienne (France)	7 pts
	F.C. La Haye (Hollande)	7 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	7 pts
19.	Lyon (France)	6 pts
	Grasshoppers (Suisse)	6 pts
	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Hertha (All. Ouest)	6 pts
	Nîmes (France)	6 pts
	Rangers (Ecosse)	6 pts
	Lierse (Belgique) + 1	6 pts
	Hambourg (All. Ouest) + 1	6 pts
	Servette (Suisse) + 1	6 pts
	Zurich (Suisse) + 1	6 pts
29.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Feyenoord (Hollande)	5 pts
	Racing White (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Bâle (Suisse)	5 pts
	Celtic (Ecosse)	5 pts
	Juventus (Italie)	5 pts
	Marseille (France) + 1	5 pts
36.	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Saint-Gall (Suisse)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts
	Metz (France)	4 pts
	Motherwell (Ecosse)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GEELS (Ajax)	12	16
GEORGESCU (Dynamo Bucarest)	15	16
GALIS (Kosice)	13	16
BEER (Hertha) + 1	15	16
NENE (Benfica)	10	14
Mc DOUGALL (Norwich)	18	13
RISI (Zurich) + 1	13	13
PETTIGREW (Motherwell)	13	12
KOSTEDDE (Hertha) + 2	15	12
CHIESA (Lyon) + 2	15	12
FISCHER (Schalke)	15	11
NOBLE (Burnley)	18	11
KREISCHE (Dresde)	11	11
GONZALES (Belenenses)	10	11
POSTHUMUS (Lierse		11
Mc DONALD (Newcastle)	18	10
YAZALDE (Marseille)	15	10
CHRISTOV (Dounav) + 3	12	10
IORDANESCU (Steana) + 2	15	10
ONNIS (Monaco) + 1 + 1	15	10
CURIONI (Metz) + 1	15	10
BIANCHI (Reims) + 1	15	10
QUINI (Gijen)	10	10
KOCSIS (Honved)	14	9
A. TAYLOR (West Ham)	18	9
PLATINI (Nancy)	15	9
VAN KOOTEN (Telstar)	12	9
HAYDUCK (Hanovre)	15	9
LUBSE (P.S.V.)	12	9
EDSTROEM (P.S.V.)	12	9
W. SCHWARZ (Salsbourg) + 2	16	9
SANDBERG (Kaiserslautern) + 2	15	9
WENZEL (Francfort) + 1	15	9
COSTE (Lille) + 1	15	9
MICHEL (Nantes) + 1	15	9
MONTEVERDE (Chiers) + 1	9	9
VOGEL (Iena)	11	9
STREICH (Magdebourg)	11	9
TEUGELS (R.W.D.M.)		8
AITOR AGUIRRE (Santander)	10	8
BICOVSKY (Teplice)	13	8
NEHODA (Dukla)	13	8
LEE (Derby)	18	8
SMEETS (M.V.V.)	12	8
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	15	8
EMON (Marseille) + 1	15	8

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

BRUGES A FAIT LE MINIMUM

BRUXELLES. — Il Signor Rocca, entraîneur de l'A.S. Roma, est venu suivre, dimanche, le match Racing Malines-Club Brugeois. Les Brugeois ont gagné par 2-0 sans convaincre personne. Disons qu'ils avaient bien caché leur jeu, car non seulement Rocca était dans la tribune malinoise, mais plusieurs confrères italiens suivaient la partie avec intérêt.

« Est-ce cela votre équipe en tête du classement ? », nous ont-ils demandé, jugeant, à travers elle, le football belge sous un jour peu flatteur.

En réalité, les Brugeois ont agi en vrais professionnels. A trois jours d'un match de coupe UEFA, ils ont fait le minimum pour obtenir le maximum. Ils ne sont jamais engagés. Ils se sont contentés d'assurer un petit train de sénateur contre une des plus faibles équipes de division 1, laquelle au contraire s'est surpassée pour profiter de l'occasion. Bruges a gagné par 2-0, le premier but étant entré par un défenseur malinois contre son camp, le second par Raoul Lambert à huit minutes de la fin.

« Encore un de fait », a dit l'entraîneur Happel en quittant les vestiaires. Ce Happel est décidément imbuable : N'avait-il pas interdit aux cinq internationaux brugeois qui avaient joué contre la France d'accepter les fleurs qu'en toute amabilité les Malinois leur destinaient. Pourquoi cet accès de mauvaise humeur ? Parce que Malines avait refusé d'avancer au samedi la rencontre contre Bruges.

« Il faut nous comprendre, disait le responsable malinois Frans Ceulemans. Bruges doit nous procurer une des meilleures recettes de la saison. Nous avions 7.000 spectateurs, ce qui déjà nous déçoit. En nocturne, le samedi, qui serait venu ? Nous avons une forte clientèle campagnarde et ces gens ne se dérangent que le dimanche. »

En Belgique, les matches sont fixés en principe le dimanche, mais le club « local » peut en avancer la date en versant une indemnité de 5.000 francs belges à son visiteur. Il n'y a pas partage des recettes chez nous. Chacun garde ce qu'on lui a donné aux guichets.

Si Malines-Bruges fut donc insipide, il y eut, par contre, un match remarquable samedi soir entre Anderlecht et Lokeren. Anderlecht a gagné par 3-2. Jean Dockx nous disait :

« Lokeren est l'équipe la plus difficile que nous ayons rencontrée cette saison. Lokeren joue en contre-attaques avec Devrindt et le Polonais Lubanski en vedette. Il construit bien son jeu. Presque tous ses joueurs sont expérimentés à l'image de leur capitaine Wilfried Puis. Lokeren dispose aussi d'un gardien de but dont l'histoire mérite d'être contée, même si l'on en conteste l'authenticité. Troisième ou quatrième gardien d'Ajax Amsterdam, il serait venu à bicyclette à Lokeren pour offrir ses services, sur la recommandation d'un camarade Jan Dekoning, qui joue ailier droit. Le transfert s'est fait pour une croûte de pain. »

Un autre Hollandais s'est mis en vedette à ce match au sommet, Robbie Rensenbrink, auteur de deux buts et inspirateur du troisième. Il est dans une forme éblouissante pour l'instant. Malheureusement ses adversaires ne le ménagent guère. Que de coups a-t-il pris samedi, dont l'un valut d'ailleurs un penalty à Anderlecht dès la treizième minute.

Le Club Brugeois passe en tête du classement avec un point d'avance sur Anderlecht, Waregem, Beveren et Lokeren. Beveren, qui est entraîné par Urbain Braems et qui était en fonction à Anderlecht la saison dernière, fait merveille. Sans grande vedette, alignant des jeunes souvent formés dans les environs, il a battu le Beerschot par 4-0.

On a marqué 34 buts pour 9 matches ce week-end, ce qui est une moyenne appréciable. Il y a eu les cinq buts de Anderlecht-Lokeren (3-2).

Les sept buts de Lierse-F.C. Liégeois (5-2 avec quatre buts de Posthumus) et sept buts à Standard-Charleroi. Le Standard, menant par 3-0, croyait avoir la vie belle. Charleroi revint à 3-2. Le Standard fit 4-2 par Van Moer et Charleroi revint encore à 4-3. Charleroi mérite mieux que la dernière place. Il faut dire toutefois que Christian Piot, dont la femme attendait une naissance imminente, n'était pas au poste au Standard. Son remplaçant Van Baelen n'a pas été brillant.

Est-ce l'influence de Goethals ? Les montées des demis et des arrières ont été nombreuses à ce match. Deux des buts du Standard ont été inscrits par des défenseurs Michel Renquin et Billen.

Raymond Goethals était samedi à Anderlecht et dimanche à Malines pour voir les Brugeois. Il nous a dit encore combien il lui déplaisait le tirage au sort de la Coupe du monde qui nous opposera encore aux Hollandais et aux Islandais.

« La Hollande, on commence à la connaître et c'est la troisième fois que nous rencontrons l'Islande en Coupe internationale. Ne croyez-vous pas que lorsque cette coïncidence de produit, on devrait retirer au sort, nous disait-il. Après tout il s'agit d'un tirage « dirigé ». Puis la gouaille reprenant ses droits, il nous dit :

« J'ai vu hier à la télé un désolant Italie-Hollande où personne ne prenait ses responsabilités. Les Hollandais avaient raison. Ils ont assuré leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Vous allez voir : nous allons encore en hériter mais cela ne fait rien, ajoutait-il. J'ai particulièrement observé la manière de jouer de Rensenbrink. Je sais comment le « contrer » correctement. »

— Ah oui, comment ?

— Attendez qu'il joue Hollande-Belgique. Ce n'est pas à moi de donner des indications pareilles aux entraîneurs des clubs belges qui rencontrent Anderlecht.

(14e journée)

Racing Malines - FC Bruges	0-2
Ostende - Antwerp	0-2
Standard - Charlerol	4-3
Lierse - FC Liège	5-2
Beveren - Beerschot	4-0
Cercle Bruges - R.W.D.M.	1-1
Waregem - FC Malines	1-1
Berchem - Beringen	1-2
Anderlecht - Lokeren	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	19	13	8	3	2	27	11
2. Lokederen	18	14	8	2	4	28	16
Anderlecht	18	13	7	4	2	24	14
Beveren	18	14	7	4	3	19	6
Waregem	18	13	6	6	1	20	10
6. Lierse	17	14	7	3	4	29	18
7. Antwerp	16	14	6	4	4	17	19
R.W.D.M.	16	13	6	4	3	22	14
9. Standard	15	13	5	5	3	16	13
10. Beerschot	14	13	5	4	4	19	21
11. Cercle Bruges	12	13	3	6	4	17	15
12. FC Liège	11	13	4	3	6	21	32
Ostende	11	13	2	7	4	12	15
14. Racing Malines	9	13	4	1	8	8	23
La Louvière	9	13	1	7	5	13	20
16. Beringen	8	13	3	2	8	10	28
Berchem	8	13	1	6	6	8	20
FC Malines	8	13	1	6	6	14	21
19. Charleroi	7	14	2	3	9	15	23

Buteurs : Pothumus (Lierse), 11 ; Kodat (Antwerp), 8 ; Tengels (RWDM), 8.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

CET ÉTONNANT BOAVISTA

LISBONNE. — Les foules des stades portugais avaient faim de championnat. Depuis quelques dimanches déjà, elles se voyaient privées de voir évoluer leur équipe favorite en raison des matches du championnat d'Europe des Nations que l'équipe nationale avait dû disputer contre la Tchécoslovaquie et l'Angleterre. Mais dimanche dernier, le championnat était de retour et les foules, du nord au sud, étaient au rendez-vous.

Les premières rencontres de cette dixième journée ont pourtant été disputées samedi après-midi à Porto et à Lisbonne où Boavista a reçu Academico et où l'Athletico a eu Setubal pour hôte. Les visités ont tous deux gagné, et cela sans la moindre contestation. A Porto, par exemple, Boavista a battu les étudiants de Coïmbra 4-2. Tai a ouvert le score à la 11e minute et à la minute suivante Mane réussissait 2-0. Les étudiants réduisaient l'écart un peu plus tard par Freitas, mais à cinq minutes de la mi-temps, Mane, toujours lui, marquait 3-1. Dès la reprise, Barbosa allait marquer un quatrième but pour les locaux et Freixo réduisait l'écart à la dernière minute.

Un public nombreux à Lisbonne pour voir l'Athletico s'imposer devant Setubal qui n'est plus l'équipe du passé. Amaral, un excellent buteur qui fait des ravages là où il passe, a ouvert la marque pour l'Athletico à la deuxième minute et récidivait à la 56e. Vagner, revenu du Brésil pour retrouver son club de Setubal auquel il appartint il y a fort longtemps, marqua pour son équipe à la 76e minute.

Le temps ensoleillé sur tout le Portugal a attiré énormément de public à chaque match. A Braga où jouait Benfica, on dénombrait 40.000 spectateurs et tout ce monde a assisté à une partie âprement disputée où le suspense fut permanent de la première à la dernière minute. Benfica et Braga n'ont pas déçu leur public en réalisant le nul : 0-0. Ils ont raté de nombreuses occasions superbes, mais techniquement et sur le plan sportif, la rencontre fut magnifique. Le nul représente une prime pour les hommes qui ont joué un si beau match.

A Matosinhos, Leixoes s'est réveillé et a gagné nettement devant Tomar (3-1). Les vaincus ne se sont pourtant pas laissé battre facilement et ils ont opposé longtemps une vive résistance. Albertino (2) et Fernando ont marqué pour les locaux qui menaient à la mi-temps 2-1. Florival sauva l'honneur de Tomar.

Victoire difficile de Cuf chez lui devant Farense (1-0) après une rencontre très équilibrée et dont le score à la pause était de 0-0. Eduardo donna la victoire aux Cufistes à la 54e minute tandis qu'à Estoril, celui-ci s'imposa devant Guimaraes, chez qui l'absence de l'excellent international Rui Rodrigues, blessé contre l'Angleterre, fut ressentie. Pourtant, les visiteurs ont été les premiers à marquer à la troisième minute par Tito. Sept minutes plus tard, Norberto égalisait. A la troisième minute, l'Estoril a vu surgir l'occasion de gagner la rencontre quand Norberto fut irrégulièrement arrêté dans la zone de réparation par un défenseur adverse. L'arbitre ne pardonna pas la faute malgré le concert de protestations des visiteurs. Clesio tira et ne rata pas le but.

A Aveiro, devant Beira Mar, F.C. Porto a encore perdu un point en réalisant un match nul (2-2). A la veille du match, l'ailier gauche de Porto Dinis, ex-joueur du Sporting, avait déclaré à la presse : « Notre équipe a déjà perdu les points qu'elle devait perdre. Maintenant, nous irons de l'avant. » Ce qui s'avéra faux. Beira Mar, la « lanterne rouge », arrêta le F.C. Porto, ce que la sélection du Pérou, championne d'Amérique, n'avait pas su faire la semaine dernière en se faisant battre à Lima par ce même Porto (2-0) après un premier match (0-0).

Beira Mar a peut-être joué sa meilleure rencontre de la saison. A la 22e minute, sur penalty, Soares ouvrait le score pour les joueurs locaux. Cubillas égalisait à la 33e minute. A trois minutes de la mi-temps, Laurindo donnait l'avantage à Beira Mar. A la 47e minute, Gomes égalisait de nouveau. Par la suite, malgré tous les efforts des deux formations, le résultat restait inchangé.

La partie la plus importante s'est jouée à Lisbonne au stade d'Alvalade, où se rencontraient le Sporting et Belenenses. Le stade était pratiquement plein. La partie a été très spectaculaire du début à la fin. Le Sporting domina le match sans panache bien qu'il ait raté deux ou trois occasions superbes. Par des contre-attaques terribles, son adversaire semait de temps à autre la panique dans les rangs de la défense locale. Et on atteignait la mi-temps sur le score de 0-0. Après la pause, le jeu devenait plus équilibré, mais les attaques du Sporting échouaient toutes dans les pieds de Freitas, le meilleur homme sur le terrain. Au moment où l'on croyait que les jeux étaient faits, le sort se montra contraire à Belenenses. Freitas et le gardien Melo, qui pourtant avait, lui aussi, très bien joué, rataient une intervention et Marinho tirait victorieusement. C'était le but de la victoire pour le Sporting obtenu à la dernière seconde du match.

(10e journée)

Sporting - Belenenses	1-0
Braga - Benfica	0-0
C.U.F. - Farense	1-0
Leixoes - Tomar	3-1
Beira Mar - F.C. Porto	2-2
Estoril - Guimaraes	2-1
Atletico - Setubal	2-1
Boavista - Academico	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	17	10	7	3	0	21	7
2. Benfica	16	10	7	2	1	36	9
Sporting	16	9	7	2	0	18	6
4. Belenenses	15	10	7	1	2	18	10
5. Guimaraes	12	10	4	4	2	20	9
6. F.C. Porto	11	10	4	3	3	25	12
Estoril	11	10	5	1	4	12	25
8. Braga	10	10	3	4	3	10	13
9. C.U.F.	9	10	3	3	4	5	10
Setubal	9	10	3	3	4	12	10
11. Farense	7	10	3	1	6	14	18
Leixoes	7	10	2	3	5	12	30
13. Atletico	6	9	3	0	6	11	20
14. Tomar	5	10	1	3	6	11	26
15. Academico	4	10	1	2	7	8	23
16. Beira Mar	3	10	0	3	7	5	20

SUISSE

(Raymond PITTET)

LE DERNIER CARRÉ

LAUSANNE. — A la fin du premier tour du championnat, quatre équipes peuvent s'estimer très satisfaites, Zurich qui défend son titre avec constance et un certain brio (21 points), Bâle qui a réussi son opération jeunesse, Servette sa tentative de réanimation et Grasshopper qui a, peut-être, trouvé la formule la plus cohérente (18 pts à chacun des trois).

A Bienne, Zurich n'a pas connu de grands problèmes, à ceci près toutefois qu'après avoir mené par 1 à 0, l'équipe se fit rejoindre pour s'affirmer ensuite par son implacable pesanteur physique et technique. Risi, le meilleur buteur, y alla de son treizième but, ce qui le place à la moyenne idéale. Monsieur But donc, (un par match) a complètement rempli le contrat que lui imposait le départ de Jeandupeux pour les Girondins de Bordeaux.

On attendait, avec curiosité, le derby genevois, entre Servette et Chenois, il fut suivi par 9.000 spectateurs frigorifiés et devint rapidement hargneux, mais Servette sut profiter des erreurs défensives de Chenois et marqua par trois fois. Chenois sauva, ce qui dans les bistrots de Genève lui servait d'honneur, dimanche soir, sans pour autant avoir démérité en quoi que ce soit. Schnyter, Muller et Barriquand marquèrent pour Servette, Bâle ayant gagné par 1 à 2 sur le terrain du dernier classé, la Chaux-de-Fonds, on se demandait ce que feraient dans leur Derby de ville à ville les Grasshopper de Zurich qui recevaient les Young Boys de Berne, les Young Boys, sans complexe, menaient par 1 à 0 à la mi-temps (Schild, un très beau but), mais le talentueux Elsener et le non moins talentueux Cornioley remirent les affaires en place 2 à 1. Lorsque le Suédois Grahn sera revenu, les Grasshopper seront dangereux. Notre pronostic au début de la saison était clair et nous le maintenons, si Grasshopper arrive à la fin du premier tour avec moins de quatre points de retard et si de Gross, puis Grahn peuvent rentrer alors, il deviendra avec Zurich le grand favori du championnat.

On verra ce que valent nos petites prédictions.

Samedi soir, devant une assistance misérable (froid, neige, routes gelées), Lausanne a reçu le deuxième du Championnat Saint Gall sous la férule, c'est le mot, de l'entraîneur Sommer. Saint-Gall était venu à la Pontaise pour arracher un 0 à 0. Tout en procédant élégamment pour les Saint-Gallois qui reçurent le trophée 1974-1975 du fair play, offert par la « Tribune » le matin avant la rencontre, c'est une équipe très coriace. Mal leur en prit, ils atteignirent leur objectif jusqu'à la quatre-vingt-septième minute, alors Traber vint ! L'ailier gauche de Lausanne qui ne se débarrassait pas de Cina jusqu'alors s'enfuit et adressa en retrait une passe que Chapuisat convertit en but.

Le deuxième centre de Traber fut repris de plein fouet par Mathez qui assura ainsi un succès bien venu mais trompeur pour Lausanne qui, en semaine, a essayé Lakner, un Hongrois jouant en Belgique ne l'a pas engagé et cherche toujours à résoudre ses problèmes techniques et psychologiques.

(13e journée)

Bienne - Zurich	1-3
La Chaux-de-Fonds - Bâle	1-2
Grasshoppers - Young Boys	2-1
Lausanne - St-Gall	2-2
Lugano - Neuchâtel	0-1
Servette - Chénois	3-1
Winterthour - Sion	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	21	13	9	3	1	28	12
2. St-Gall	18	13	7	4	2	26	17
Servette	18	13	7	4	2	26	10
Bâle	18	13	7	4	2	31	16
Grasshoppers	18	13	8	2	3	24	16
6. Young Boys	16	13	5	6	2	17	9
Lausanne	16	13	6	4	3	21	21
8. Neuchâtel	15	13	6	3	4	18	14
9. Chénois	12	13	4	4	5	20	20
10. Sion	10	13	2	6	5	20	28
11. Winterthur	7	13	3	1	9	11	29
12. Bienne	6	13	2	2	9	9	25
13. Lugano	4	13	0	4	9	4	18
14. Chaux-de-F.	3	13	1	1	11	10	30

Buteurs : Risi (Zurich), 13 ; Mummenthaler (Bâle), 8 ; Santrac (Grasshoppers), 8.

DEUX ÉLIMINÉS EN ROSE

PORTUGAL : PEAU NEUVE

(Jean-Philippe RETHACKER)

Dans Lisbonne, où les mouvements populaires explosent à jet continu comme jets de vapeur sortant d'une marmite bouillante, on oublierait presque que le football continue de vivre et d'exister, plus vivace et plus ardent que jamais.

Pourtant le football portugais lui aussi change de visage. Les événements politiques ayant modifié toutes les données économiques du pays, le sport professionnel a lui-même changé. Les clubs portugais doivent surveiller plus attentivement leurs finances et serrer d'un cran la ceinture de leur budget. Les prêts bancaires leur sont refusés désormais. Et seuls les spectateurs peuvent subvenir à leurs besoins...

Des spectateurs qui, cette saison, semblent avoir repris le chemin du stade. A l'occasion du dernier match Portugal-Angletelle, ils étaient vingt-cinq mille à encourager leur sélection nationale. Et Benfica comme le Sporting attirent encore régulièrement trente à quarante mille personnes.

Sur le terrain — et dans les équipes portugaises — il s'est produit également une transformation.

Les anciennes idoles sont parties à l'étranger. Humberto est à Paris, Simoes s'est installé à Boston (U.S.A.) et Eusebio vit aujourd'hui au Mexique avec sa femme et ses enfants. Après avoir failli jouer au Red Star, il porte les couleurs de Monterray où il a signé un contrat mirifique (1.700 F par jour ! ! !).

Il a bien fallu les remplacer. Une nouvelle génération est apparue dont on a pu avoir un aperçu en avril dernier à Colombes : les Alves, Detavio, Moinhes sont appelés à faire parler d'eux dans les années à venir.

Cette nouvelle vague a donné de sérieux rivacx aux deux clubs-rois, Benfica et Sporting, qui ne peuvent plus régner en maîtres sur le championnat de Division I. Ils doivent compter aujourd'hui avec des équipes de provinces très compétitives comme Boavista, Guimaraes, Porto. Cela a bien sûr amélioré la qualité du jeu et le niveau du championnat national.

L'équipe nationale, dirigée par José Pedroto, un technicien expérimenté qui est aussi le responsable de Boavista, parait avoir trouvé une homogénéité et un style. Elle s'appuie évidemment sur l'ossature de Benfica mais elle pratique un football vif, rapide, intelligent et offensif.

Devant les fougueux Anglais (toujours attirés par le jeu en profondeur) elle utilisa le hors-jeu avec habileté. Mais elle ne le fait qu'occasionnellement, lorsque l'adversaire et les circonstances l'imposent.

Son jeu collectif est très sain, l'exemple étant donné par le remarquable petit demi d'attaque Alvès, aux mains toujours gantées de noir en souvenir de son grand-père qui fut (avec des gants lui aussi) un remarquable footballeur.

Il est probable que cette équipe portugaise réapparaîtra vite au firmament du football international. Ne serait-ce que pour la Coupe du monde 1978 où elle aura à affronter Polonais, Danois et Cypriotes.

Quant au Benfica de Toni, Nene, Jordas, avec sa flamme offensive, son équipe rajeunie et séduisante, il pourrait bien refaire surface lui aussi en Coupe d'Europe. Rendez-vous est pris pour les quarts de finale...

ANGLETERRE : TOUJOURS LA

Comme tout sélectionneur, Don Revie, qui avait pris, il y a deux ans, la lourde succession de Ramsey, est sévèrement critiqué depuis quelques semaines. On lui reproche évidemment les échecs de l'équipe d'Angleterre en Coupe des nations. Et aussi des erreurs de jugement et de choix.

Notre confrère Brian Glanville, de l'Observer, nous disait à Lisbonne : « Don Revie est un manager de club qui doit travailler full time. Mais il n'est pas fait pour les fonctions plus épisodiques de sélectionneur national. Et puis il commet des erreurs en déplaçant certains joueurs de leur poste habituel. Ainsi de Beattre qui joue arrière gauche contre le Portugal alors que c'est un défenseur central. »

A Lisbonne, l'équipe d'Angleterre était privée de McFarland, de Bowles, de Colin Bell, qui sont des titulaires à part entière (sa défense ne nous parut guère brillante ; et sans la classe de son gardien Clemence (autoritaire, souple, bondissant, très sûr dans le domaine aérien), sans la présence rayonnante de l'incomparable Colin Tood (pourtant handicapé par une blessure à la cheville), le onze d'Angleterre aurait dû probablement baisser pavillon devant les contres fulgurants de Nene et des Portugais.

Nous avons cependant découvert, au milieu du terrain, un footballeur pas comme les autres en la personne de Brooking. Depuis un an (victoire en Cup, début de championnat actuel), ce grand gaillard brun et élégant, au pied gauche habile, à la clairvoyance aiguisée, à la technique très variée, fait la pluie et le beau temps à West Ham. Ecarté de la sélection après avoir débuté à Lisbonne, il est rentré en grâce... à Lisbonne également. Et il faillit bien, par ses centres brossés de l'aile gauche, par ses passes précises, offrir la victoire aux Anglais en seconde mi-temps. C'est l'homme à suivre dans les années à venir, à condition que Revie lui fasse à nouveau confiance.

Malheureusement, il faudrait que le manager anglais trouve (lui aussi !) cet oiseau rare — ce buteur — qui lui fait défaut.

Car MacDonald, dit « Supermac », terreur de toutes les défenses anglaises, irrésistible lorsqu'il porte le maillot noir et blanc de Newcastle, n'arrive pas à imposer sa force de frappe au niveau international. Avec ses jambes torses, sa démarche chaloupée et son pied gauche en forme de canon, il a encore raté de belles occasions à Lisbonne. Et tout le travail de préparation réalisé, d'une part en l'air par le long Mike Channon, d'autre part à terre par le feu follet Kevin Keegan, s'est avéré inutile.

Cependant, en Angleterre, rien n'est jamais perdu, ni immuable, et il existe, paraît-il, en Division III à Crystal Palace) et dans la sélection des Espoirs, un dénommé Peter Taylor (même nom que le magnifique numéro neuf de Manchester United disparu dans la catastrophe de Munich en 1958) dont on affirme déjà qu'il sera le grand avant centre attendu depuis longtemps.

Eternel football anglais qui ne cessera décidément jamais de survivre et de produire des footballeurs à la pelle !..

EUROPE

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA RESTE EN TÊTE

VIENNE. — La 16e journée de championnat s'est déroulée sous la neige comme presque toujours à la fin du mois de novembre. Ainsi le match Innsbruck-Admira fut remis, ce qui a entraîné des critiques dans la presse locale : chaque année c'est la même chose. On oublie que la neige commence à tomber fin novembre. Il serait plus logique de faire disputer le championnat en été plutôt qu'en hiver.

Innsbruck n'ayant pas joué, Austria reste en tête et possède de bonnes chances d'obtenir le titre officieux de champion d'automne parce qu'il affronte dimanche prochain le modeste Klagenfurt.

Rapid, encore en mauvaise forme, n'a fait que 0-0 contre Voest Linz tandis que Sturm Graz, seule équipe qualifiée dans les Coupes européennes, a disposé facilement de Salzbourg.

Mais la chose la plus importante actuellement dans le footbal autrichien, c'est l'annonce du tirage au sort pour la prochaine Coupe du Monde. L'Autriche devra affronter la R.D.A., la Turquie et Malte.

« C'est un groupe pas trop difficile, déclara Elszner, patron de l'équipe nationale. L'Autriche n'a jamais perdu contre les Turcs et les Maltais. Et même les Allemands de l'est ne sont pas imbattables. »

Reste à savoir si le Yougoslave sera encore là l'an prochain. Il n'a été prêté par son club, Innsbruck, que pour les deux derniers matches de Coupe d'Europe. La Fédération autrichienne ne prendra sa décision qu'au printemps prochain.

La presse a critiqué ce retard dans la décision : « Ce sera trop tard pour entreprendre les préparatifs. Il faut commencer tout de suite, comme le font les Allemands de l'Est. »

(16e journée)

Sturm Graz - Salzbourg	3-0
Klagenfurt - Graz AK	2-0
Voest Linz - Rapid	0-0
Austria - Linz ASK	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	23	16	7	8	1	33	9
2. Innsbruck	20	15	8	4	3	25	13
Rapid	20	16	8	4	4	20	11
4. Admira	16	15	6	4	5	22	20
Voest Linz	16	16	4	8	4	20	18
Salzbourg	16	16	5	6	5	19	23
7. Sturm Graz	13	16	4	5	7	17	20
8. Klagenfurt	12	16	3	6	7	12	24
Graz AK	12	16	3	6	7	13	30
10. Linz ASK	10	16	2	6	8	14	27

Buteur : Schwarz (Salzbourg), 9.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LEGIA NOUVELLE VICTIME DE TICHY

VARSOVIE. — Personne n'a pu prévoir que l'équipe de Tichy, qui a débuté cette saison en première division deviendrait leader depuis deux semaines. C'est la raison pour laquelle la rencontre Tichy-Legia a provoqué le plus grand intérêt de la 14e journée.

Cette rencontre fut rapide et spectaculaire. La victoire de Tichy (3-2) a été très méritée. Les meilleurs joueurs sur le terrain ont été Oxaza pour Tichy et le gardien de but Mowkik à Legia.

A la suite de cette victoire l'équipe de Tichy, révélation du Championnat d'automne, reste à la tête du tableau devançant l'équipe de Ruch de trois points.

Ruch a perdu un point en faisant match nul avec Pogon (1-1). Notons les deux surprises : Polonia a battu d'une façon inattendue Mielec (1-0). C'est probablement l'équipe de Mielec qui a économisé ses forces avant la rencontre mercredi contre Bratislava. Wisla, dans un très mauvais jour, a perdu contre Lech (0-3).

L'équipe Widzlw, qui a fait de gros progrès, a battu Zaglebie par 3-0.

Grâce à un jeu splendide du gardien de but Tomazewski, l'équipe du L.K.S. a battu Stal (1-0). Tomazewski a sauvé un tir de pénalty et fut très applaudi.

Gornik qui a joué privé de Szarmach et Szoltysia a été battu par Slask (1-3).

Cette rencontre a été observée par les représentants de Liverpool que Slask affrontera mercredi chez lui.

Mais le plus grand intérêt a été, en Pologne, la rencontre Italie-Hollande, qui était retransmise en direct par la télévision italienne. Il y avait encore en Pologne des fervents du football qui espéraient des miracles, c'est-à-dire une large victoire des Italiens. Hélas, ceux-ci ont déçu le public polonais.

Adieu la Coupe d'Europe !

(14e journée)

Ruch - Pogon	1-1
Lech - Wisla	3-0
Polonia - Mielec	1-0
Row - Szombierki	0-2
Stal - L.K.S.	0-1
Slask - Gornik	3-1
Ticky - Legia	3-2
Widzew - Zaglebie	3-0

Classement

1. Ticky : 21 pts.
2. Ruch : 18 pts.
3. Mielec : 17 pts.
4. Pogon, Wisla, Row, Lech, Widzew : 15 pts.
9. Gornik, Slask : 14 pts.
11. Legia, Polonia : 12 pts.
13. Szombierki, L.K.S. :10 pts.
15. Zaglebie, Stal : 8 pts.

Buteurs : Bula (Ruch), 8 ; Domarski (Mielec), 8 ; Ogaza (Ticky), 8 ; Wolski (Pogon), 8.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

QUI RIT A CHYPRE PLEURE A BRNO

PRAGUE. — Bonheur dimanche à Chypre, demi-malheur mercredi à Brno. Tel est le résumé des deux rencontres internationales en quatre jours.

Plus facilement que l'on pouvait redouter après les victoires serrées à Chypre de l'Angleterre 1-0 et du Portugal 2-0, la Tchécoslovaquie ne laissa aucune chance à Don Revie avec sa victoire par 3-0 (et trois tirs sur les poteaux). Après avoir assuré l'accès en quarts de finale de la Coupe des Nations avant la pause (9e Nehoda, 27e Bicovsky, 33e Masny), les sélectionnés de Jezek n'ont pas trop insisté ensuite.

Par contre, en qualification olympique, mercredi dernier à Brno, l'autre chaise a semblé se dérober sous les Tchécoslovaques.

La R.D.A., reposée et très bien organisée en défense, aidée en cela par le terrain très lourd, a failli remporter une victoire des plus heureuses à sept minutes de la fin sur une échappée de Weise qui tira de loin face au gardien Viktor, frigorifiée par l'inactivité.

Ce ne fut qu'à la toute dernière minute du jeu que le demi Bicovsky a pu égaliser (1-1) sur le centre de Kroupa qui avait remplacé Gallis épuisé par le terrain et par les tacles de l'adversaire.

Ce nul compromet donc la qualification olympique tchécoslovaque, qualification plus prisée dans les pays de l'Est que la Coupe des Nations.

Pourquoi ? En l'absence des pays à professionnalisme officiel, les pays socialistes avec leur structure spéciale ramasseront et à bon compte les médailles du tournoi olympique.

Le championnat, arrêté le 2 novembre, reprend dimanche prochain, dans des conditions atmosphériques plus proches de l'hiver que de l'automne.

Le tirage pour la Coupe du monde apporta une grosse déception. On se retrouve toujours avec les Britanniques. Cette fois c'est l'Ecosse et le Pays de Galles.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

BJEKOVIC INTÉRESSE LE BAYERN

BELGRADE. — La quinzième journée était habillée de blanc, c'est-à-dire que tous les terrains, sauf bien sûr au bord de la mer, étaient couverts de neige. C'est la raison pour laquelle la qualité de toutes ces rencontres fut très modeste. Il faut du temps pour s'accoutumer aux conditions d'hiver.

L'Etoile Rouge fut 24 heures leader du championnat avec 21 points. Samedi, la formation de Belgrade a triomphé de Buducnost par 4-0. Le héros du match fut le centre avant Savic qui marqua trois buts.

Dimanche, Partizan a battu Velez par 2-0 et avec 22 points a repris la première position au classement. Il est intéressant de noter que l'entraîneur du Bayern de Munich, Cramer, était présent au match. Il est très intéressé par le centre avant international de Partizan Bjekovic qui a laissé une bonne impression.

Hajduk, fatigué par de nombreux matches dans les différentes compétitions, a battu tout de même l'avant-dernier Sloboda par 4-0, grâce à Buljan, sans doute le meilleur joueur yougoslave de 1975.

Le vainqueur de la Coupe balkanique, Radnicki de Nis a fait match nul 0-0 contre Dynamo, sur un terrain presque impraticable.

Mercredi dernier, l'équipe nationale de Yougoslavie a battu l'Irlande du Nord à Belgrade par 1-0, et ainsi s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe des Nations.

(15e journée)

Partizan - Velez	2-0
Rijeka - Vardar	0-0
Nis - Dinamo	0-0
Zelesnicar - Olympija	0-0
Kraguevac - O.F.K. Beograd	0-1
Celik - Sarajevo	1-0
Hajduk - Sloboda	4-0
Etoile Rouge - Titograd	4-0
Borac - Vojvodina	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	22	15	9	4	2	26	12
2. Etoile Rouge	21	15	9	3	3	30	11
3. Hajduk	20	15	8	4	3	21	9
Dinamo	20	15	8	4	3	16	7
5. Velez	17	15	6	5	4	16	11
Borac	17	15	6	5	4	20	18
7. Olympija	16	15	6	4	5	20	17
Celik	16	15	5	6	4	11	8
Vojvodina	16	15	5	6	4	14	12
10. O.F.K. Beograd	15	15	6	4	6	16	24
11. Rijeka	13	15	4	5	6	10	15
Titograd	13	15	6	1	8	12	19
13 Sarajevo	12	15	5	2	8	22	27
Nis	12	15	2	8	5	10	15
Zeleznicar	12	15	4	4	7	11	20
16. Kraguevac	11	15	5	1	9	12	23
17. Sloboda	9	15	2	5	8	14	22
18. Vardar	8	15	2	4	9	9	21

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

ENTRE L'ANGLETERRE ET L'ITALIE !

LUXEMBOURG. — Alors que neuf journées de championnat se sont déroulées, on peut affirmer sans se tromper que Jeunesse Esch est bien parti pour conserver le titre de champion qu'elle porte depuis deux saisons déjà.

En effet, avec six points d'avance sur le second l'équipe du bassin minier, qui n'a pas perdu encore une seule rencontre, peut dormir sur ses deux oreilles. Dès lors, on comprendra que l'intérêt du championnat a fortement diminué au fil des semaines. Tant et si bien que les regards maintenant se tournent vers le bas du tableau afin de suivre la lutte que se livrent près de la moitié des clubs pour éviter les deux places de reléguables.

Lutte qui vient de rebondir à la faveur du premier succès obtenu par l'autre équipe de la ville d'Esch-sur-Alzette : le Fola, étonnant vainqueur de Beggen.

Quatre clubs sont actuellement concernés par ces deux dernières places et la lutte probablement rebondira lors des prochaines journées, les autres clubs n'ayant semble-t-il aucun souci à se faire et se contentant aisément d'une place au milieu du tableau.

Mais, bien évidemment, ce n'est pas le championnat qui, cette semaine, a retenu l'attention, mais bel et bien le tirage au sort de la aux Luxembourgeois : l'Angleterre et l'Italie, Coupe du monde, qui a réservée deux « ogres » alors qu'il y a tout lieu de se réjouir de la présence de la Finlande dans ce groupe ; la seule et unique confrontation ayant déjà eu lieu entre ces deux nations avait nettement tourné à l'avantage des Luxembourgeois (3-0).

Mais il y a de cela plus de vingt ans, et depuis lors, la Finlande, elle, est parvenue à tenir l'Italie en échec.

On a donc tout lieu d'être inquiet dans les milieux des fédéraux luxembourgeois car, si ce tirage au sort va permettre à la Fédération de faire de substantielles recettes, par contre, sur le plan sportif, l'addition risque d'être lourde.

(9e journée)

Union - Jeunsesse	0-4
Ettelbruck - Stade	2-1
Niedercorn - Aris	1-0
Chiers - Rumelange	2-2
Alliance - Red Boys	3-2
Fola - Beggen	3-0

Classement

1. Jeunesse : 17 pts.
2. Aris : 11 pts.
3. Ettelbruck, Rumelange, Red Boys, Alliance : 10 pts.
7. Chiers, Stade : 9 pts.
9. Niedercorn, Union : 7 pts.
11. Beggen, Fola : 5 pts.

Buteurs : Monteverde (Chiers), 9 ; Pissinger (Aris), 8 ; Mond (Jeunesse), 7.

GRECE (Xénophon METSIS

L'A. E. K. GRACE A NICOLAOV

ATHENES. — La sixième journée ne fut pas conforme aux prévisions. AEK garde bien la tête et ses deux points d'avance, mais Panathinaikos bien revenu talonne le leader de près.

AEK qui recevait Iraklis de Salonique n'arriva pas à matérialiser sa constante supériorité car Iraklis avec une parfaite organisation défensive et des contre-attaques très dangereuses donna beaucoup de fil à retordre aux Athéniens qui n'arrivèrent à gagner le match qu'une minute avant la fin, lorsque l'arrière Nicolaou monta à l'attaque et réussit à tromper l'excellent gardien d'Iraklis, Fanaras.

Olympiakos qui avait mis sur la touche son gardien international Kelesidis et Kyrastas pour insubordination, l'emporta après une large domination sur Atromitos.

La Pédération, qui a suspendu pour trois journées son stade à cause de manifestations de ses supporters, obligea Panionios à jouer à cent kilomètres de chez lui. Le match se déroula à Chalkis et Panathinaikos qui affiche un net retour en forme, l'emporta par 2-0 (Elefterakis et Antoniadis).

Patras remporta son premier succès en Championnat battant Ethnikos par 2-0. Contre-performance de Paok à Salonique où le modeste Pierikos jouant la défense à outrance le contraignit à partager les points 1-1.

Aris battit nettement Kastoria et Jannina remporte une probante victoire sur Panetolikos à Agrinion.

(6e journée)

A.E.K. - Iraklis	1-0
Olympiakos - Atromitos	2-1
Paok - Pierikos	1-1
Aris - Kastoria	5-1
Panathinaïkos - Panionios	2-1
Patras - Ethnikos	2-0
Serès - Apollon	1-1
Janina - Panctolikos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	11	6	5	1	0	16	9
2. Panathinaikos	9	6	4	1	1	15	5
3. Paok	8	5	3	2	0	8	2
Ethnikos	8	6	3	2	1	11	6
Olympiakos	8	6	3	2	1	8	5
Iraklis	8	6	3	2	1	6	4
7. Janina	7	6	3	1	2	7	7
8. Aris	6	5	2	2	1	8	4
Atromitos	6	6	2	2	2	4	6
10. Tatras	5	6	1	3	2	5	9
11. Panetolikos	3	3	1	1	1	1	5
Apollon	3	5	0	3	2	4	9
Pierokos	3	6	0	2	3	1	6
14. Serès	2	6	0	2	4	4	11
Kastoria	2	6	0	2	4	3	15
16. Panionios	1	6	0	1	5	3	14

Buteurs : Elefterakis (Panathinaïkos), 7 Dedes (A.E.K.) ; 5 ; Hadjioanoglou (Ethnikos), 5.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV TERMINE EN BEAUTÉ

Un suspense inhabituel a plané cette année sur la fin du championnat soviétique.

Les 9 points d'avance du leader Dynamo Kiev avaient rapidement fondu et l'équipe ukrainienne avec 3 points d'avance avait frôlé la débâcle.

Tout cela maintenant c'est du passé. Kiev a non seulement récupéré, mais par deux fois (contre Spartak 3-1 et face à Torpedo 3-0) a porté deux coups de butoir décisifs, qui lui ont rallié toutes les sympathies.

Au cours de ces deux rencontres le canonnier de l'équipe a marqué deux fois. Son score de 18 buts n'est pas exceptionnel, mais vu la particularité du football soviétique, le sacre meilleur buteur 75. L'exploit de Blokhine mérite d'être relevé car avec son 18e but (83e minute contre Torpedo Moscou) il a clôturé de manière spectaculaire le championnat de l'U.R.S.S.

Donc l'or est de nouveau à Kiev.

Pour l'argent, la bataille a été féroce entre Chakhtev et Dynamo Moscou. C'est le seul goal-average qui les a enfin départagés, l'équipe de Donetzk raflant le métal blanc à la barbe des Moscovites de Dynamo, qui ont dû se contenter du bronze.

Ceci pour les places d'honneur.

En bas du tableau, si l'Armée de Rostov a été depuis longtemps voué à la relégation, la lutte a été serrée entre le vieux Zenith de Léningrad et Pakhtakon pour qui évitera la descente. Le sort a été favorable à Zenith.

Donc Roztov et Pakhtakor descendent pour permettre aux leaders de la Nationale II : Aviation (kouybichev) et Dynamo (Minsk), deux formations qui ont déjà passé un stage chez les « grands », de se retrouver au niveau le plus élevé de la compétition.

Le championnat 75 est mort.

Vive le championnat 76 et avec lui la nouvelle formule (dont nous parlerons dans notre prochain commentaire) de saison printemps-automne, généralisé en Europe.

(30e journée)

Dyn. Kiev - Spartak	3-1
Zénith - Dniepre	0-0
Karpathes - C.S.K.A.	2-0
Loc. Moscou - Odessa	2-2
Armée Rostov - Zaria	0-1
Match en retard)	
Dyn. Kiev - Torpedo	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	43	30	17	9	4	53	30
2. Chakhter Donetz	38	30	15	8	7	45	23
Dynamo Moscou	38	30	13	12	5	39	23
4. Torpedo Moscou.	34	30	13	8	9	42	33
Ararat Erevan	34	30	15	4	11	40	38
6. Karpathes Lwow	32	30	11	10	9	36	28
7. Dniepre Dniepr.	31	30	10	11	9	33	30
Dynamo Tbilissi	31	30	11	9	10	32	30
Zaria Vorochilov.	31	30	10	11	9	32	37
10. Spartak Moscou.	28	30	9	10	11	27	30
11. Locomotive M..	26	30	7	12	11	28	33
Cernomoretz Od.	26	30	8	10	12	27	35
13. CSKA Moscou	25	30	6	13	11	29	36
14. Zénith Léningrad	24	30	7	10	13	27	42
15. Pakhtakor Tach.	23	30	8	7	15	31	44
16. Armée Rostov	16	30	4	8	18	23	50

Buteurs : Blokhine (Dyn. Kiev), 18 ; Kopélkine (C.S.K.A.), 13.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Nations

MERCREDI 19 NOVEMBRE

A LISBONNE. ***PORTUGAL et ANGLETERRE : 1-1 (1-1).*** — Arbitrage de M. Linemayer (Autriche). 25.000 spectateurs. Buts : Rui Rodrigues (16e) pour le Portugal ; Shannon (42e) pour l'Angleterre.

PORTUGAL : Damas — Rebelo puis Tai, Rui Rodrigues puis Carino, Freitas, Artur — Toni, Alves, Octavio — Nene, Vitor Battista, Moinhos.

ANGLETERRE : Clemence — Whitworth, Watson, Todd, Beattie — G. Francis, Brooking, Madeley puis Thomas — Keegan, McDonald puis Clarke, Shannon.

A BELGRADE. ***YOUGOSLAVIE b. IRLANDE DU NORD : 1-0 (1-0).*** — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Camacho (Espagne). But : Oblak (20e).

YOUGOSLAVIE : Petrovic — Buljan, Hadziabdic — Oblak, Katalinski, Muzinic — Jerkovic, Vukotic — Surjak, Vladic, Bzajic.

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Scott, Nicholl, Hunger — Clements, Hamilton — McIlroy, Morgan, Jackson (puis O'Neill), Finey.

A STUTTGART. ***ALLEMAGNE DE L'OUEST b. BULGARIE (1-0) (0-0).*** — 71.000 spectateurs. Arbitrage de M. McKenzie (Ecosse). But : Heynckes (65e).

RFA : Maier — Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Dietz — Wimmer, Stielike, Danner — Hoelzenbein, Beer, Heynckes.

BULGARIE : Filipov — Zatrov, Angelov, Ivkov, Vassilev — Kolev, Bonev, Rangelov — Alexandrov, Milanov, Tsvetkov.

A WREXHAM. ***PAYS DE GALLES b. AUTRICHE : 1-0 (0-0).*** — But : Griffiths (60e).

SAMEDI 22 NOVEMBRE

A ROME. * **ITALIE b. HOLLANDE : 1-0 (1-0).** — 50.000 spectateurs. Recette : 148 millions de lires. Arbitrage de M. Chaut (Belgique). But : Capello (20e).

ITALIE : Zoff — Gentille, Belugi, Faschetti, Rocca — Benetti, Antonioni, Capello — Causio, Savoldi, Pulici.

HOLLANDE : Schrijvers — Suurbier, Krigh, Van Kraay, Krol — Pepers, Janssens — W. Van Kerkhoff, Geels, R. Van Kerkhoff (Notlen à la 70e), Thissen.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

CHRISTOV : HAT-TRICK SOUS LA NEIGE

La neige a recouvert les stades bulgares. La température a avoisiné 0 degré, mais le Championnat a tenu bon. Mais il reste encore 3 journées avant d'en terminer avec les matches aller.

Le thermomètre a donc déjoué les prévisions tout comme les pronostiqueurs. Car Akademik Sofia en s'imposant 1-0 à Pirine a sauvegardé sa place de leader.

Et puis, on a assisté à un chassé-croisé au sommet. C.S.K.A. qui affrontait Locomotive Plovdiv a dû abandonner un point précieux aux cheminots de l'antique Philippopolis.

Match serré et équilibré dans lequel les cheminots de Plovdiv ont ouvert la marque par Dimitrov, puis se sont fait rejoindre (1-1) à la suite d'un but de Pritargov, avant que Bonev ne leur donne de nouveau l'avantage en début de seconde partie. Locomotive avait bien le match en main et C.S.K.A. n'en menait pas large lorsqu'à l'issue d'un cafouillage devant les buts des cheminots un des arrières s'affola et marqua contre son camp.

C.S.K.A. obtenait le nul (2-2), mais il revenait de loin.

Car, à Sofia, son concurrent de toujours, Levski Spartak guettait la défaillance et dans un match éblouissant terrassait Bolev par un 3-0 catégorique (Panov 63e et 80e, Izvetkov 75e).

Levski Spartak ne parvenait pas à se détacher, mais la manière dont il s'est hissé à la place de vice-leader a certainement contribué à renforcer sa confiance en ses possibilités à la veille de son choc des 1/9e de finale de la Coupe U.E.F.A. contre les Hollandais d'Ajax.

Le reste des matches de la journée a été assez terne. Slavia a concédé son septième résultat nul consécutif, cette fois contre J..K. Spartak Varna. Pernik a joué son 500e match en Nationale I sans pouvoir faire mieux que 0-0 face à Trakia.

Reste le coup de chapeau de Donnav face à Plevène qui, grâce au hat-trick de son canonnier Christov est monté talonner les « grands ».

(12e journée)

Levski Spartak - Botev	3-0
Cernomoré - Slivène	1-3
Béroé - Loc. Sofia	1-1
Pernik - Trakia	0-0
Slavia - J.S.K. Spartak	1-1
Akademik - Pirine	1-0
Dounav - Plévène	4-1
Loc. Plovdiv - CSKA	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Akademik	17	12	7	3	2	17	9
2. Levski Spartak	16	12	6	3	1	18	11
3. CSKA	15	12	6	3	2	17	10
4. Slavia	13	12	3	7	1	18	12
Dounav	13	12	4	5	3	16	3
Loc. Plovdiv	13	12	4	5	3	15	15
Slivène	13	12	6	1	5	13	9
Trakia	13	12	4	5	3	12	11
9. Loc. Sofia	12	12	4	4	4	14	14
10. Pirine	11	12	3	5	4	10	11
Béroé	11	12	2	7	3	13	14
Botev	11	12	5	1	6	13	19
13. J.S.K. Spartak	10	12	4	2	6	11	14
Pernik	10	12	3	4	5	9	14
15. Cernomoré	7	12	1	5	5	10	16
16. Plévène	3	12	1	1	10	14	28

Buteurs : Christov (Dounav), 10 ; Petkov (Béroé), 7 ; Jordanov (Pernik), 7.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

GRICHE DANS SES ŒUVRES

ALGER. — Encore trois buts pour l'avant centre sétifien Griche, face au M.C. Oran dont les défenseurs craquèrent littéralement en seconde mi-temps !

Trois buts sur quatre d'une formation qui ne cesse de confirmer son remarquable début de saison et qui se retrouve au sommet en compagnie de la J.S.K. Mais la J.S.K. qui évoluait pour la seconde fois consécutive à Alger, obtint les deux points du nul devant le C.R. Belcourt.

Derrière ce tandem, la meute des poursuivants s'est effritée après l'échec assez inattendu des Marins du Nahd-Cnan à Boufarik, celui des Usmistes Algérois à Batna, et le nul des Harrachis à Annaba.

En fin de compte, seuls le M.C. Alger et le R.C. Kouba, vainqueurs respectifs de Khenchela et de Bel Abbes, auront réussi à s'accrocher aux basques des Sétifiens et Tizi-Ouziens qu'ils talonnent à une seule longueur.

A.S.M. Oran - M.O. Const.	1-2
M.C. Alger - Khenchela	3-0
C.R. Belcourt - J.S.K.	0-0
R.C. Kouba - U.S.M.B.	2-0
Boufarik - Nahd-Cnan	1-0
Entente de Sétif - M.C. Oran	4-0
Annaba - U.S.M.M.C.	0-0
Batna - U.S.M.A.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.S. Sétif	26	11	5	5	1	19	11
J.S.K.	26	11	6	3	2	13	8
3. R.C.K.	25	11	6	2	3	18	9
M.C.A.	25	11	4	6	1	21	12
5. M.C. Oran	24	11	5	3	3	20	19
U.S.M.M.C.	24	11	4	5	2	14	12
7. U.S.M.A.	23	11	4	4	3	13	9
Nahd Cnan	23	11	5	2	4	17	13
Batna	23	11	5	2	4	15	16

MAROC

(Henry ZIMEL)

EL JADIDA A BIEN RÉAGI

CASABLANCA. — Bien que l'on ait obtenu des résultats assez surprenants pour cette neuvième journée du championnat, et surtout des scores relativement importants, le classement n'a finalement qu'assez peu changé.

Settat recevait le WAC pour le match vedette de la journée. Grâce à un résultat nul, Settat a réussi à conserver sa première place, mais avec un peu plus de chance, le club recevant pouvait améliorer sa position. En effet, Settat avait ouvert la marque à la 43e minute, par un but de Boudraa, et ce n'est qu'à trois minutes de la fin que le WAC parvenait à égaliser sur un penalty d'ailleurs très justifié, transformé par Keita. Le WAC, qui avait pourtant sa ligne d'avants au grand complet, n'est pas parvenu cette fois à imposer son jeu et doit donc se contenter pour le moment de sa deuxième place.

L'une des surprises de la journée vient du derby casablancais. Le TAS, qui avait des difficultés ces derniers temps, s'est ressaisi et a infligé au Raja un sévère 3-0. Le résultat retrace fidèlement la physionomie d'une rencontre qui fut largement à l'avantage du TAS, alors que le Raja, pourtant très bon en début de saison, montra ce dimanche un flottement et beaucoup trop d'hésitation, en défense surtout.

Les buts furent inscrits, les deux premiers sur penalties par Ahmed (22e et 48e) et le troisième par Abdel Khalek à la 28e minute Cette défaite, la première du Raja cette année, contraint ce club à décrocher du groupe de tête.

En revanche, El Jadida, qui avait eu ces dernières semaines un passage à vide, a bien réagi et Sidi Kacem en a fait les frais. Là aussi, le score est net (3-0). L'international Cherif fut à l'origine de ces trois buts, inscrits par Samat contre son camp à la 15e minute, par Krimou à la 60e et par Bel Bihi à la 80e. El Jadida revient ainsi à hauteur du WAC, donc à un point seulement de Settat, l'actuel leader.

Bon résultat également pour Beni Mellal, qui recevait Tetouan et lui a infligé une défaite par 4 à 0. Les Mellalis ont voulu se racheter des défaillances des semaines précédentes et ont fait cette fois bonne mesure, les buts étant marqués par Oualad à la 20e minute, par Achibate (49e), Mesfioui (55e) et Kharati (77e).

Pourtant, Beni Mellal, qui avait eu quatre de ses meilleurs joueurs expulsés dernièrement, en a maintenant un cinquième, le demi Abdallah, expulsé dimanche à la 90e minute.

Une fois encore, Fes a dû subir la loi de son adversaire. Cette fois, la victoire revint au FAR par 2 à 0 ; buts de Sediki à la 32e minute et de Tmimi à la 72e.

Le FUS a obtenu lui aussi un résultat assez inattendu en battant Oujda par 4 à 1, d'autant plus que son rendement était très médiocre depuis quelques journées. Enfin Meknès aligne toujours les matches nuls. L'équipe en est à son huitième en neuf rencontres, la dernière étant une victoire : un record.

(9e journée)

TAS - Raja	3-0
Settat - WAC	1-1
El Jadida - Sidi Kacem	3-0
FAR - Fès	2-0
FUS - Oujda	4-1
Meknès - Mohammedia	0-0
Beni Mellal - Tétouan	4-0
Marrakech - Salé	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	22	9	4	5	0	14	7
2. WAC	21	9	4	4	1	18	9
El Jadida	21	9	5	2	2	11	4
4. Salé	20	9	4	3	2	8	6
Raja	20	9	3	5	1	10	9
6. Meknès	19	9	1	8	0	10	9
7. TAS	18	9	4	1	4	16	18
FAR	18	9	3	3	3	7	9
Tétouan	18	9	2	5	2	6	8
10. FUS	17	9	3	2	4	11	8
11. Beni Mellal	16	9	3	1	5	13	11
Mohammedia	16	9	2	3	4	9	14
13. Sidi Kacem	15	9	1	4	4	10	18
14. Oujda	14	8	2	3	3	7	8
Marrakech	14	8	1	4	3	8	14
16. Fès	14	9	2	1	6	7	12

TUNISIE

(HAKIM)

LES CONTRES DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — Le Club africain et l'A.S. Marsa ont arraché deux victoires heureuses, l'Espérance l'a emporté grâce à ses quarante-cinq premières minutes, l'Etoile du Sahel a freiné de même que Mahdia. Le S.R.S. a mérité sa courte victoire, tels sont les faits saillants de la dixième journée.

Encore une fois, le leader eut recours aux contres pour s'adjuger une difficile victoire par l'intermédiaire de son nouveau buteur, le jeune Bayari (76e), tandis que l'Espérance se réhabilitait en nous faisant vivre une période de jeu intense, ponctuée par deux buts de Témine (7e) et de Gobantini (25e). Il retomba, en deuxième période, dans les essais désordonnés et improductifs.

Le match nul de l'Etoile et celui de Bizerte, annoncent-ils le réveil des deux derniers, avant la longue trêve de cinq semaines qui attend le Championnat de Tunisie ?

La performance de la semaine fut réalisée par S.R.S. qui enleva le derby Sfaxien, face aux valeureux C.S.S. Plus décidés et en meilleure condition, les Railwy Men ont obtenu leur but par Ellouze et surent barrer le chemin à leur adversaire qui rata un penalty.

(10e journée)

Club Africain - C.O.T.	1-0
Espérance - Stade Tunisien	2-1
Sfax R.S. - C.S. Sfax	1-0
C.A. Bizerte - C.S. Ch.	1-1
Olymp. du Kef - J.S.K.	0-0
A.S. Marsa - C.S.H.	1-0
E.M.M. - E. du Sahel	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	27	10	7	3	0	12	5
2. Espérance	26	10	7	2	1	15	6
3. Etoile du Sahel	24	10	6	2	2	20	8
4. A.S. Marsa	23	10	4	5	1	12	9
Sfax R.S.	23	10	6	1	3	10	7
6. J.S.K.	20	10	4	2	4	13	12
7. Stade Tunisien	19	10	2	5	3	11	14
C.S. Sfax	19	10	3	3	4	11	10
C.O.T.	19	10	3	3	4	8	10
O. du Kef	19	10	2	5	3	8	14
11. C.A.B.	18	10	3	3	4	9	8
12. C.S.H.	17	10	2	3	5	3	6
13. E.M.M.	14	10	0	4	6	4	12
14. C.S. Ch.	11	10	0	1	9	3	18

TURQUIE

(9e journée)

Fenerbahce - Bursa	0-0
Besiktas - Ankaragucu	2-0
Galatasaray - Balikesir	0-1
Goztepe - Eskisehir	3-0
Bolu - Altay	3-2
Zonguldak - Trabzon	1-0
Giresun - AD Demirspor	1-0
Adanaspor - Orduspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	14	9	5	4	0	14	3
2. Trabzonspor	12	9	5	2	2	10	6
3. Altay	11	9	3	5	1	13	9
4. Balikesirspor	11	9	4	3	2	5	6
5. Goztepe	10	9	3	4	2	13	7
6. Boluspor	10	9	4	2	3	11	8
7. Galatasaray	9	9	2	5	2	7	6
8. Bursaspor	9	9	4	1	4	10	10
9. Adana D. Spor	9	9	4	1	4	9	10
10. Adanaspor	9	9	2	5	2	5	6
11. Gresunspor	8	9	2	4	3	7	7
12. Orduspor	8	9	2	4	3	5	8
13. Besiktas	7	9	2	3	4	8	11
14. Ankaragucu	6	9	3	0	6	10	19
15. Zonguldaksor	6	9	1	4	4	7	10
16. Eskisehir	5	9	1	3	5	7	15

DANEMARK

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Köge BK	41	30	17	7	6	61	31
2. Hoblack	41	30	18	5	7	59	37
3. Naestved	38	30	15	8	7	56	43
4. KB Copenhague	37	30	17	3	10	67	42
5. Esbjerg	34	30	10	14	6	38	34
6. B 1903	33	30	13	7	10	52	36
7. Aalborg	33	30	14	5	11	62	49
8. Vanlöse	33	30	13	7	10	49	54
9. B 1901 Nyköbing	30	30	12	6	12	43	55
10. Vejle	26	30	9	8	13	44	51
11. Frem Copenhag.	26	30	10	6	14	43	52
12. Randers Freja	25	30	8	9	13	35	50
13. Fremad Amager	24	30	10	4	16	45	54
14. B 1893	22	30	6	10	14	33	47
15. Slagelse	20	30	8	4	18	35	58
16. B 1909 Odense	17	30	8	1	21	47	78

Slagelse et B 1909 Odense descendent. Kastrup et Odense BK sont promus.

SUEDE

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	42	26	18	6	2	53	17
2. Oester Växjö	37	26	16	5	5	66	26
3. Djurgarden	34	26	13	8	5	36	25
4. Landskrona	30	26	9	12	5	32	32
5. Aik Stockholm	29	26	12	5	9	43	30
6. Atvidaberg	26	26	10	6	10	31	39
7. Oerebro	25	26	8	9	9	34	35
8. Norrköping	23	26	8	7	11	44	49
9. Elfsborg Boras	23	26	8	7	11	35	44
10. Hammarby	22	26	8	6	12	49	44
11. Oergryte	21	26	6	9	11	31	42
12. Halmstad	19	26	5	9	12	28	36
13. Gais Göteborg	19	26	6	7	13	24	41

HONGRIE

(14e journée)

Videoton - Diosgnyor	2-0
Ujpest - Szeged	2-1
Salgotarjan - Kaposvar	2-2
Tatabanya - MTK	4-3
Ferencvaros - Raba	2-2
Vasas - Haladas	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	24	14	11	2	1	32	13
2. Videoton	20	14	9	2	3	31	14
Ujpest	20	14	9	2	3	31	19
4. Honved	18	14	7	4	3	28	18
5. Haladas	15	14	6	3	5	19	18
Kaposvar	15	14	4	7	3	26	27
Diosgnyor	15	14	5	5	4	13	16
8. Salgotarjan	14	14	6	2	6	26	28
9. Csepel	13	14	4	5	5	17	20
10. Vasas	12	14	5	2	7	23	23
11. MTK	11	14	5	1	7	18	20
12. Zalaegerszeg	10	14	4	2	8	22	24
13. Tatabanya	10	14	4	2	8	22	24
Raba	9	14	2	5	7	16	22
Bekescsaba	9	14	2	5	7	9	22
Szeged	9	14	3	3	8	12	28

ARGENTINE

(4e journée)

Huracan - All Boys	2-1
River Plate - Estudiantes	1-2
Gimnasia - Cipolletti	4-2
San Martin - Velez	1-2
Argentinos - San Lorenzo	3-2
La Plata - Boca Juniors	3-2
Aldosivi - Juvendud	5-0
Ferrocarril - Atletico	3-2
Chacarita - Union	4-3
Independiente - Newberry	2-1
Belgrano - Banfield	1-1
Colon - Atlanta	4-0
Bartolomé - Racing	1-4
Newell's Old Boys - Juvendud	1-1

Classement

Zone A : River Plate, 21 ; Huracan, 19 ; Mendoza, 16 ; All Boys, 11 ; Velez, 9 ; Cipolletti, 7.

Zone B : San Lorenzo, 20 ; Atletico, 19 ; Boca Juniors, 16 ; Aldosivi, 12 ; Ferrocarril, 11 ; Juvendus, 6.

Zone C : Rosario, 22 ; Gimnasia, 19 ; Independiente, 16 ; Union, 15 ; Belgrano, 13 ; Chacarita, 10 ; Newberry, 9 ; Banfield, 6.

Zone D : Newell's Old Boys, 19 ; Tallers, 18 Racing, 17 ; Atlanta, 13 ; Juvendud, 8 ; Bartolomé, 1.

ROUMANIE

(15e journée)

ASA Targu Mures - Sportul	2-0
Dinamo - SC Bacau	2-0
Steaua - Univ. Craiova	1-0
Timisoara - U.T. Arad	3-0
FCM Resita - Univ. Cluj	1-0
FC Contanta - Rapid	0-0
CFR Cluj - Jassy	1-1
Olimpia - Oradea	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	22	15	9	4	2	35	14
2. Dinamo	21	15	10	1	4	35	16
3. Jassy	17	15	7	3	5	25	21
4. ASA Targu Mures	16	15	7	2	6	21	20
FCM Resita	16	15	7	2	6	15	20
6. Rapid	15	15	6	3	6	15	15
S.C. Bacau	15	14	7	1	6	14	15
Oradea	15	15	6	3	6	17	18
Timisoara	15	15	6	3	6	23	26
Pitesti	14	15	5	5	5	15	20
11. F.C. Constanta	14	15	6	2	7	15	16
F.C. Olimpia	14	15	5	4	6	15	21
13. Univ. Craiova	13	15	5	3	7	19	14
Sportul	13	14	6	1	7	14	27
Petrosani	13	15	5	3	7	18	24
16. U.T. Arad	12	15	5	2	8	16	25
17. Univ. Cluj	11	15	4	3	8	17	18
CFR Cluj	11	15	5	3	7	10	19

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 16 ; Jordanescu (Steaua), 10.

IRLANDE DU NORD

(1re journée)

Bangor - Glenavon	2-2
Distillery - Ards	0-2
Ballymena - Glentoran	1-2
Cliftonville - Crusaders	0-2
Linfield - Larue	2-3
Portadown - Coleraine	1-2

EIRE

(8e journée)

Sh. Rovers - Bohemians	1-0
Sligo - Celtic	1-0
Waterford - Drogheda	2-0
Athlone - St-Patrick	2-0
Hibernians - Finn Harp	0-2
Dundalk - Shelbourne	4-1
Home Farm - Limerick	1-1

Classement

1. Finn Harp, 12 ; 2. Waterford, 11 ; 3. Dundalk, Hibernians, 10 ; 5. Athlone, 9 ; 6. Bohemians, Celtic, Drogheda, Limerick, 8 ; 10. Sh. Rovers, 7 ; 11. Sligo, Home Farm, 6 ; 13. St-Patrick, 5 ; 14. Shelbourne, 3.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 7 ; Devlin (Home Farm), 6 ; Leonard (Sligo), 6.

ITALIE - HOLLANDE (1-0)

(Ferruccio BERBENNI)

TRISTE SAMEDI

ROME. — Les 50.000 spectateurs du Stade Olympique sont rentrés chez eux en bougonnant. La Squadra avait battu la Hollande (1-0) grâce à une jolie tête de Capello sur un coup franc de Causio. Mais après, quel match ! Une caricature de football entre une équipe sûre de sa qualification (elle pouvait perdre 3-0 !) et une autre incapable de prendre tous les risques. Et pourtant, l'occasion était belle !

Alors ce fut le triste spectacle de la Hollande (sans Cruijff ni Neeskens), gelant le jeu comme les pires Uruguayens de l'histoire et l'Italie « gagne-petit ».

Les professionnels de notre temps devraient songer beaucoup plus au public. Le résultat, c'est bien. Mais il y a aussi un minimum de spectacle à respecter.

C'EST AUSSI LE FOOTBALL EN IMAGES ET EN COULEUR.

Confidentiel monde

■ Six entraîneurs « italiens » de renom sont actuellement chômeurs : Giagnoni, Fabbri, Herrera, Invernizzi, Puricelli et Viciani.

■ Un document photographique très flou mais accablant confirme que le deuxième but de Torino contre Naples (Pulici) a été marqué avec le poing. « Il ne faut tout de même pas en faire une fixation », a déclaré le président napolitain Ferlaino.

■ Lors du derby romain chargé d'incidents, des vandales avaient démoli les toilettes du virage sud. Lors du match Italie-Hollande, le « service » était suspendu et les supporters aux besoins pressants eurent de gros problèmes.

LA GUERRE DES FRERES

Il est très possible que durant les prochaines années, trois frères postulent au même poste d'arrière gauche dans la sélection de République d'Irlande.

L'aîné, Ray O'Brien, 24 ans, joue à Nottingham County et devrait rapidement être capé comme numéro 3.

Le second, Fran, 20 ans, joue en League Irlandaise avec le champion, Bohemians, et pourrait bien être transféré dans un club anglais. Sa valeur est telle qu'il sera un jour international.

Le troisième, Derek, 17 ans, vient de terminer un essai avec West Bromwich et une cape d'espoir lui est promise dès cette saison en attendant mieux.

La solution pour le sélectionneur irlandais sera peut-être, un jour, de les prendre tous les trois pour éviter une guerre fratricide.

■ Un arbitre autrichien de 48 ans, M. Fliszar, a été hospitalisé. Lors d'un match de division inférieure, un joueur mécontent lui expédia le ballon dans la tête ; un autre le frappa au pied ; et un troisième le frappa à la nuque avec un objet contondant. Il y aura une suite en justice.

LA MORALE DE L'HISTOIRE

La télévision est vraiment un support à double tranchant pour le football. Et cette histoire le prouve amplement.

Le match de Coupe d'Europe des Nations Hollande-Pologne devait être télévisé intégralement, en direct et sans occultation. Mais quand, la veille du match, les dirigeants de la fédération hollandaise constatèrent que 30.000 billets seulement avaient été vendus, ils revinrent sur leur autorisation. Le match ne serait pas télévisé.

En six heures, 8.000 nouveaux billets furent vendus ; et entre 19 h et 20 h 15, heure du coup d'envoi, 20.000 spectateurs se précipitèrent aux guichets. On vit même des retardataires arriver en courant après le coup d'envoi. Grâce au refus de la fédération 60.000 spectateurs vinrent au match, portèrent leur équipe et assistèrent à un spectacle prodigieux.

C'est une belle et édifiante histoire, non ?

■ Le grand Schiaffino, champion du monde en 1950 et l'un des footballeurs urugayens les plus respectés, a accepté de prendre en main la direction technique de Penarol.

■ Rodney Marsh, la vedette tapageuse de Manchester City, n'ira pas à Anderlecht. A la fois pour des raisons financières et parce que Mme Marsh ne veut pas vivre en Belgique.

■ Weisweiler, qui a fait un voyage éclair à Budapest pour juger le Vasas, futur adversaire de Barcelone, est optimiste : « Le Vasas n'est pas supérieur à la Lazio. La seule chose à craindre est le froid et la neige.

■ Sérieuse divergence de vues et d'opinions entre Rocco et Benetti, entraîneur et capitaine de Milan A.C. « Benetti a désobéi aux dispositions tactiques prévues lors de Milan - Juventus », accuse Rocco. « Je répondrai officiellement à Rocco à mon retour à Milan », a clamé Benetti. Joyeuse semaine en perspective à Milanello.

PELÉ BIS

Le roi Pelé n'est pas le seul attaquant contemporain à marquer beaucoup de buts (depuis qu'il est professionnel, il en a réussi environ 1.200). Le Brésilien Flavio, qui a 31 ans, en est à 982 et il espère bien fêter, comme le roi, sa millième réussite.

■ Chinaglia, quand il eut marqué récemment dans le derby romain, s'écria face à la tribune présidentielle : « Je suis le meilleur, je suis le roi ! » Mais il le dit en anglais, ce qui échappa (et c'est dommage) à beaucoup de tifosi.

■ Tous les joueurs de la Lazio ne sont pas d'accord avec les libertés de voyage accordées à Chinaglia. Chaque fois que le championnat suspend son cours, « le bison » va passer huit jours aux U.S.A.

■ Luis Suarez, entraîneur de Cagliari, est en position délicate. Un dirigeant sarde a pourtant déclaré : « Il ne servirait à rien de le limoger. Le problème, c'est les joueurs ! »

■ Une équipe danoise qui tourne, c'est celle de Aalborg Boldspilklub (11e division) qui a marqué 135 buts pour ses 13 premiers matches. Il faut dire que son premier succès était prometteur : 42-0.

■ On dit, mais cela paraît vraiment peu probable, que le Polonais Deyna irait la saison prochaine au Real Madrid. Il a également reçu des propositions de Milan AC, Bayern Munich et Atletico Madrid.

■ Cri du cœur de l'Allemand Blankenburg qui quitta Ajax pour Hambourg en raison d'un différend avec Kraay : « Si j'avais su que Michels allait revenir, jamais je ne serais parti ! »

■ L'hebdomadaire hollandais « Voetbal International » a créé un « Prix vinaigre ». Le sélectionneur Georg Knobel vient d'être crédité, d'un seul coup, de dix points : il avait refusé de parler du match Hollande - Pologne pour cet hebdomadaire.

■ Geoff Hurst, qui aura 34 ans en décembre, a ouvert un « pub » dans le Staffordshire à l'enseigne « l'Ancre de Veille » (ou ancre de salut » selon le terme marin).

L'AVION LE PLUS CHER

Quand les internationaux A anglais voyagent dans le même avion que les Espoirs — ce fut le cas en Tchécoslovaquie et au Portugal — les assureurs anglais ne sont pas rassurés.

En effet, les 38 joueurs professionnels sont assurés par la Football Association pour une somme globale de 10 millions de livres, soit environ 10 milliards d'anciens francs. Ce qui fait une valeur moyenne, pour chaque joueur de 260 millions AF.

Cette garantie, réclamée par les clubs, ne s'obtient pas sans contre-partie. Pour chaque voyage, la Football Association paie une prime de 7.000 livres (7 millions AF) à la compagnie d'assurances qui couvre le risque éventuel d'un accident collectif. De toute façon, c'est l'avion le plus cher du monde.

■ Le Celtic de Glasgow a refusé deux tournées, l'une en Amérique du Sud, l'autre en Australie. Explication du manager adjoint Sean Fallon : « Nous attendons que nos jeunes soient prêts pour accepter ces matches à l'étranger. »

■ « Le cycle d'Ajax est terminé, a déclaré Michels, mais un autre va commencer. Le football est une évolution permanente. »

■ John Greig, le capitaine des Glasgow Rangers, a joué récemment son 700e match professionnel.

■ Billy Bremner n'imitera pas Johnny Giles : « Je ne désire pas devenir joueur-entraîneur. Ce sera l'un ou l'autre, pas les deux ensemble. »

■ Les footballeurs grecs entrent eux aussi dans la bataille du contrat à temps. Ils sont actuellement liés à vie à leur club.

■ Nouveau record « d'encaisse » à San Siro pour Milan AC - Juventus : 293 millions de lires pour 78.406 spectateurs dont 15.000 abonnés.

■ Wayne Clarke, 14 ans, plus jeune fils de la tribu des Clarke (Allan de Leeds et trois autres professionnels) marche sur les traces de ses aînés. Buteur né, il est surnommé « le jeune renifleur ».

■ Le club de Malaga, qui avait de grosses difficultés financières, a obtenu un prêt... de la Caisse d'Epargne de Ronda : 10 millions de pesetas (80 millions A.F.), de quoi éponger quelques dettes criardes.

■ Mijanic a démenti que son retour à l'Etoile Rouge et à la tête de la sélection yougoslave, était exigé par les autorités sportives de son pays. « En tout état de cause, je respecterai mon contrat, et j'espère bien pouvoir le renouveler », dit-il.

■ Selon une loi votée par le Parlement italien (et qui doit encore être approuvée par le Sénat), la taxation des spectacles sportifs sera réduite. Les billets coûteront donc moins cher, surtout pour les matches d'amateurs.

■ Hulshoff n'est vraiment pas gâté. Il va devoir être opéré pour une fracture de la mâchoire. La purée pendant six semaines pour un grand gaillard comme lui, ce n'est pas drôle.

LES ENVIEUX

Les deux Allemands du Real, Breitner et Netzer ont expliqué pourquoi ils refusaient dorénavant de jouer dans l'équipe nationale de leur pays. « Nous avons des problèmes avec Schoen et avec les autres joueurs. Le sélectionneur a déclaré après le match contre la Grèce qu'il était satisfait de nous et qu'il comptait sur nous pour jouer contre la Bulgarie. Mais nous ne figurions pas sur la liste des 22. Or, ce n'est pas la première fois que Schoen agit ainsi. Nous estimons, quant à nous, que nous devons être tenus au courant autrement qu'à la lecture de la presse.

Quant aux autres joueurs, il est évident qu'ils sont jaloux de notre chance de jouer en Espagne et d'y bien gagner notre vie. »

Netzer a téléphoné à Schoen et lui a expliqué tout cela. Réponse : « Je respecte votre décision à tous les deux. »

■ Suurbier vient de jouer son 500e match sous le maillot d'Ajax : 332 de championnat, 38 de Coupe de Hollande, 57 de Coupes européennes et 73 rencontres amicales de haut niveau.

■ Les deux jumeaux hollandais Van de Kerkhof habitent avec femmes et enfants la même maison séparée en deux dans la banlieue verdoyante d'Eindhoven.

■ Christian Piot, dont l'épouse attend un heureux événement, a été dispensé d'un entraînement sur deux. Non pour soulager ses nerfs mais pour qu'il reste auprès de son épouse.

■ « Ce n'est pas vrai ! » s'est exclamé Goethals en apprenant le tirage au sort de la Coupe du monde. Il faisait évidemment allusion à la Hollande.

■ Au Standard de Liège, selon la formule officielle et diplomatique, la tâche respective de Leduc et Van der Hart a été précisée. Le premier entraîne l'équipe première ; le second, l'équipe réserve.

LE REFLEXE PROMPT

Georg Knobel, le sélectionneur de l'équipe de Hollande, a le réflexe prompt et la déduction de pensée rapide. Apprenant la mort de Franco, il a aussitôt dit à ses assistants : « Ça tombe à pic. Les Espagnols vont décréter au moins 3 jours de deuil. Ils vont suspendre les rencontres sportives dont le Championnat de football. Donc, Cruyff et Neeskens pourront abandonner Barcelone, nous rejoindre et jouer avec nous contre l'Italie. »

Knobel a été déçu. Son évaluation des événements n'a pas été confirmée par les faits. C'est dur d'être sélectionneur !

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

La Coupe du Monde et les artistes

LA Coupe du monde 1978 qui aura lieu, c'est sûr, c'est juré, en Argentine, connaît donc déjà le projet de scénario pour la phase éliminatoire. Les Belges clament qu'ils vont prendre leur revanche sur les Hollandais. Les Italiens espèrent que la garde montante lui permettra de triompher de l'Angleterre. Les Français ne disent rien. Ils ont l'impression très nette que le sort leur a été très favorable en leur opposant l'Eire et la Bulgarie. Mais ils sont échaudés et craignent que ces deux pays pensent de même.

LES deux dernières éditions de la Coupe du monde, le Mundial du Mexique 1970 et le Weltmeisterschaft de l'Allemagne 1974, ont été, sur le plan du spectacle direct ou télévisé, des réussites fabuleuses. La F.I.F.A. tient là, dans sa royale main, un trésor à chaque fois plus impressionnant. Mais un trésor que l'évolution des choses va remettre toujours un peu plus en question. On entre alors dans les coulisses du spectacle. Et on y rencontre la F.I.F.P.R.O., organisation syndicale qui regroupe les footballeurs professionnels de plusieurs pays d'Europe dont la France, la Belgique, la Hollande, l'Italie, l'Allemagne et quelques autres.

CETTE F.I.F.P.R.O. n'en est qu'à ses premières années d'existence mais elle fait rapidement du chemin. Elle série ses objectifs et les manque rarement. Comme elle est dirigée et orientée par des gens intelligents, elle pense elle aussi à la Coupe du monde et souhaite avoir voix au chapitre.

Récemment réunis en Hollande, les joueurs ont décidé d'intervenir auprès de la F.I.F.A. pour être entendus sur plusieurs points.

Ils estiment en effet qu'ils sont partie prenante — et on ne saurait leur donner tort — dans un événement et une organisation comme la Coupe du monde. Ils ne désirent pas s'immiscer dans les problèmes d'intendance et de communications, mais ils veulent être consultés dans les domaines qui les concernent directement

AINSI vont-ils interroger la F.I.F.A. pour savoir quelles mesures seront prises en Argentine pour assurer la sécurité des joueurs des pays qualifiés La F.I.F.P.R.O. ne soulève pas là, dit-elle, un problème politique, mais seulement un problème de travail. Les footballeurs sont avant tout des salariés qui vont exercer leur métier dans le pays où on les envole. Ces travailleurs demandent à exercer leur talent en toute sécurité. On se souvient qu'en Allemagne, le système de protection avait admirablement fonctionné mais peut-être parce que la tragédie des Jeux olympiques de Munich avait sensibilisé les esprits.

IL était inévitable que la FI.F.P.R.O. aborde d'autre sujets plus terre à terre, comme la répartition des énormes bénéfices réalisés par le comité d'organisation grâce à la publicité, la télévision et toutes les autres opérations commerciales. D'une manière générale, la F.I.F.P.R.O. estime que tout match de football au niveau professionnel engendre des recettes publicitaires et que les joueurs doivent en recevoir une part.

On imagine fort bien que les opinions divergent entre la F.I.F.P.R.O., la F.I.F.A. et les dirigeants des Fédérations nationales.

Mais il ne s'agit pas là, de la part des joueurs, de paroles en l'air. Et un conflit dur et impitoyable n'est pas à exclure. La Coupe du monde 1978 ne nait pas dans la facilité, c'est le moins qu'on puisse en dire.

le ballon foot-ball PRO-CUP

SALUT ! chez DUARIG je suis nouveau ...

et on est fier de moi !!!

on m'a dotē de quelques qualitēs qui, modestement sont vēritables !

je suis imperméable !

les flaques d'eau m'amusent ...

et il peut bien pleuvoir

je suis très rēsistant ā l'abrasion ... alors allez-y TAPEZ !!! j'aime ça.

En bref je suis LE MEILLEUR !

je ne crains ni ēraflures, ni égratignures

alors, au revoir et passez donc chez votre détaillant : vous m'y trouverez

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.

32 panneaux, revêtement LATEX spécialement étudié pour terrain humide, blanc et noir

BRASILIA CUP — réglementaire — foot ball — DUARIG

PRO-CUP — réglementaire — foot ball — DUARIG

STAR CUP — réglementaire — foot ball — DUARIG

32 panneaux, senior, nouveau modèle, blanc et noir

32 panneaux, revêtement POLYURETHANE spécialement étudié pour terrain sec, tricolore

TROMAME PUBLI CROIZET ELEMENTS NO REPRODUCTION INTERDITE